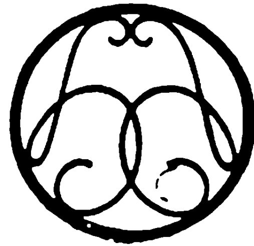
CH. MAQUET
Professeur agrégé
au lycée Condorcet.

M. ROGER
Professeur honoraire au lycée Carnot
Inspecteur Général de l'Instruction Publique.

GRAMMAIRE LATINE



LIBRAIRIE HACHETTE
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS

PRÉFACE

Cette **Grammaire latine** est rédigée plus spécialement pour la traduction du latin en français, c'est-à-dire pour l'exercice qui, dans les classes, absorbe la majeure partie du temps, et qui, seul, est sanctionné aux épreuves du baccalauréat.

L'élève trouvera dans ces 240 pages ce qu'il lui est indispensable de connaître pour comprendre et traduire un texte.

Nous nous sommes préoccupés, en partant de nombreux exemples, presque tous empruntés aux auteurs classiques, d'établir comme un répertoire des habitudes grammaticales du latin. Sur ces exemples on fait constater et analyser le procédé qu'employaient les Romains pour exprimer une idée ou un rapport, et l'on indique ensuite l'équivalent français le plus ordinaire.

Utilisable pour la version, ce livre devait l'être aussi pour le thème. Le plus souvent, les formules rédigées pour le premier exercice peuvent servir au second. Quand l'usage des deux langues diffère au point qu'il faille expressément « partir du français », des règles spéciales, chenillées en marge, sont données sous la rubrique **Pour le thème**.

Ce manuel pourra être à la fois *appris* et *consulté*. Il servira aux revisions des leçons faites en classe et il fournira les compléments que le professeur était parfois obligé de dicter. Il est fait aussi pour être utilisé par l'élève à sa table de travail.

Pour faciliter les recherches, on a multiplié les divisions au moyen des titres et sous-titres. Par ailleurs des caractères différents distinguent ce qui est usuel de ce qui ne l'est pas. Chaque professeur pourra ainsi limiter son enseignement aux besoins de sa classe.

Autant qu'on l'a pu, les pages ont été disposées en tableaux, où le regard saisit aisément un même ordre de faits. Il a semblé que l'effort de logique ne pouvait être rendu trop visible dans l'étude d'une langue, dont le bénéfice est, avant tout, de discipliner l'esprit, de l'imprégner d'ordre, de précision, de méthode.

Cette grammaire est le fruit d'une longue expérience. Nous serions heureux si, prolongeant par le livre le travail poursuivi dans nos classes, nous pouvions apporter notre modeste contribution à l'enseignement du latin et au renouveau des humanités.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

Lettres. — Les lettres latines étaient les mêmes que les lettres françaises, sauf le *j* et le *v*.

I avait la valeur de I et de J, V de V et de U. Ex. : **IVVENIS.**
i avait la valeur de *i* et de *j*, *u* de *v* et de *u*. Ex. : ***iuuenis.***

Dans les éditions françaises, on distingue ces lettres : **JUVENIS,** ***juvenis.***

Quantité. — Le latin ne possédait pas de lettres distinctes pour les voyelles brèves et les voyelles longues. Pour les distinguer, on se sert du signe ⏑ qui marque une brève, du signe – qui marque une longue.

Prononciation romaine. — La prononciation romaine du latin a varié et nous la connaissons mal. Voici quelques faits qui semblent établis :

VOYELLES	**e** n'était jamais muet	Ex. : *domine* prononcé	*dominé*
	u se prononçait *ou*	Ex. : *bonus* —	*bonous*
	y — *u*	Ex. : *Pyrrhus* —	*Purrhous*
	æ — *é*	Ex. : *rosæ* —	*rosé*
	œ — *eu*	Ex. : *Phœbus* —	*Pheubous*
	au — *aou*, puis *ô*	Ex. : *aurum* —	**aou***roum*, **ô** *roum.*
CONSONNES	**c** se prononçait comme dans *canne.*	Ex. : *Cicero* prononcé	***Kikéro***
	g — — *gué.*	Ex. : *genus* —	*guénous*
	qu se prononçait *kou.*	Ex. : *queror* —	*kouéror*
	t n'avait jamais le son d'une sifflante.	Ex. : *tertius* —	*terttious*
	j se prononçait comme *y* dans *yeux.*	Ex. : *jugum* —	*yougoum*
	n et **m** se prononçaient distincts.	Ex. : *tempus* —	*tèmmpous.*

Prononciation française. — Nous prononçons aujourd'hui le latin à peu près comme le français avec les différences suivantes.

La **voyelle** ***e*** n'est jamais muette; elle se prononce *é* ou *è*.

Dans un groupe de lettres, les **gutturales** se prononcent :

gn,	comme dans *stagnation.*	***que***,	comme *cue* dans *évacuer.*
gua,	— *lingual.*	***qui***,	— *cui* dans *cuisson.*
ch,	— *chœur.*	***quo***,	— *quo* dans *quotient.*

Les **consonnes finales** ***m, t*** se prononcent distinctes. Ex. : ***et* = *ett.***

REMARQUE. — La prononciation ecclésiastique, qui est la prononciation italienne, se rapproche de la prononciation ancienne du latin.

Accent tonique. — A l'époque de Cicéron, la syllabe accentuée était prononcée sur un ton plus aigu que les autres. Plus tard, elle a été prononcée sur le même ton que les autres, mais avec plus de force.

C'est ainsi qu'on la prononce aujourd'hui lorsqu'on marque l'accent.

Place de l'accent tonique. — La place de l'accent dépend, en latin, de la quantité de l'avant-dernière syllabe (*pénultième*).

1° Quand *l'avant-dernière syllabe est brève* (⏑), l'accent se trouve sur la syllabe précédente (*antépénultième*) : Ex. : ***Corpŏra***, les corps.

2° Quand *l'avant-dernière syllabe est longue* (–), cette syllabe (la *pénultième*) porte l'accent : Ex. : ***Romānus***, Romain.

3° Dans les mots de deux syllabes qui ont un accent, cet accent est sur la première. Ex. : ***Pīus***, pieux. ***Rōma***, Rome.

4° Parmi les monosyllabes, les uns sont accentués, les autres sont atones, en particulier les prépositions et les conjonctions :

Ex. : ***Hic***, celui-ci. ***Nox***, la nuit. ***Per noctem***, pendant la nuit.

PREMIÈRE PARTIE

LES FORMES

LES ESPÈCES DE MOTS — LA DÉCLINAISON

1. **Les espèces de mots.** — Il y a en latin 8 espèces de mots qui sont : le nom, l'adjectif, le pronom, le verbe, l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection.

2. **Pas d'article en latin.** — Le latin n'a pas d'article. Dans la traduction, le français emploie l'article voulu par le sens.

Ex. : *panis* peut signifier *le* pain, *un* pain, *du* pain.

3. **Genres et nombres.** — Le latin a 3 genres : le masculin, le féminin et le neutre. Il a 2 nombres : le singulier et le pluriel.

4. **La déclinaison.** — Comparons les deux phrases :

Filius patrem amat. — Un fils aime son père.
Filium pater amat. — Un père aime son fils.

On voit que la fonction des noms ici employés est déterminée, non par leur place comme en français, mais par leur forme.

Les formes que prend un nom, selon sa fonction, s'appellent des cas. L'ensemble des cas d'un nom constitue une déclinaison.

Les mots déclinables sont les noms, les adjectifs, les pronoms et les participes.

5. **Les cas.** — Voici un même mot employé aux différents cas.

Patria est cara. La patrie est chère.	La forme *patria* qui exprime un sujet est un **nominatif.**
Patria, cara es nobis. Patrie, tu nous es chère.	La forme *patria* qui exprime une apostrophe est un **vocatif.**
Patriam amamus. Nous aimons notre patrie.	La forme *patriam* qui exprime un complément d'objet est un **accusatif.**
Patriæ amor. L'amour de la patrie.	La forme *patriæ* qui marque un complément de nom est un **génitif.**
Patriæ vitam dare. Donner sa vie à la patrie.	La forme *patriæ* qui exprime un complément d'attribution est un **datif.**
Patria egredi. Sortir de sa patrie.	La forme *patria* qui exprime un complément de lieu est un **ablatif.**

Il y a donc 6 cas : le **nominatif**, le **vocatif**, l'**accusatif**, le **génitif**, le **datif** et l'**ablatif**.

Les cas existent au pluriel comme au singulier.

6. **Éléments des déclinaisons.** — On peut distinguer dans un mot :

le *radical*.	Ex. : *patria* dans *patriam*.
la *désinence*, ou signe du cas.	Ex. : la finale *m* dans *patriam*.
la *terminaison*.	Ex. : *am* dans *patriam*.

REMARQUE. — Les radicaux et les désinences ne sont pas toujours nettement distincts. Ce sont les terminaisons qu'il faut surtout retenir.

7. **Les 5 déclinaisons.** — Il y a 5 espèces de déclinaisons que l'on distingue par les terminaisons du génitif singulier.

La première a le génitif en		**æ**	Ex. : *rosa, rosæ*.
La deuxième	—	**ī**	Ex. : *dominus, domini*.
La troisième	—	**ĭs**	Ex. : *dux, ducis*.
La quatrième	—	**ūs**	Ex. : *manŭs, manus*.
La cinquième	—	**eī**	Ex. : *dies, diei*.

8. **Noms et adjectifs.** — Il y a des noms des 5 déclinaisons. Il n'y a de formes adjectives que de la 1re, de la 2e et de la 3e déclinaison.

1re DÉCLINAISON

9. La 1re déclinaison est celle des mots qui ont le nominatif en **a** et le génitif en **æ**. Ces mots sont :

1° Beaucoup de noms féminins et quelques noms masculins :

Ex. : ***Rosa***, rose.

2° Les féminins de nombreux adjectifs :

Ex. : ***Bona***, bonne.

		NOMS		ADJECTIFS				TERMINAISONS
Sing.	NOM.	*rosă*	rose	*bonă*	bonne	Sing.	NOM.	**a**
	VOC.	*rosă*		*bonă*			VOC.	**a**
	ACC.	*rosam*		*bonam*			ACC.	**am**
	GÉN.	*rosæ*		*bonæ*			GÉN.	**æ**
	DAT.	*rosæ*		*bonæ*			DAT.	**æ**
	ABL.	*rosā*		*bonā*			ABL.	**a**
Plur.	NOM.	*rosæ*		*bonæ*		Plur.	NOM.	**æ**
	VOC.	*rosæ*		*bonæ*			VOC.	**æ**
	ACC.	*rosās*		*bonās*			ACC.	**as**
	GÉN.	*rosārum*		*bonārum*			GÉN.	**arum**
	DAT.	*rosīs*		*bonīs*			DAT.	**is**
	ABL.	*rosīs*		*bonīs*			ABL.	**is**

10. **Genre des noms en a.** — La plupart des noms en **a** sont du féminin. On rencontre cependant des noms en **a** du masculin. Ce sont :

1° Des noms de personnes ou des noms de profession :

Ex. : ***Sylla***, Sylla; ***agricola***, laboureur; ***nauta***, matelot; ***scriba***, écrivain.

2° La plupart des noms de fleuves en **a** :

Ex. : ***Sequana***, Seine; ***Matrŏna***. Marne; ***Garumna***, Garonne.

11. La 2e déclinaison est celle des mots qui ont le nominatif en **us**, **er** ou **um** et le génitif en **i**.

Mots en **us.**

Les mots en **us** de la 2e déclinaison sont :

1° Des noms masculins et quelques noms féminins :

Ex. : ***Dominus***, seigneur.

2° Presque tous les masculins des adjectifs à féminin en **a** :

Ex. : ***Bonus***, bon.

		NOMS		ADJECTIFS		TERMINAISONS		
Sing.	Nom.	*dominŭs*	seigneur	*bonŭs*	bon	Sing.	Nom.	**us**
	Voc.	*dominĕ*		*bonĕ*			Voc.	**e**
	Acc.	*dominum*		*bonum*			Acc.	**um**
	Gén.	*dominī*		*bonī*			Gén.	**i**
	Dat.	*dominō*		*bonō*			Dat.	**o**
	Abl.	*dominō*		*bonō*			Abl.	**o**
Plur.	Nom.	*dominī*		*bonī*		Plur.	Nom.	**i**
	Voc.	*dominī*		*bonī*			Voc.	**i**
	Acc.	*dominōs*		*bonōs*			Acc.	**os**
	Gén.	*dominōrum*		*bonōrum*			Gén.	**orum**
	Dat.	*dominīs*		*bonīs*			Dat.	**is**
	Abl.	*dominīs*		*bonīs*			Abl.	**is**

☞ Dans certains textes on trouve les terminaisons anciennes **os** au nominatif singulier et **om** à l'accusatif singulier.

12. **Genre des noms en us.** — La plupart des noms en **us** sont du masculin. On rencontre cependant des noms en us du féminin.

Ce sont surtout des noms de pays, d'arbres ou de pierres précieuses.

Ex. : ***Ægyptus***, Égypte. ***Pōpulus***, peuplier.

PARTICULARITÉS.

13. **Les mots en ius.— Au vocatif.** — Le vocatif des *noms communs* et des *adjectifs* en ***ius*** ne se rencontre guere, sauf pour *filius* qui fait ***fili***.

Les *noms propres* en **ius** ont le vocatif en **ie**, quand ils ont un **i** long au nominatif. Ce sont généralement des noms grecs.

Ex. : ***Darīus***. Voc. : ***Darīe***.

Ils ont le vocatif en **i**, par contraction, quand ils ont un **i** bref au nominatif.

Ex. : ***Demetrĭus***. Voc. ***Demetrī***. — ***Antonĭus***. Voc. ***Antonī***.

Au génitif. — Le génitif des noms en **ius**, et aussi celui des noms neutres en **ium**, peut être en **ii** ou en **ī**.

Ex. : ***Filius***. Gén. ***filii*** ou ***filī***. — ***Ingenium***. Gén. ***ingenii*** ou ***ingenī***.

14. **Deus.** — Le nom ***deus***, dieu, se décline :

Singulier	Nom. Voc.	***deŭs***	Pluriel	***deī, diī, dī***
	Acc.	***deum***		***deōs,***
	Gén.	***deī***		***deōrum, deum***
	Dat. Abl.	***deō***		***deīs, diīs, dīs.***

Mots en **er**.

15. Les mots en **er** de la 2e déclinaison sont :

1° Des noms masculins :

Ex. : ***Puer***, enfant. ***Ager***, champ.

2° Des masculins d'adjectifs à féminin en **a** :

Ex. : ***Miser***, malheureux ***Pulcher***, beau.

Parmi ces mots, les uns gardent l'**e** du nominatif à tous les cas; les autres n'ont l'**e** qu'au nominatif et au vocatif.

Dans ces derniers, le véritable radical n'apparaît pas au nominatif, mais aux autres formes données dans le dictionnaire.

Mots en **er** gardant l'**e**.

		NOMS		ADJECTIFS		TERMINAISONS		
Sing.	Nom.	*puĕr*	enfant	*misĕr*	malheureux	Sing.	Nom.	**er**
	Voc.	*puĕr*		*misĕr*			Voc.	**er**
	Acc.	*puĕrum*		*misĕrum*			Acc.	**erum**
	Gén.	*puĕrī*		*misĕrī*			Gén.	**eri**
	Dat.	*puĕrō*		*misĕrō*			Dat.	**ero**
	Abl.	*puĕrō*		*misĕrō*			Abl.	**ero**
Plur.	Nom.	*puĕrī*		*misĕrī*		Plur.	Nom.	**eri**
	Voc.	*puĕrī*		*misĕrī*			Voc.	**eri**
	Acc.	*puĕrōs*		*misĕrōs*			Acc.	**eros**
	Gén.	*puĕrōrum*		*misĕrōrum*			Gén.	**erorum**
	Dat.	*puĕrīs*		*misĕrīs*			Dat.	**eris**
	Abl.	*puĕrīs*		*misĕrīs*			Abl.	**eris**

Mots en **er** perdant l'**e**.

		NOMS		ADJECTIFS		TERMINAISONS		
Sing.	Nom.	*agĕr*	champ	*pulchĕr*	beau	Sing.	Nom.	**er**
	Voc.	*agĕr*		*pulchĕr*			Voc.	**er**
	Acc.	*agrum*		*pulchrum*			Acc.	**rum**
	Gén.	*agrī*		*pulchrī*			Gén.	**ri**
	Dat.	*agrō*		*pulchrō*			Dat.	**ro**
	Abl.	*agrō*		*pulchrō*			Abl.	**ro**
Plur.	Nom.	*agrī*		*pulchrī*		Plur.	Nom.	**ri**
	Voc.	*agrī*		*pulchrī*			Voc.	**ri**
	Acc.	*agrōs*		*pulchrōs*			Acc.	**ros**
	Gén.	*agrōrum*		*pulchrōrum*			Gén.	**rorum**
	Dat.	*agrīs*		*pulchrīs*			Dat.	**ris**
	Abl.	*agrīs*		*pulchrīs*			Abl.	**ris**

Remarques. — 1. Le nominatif en **er** représente un nominatif en **erus**. Par un fait de prononciation, le nominatif-vocatif s'est raccourci en **er**.

2. Les terminaisons qui suivent l'*r* sont celles des mots en **us**.

16. **Les noms en ir.** — Le nom *vir, viri*, homme, et ses composés *triumvir*, triumvir, *decemvir*, décemvir, etc., se déclinent comme *puer*.

Mots en **um.**

17. Les mots en **um** de la 2e déclinaison sont :

1° Des noms neutres :

Ex. : ***Templum***, temple.

2° Les neutres des adjectifs à masculin en **us** ou **er** et féminin en **a** :

Ex. : ***Bonum***, bon. ***Miserum***, malheureux.

	NOMS			ADJECTIFS		TERMINAISONS		
Sing.	Nom.	*templum*	temple	*bonum*	bon	Sing.	Nom.	**um**
	Voc.	*templum*		*bonum*			Voc.	**um**
	Acc.	*templum*		*bonum*			Acc.	**um**
	Gén.	*templī*		*bonī*			Gén.	**i**
	Dat.	*templō*		*bonō*			Dat.	**o**
	Abl.	*templō*		*bonō*			Abl.	**o**
Plur.	Nom.	*templă*		*bonă*		Plur.	Nom.	**a**
	Voc.	*templă*		*bonă*			Voc.	**a**
	Acc.	*templă*		*bonă*			Acc.	**a**
	Gén.	*templōrum*		*bonōrum*			Gén.	**orum**
	Dat.	*templīs*		*bonīs*			Dat.	**is**
	Abl.	*templīs*		*bonīs*			Abl.	**is**

18. **Le neutre.** — Les mots neutres ont au singulier comme au pluriel trois cas semblables : le nominatif, le vocatif et l'accusatif.

Au pluriel et dans toutes les déclinaisons, ces cas ont **a** pour lettre finale.

Aux autres cas, les mots neutres ont les terminaisons des mots masculins.

19. **Noms neutres en us.** — Les trois noms ***vulgŭs***, foule; ***pelagŭs***, mer; ***virŭs***, poison, sont du neutre; ils ont les cas semblables du singulier en ***us***, au lieu de les avoir en ***um***. Ces noms ne s'emploient pas au pluriel.

1re Classe de déclinaisons.

20. **1re classe de noms.** — La 1re et la 2e déclinaison ont des désinences communes[1]. Par suite on les considère souvent comme formant une 1re *classe de noms*.

21. **1re classe d'adjectifs.** — De même, les adjectifs qui se déclinent au masculin comme *dominus*, *puer* ou *ager*; au féminin comme *rosa*; au neutre comme *templum*, forment la 1re classe d'adjectifs.

La variété du masculin produit 3 types :

1° Type à masc. en **us**.	Ex. : ***bonus***,	***bona***,	***bonum***.
2° Type à masc. en **er**, gardant l'**e**.	Ex. : ***miser***,	***misera***,	***miserum***.
3° Type à masc. en **er**, perdant l'**e**.	Ex. : ***pulcher***,	***pulchra***,	***pulchrum***.

1. Dans la 1re et la 2e déclinaison, les mêmes désinences sont ajoutées à des radicaux différents, les uns en **a** (*rosa*), les autres en **o** (*domino*).

Acc. sing.	*rosam.*	*dominum.*	La voyelle du radical est suivie de la désinence **m**.
Gén. sing.	*rosæ* (*rosai*).	*domini,*	La voyelle est combinée avec la désinence **i**.
Abl. sing.	*rosā.*	*dominō.*	La voyelle est allongée.
Gén. plur.	*rosārum.*	*dominōrum.*	La voyelle est allongée et suivie de la désinence **rum**.
Dat. abl. p.	*rosis.*	*dominis.*	La voyelle est combinée avec la désinence ***is***.

22. **La 3e déclinaison.** — La 3e déclinaison comprend des mots qui sont terminés différemment au nominatif singulier, mais qui ont tous le génitif en **is**. Ces mots sont :

1° Des noms des trois genres ;

2° Des adjectifs en général semblables au masculin et au féminin.

23. **Division.** — Ces mots se divisent en 2 catégories :

1° Ceux qui ont le génitif pluriel en **um** ;

2° Ceux qui ont le génitif pluriel en **ium**.

24. **Mots à génitif pluriel en um.** — Les mots qui ont le génitif pluriel en **um** se reconnaissent à deux caractères principaux .

1° Ils sont *imparisyllabiques,* c'est-à-dire ils ont une syllabe de plus au génitif singulier qu'au nominatif ;

2° Ils ont pour la plupart une seule consonne avant la terminaison **is** du génitif.

Ex. : *dux,* chef. Gén. sing. *ducis.* Gén. plur. *ducum.*

25. **Mots à génitif pluriel en ium.** — Les mots qui ont le génitif pluriel en **ium** forment deux groupes principaux. Ce sont :

1° Des mots *parisyllabiques,* c'est-à-dire des mots qui ont le même nombre de syllabes au génitif singulier qu'au nominatif.

Ex. : *avis,* oiseau. Gén. sing. *avis.* Gén. plur. *avium.*

2° Des mots *imparisyllabiques,* mais qui se distinguent des imparisyllabiques à génitif pluriel en **um**, en ce qu'ils ont en général deux consonnes, au lieu d'une, avant la terminaison **is** du génitif.

Ex. : *urbs,* ville. Gén. sing. *urbis.* Gén. plur. *urbium.*

26. **Importance du génitif singulier.** — Dans les 2 premières déclinaisons, sauf pour *ager*, on décline les mots en substituant les terminaisons des cas à celle du nominatif singulier.

Ex. : *dominus.* Gén. *domini.* Gén. plur. *dominorum,* etc.

Dans la 3e déclinaison, on substitue les différentes terminaisons des cas à la terminaison **is** du génitif singulier.

En effet, au nominatif singulier, le radical peut être altéré (§ 28)[1]. C'est donc au génitif qu'il faut chercher le radical, pour y ajouter les terminaisons.

Ex. : *homo,* homme. Gén. *hominis.* Gén plur. *hominum.*
cinis, cendre. Gén. *cineris.* Gén. plur. *cinerum.*

---

1. La variété du nominatif singulier à la 3e déclinaison tient à deux causes :
Cette déclinaison renferme des noms dont les uns ont un radical en consonne ; les autres, un radical en i. Ex. : *dux,* rad. *duc* ; *avis,* rad. *avi.*
Les nominatifs des radicaux à consonne sont formés tantôt avec la désinence **s**, tantôt sans désinence. Ex. : *dux, soror.*

Mots à génitif pluriel en **um**.

27. **Mots masculins et féminins.** — Ces mots présentent des nominatifs variés, terminés les uns en **s**, les autres sans **s**; mais, aux autres cas, ils se déclinent tous de la même façon sur le radical du génitif singulier.

		NOMS EN *S*	NOMS SANS *S*	ADJECTIFS M. ET F.	TERMIN.
Sing.	Nom.	*dux* (m.) chef	*sorŏr* (f.) sœur	*priŏr* précédent	**s** ou rien
	Voc.	*dux*	*soror*	*prior*	—
	Acc.	*dŭcem*	*sorōrem*	*priōrem*	**em**
	Gén.	*ducĭs*	*sorōrĭs*	*priorĭs*	**is**
	Dat.	*ducī*	*sororī*	*priorī*	**i**
	Abl.	*ducĕ*	*sororĕ*	*priorĕ*	**e**
Plur.	Nom.	*ducēs*	*sororēs*	*priorēs*	**es**
	Voc.	*ducēs*	*sororēs*	*priorēs*	**es**
	Acc.	*ducēs*	*sororēs*	*priorēs*	**es**
	Gén.	*ducum*	*sororum*	*priorum*	**um**
	Dat.	*ducĭbŭs*	*sororĭbŭs*	*priorĭbŭs*	**ibus**
	Abl.	*ducĭbŭs*	*sororĭbŭs*	*priorĭbŭs*	**ibus**

28. **Le nominatif singulier.** — Pour le maniement du dictionnaire, il faut noter que le nominatif singulier présente des altérations du radical. D'une façon générale :

Nom. en s.	Un gén. en	*bis*	a un nom. en	*bs*	Ex. :	*plebs*,	*plebis*, f.	plèbe.
	—	*pis*	—	*ps*	Ex. :	*princeps*,	*principis*, m.	prince.
	—	*cis*	—	*x* (*c*+*s*)	Ex. :	*dux*,	*ducis*, m.	chef.
	—	*gis*	—	*x* (*g*+*s*)	Ex. :	*rex*,	*regis*, m.	roi.
	—	*dis*	—	*s*	Ex. :	*pes*,	*pedis*, m.	pied.
	—	*tis*	—	*s*	Ex. :	*virtus*,	*virtutis*, f.	vertu.
	—	*itis*	—	*es*	Ex. :	*miles*,	*militis*, m.	soldat.
N. sans s.	Un gén. en	*lis*	a un nom. en	*l*	Ex. :	*consul*,	*consulis*, m.	consul.
	—	*ris*	—	*r*	Ex. :	*labor*,	*laboris*, m.	travail.
	—	*inis*	—	*o*	Ex. :	*homo*,	*hominis*, m.	homme.
	—	*onis*	—	*o*	Ex. :	*leo*,	*leonis*, m.	lion.

☞ Dans beaucoup de ces mots, la dernière voyelle du radical n'est pas la même au nominatif singulier qu'au génitif singulier. Ex. : *miles*, *militis*.

29. **Flos, floris.** — Certains noms à génitif en **ris** ont un nominatif en **s**, au lieu de **r**. Cet **s** représente une consonne primitive du radical.

Ex. :	*Ceres*,	*Cereris*, f.	Cérès.	*cinis*,	*cineris*, m.	cendre.
	Flos,	*floris*, m.	fleur.	*lepus*,	*leporis*, m.	lièvre.

30. **Genre des noms à nominatif en or.** — Les noms terminés en **or** sont presque tous du masculin. On excepte

arbor, arbre. *soror*, sœur. *uxor*, épouse. qui sont du féminin.
ador, blé. *æquor*, pla . *or*, *cordis*, cœur. *marmor*, marbre qui sont du neutre.

31. **Mots neutres.** — Les mots neutres à génitif pluriel en **um** ont aux nominatif, vocatif et accusatif singulier des terminaisons variées, mais, aux autres cas, ils se déclinent tous de la même façon sur le radical du génitif singulier.

	NOMS		ADJECTIFS	TERMIN.
Sing. Nom.	*fulgŭr* (n.) foudre	*corpŭs* (n.) corps	*priŭs* précédent	rien
Voc.	*fulgŭr*	*corpŭs*	*priŭs*	—
Acc.	*fulgŭr*	*corpŭs*	*priŭs*	—
Gén.	*fulgŭrĭs*	*corpŏrĭs*	*priōrĭs*	**is**
Dat.	*fulgurī*	*corporī*	*priorī*	**i**
Abl.	*fulgurĕ*	*corporĕ*	*priorĕ*	**e**
Plur. Nom.	*fulgură*	*corporă*	*prioră*	**a**
Voc.	*fulgură*	*corporă*	*prioră*	**a**
Acc.	*fulgură*	*corporă*	*prioră*	**a**
Gén.	*fulgurum*	*corporum*	*priorum*	**um**
Dat.	*fulgurĭbŭs*	*corporĭbŭs*	*priorĭbŭs*	**ibus**
Abl.	*fulgurĭbŭs*	*corporĭbŭs*	*priorĭbŭs*	**ibus**

☞ Sauf aux cas semblables du neutre, ces mots se déclinent comme les mots masculins et féminins *dux*, *soror* auxquels ils correspondent.

32. **Le nominatif singulier.** — Les mots neutres imparisyllabiques sont en général terminés au nominatif singulier par la consonne finale du radical.

Ex. : *fulgur*, *fulguris*, foudre; *ver*, *veris*, printemps.

Dans un certain nombre, la voyelle qui précède cette consonne n'est pas la même au nominatif qu'aux autres cas.

Ex. : *caput*, *capitis*, tête; *crimen*, *criminis*, accusation.

Beaucoup de mots à génitif en **eris** ou **oris** ont un nominatif en **us**, dont l's représente une consonne primitive du radical.

Ex. : *vulnus*, *vulneris*, blessure; *corpus*, *corporis*, corps.

33. **Les adjectifs.** — Les adjectifs qui suivent cette déclinaison sont de deux types. Ce sont :

1° Tous les comparatifs. Ils ont en effet le masculin et le féminin en **ior**, le neutre en **ius**, comme *prior*, *prius*.

Ex. : *doctior*, *doctior*, *doctius*, plus savant.

2° Quelques adjectifs, qui ont le même nominatif aux 3 genres :

Ex. : Sing. Nom.	*vetus*	*vetus*	*vetus*	vieux
Acc.	*veterem*	*veterem*	*vetus*	
Gén.	*veteris*	*veteris*	*veteris*, etc...	
Plur. Nom. Acc.	*veteres*	*veteres*	*vetera*	
Gén.	*veterum*	*veterum*	*veterum*, etc...	

Tels sont : *pauper*, *eris*, pauvre; *memor*, *oris*, qui se souvient.

Remarques. — Ces adjectifs ont quelquefois l'ablatif en **ī** au lieu de **e**.

Ex. : *memori*, de *memor*, qui se souvient.

Mots à génitif pluriel en **ium**. — Parisyllabiques.

34. **Mots masculins et féminins.** — Ces mots ont en général le nominatif singulier terminé en **is** comme le génitif.

		NOMS		ADJECTIFS		TERMINAISONS
Sing.	Nom.	*avĭs* (f.)	oiseau	*fortĭs* (m. et f.)	brave	**is**
	Voc.	*avĭs*		*fortĭs*		**is**
	Acc.	*avem*		*fortem*		**em**
	Gen.	*avĭs*		*fortĭs*		**is**
	Dat.	*avī*		*fortī*		**i**
	Abl.	*avĕ*		*fortī*		**e** (noms) / **i** (adjectifs)
Plur.	Nom.	*avēs*		*fortēs*		**es**
	Voc.	*avēs*		*fortēs*		**es**
	Acc.	*avēs*		*fortēs*		**es**
	Gen.	*avium*		*fortium*		**ium**
	Dat.	*avĭbŭs*		*fortĭbŭs*		**ibus**
	Abl.	*avĭbŭs*		*fortĭbŭs*		**ibus**

☞ A l'accusatif et même au nominatif pluriel on rencontre parfois *īs* au lieu de *ēs*.

35. **Nominatif en ēs et en ĕr.** — Certains mots parisyllabiques ont un nominatif singulier en **es** ou en **er**, au lieu de **is**.

Ex. : *cæd* **es**, *is*, f. meurtre. *mol* **es**, *is* f. masse.
imb **er**, *bris*, m. pluie. *vent* **er**, *tris*, m. ventre.

36. **Accusatif en im et ablatif en i.** — Les noms à nominatif en **is** ne se déclinent pas tous exactement comme *avis*.

I. Certains noms en **is** gardent l'i à tous les cas du singulier.

Ex. : Nominatif : *sitis*, f. soif. Génitif : *sitis*.
Vocatif : *sitis* Datif : *siti*.
Accusatif : *sitim* Ablatif : *siti*.

On décline ainsi : 1° les noms géographiques en **is**.

Ex. : *Tiberis*, m. le Tibre. Acc. *Tiber* **im**. Abl. *Tiber* **i**.

2° Les noms en **is** d'origine grecque.

Ex. : *basis*, f. piédestal. Acc. *bas* **im**. Abl. *bas* **i**.

3° Quelques noms communs tels que : *vis*, f. force ; *tussis*, f. toux.

II. Certains noms en **is** ont l'acc. en **im** ou **em**, l'abl. en **i** ou **e**.

Ont de préférence l'acc. en **im**, l'abl. en **i** les mots *turris*, f. tour ; *puppis*, *f.* poupe ; *securis*, f. hache.
Ont de préférence l'acc. en **em**, l'abl. en **e** les mots *clavis*, f. clef ; *febris*, f. fièvre.

III. Certains noms en **is**, qui n'ont guère que l'accusatif en **em**, peuvent avoir l'ablatif en **i** ou en **e**.

Tels sont : *amnis*, m. fleuve. *civis*, m. citoyen. *ignis*, m. feu.
classis, f. flotte. *navis*, f. navire.

37. **Mots neutres** — Les mots parisyllabiques neutres ont en général le nominatif singulier en **e** et le génitif en **is**.

		NOMS		ADJECTIFS		TERMINAISONS		
Sing.	Nom.	*marĕ* (n.)	mer	*fortĕ* (n.)	brave	Sing.	Nom.	**e**
	Voc.	*marĕ*		*fortĕ*			Voc.	**e**
	Acc.	*marĕ*		*fortĕ*			Acc.	**e**
	Gén.	*marĭs*		*fortĭs*			Gén.	**is**
	Dat.	*marī*		*fortī*			Dat.	**i**
	Abl.	*marī*		*fortī*			Abl.	**i**
Plur.	Nom.	*marĭă*		*fortĭă*		Plur.	Nom.	**ia**
	Voc.	*marĭă*		*fortĭă*			Voc.	**ia**
	Acc.	*marĭă*		*fortĭă*			Acc.	**ia**
	Gén.	*marĭum*		*fortĭum*			Gén.	**ium**
	Dat.	*marĭbŭs*		*fortĭbŭs*			Dat.	**ibus**
	Abl.	*marĭbŭs*		*fortĭbŭs*			Abl.	**ibus**

Remarques. — 1° Au génitif pluriel neutre en **ium** correspond régulièrement un pluriel neutre en **ia**.

2° Le nominatif neutre *mare* n'a pas plus de désinence que *fulgur* ou *corpus*. La finale **e** est une modification du radical.

38. **Nominatifs en ăl ou ăr.** — Certains noms neutres, qui devraient être en **ale** ou **are**, ont au nominatif une forme raccourcie en **al** ou **ar**.

animal,	*is*, animal.	Nom. plur.	*animalia*.	Gén. plur.	*animalium*.
vectigal,	*is*, impôt.	—	*vectigalia*.	—	*vectigalium*.
calcar,	*is*, éperon.	—	*calcaria*.	—	*calcarium*.
exemplar,	*is*, modèle.	—	*exemplaria*	—	*exemplarium*.

39. **L'ablatif singulier.** — L'ablatif singulier des noms neutres en **ĕ**, **ăl** ou **ăr**, est toujours en **ī**, comme celui des adjectifs correspondants.

Ex. : *mari*, *animali*, *calcari* comme *forti*.

40. **Adjectifs.** — Les adjectifs déclinés comme ***fortis, forte*** sont de deux types. Ce sont :

1° Des adjectifs à masculin-féminin en **is**, et à neutre en **e**.

Ex. : Nom. sing. *dulcis*, *dulce*, doux.
Nom. plur. *dulces*, *dulcia*.

2° Des adjectifs à masculin en **er**, féminin en **is**, neutre en **e**.

Ex. : Nom. sing. *acer*, *acris*, *acre*, vif.
Nom. plur. *acres*, *acres*, *acria*.

☞ Ces deux types d'adjectifs ne diffèrent que par le nominatif masculin singulier.

Dans le **dictionnaire**, les adjectifs en ***er*** de cette catégorie se distinguent des adjectifs en ***er*** de la 1re classe par les formes du féminin et du neutre.

Ex. : 1re classe : *pulcher*, *pulchra*, *pulchrum*.
2e classe : *acer*, *acris*, *acre*.

Mots à génitif pluriel en **ium**. — Imparisyllabiques.

41. Dans cette catégorie il n'y a que des noms masculins et féminins. Tous ont le nominatif en **s**.

Les adjectifs ont aux 3 genres le nominatif singulier semblable.

	NOMS	ADJECTIFS		TERMINAISONS m. f.	n.
Sing.	Nom. *urbs* (f.) ville	*prudens* (m. et f.)	*prudens* (n.) prudent	**s**	**s**
	Voc. *urbs*	*prudens*	*prudens*	**s**	**s**
	Acc. *urbem*	*prudentem*	*prudens*	**em**	**s**
	Gén. *urbĭs*	*prudentĭs*	*prudentĭs*	**is**	**is**
	Dat. *urbī*	*prudentī*	*prudentī*	**i**	**i**
	Abl. *urbĕ*	*prudentī* ou *ĕ*	*prudentī*	**i ou e**	**i**
Plur.	Nom. *urbēs*	*prudentēs*	*prudentĭă*	**es**	**ia**
	Voc. *urbēs*	*prudentēs*	*prudentĭă*	**es**	**ia**
	Acc *urbēs*	*prudentēs*	*prudentĭă*	**es**	**ia**
	Gén. *urbium*	*prudentium*	*prudentĭum*	**ium**	**ium**
	Dat. *urbĭbŭs*	*prudentĭbŭs*	*prudentĭbŭs*	**ibus**	**ibus**
	Abl. *urbĭbŭs*	*prudentĭbŭs*	*prudentĭbŭs*	**ibus**	**ibus**

Remarque. — L'ablatif des adjectifs est ordinairement en **I**.

42. **Mots déclinés comme *prudens*.** — Sur le modèle de *prudens* on décline :

1° Tous les participes présents, terminés en **ans** ou **ens**.

*am***ans**, *amantis*, aimant.	Nom plur.	*amantes, ia.*	Gén. plur.	*amantium.*
*dic***ens**, *entis*, disant.	—	*dicentes, ia.*	—	*dicentium.*

2° Les adjectifs terminés en **ax**, **ix**, **ox**, **as**.

*aud***ax**,	*ăcis*,	hardi.	Nom plur.	*audaces*,	*ia.*	Gén. plur.	*audacium.*
*fel***ix**,	*īcis*,	heureux.	—	*felices*,	*ia.*	—	*felicium.*
*vel***ox**,	*ōcis*,	rapide.	—	*veloces*,	*ia.*	—	*velocium.*
*Arpin***as**,	*ātis*,	d'Arpinum.	—	*Arpinates*,	*ia.*	—	*Arpinatium.*

3° Un certain nombre d'adjectifs isolés dont les principaux sont :

anceps,	*ipitis*,	douteux.	Nom plur.	*ancipites*,	*ia.*	Gén. plur.	*ancipitium.*
duplex,	*icis*,	double.	—	*duplices*,	*ia.*	—	*duplicium.*
locuples,	*etis*,	riche.	—	*locupletes*,	*ia.*	—	*locupletium.*
par,	*aris*,	égal.	—	*pares*,	*ia.*	—	*parium.*
simplex,	*icis*,	simple.	—	*simplices*,	*ia.*	—	*simplicium.*

43. **Ablatifs des participes en ans, ens.** — 1. Employés comme *adjectifs*, les participes en **ans** et **ens** ont l'ablatif en *i* s'ils déterminent un nom de chose, et l'ablatif en *e* s'ils déterminent un nom de personne.

Ex. : *Animo gaudent***i**, d'un cœur réjoui. *A præstant***e** *viro*, par un grand homme.

2. Employés comme *noms*, ils ont l'ablatif en **e**.

Ex. : *A sapiente*, par un sage. *A sciente*, par un homme au courant.

3. Employés comme *verbes*, dans une proposition au participe, ils ont l'ablatif en **e**.

Ex. : *Imperante populo*, sur l'ordre du peuple.

☞ Ces règles ne sont pas rigoureusement observées par les auteurs.

44. **Les adjectifs à génitif pluriel en ium.** — En reprenant les modèles ci-dessus, on voit qu'il y a trois types d'adjectifs à génitif pluriel en **ium**; ce sont, aux 3 genres :

1er type.	Masc., *fortis*,	Fém., *fortis*,	Neutre, *forte*;	courageux.
2e type.	Masc., *acer*,	Fém., *acris*,	Neutre, *acre*;	vif.
3e type.	Masc., *prudens*,	Fém., *prudens*,	Neutre, *prudens*;	prudent.

Remarque. — Si l'on compare les adjectifs ci-dessus aux autres adjectifs de la 3e déclinaison qui ont le génitif pluriel en **um**, on voit que leurs terminaisons diffèrent non seulement au nominatif, mais à trois autres cas : Ex. :

	Nom. sing.	Abl. sing.	Gén. plur.	Neutre pluriel.
Adj. à génitif en um :	*prior*,	*prior **e***,	*prior **um***,	*prior **a***.
Adj. à génitif en ium :	*fortis*,	*fort **i***,	*fort **ium***,	*fort **ia***.

Cette différence, comme celle des noms correspondants, tient à ce que le type *prior* a un radical à consonne, tandis que le type *fortis* a un radical en **i**.

45. **Confusion du génitif en um et du génitif en ium.** — Dans certains mots, les règles de formation du génitif pluriel en *um* ou en *ium* ne sont pas observées. Ainsi :

1° Des mots, qui semblent déclinés comme *dux*, ont le génitif pluriel en **ium** au lieu de **um**.

Ex. :	*dos*, *dotis*, f.	dot.	Gén. plur.	*dot **ium***.
	lis, *litis*, f.	procès.	—	*lit **ium***.
	nix, *nivis*, f.	neige.	—	*niv **ium***.
	penates, m. pl.	les pénates.	—	*penat **ium***.
	optimates, m. pl.	les nobles.	—	*optimat **ium***.
	quirites, m. pl.	citoyens romains.	—	*quirit **ium***.
	fauces, f. pl.	gorge.	—	*fauc **ium***.
	plures, *a*, adj.	plusieurs.	—	*plur **ium***.

2° Des mots, qui semblent déclinés comme *avis* ou comme *imber*, ont le génitif pluriel en **um**.

Ex. :	*canis*, *is*, m.	chien.	Gén. plur.	*can **um***.
	juvenis, *is*, m.	homme jeune.	—	*juven **um***.
	pater, *tris*, m.	père.	—	*patr **um***.
	mater, *tris*, f.	mère.	—	*matr **um***.
	frater, *tris*, m.	frère.	—	*fratr **um***.
	vates, *is*, m.	devin.	—	*vat **um***.

3° D'autres mots, de types différents, ont les deux génitifs en **um** et en **ium**.

Ex. :	*civitas*, *atis*, f.	cité.	Gén. pl.	*civitat **um***	ou	*civitat **ium***
	fraus, *dis*, f.	fourberie.	—	*fraud **um***	—	*fraud **ium***
	palus, *dis*, f.	marais.	—	*palud **um***	—	*palud **ium***
	mus, *ris*, m.	rat.	—	*mur **um***	—	*mur **ium***
	apis, *is*, f.	abeille.	—	*ap **um***	—	*ap **ium***
	mensis, *is*, m.	mois.	—	*mens **um***	—	*mens **ium***
	sedes, *is*, f.	siège.	—	*sed **um***	—	*sed **ium***
	parentes, m. pl.	parents.	—	*parent **um***	mieux que	*parent **ium***

Ꝏ Beaucoup de mots en **ans** ou en **ens** sont employés par les poètes avec un génitif en **um** au lieu de **ium**. Ex. : *Infans*, enfant; gén. plur. *infantum*.

46. **La 4e déclinaison** est celle des noms qui ont le nominatif en **us** ou **u** et le génitif en **us**.

Ces noms sont :

1° Des noms masculins ou féminins en **us**.

Ex. : *Manus, us.* main.

2° Des noms neutres en **u**.

Ex. : *Cornu, u.* corne.

Cette déclinaison ne comprend pas d'adjectifs.

Mots en **us**.

NOMS MASCULINS ET FÉMININS					TERMINAISONS		
Singulier	NOMINATIF	*manŭs*	(fém.)	main	Sing.	NOM.	**us**
	VOCATIF	*manŭs*				VOC.	**us**
	ACCUSATIF	*manum*				ACC.	**um**
	GÉNITIF	*manūs*				GÉN.	**us**
	DATIF	*manŭī*				DAT.	**ui**
	ABLATIF	*manū*				ABL.	**u**
Pluriel	NOMINATIF	*manūs*			Plur.	NOM.	**us**
	VOCATIF	*manūs*				VOC.	**us**
	ACCUSATIF	*manūs*				ACC.	**us**
	GÉNITIF	*manŭum*				GÉN.	**uum**
	DATIF	*manĭbŭs*				DAT.	**ibus**
	ABLATIF	*manĭbŭs*				ABL.	**ibus**

Mots en **u**.

NOMS NEUTRES					TERMINAISONS		
Singulier	NOMINATIF	*cornu*	(neutre)	corne	Sing.	NOM.	**u**
	VOCATIF	*cornu*				VOC.	**u**
	ACCUSATIF	*cornu*				ACC.	**u**
	GÉNITIF	*cornūs*				GÉN.	**us**
	DATIF	*cornŭī*				DAT.	**ui**
	ABLATIF	*cornū*				ABL.	**u**
Pluriel	NOMINATIF	*cornŭă*			Plur.	NOM.	**ua**
	VOCATIF	*cornŭă*				VOC.	**ua**
	ACCUSATIF	*cornŭă*				ACC.	**ua**
	GÉNITIF	*cornŭum*				GÉN.	**uum**
	DATIF	*cornĭbŭs*				DAT.	**ibus**
	ABLATIF	*cornĭbŭs*				ABL.	**ibus**

REMARQUE. — Le datif singulier est parfois terminé en ū au lieu de ŭī.

47. **Noms à datif-ablatif pluriel en ubus.** — Le datif-ablatif pluriel n'est pas toujours en **ibus**. Quelques noms ont gardé une forme ancienne en **ubus**. Ce sont :

acus, m. f.,	aiguille	*ac***ubus**.	*portus*, m.,	port	*port***ubus**.
arcus, m.,	arc	*arc***ubus**.	*quercus*, f.,	chêne	*querc***ubus**.
artus, m.,	membre	*art***ubus**.	*specus*, f.,	caverne	*spec***ubus**.
lacus, m.,	lac	*lac***ubus**.	*tribus*, f.,	tribu	*trib***ubus**.
pecu, n.,	troupeau	*pec***ubus**.	*veru*, n.,	broche	*ver***ubus**.

☞ ***Portus*** et ***veru*** font aussi ***portibus***, ***veribus***.

48. **La 5e déclinaison** est celle des noms qui ont le nominatif en **es** et le génitif en **ei.**

Elle comprend quelques noms masc. et fém. Ex. : *dies, ei*, jour.

NOMS				TERMINAISONS		
Singulier	Nominatif	*diēs*	(masc. et fém.) jour	Sing.	Nom.	**es**
	Vocatif	*diēs*			Voc.	**es**
	Accusatif	*diem*			Acc.	**em**
	Génitif	*diēī*			Gén.	**ei**
	Datif	*diēī*			Dat.	**ei**
	Ablatif	*diē*			Abl.	**e**
Pluriel	Nominatif	*diēs*		Plur.	Nom.	**es**
	Vocatif	*diēs*			Voc.	**es**
	Accusatif	*diēs*			Acc.	**es**
	Génitif	*diērum*			Gén.	**erum**
	Datif	*diēbŭs*			Dat.	**ebus**
	Ablatif	*diēbŭs*			Abl.	**ebus**

49. **Genre des noms en es.** — 1° Les noms en **es** sont du féminin, excepté *meridies*, midi, et *dies*, jour qui sont du masculin.

2° Au singulier, *dies* peut être du féminin avec le sens de délai, jour fixé.

50. **Nombre des noms en es.** — On n'emploie guère à tous les cas du pluriel que les noms *dies*, jour, et *res* (rĕī), chose.

D'autres noms s'emploient seulement au nominatif ou à l'accusatif pluriel.

2e Classe de déclinaisons.

51. **2e classe de noms..** — Les noms de la 3e et de la 4e déclinaison ont des désinences communes. Par suite on les considère souvent comme formant une 2e *classe de noms*[1].

Les noms de la 5e déclinaison empruntent leurs désinences tantôt à la 1re, tantôt à la 3e déclinaison. C'est une déclinaison *mixte*.

52. **2e classe d'adjectifs.** — Les adjectifs de la 2e *classe* suivent tous la 3e déclinaison.

Les types principaux sont :

Adjectifs à génitif en **um.**	Adjectifs à génitif en **ium.**
vetus, vetus, vetus.	***fortis, fortis, forte.***
prior, prior, prius.	***acer, acris, acre.***
et tous les comparatifs.	***prudens, prudens, prudens.***

1. Dans la 3e et la 4e déclinaison, les mêmes désinences sont ajoutées, parfois avec contraction de la voyelle, à des radicaux différents terminés les uns par une *consonne*, les autres par *i* ou par *u*. Ex. : Gén. plur. : *duc-um, avi-um, manu-um*. Ces désinences sont :

	Masc. et fém. sing.	Neutre sing.	Masc. et fém. plur.	Neutre plur.
Nom. Voc.	*s* ou rien	pas de désinence	*ēs* ou *s*	*ă*
Acc.	*m*	id	*ēs*	*ă*
Gén.		*ĭs* ou contraction	*um*	
Dat.		*ī*	*bus*	
Abl.		*e* ou voyelle longue	*bus*	

53. Un certain nombre de mots, surtout des noms propres, ont passé du grec en latin en gardant, à quelques cas, les terminaisons de la déclinaison grecque.

PREMIÈRE DÉCLINAISON

Nom.	*Æneās*, Énée.	Des noms propres, à radical en a, ont le nominatif en ās, l'accusatif en ān, et le vocatif en ā.
Voc.	*Æneā*.	Par ailleurs, on les décline sur *rosa*.
Acc.	*Æneān*.	
Gén. dat.	*Æneæ*.	
Abl.	*Æneā*.	
Nom.	*cometēs*, comète.	Des noms communs ont le nominatif en ēs, l'accusatif en ēn et l'ablatif en ē.
Acc.	*cometēn*.	Ils sont tous masculins.
Gén. dat.	*cometæ*.	Par ailleurs on les décline sur *rosa*
Abl.	*cometē*.	
Nom. s.	*amphora*, amphore.	Des noms en a ont un génitif pluriel, imité du grec, en um au lieu de arum.
Gén. p.	*amphorum*.	

DEUXIÈME DÉCLINAISON

Nom.	*Lemnŏs*, Lemnos.	Des noms, à radical en ŏ, ont le nominatif en ŏs et l'accusatif en ŏn.
Acc.	*Lemnŏn*.	
Gén.	*Lemni*.	
Nom.	*Orpheūs*, Orphée.	Des noms propres en eūs peuvent avoir un vocatif en eū, un accusatif en eă, un génitif en eŏs.
Voc.	*Orpheū*.	
Acc.	*Orpheă*.	
Gén.	*Orphĕī* ou *Orphĕŏs*.	

TROISIÈME DÉCLINAISON

Nom.	*poesis*, poésie.	Des noms en is peuvent avoir un accusatif en ĭn et un génitif en eŏs.
Acc.	*poesĭn*.	
N.	*basis*, base. G. *baseos*.	
Aer, is; acc. *aeră*.		Plusieurs noms, qui ont le génitif en is, prennent à l'accusatif la terminaison ă au lieu de em.
æther, ris; — *ætheră*.		
heros, ois; — *herŏă*.		
Nom. p.	*Phrygēs*, Phrygiens.	Des noms pluriels ont un nominatif en ēs et un accusatif en ăs.
Acc.	*Phrygăs*.	

54. Remarques. — 1. Beaucoup d'autres formes grecques sont employées en latin, surtout chez les poètes. Les textes les feront connaître.

2. A côté des formes grecques, la plupart de ces noms ont les formes latines régulières.

Ex. : *Æneas*, Acc. *Æneam* à côté de *Ænean*.
Poesis, Acc. *poesim* à côté de *poesin*.
Babylon, Acc. *Babylonem* à côté de *Babylona*.

NOMS DE LA 1re CLASSE

	1re Déclinaison.	2e Déclinaison.		
	MASC. ET FÉM.	MASC. ET FÉM.	MASC.	NEUTRES
S. Nom.	ros*a*	domin*us*	ager	templ*um*
Voc.	ros*a*	domin*e*	ager	templ*um*
Acc.	ros*am*	domin*um*	agr*um*	templ*um*
Gén.	ros*æ*	domin*i*	agr*i*	templ*i*
Dat.	ros*æ*	domin*o*	agr*o*	templ*o*
Abl.	ros*a*	domin*o*	agr*o*	templ*o*
P. Nom.	ros*æ*	domin*i*	agr*i*	templ*a*
Voc.	ros*æ*	domin*i*	agr*i*	templ*a*
Acc.	ros*as*	domin*os*	agr*os*	templ*a*
Gén.	ros*arum*	domin*orum*	agr*orum*	templ*orum*
Dat.	ros*is*	domin*is*	agr*is*	templ*is*
Abl.	ros*is*	domin*is*	agr*is*	templ*is*

NOMS DE LA 2e CLASSE

3e Déclinaison.

	GÉNITIF PLURIEL EN UM		GÉNITIF PLURIEL EN IUM		
	MASC. ET FÉM.	NEUTRES	MASC. ET FÉM.		NEUTRES
S. Nom.	du*x*	corpus	av*is*	urb*s*	mar*e*
Voc.	du*x*	corpus	av*is*	urb*s*	mar*e*
Acc.	duc*em*	corpus	av*em*	urb*em*	mar*e*
Gén.	duc*is*	corpor*is*	av*is*	urb*is*	mar*is*
Dat.	duc*i*	corpor*i*	av*i*	urb*i*	mar*i*
Abl.	duc*e*	corpor*e*	av*e*	urb*e*	mar*i*
P. Nom.	duc*es*	corpor*a*	av*es*	urb*es*	mar*ia*
Voc.	duc*es*	corpor*a*	av*es*	urb*es*	mar*ia*
Acc.	duc*es*	corpor*a*	av*es*	urb*es*	mar*ia*
Gén.	duc*um*	corpor*um*	av*ium*	urb*ium*	mar*ium*
Dat.	duc*ibus*	corpor*ibus*	av*ibus*	urb*ibus*	mar*ibus*
Abl.	duc*ibus*	corpor*ibus*	av*ibus*	urb*ibus*	mar*ibus*

4e Déclinaison.

	MASC. ET FÉM.	NEUTRES
S. Nom.	man*us*	corn*u*
Voc.	man*us*	corn*u*
Acc.	man*um*	corn*u*
Gén.	man*us*	corn*us*
Dat.	man*ui*	corn*ui*
Abl.	man*u*	corn*u*
P. Nom.	man*us*	corn*ua*
Voc.	man*us*	corn*ua*
Acc.	man*us*	corn*ua*
Gén.	man*uum*	corn*uum*
Dat.	man*ibus*	corn*ibus*
Abl.	man*ibus*	corn*ibus*

5e Déclinaison (mixte).

S. Nom.	di*es*
Voc.	di*es*
Acc.	di*em*
Gén.	di*ei*
Dat.	di*ei*
Abl.	di*e*
P. Nom.	di*es*
Voc.	di*es*
Acc.	di*es*
Gén.	di*erum*
Dat.	di*ebus*
Abl.	di*ebus*

ADJECTIFS DE LA 1re CLASSE

1er TYPE

	SINGULIER			PLURIEL		
Nom.	bon*us*,	bon*a*,	bon*um*	bon*i*,	bon*æ*,	bon*a*
Voc.	bon*e*,	bon*a*,	bon*um*	bon*i*,	bon*æ*,	bon*a*
Acc.	bon*um*,	bon*am*,	bon*um*	bon*os*,	bon*as*,	bon*a*
Gén.	bon*i*,	bon*æ*,	bon*i*	bon*orum*,	bon*arum*,	bon*orum*
Dat.	bon*o*,	bon*æ*,	bon*o*	bon*is*,	bon*is*,	bon*is*
Abl.	bon*o*.	bon*a*,	bon*o*	bon*is*,	bon*is*,	bon*is*

2e TYPE

Nom.	pulch*er*,	pulchr*a*,	pulchr*um*	pulchr*i*,	pulchr*æ*,	pulchr*a*
Voc.	pulch*er*,	pulchr*a*,	pulchr*um*	pulchr*i*,	pulchr*æ*,	pulchr*a*
Acc.	pulchr*um*,	pulchr*am*,	pulchr*um*	pulchr*os*,	pulchr*as*,	pulchr*a*
Gén.	pulchr*i*,	pulchr*æ*,	pulchr*i*	pulchr*orum*,	pulchr*arum*,	pulchr*orum*
Dat.	pulchr*o*,	pulchr*æ*,	pulchr*o*	pulchr*is*,	pulchr*is*,	pulchr*is*
Abl.	pulchr*o*,	pulchr*a*,	pulchr*o*	pulchr*is*,	pulchr*is*,	pulchr*is*

ADJECTIFS DE LA 2e CLASSE

GÉNITIF PLURIEL EN UM

	SINGULIER			PLURIEL		
Nom.	prior,	prior,	prius	prior*es*,	prior*es*,	prior*a*
Voc.	prior,	prior,	prius	prior*es*,	prior*es*,	prior*a*
Acc.	prior*em*,	prior*em*,	prius	prior*es*,	prior*es*,	prior*a*
Gén.	prior*is*,	prior*is*,	prior*is*	prior*um*,	prior*um*,	prior*um*
Dat.	prior*i*,	prior*i*,	prior*i*	prior*ibus*,	prior*ibus*,	prior*ibus*
Abl.	prior*e*,	prior*e*,	prior*e*	prior*ibus*,	prior*ibus*,	prior*ibus*

GÉNITIF PLURIEL EN IUM

1er TYPE

Nom.	fort*is*,	fort*is*,	fort*e*	fort*es*,	fort*es*,	fort*ia*
Voc.	fort*is*,	fort*is*,	fort*e*	fort*es*,	fort*es*,	fort*ia*
Acc.	fort*em*,	fort*em*,	fort*e*	fort*es*,	fort*es*,	fort*ia*
Gén.	fort*is*,	fort*is*,	fort*is*	fort*ium*,	fort*ium*,	fort*ium*
Dat.	fort*i*,	fort*i*,	fort*i*	fort*ibus*,	fort*ibus*,	fort*ibus*
Abl.	fort*i*,	fort*i*,	fort*i*	fort*ibus*,	fort*ibus*,	fort*ibus*

2e TYPE

Nom.	ac*er*,	acr*is*,	acr*e*	acr*es*,	acr*es*,	acr*ia*
Voc.	ac*er*,	acr*is*,	acr*e*	acr*es*,	acr*es*,	acr*ia*
Acc.	acr*em*,	acr*em*,	acr*e*	acr*es*,	acr*es*,	acr*ia*
Gén.	acr*is*,	acr*is*,	acr*is*	acr*ium*,	acr*ium*,	acr*ium*
Dat.	acr*i*,	acr*i*,	acr*i*	acr*ibus*,	acr*ibus*,	acr*ibus*
Abl.	acr*i*,	acr*i*,	acr*i*	acr*ibus*,	acr*ibus*,	acr*ibus*

3e TYPE

Nom.	pruden*s*,	pruden*s*,	pruden*s*	prudent*es*,	prudent*es*,	prudent*ia*
Voc.	pruden*s*,	pruden*s*,	pruden*s*	prudent*es*,	prudent*es*,	prudent*ia*
Acc.	prudent*em*,	prudent*em*,	pruden*s*	prudent*es*,	prudent*es*,	prudent*ia*
Gén.	prudent*is*,	prudent*is*,	prudent*is*	prudent*ium*,	prudent*ium*,	prudent*ium*
Dat.	prudent*i*,	prudent*i*,	prudent*i*	prudent*ibus*,	prudent*ibus*,	prudent*ibus*
Abl.	prudent*i* ou *e*	prudent*i* ou *e*	prudent*i*	prudent*ibus*,	prudent*ibus*,	prudent*ibus*

Formes anciennes de cas.

55. **Le locatif.** — Le locatif singulier était un cas qui servait, dans l'ancien latin, à exprimer le lieu et quelquefois le temps.

Ce cas était terminé en **ī** dans toutes les déclinaisons.

Ses emplois. — Il est resté quelques emplois du locatif :

1° Dans tous les *noms de villes*, de la 1re et 2e déclinaison, pour exprimer le lieu où l'on est. Il se confond alors avec le génitif.

Ex. : *Romæ* (pour *Romai*), à Rome. — *Corinthi*, à Corinthe.

2° Dans quelques noms de villes de la 3e déclinaison;

Ex. : *Carthagini*, à Carthage. — *Tiburi*, à Tibur.

3° Dans certains noms ayant la valeur de *locutions adverbiales*,

domi	de	*domus, us,*	à la maison,	*vesperi*	de	*vesper, eri,*	le soir.
ruri	—	*rus, uris,*	à la campagne,	*tempori*	—	*tempus, oris,*	à temps.
humi	—	*humus, i,*	à terre.	*animi*	—	*animus, i,*	dans l'âme.

4° Dans certaines formes composées d'*adverbes* de lieu ou de temps :

hic,	ici,	*quotidie,*	chaque jour,	*pridie,*	la veille.

5° Dans certaines *expressions* composées :

Ex. : *Domi militiæque*; *domi bellique*. En paix et en guerre.

56. **Les génitifs archaïques.** — A toutes les déclinaisons on rencontre d'anciennes formes du génitif.

1re déclinaison. — 1° Chez les poètes, on trouve quelquefois un génitif en **āī** au lieu de **æ**.

Ex. : *Terrai* de *terra* — *vitai* de *vita* — *rosai* de *rosa*.

2° Dans *paterfamilias*, le père de famille, *familias* est une ancienne forme de génitif en **as** de la 1re déclinaison.

2e déclinaison. — Des noms de monnaies, de mesures, de magistrats, de peuples ont un génitif pluriel terminé en **um** au lieu de **orum**.

Ex. : *sestertium*	de	*sestertius,*	sesterce.	*modium*	de	*modius,*	boisseau.
nummum	—	*nummus,*	écu.	*decemvirum*	—	*decemvir,*	décemvir.
talentum	—	*talentum,*	talent.	*Celtiberum*	—	*Celtiberi,*	Celtibériens.

De même **faber**, ouvrier, **socius**, allié, dans quelques expressions :

Ex. : *Præfectus fabrum, socium*, commandant du génie, des alliés.

Remarque. — 1° Certains mots peuvent avoir les deux génitifs.

Ex. : *Dei*, dieux, gén. *deum* et *deorum*.

2° Les poètes ont étendu cet usage du génitif en **um** à beaucoup de mots qui en prose ont le génitif en **orum**, ou même en **arum**.

Ex. : *Equum* pour *equorum*. — *Agricolum* pour *agricolarum*.

4e déclinaison. — On trouve quelquefois au neutre des exemples du génitif en **ū** (*cornu*); au masculin, des exemples du génitif en **ī** (*senati*).

5e déclinaison. — On trouve quelquefois des génitifs en **ē** ou en **ī** au lieu de **ei**

Ex. : *Dies* gén. *die* et même *dii* au lieu de *diei*.

Plebes — *plebi* dans *tribunus plebi* et dans *plebiscitum*.

Déclinaisons irrégulières.

57. **Confusion de déclinaisons.** — I. Des mots ont une déclinaison différente au pluriel et au singulier, parfois avec un changement de sens. (§ 66).

Ex. :	Sing. *fren* **um,**	frein.	Plur.	*fren* **a** et *fren* **i.**
	loc **us,**	lieu.		*loc* **a** et *loc* **i.**
	vas, **is,**	vase.		*vas* **a, orum, is.**

58. II. Certains noms ont des cas d'une autre déclinaison.

Ex. :	*fames, is.*	faim.	Abl. sing.	*famē*	et *famĕ*
	Achilles, is.	Achille.	Gén. sing.	*Achillis*	et *Achill*
	requies, etis,	repos.	Acc. sing.	*requietem*	et *requiem*
	dea, æ,	déesse.	Dat. abl. plur.	*deis*	et *deābus*
	filia, æ,	fille.	—	*filiis*	et *filiābus*

☞ On emploie *deabus, filiabus,* au lieu de *deis, filiis,* pour éviter la confusion avec *deis, filiis,* datifs-ablatifs pluriels des masculins **deus,** dieu, **filius,** fils.

59. III. Certains mots suivent indifféremment deux déclinaisons.

Ex. :	*materi* **a, æ,** f.	bois,	décliné aussi	*materi* **es, ei,**
	pleb **s, is,** f.	plèbe,	—	*pleb* **es, ei,**
	poema, atis n.	poème,	décliné au plur.	*poemat* **a, um** ou **orum,**
	exanim **us, a, um,**	inanimé,	décliné aussi	*exanim* **is, is, e,** etc.

60. IV. — 1° Quelques noms d'arbres en **us, i,** ont des formes de deux déclinaisons.

Ex. : *ficus.* Ab. s. *ficō* et *ficū.* N. pl. *ficī* et *ficūs.* Ac. pl. *ficōs* et *ficūs.*

2° Le nom *domus* a des formes de la 2e et de la 4e déclinaison.

Nom. s.	*domŭs,* f. maison		Nom. pl.	*domūs*
Acc. —	*domum*		Acc. —	*domūs* et *domōs*
Gén. —	*domūs*		Gén. —	*domuum* et *domōrum*
Dat. —	*domuī*		Dat. —	*domĭbŭs*
Abl. —	*domō*		Abl. —	*domĭbŭs*

☞ Il faut ajouter à ces formes le locatif *domī,* à la maison (§ 55).

61. **Noms défectifs.** — Certains noms ne sont usités qu'à quelques cas. Tels sont :

fas, n. Nominatif et accusatif.	ce qui est permis par les dieux.
nefas, n. Nominatif et accusatif.	ce qui est défendu par les dieux.
sponte, f. dans l'ablatif *sponte mea.*	spontanément.

62. **Noms irréguliers.** — Certains noms varient de radical :

bos, m. et f.	bœuf, vache	Gén. : *bovis.* pl. : *boves, boum* ; *bubus* et *bobus,*
caro, f.	chair	Gén. : *carnis*; g. pl. *carnium.*
iter, n.	chemin, voyage	Gén. : *itineris.*
Juppiter, m.	Jupiter	Gén. : *Jovis.*
senex, m.	vieillard	Gén. : *senis.*
supellex, f.	mobilier	Gén. . *supellectilis*; abl. s. *supellectile* ou *i.*
sus, m. et f.	porc, truie	Gén. : *suis*, dat.-abl. p. *subus* et *suibus.*
vis, f. pas de gén.	force	Acc. *vim*; abl. *vi.* Plur. : *vires, virium, viribus.*

63. **Mots indéclinables.** — On peut citer comme tels : Le nom neutre *pondo,* une livre; les adjectifs *frugi,* rangé, *nequam,* méchant.

Emploi et sens des noms.

64. **Emplois du nom.** — En latin comme en français, le nom s'emploie comme sujet, apposition, attribut, objet ou complément.

Dans tous ces emplois, la valeur du nom est exprimée par sa forme. Cependant, dans la traduction, il y a lieu de tenir compte de certaines particularités dont voici les principales.

65. **Sens variant selon le nombre.** — Certains noms peuvent avoir des sens différents selon qu'ils sont employés au singulier ou au pluriel.

Ex. :	*auxilium*,	secours.	*auxilia*,	troupes auxiliaires.
	fortuna,	sort.	*fortunæ*,	richesses.
	littera,	caractère d'écriture.	*litteræ*,	une lettre, littérature.
	ædis,	temple.	*ædes*,	maison, temple.
	finis,	limite.	*fines*,	frontières, territoire. etc.

66. **Sens variant selon le genre.** — D'autres noms changent de sens en changeant de genre.

Ex. :	*loca*, n.	lieux.	*loci*, m.	passages d'auteur.
	epulum, n.	festin religieux.	*epulæ*, f.	repas.
	sal, n.	sel.	*sales*, m.	esprit.

67. **Le pluriel à sens singulier.** — Certains noms ne s'emploient qu'au pluriel. Ils sont souvent traduits par un singulier.

Ex. :	*altaria*,	autel.	*divitiæ*,	richesse.	*fides*,	lyre.
	angustiæ,	défilé.	*indutiæ*,	trêve.	*fores*,	porte.
	bigæ,	char.	*insidiæ*,	embuscade.	*sordes*,	malpropreté.
	castra,	camp.	*nuptiæ*,	mariage.	*scalæ*,	échelle.
	cunabula,	berceau.	*fauces*,	gorge.	*tenebræ*,	obscurité. etc.

68. **Le pluriel poétique.** — Les poètes emploient souvent le pluriel avec la valeur d'un singulier.

Ex. : *Quæ causa fœdavit vultus?* Qu'est-ce qui a souillé ton visage?

69. **Le singulier pour le pluriel.** — On rencontre aussi, surtout chez les poètes, le singulier à la place du pluriel, pour désigner une classe de gens.

Ex. : *Equum armato milite complent.* Ils remplissent le cheval de soldats en armes.

70. **Sens des noms abstraits.** — D'après leur formation, les noms abstraits signifient généralement *l'état de*... ou *l'action de*.... Mais, par suite du contexte, ils admettent des traductions variées.

1° Des noms abstraits au singulier peuvent être traduits par un pluriel :

Ex. :	*senectus*,	les vieillards.	*civitas*,	les citoyens.

2° Des noms abstraits peuvent représenter deux idées différentes :

Ex. :	*opinio*,	l'opinion que vous avez	et	l'opinion qu'on a de vous.
	fides,	la confiance	—	la loyauté.
	invidia,	la jalousie	—	l'impopularité.

Emploi et sens des adjectifs.

71. **Emploi général.** — En latin comme en français l'adjectif s'emploie comme épithète, apposition ou attribut.

Ex. : *Veræ amicitiæ sempiternæ sunt.* Les vraies amitiés sont éternelles.

72. **Adjectif équivalent d'un adverbe.** — L'adjectif, surtout quand il est employé en apposition, peut souvent se traduire en français par un adverbe.

Ex. : *Faciam libens.* Je le ferai volontiers. *Læti pareamus.* Obéissons gaîment.

73. **Deux adjectifs unis par et.** — En latin, deux adjectifs épithètes d'un même nom sont réunis par la conjonction ***et*** qui disparait souvent dans la traduction.

Ex. : *Multi et clari homines.* Beaucoup d'hommes illustres.

74. **L'adjectif traduit par un nom.** — 1° Souvent on emploie un adjectif là où le français emploie un nom complément.

Gorgias Leontinus.	Gorgias de Leontium.	*Vas argenteum*	Vase d'argent.
Pugna Cannensis.	Bataille de Cannes.	*Præda maritima*	Butin de mer.
Domus regia.	Palais du roi.	*Vitia aliena*	Défauts d'autrui.
Doctrina puerilis.	Instruction des enfants.	*Invidia dictatoria*	Impopularité du dictateur.

2° Certains adjectifs et surtout certains superlatifs, qui expriment une idée de position, comme *summus*, *extremus*, *medius*, *imus*, *infimus*, etc., forment souvent des expressions que l'on traduit par un nom complété.

Ex. : *Summus mons*, le haut de la montagne. — *Ima arbor*, le bas de l'arbre.

۞ Les poètes ont étendu cet emploi à d'autres adjectifs.

Ex. : *Immensum æquor.* L'immensité de la mer.

75. **Adjectifs employés comme noms.** — Des adjectifs employés seuls, comme sujets ou compléments, prennent la valeur de noms. Ils désignent alors des hommes, des femmes ou des choses, selon qu'ils sont au masculin, au féminin ou au neutre.

Ex. : *Amicus*,	l'ami.	*Sapiens*,	le sage.	*Boni*,	les bons.
Verum,	la vérité.	*Bona*,	les biens.	*Omnia*,	toutes choses.

76. Les formes adjectives du verbe, c'est-à-dire les participes, peuvent de même s'employer comme noms.

Ex. : *Facta*, les actions. *Spectantes*, les spectateurs.

Remarque. — Les adjectifs et participes neutres, employés comme noms aux autres cas que le nominatif et l'accusatif, sont souvent remplacés par le nom *res*, chose, accompagné d'un adjectif. Ex. : *Omnium rerum scientia*, la connaissance de tout.

77. Beaucoup d'adjectifs s'emploient comme noms, avec un sens particulier dû à un nom que l'usage sous-entend à côté d'eux.

Ex. : *grammatica* (*ars*),	la grammaire.	*september* (*mensis*),	septembre.
dextra (*manus*),	la main droite.	*circenses* (*ludi*),	jeux du cirque.
prætexta (*toga*),	la prétexte.	*hiberna* (*castra*),	quartiers d'hiver

Ch. 2. — Comparatifs et superlatifs.

78. **La comparaison.** — Le latin exprime au moyen des adjectifs les mêmes idées de comparaison que le français :

1° *La supériorité*, par l'adjectif mis à des formes spéciales qui équivalent aux adverbes français *plus, le plus* ou *très*.

Ex. : *Doctior*, plus savant; *doctissimus*, le plus, très savant.

2° *L'infériorité*, par l'adjectif précédé des adverbes *minus, minime*.

Ex. : *Minus doctus*, moins savant; *minime doctus*, le moins, très peu savant.

3° *L'égalité*, par l'adjectif précédé de l'adverbe *tam*.

Ex. : *Tam doctus*, aussi savant.

☞ Certains adjectifs ont par eux-mêmes un sens d'égalité. Ex. : *tantus, a, um* pour *tam magnus*, aussi grand; *tot* (indéclinable) pour *tam multi*, aussi nombreux.

79. **Degrés de comparaison.** — En latin, comme en français, les adjectifs s'emploient au positif, au comparatif et au superlatif.

Le comparatif et le superlatif de supériorité s'expriment le plus souvent par des formes spéciales de l'adjectif.

Formes spéciales du comparatif.

80. **Le comparatif** des adjectifs se forme en ajoutant à la dernière consonne du radical, pris au génitif, les terminaisons suivantes : **iŏr** pour le masculin et le féminin, **iŭs** pour le neutre.

Ex : *doctus*,	*docti*.	Comparatif.	*doct***ior**,	*doct***ior**,	*doct***ius**.
pulcher,	*pulchri*.	—	*pulchr***ior**,	*pulchr***ior**,	*pulchr***ius**.
fortis,	*fortis*.	—	*fort***ior**,	*fort***ior**,	*fort***ius**.
prudens,	*prudentis*.	—	*prudent***ior**,	*prudent***ior**,	*prudent***ius**.

Tous les comparatifs se déclinent comme *prior, prior, prius* (§ 33).

81. **Adjectifs en dicus, ficus, volus.** — Ces adjectifs, dont le suffixe est tiré de verbes signifiant *dire, faire, vouloir*, forment leur comparatif sur un radical analogue à celui du participe présent.

Ex. : *maledicus*,	médisant.	Comparatif.	*maledic***entior**.
beneficus,	bienfaisant.	—	*benefic***entior**.
malevolus,	malveillant.	—	*malevol***entior**.

82. **Comparatifs irréguliers.** — Quelques adjectifs ont des comparatifs irréguliers. Ce sont :

Ex. : *bonus*,	bon.	Comparatif.	**melior, ius.**
malus,	mauvais.	—	**pejor, us.**
magnus,	grand.	—	**major, us.**
parvus,	petit.	—	**minor, us.**
propinquus,	proche.	—	**propior, ius.**
multi,	nombreux.	—	**plures, ium.**

Il faut y ajouter **frugalior** de *frugi*, rangé, et **nequior** de *nequam*, méchant.

Formes spéciales du superlatif.

83. **Le superlatif en issimus.** — Le superlatif des adjectifs se forme ordinairement en ajoutant les terminaisons **issimus, a, um** à la dernière consonne du radical.

Ex. : *doctus, a, um.* Superlatif. *doct**issimus**, a, um.*
prudens, prudentis — *prudent**issimus**, a, um.*

Le superlatif se décline comme *bonus, a, um* (§ 21).

84. **Adjectifs en dicus, ficus, volus.** — Ces adjectifs, qui ont le comparatif en **entior**, ont le superlatif en **entissimus**.

Ex. : *maledicus*, médisant, *maledic**entior***, *maledic**entissimus***.

85. **Le superlatif en... imus.** — Un certain nombre d'adjectifs ont, au lieu du superlatif en **issimus**, un superlatif de formation ancienne terminé en... ***imus***.

Cette formation se rencontre seulement dans les cas suivants :

1° Tous les adjectifs à nominatif en **er**, des deux classes, ont le superlatif terminé en **errimus**.

Ex. : *pulcher, pulchra, pulchrum.* Superlatif. *pulch**errimus**, a, um.*
acer, acris, acre. — *ac**errimus**, a, um.*

Remarque. — Ont encore un superlatif en *errimus* les adjectifs :

vetus	vieux	qui fait	*vet**errimus**, a, um.*
prosperus	heureux	—	*prosp**errimus**, a, um.*

2° Six adjectifs terminés en **ilis**, ont le superlatif terminé en **illimus**. Ces adjectifs sont :

facilis, e	facile.	Superlatif.	*fac**illimus**, a, um.*
difficilis, e	difficile.	—	*diffic**illimus**, a, um.*
similis, e	semblable.	—	*sim**illimus**, a, um.*
dissimilis, e	différent.	—	*dissim**illimus**, a, um.*
gracilis, e	grêle.	—	*grac**illimus**, a, um.*
humilis, e	humble.	—	*hum**illimus**, a, um.*

3° Les adjectifs, qui ont un comparatif irrégulier, ont aussi un superlatif irrégulier terminé en **imus**.

Ces adjectifs sont :

bonus.	Comparatif.	*melior.*	Superlatif.	*opt**imus**.*
malus.	—	*pejor.*	—	*pess**imus**.*
magnus.	—	*major.*	—	*max**imus**.*
parvus.	—	*minor.*	—	*min**imus**.*
propinquus.	—	*propior.*	—	*prox**imus**.*
multi.	—	*plures.*	—	*plur**imi**.*

Remarques. — 1. Il existe aussi des superlatifs en **mus**. Ex. : *Summus* (§ 88).
2. Certains auteurs écrivent *umus* pour *imus*. Ex. : *Maxumus*.

86. **Le superlatif marqué par un préfixe.** — Le latin exprime quelquefois le superlatif à l'aide des préfixes **per** et **præ**, au lieu d'employer la terminaison spéciale.

Ex. : ***per**magnus*, très grand. ***præ**altus*, très haut.
***per**facilis*, très facile. ***præ**durus*, très dur.

Comparatifs et superlatifs sans formes spéciales.

87. — Tous les adjectifs n'ont pas une forme spéciale au comparatif et au superlatif.

Tels sont en particulier beaucoup d'adjectifs en **eus**, **ius**, **uus**, comme *idoneus*, capable; *necessarius*, nécessaire; *arduus*, escarpé.

Il faut toujours consulter le dictionnaire pour être fixé à ce sujet.

88. Pour exprimer le comparatif et le superlatif de ces adjectifs, le latin, comme le français, fait précéder l'adjectif d'un adverbe.

Pour le comparatif, cet adverbe est ***magis***.

Ex. : ***magis idoneus***, plus capable.

Pour le superlatif, ce sont les adverbes ***maxime, valde, sane***, etc.

Ex. : ***maxime idoneus***, le plus ou très capable.

REMARQUE. — Les adjectifs en **quus**, prononcé en une syllabe, ont un comparatif et un superlatif. Ex. : *æquus*, juste; ***æquior, æquissimus***.

On trouve de même ***strenuissimus***, de *strenuus*, brave.

89. **Comparatifs et superlatifs correspondant à des adverbes.** — Certains adjectifs, qui correspondent à des mots invariables, ne s'emploient guère dans l'usage courant qu'aux formes du comparatif et du superlatif. Tels sont :

				Correspondant à
anterior	qui est devant, antérieur.			*ante* devant
citerior	qui est de ce côté, citérieur.			*citra* de ce côté
exterior	qui est en dehors, extérieur.	**extremus**	le plus en dehors, extrême, dernier.	*extra* en dehors
inferior	qui est en dessous, inférieur.	**infimus**	le plus en dessous, le plus bas, infime.	*infra* en dessous
interior	qui est en dedans, intérieur.	**intimus**	le plus en dedans, intime.	*intra* en dedans
prior	qui est en avant, précédent.	**primus**	le plus en avant, le premier.	*pro* en avant
posterior	qui vient après, postérieur.	**postremus**	le plus reculé, le dernier.	*post* après
superior	qui est au-dessus, supérieur.	**supremus** ou **summus**	le plus au-dessus, le plus haut, suprême.	*supra* au-dessus
ulterior	qui est au delà, ultérieur.	**ultimus**	le plus au delà, le dernier.	*ultra* au delà

REMARQUE. — On trouve quelques-uns de ces adjectifs employés au positif, dans de rares expressions consacrées, telles que :

exteræ nationes, nations étrangères; ***mare superum***, la mer Adriatique.
postero die, le lendemain; ***mare inferum***, la mer Tyrrhénienne.

90. **Comparatifs de noms.** — Il y a des adjectifs comparatifs qui correspondent à des noms. Tels sont :

junior, plus jeune, correspondant à *juvenis*, jeune homme
senior, plus vieux, — *senex*, vieillard.

Sens du comparatif.

91. **Comparatif avec complément.** — Le comparatif suivi d'un complément équivaut à l'adjectif français précédé de *plus*.

Ex. : *Paulus est doctior Petro.* Paul est plus savant que Pierre.

92. **Comparatif sans complément.** — Le comparatif sans complément équivaut à l'adjectif français précédé de *assez, trop*.

Ex : *Loquacior est.* Il est assez bavard, trop bavard

☞ Quelquefois la nuance ne peut être exactement rendue en français.
Ex. : *Jam senior erat.* Il était déjà vieux.

93. **Comparatif en parlant de deux.** — Le comparatif qualifiant une personne ou une chose, prise dans un groupe de deux, se traduit par le superlatif français suivi de l'expression *des deux*.

Ex : *Validior manuum dextra est.* La plus forte des deux mains est la main droite.

Le comparatif est ainsi employé dans les expressions :
Centurio prior, posterior. Centurion en premier, en second.
Natu major. L'aîné (de deux) qui s'oppose à : *Natu maximus.* L'aîné (de plusieurs).

94. **Les pronoms en ter.** — Certains pronoms ont une terminaison **ter**, qui rappelle la terminaison du comparatif grec. Ces pronoms s'emploient toujours en parlant de deux.

Ex. : *Uter vestrum ?* Lequel de vous deux ? — ***Alter consul.*** L'un des deux consuls.

Sens du superlatif.

95. **Son double sens.** — Le latin n'a qu'une seule forme pour exprimer les deux sens qu'a le superlatif en français, à savoir le sens absolu marqué par *très*, et le sens relatif marqué par *le plus*.

Ainsi ***maximus*** signifie *très grand* ou *le plus grand*.

Jovi optimo maximo hostias immolavit. Il fit un sacrifice à Jupiter très bon et très grand.	Quand le superlatif n'a pas de complément, on le traduit ordinairement par *très* ou un mot équivalent.
Equites honestissimi. Des chevaliers si honorables.	Assez souvent le superlatif sans complément équivaut à l'adjectif précédé de l'adverbe exclamatif *si*.
Fortissimi Gallorum sunt Belgæ. Les plus braves des Gaulois sont les Belges.	Quand le superlatif a un complément, exprimé ou sous-entendu, on le traduit par *le plus*.

☞ Pour les équivalents français de *summus*, *extremus*, voir § 74, 2°.

96. **Superlatif renforcé.** — En latin comme en français, il y a différentes façons de renforcer le sens du superlatif.

Les principaux renforcements sont :

l'adverbe	*longe* ou *multo*	: ***Longe fortissimus,***	De beaucoup le plus brave.
l'adverbe	*quam*	: ***Quam fortissimus,***	Le plus brave possible.
l'expression	*quam possum*	: ***Quam maxima vi potest,***	Avec le plus de force possible.
l'adjectif	*unus*	: ***Fortissimus unus,***	Le plus brave des hommes.
l'expression	*unus omnium*	: ***Unus omnium fortissimus,***	Brave entre tous.

97. Le superlatif peut encore être renforcé par ***omnium*** suivi d'une proposition relative.

Ex. : *Bellum maxime* ***omnium*** *memorabile quæ unquam gesta sunt.*
La guerre la plus mémorable qui ait jamais été faite.

98. Quelquefois le latin remplace le superlatif renforcé par une proposition relative contenant une comparaison négative.

Ex. : *Phidiæ simulacra quibus nihil videmus perfectius..*
Les statues de Phidias, les plus parfaites qu'on puisse voir...

99. **Superlatif avec *quisque*.** — Le superlatif singulier accompagné de ***quisque*** correspond au superlatif absolu pluriel, employé seul ou accompagné du mot *tous.*

Ex. : *Optimus quisque gloria ducitur.* Les meilleurs cèdent à l'attrait de la gloire.

Ch. 3. — Mots pronominaux.

100. **Les espèces de mots pronominaux.** — Le latin a les mêmes espèces de pronoms que le français.

101. **Déclinaison des mots pronominaux.** — Il n'y a pas de modèle unique pour la déclinaison des pronoms.

A côté de formes empruntées à la déclinaison des noms, on trouve dans les pronoms des formes spéciales qui sont :

Au singulier,	dans presque tous :	le génitif des 3 genres en **ius** (ou **jus**).
—	—	le datif des 3 genres en **i**.
—	dans quelques-uns :	le nominatif-accusatif neutre en **d**.
Au pluriel,	dans plusieurs :	le nominatif-accusatif neutre en **æ**.

Mots démonstratifs.

102. **Les espèces de démonstratifs.** — Les mots démonstratifs, plus nombreux en latin qu'en français, sont :

1. Les démonstratifs proprement dits.	*Hic, hæc, hoc*	Celui-ci, celle-ci, ceci. — Ce, celle... ci.
	Iste, ista, istud *Ille, illa, illud.*	Celui-là, celle-là, cela. — Ce, celle... là.
2. Un mot à sens démonstratif et personnel.	*Is, ea, id.*	Il, elle, il, le, la, celui, celle. — Ce, celle, etc....
3. Les démonstratifs à sens de *même.*	*Idem, eadem, idem.*	Le même, la même.
	Ipse, ipsa, ipsum.	Lui-même, elle-même. — Même.
4. Les démonstratifs à sens de *autre.*	*Alius, alia, aliud.*	Un autre, une autre. — Autre
	Alter, altera, alterum.	L'autre, le second.

103. Ces mots démonstratifs sont : ***pronoms***, quand ils sont employés seuls et ***adjectifs***, quand ils sont joints à un nom.

104. Hic, hæc, hoc.

	SINGULIER			PLURIEL		
	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
Nom.	*hīc*	*hæc*	*hōc*	*hī*	*hæ*	*hæc*
Acc.	*hunc*	*hanc*	*hōc*	*hōs*	*hās*	*hæc*
Gén.	*hūjŭs*	*hūjŭs*	*hūjŭs*	*hōrum*	*hārum*	*hōrum*
Dat.	*huīc*	*huīc*	*huīc*	*hīs*	*hīs*	*hīs*
Abl.	*hōc*	*hāc*	*hōc*	*hīs*	*hīs*	*hīs*

Remarques. — 1. Dans *hic*, *hæc*, *hoc*, le c est un vestige de la particule démonstrative *ce* qui peut s'ajouter à d'autres formes. Ex. : *hujusce*, *hosce*.
2. On trouve les formes interrogatives *hicine*, *hæcine*, *huncine*.

Sens de *hic*:

105. **La proximité.** — *Hic* exprime la proximité.
Comme pronom, il équivaut à *celui-ci*, *celle-ci*, *ceci*.
Comme adjectif — *ce... ci*, *cette... ci*, *le* ou *la... que voici*.
Ce sens peut être précisé par des traductions particulières :

Hos sequar. Je suivrai l'opinion de ces derniers. *Hac sententia probata.* Ce dernier avis ayant prévalu.

Hic, pronom ou adjectif, désigne avec précision ce qu'on vient de nommer. On peut le traduire par *ce dernier*.

Hoc unum Cæsari defuit. C'est la seule chose qui manqua à César.

En tête d'une phrase, *hic* peut être traduit par le renforcement *c'est... que*.

Hic labor est. Voilà la tâche.
Belli hæc fuit causa. Voici quelle fut la cause de la guerre.

Hic peut reprendre ce qui précède, avec le sens de *voilà*, ou annoncer ce qui suit, avec le sens de *voici*.

106. **La 1re personne.** — *Hic* peut exprimer la 1re personne.

Hoc tempore. Au temps où nous sommes.
Hic liber. Mon livre.

Hic, adjectif, peut déterminer ce qui *me* ou *nous* concerne. Parfois il équivaut à *mon*, *notre*.

107. Ille, illa, illud.

	SINGULIER			PLURIEL		
	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
Nom.	*illĕ*	*illă*	*illŭd*	*illī*	*illæ*	*illă*
Acc.	*illum*	*illam*	*illŭd*	*illōs*	*illās*	*illă*
Gén.	*illīŭs*	*illīŭs*	*illīŭs*	*illōrum*	*illārum*	*illōrum*
Dat.	*illī*	*illī*	*illī*	*illīs*	*illīs*	*illīs*
Abl.	*illō*	*illā*	*illō*	*illīs*	*illīs*	*illīs*

Remarque. — On trouve parfois *olli*, *illuc*, pour *illi*, *illud*; *illīus* pour *illius*.

Sens de *ille*.

108. **L'éloignement.** — *Ille* exprime l'éloignement.
Comme pronom, il équivaut à *celui-là*, *celle-là*, *cela*.
Comme adjectif — *ce... là*, *cette... là*, *le* ou *la... que voilà*.
Ce sens peut être précisé par des traductions particulières.

Ille proximus lecto sedit. Notre homme s'assit tout près du lit.

Ille, pronom, se traduit souvent par un mot plus précis que *celui-là*.

Illis temporibus. Dans ces temps lointains.
Philosophia illa. La philosophie en question.

Ille, adjectif, désigne ce qu'on a déjà nommé, ce qui précède.

109. **L'opposition.** — ***Hic... ille...***, dans une opposition, s'emploient avec le sens de *celui-ci..., celui-là, l'un... l'autre, le premier... le dernier*, etc.

Ex. : ***Stupet hic, vocat ille.*** L'un est interdit, l'autre appelle.
Si deerunt hæc remedia, ad illa declinandum est. Si l'on n'a pas ces remèdes-ci, il faut recourir à ceux-là.

110 **L'insistance.** — ***Ille*** peut marquer avec insistance ce qui a rapport à la 3e personne.

Tu ais, ille negat. Tu dis oui, lui dit non.

Ille pronom sert ainsi de sujet renforcé à la 3e personne.

Xenophon, Socraticus ille. Xénophon, fameux disciple de Socrate.

Ille, adjectif, a souvent le sens emphatique de *le fameux, l'illustre*, etc....

111. Iste, ista, istud.

	SINGULIER			PLURIEL		
	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
Nom.	*istĕ*	*istă*	*istŭd*	*istī*	*istæ*	*istă*
Acc.	*istum*	*istam*	*istŭd*	*istōs*	*istās*	*istă*
Gén.	*istīŭs*	*istīŭs*	*istīŭs*	*istōrum*	*istārum*	*istōrum*
Dat.	*istī*	*istī*	*istī*	*istīs*	*istīs*	*istīs*
Abl.	*istō*	*istā*	*istō*	*istīs*	*istīs*	*istīs*

Remarque. — On trouve parfois ***istŭc, istæc*** pour ***istud, ista***; ***istīŭs*** pour ***istius***

Sens de *iste*.

112. **La 2e personne.** — ***Iste***, dans son sens primitif, marque ce qui a rapport à la 2e personne.

Istud faciam. Je ferai ce que tu désires.
Ad istum locum respice. Regarde le lieu où tu es.

Iste, pronom et adjectif, sert à déterminer ce qui *te* concerne.

Ista auctoritas. Ton autorité.

Iste, adjectif, peut avoir le sens de *ton, votre*.

113. **L'idée d'hostilité ou de mépris.** — Par une extension du sens personnel, ***iste*** prend un sens péjoratif.

Siciliam iste per triennium vexavit. Pendant trois ans, cet homme a pillé la Sicile.
Hæc est istius præclara tutela. Voici la brillante tutelle de ce misérable.

Iste, pronom, dans un discours, désigne l'adversaire avec mépris.
Par suite il peut prendre le sens de *ce méchant, ce misérable*, etc....

114. Is, ea, id.

	SINGULIER			PLURIEL		
	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
Nom.	*ĭs*	*ĕă*	*ĭd*	*ĕī* ou *iī*	*ĕæ*	*ĕă*
Acc.	*ĕum*	*ĕam*	*ĭd*	*ĕōs*	*ĕās*	*ĕă*
Gén.	*ējŭs*	*ējus*	*ējŭs*	*ĕōrum*	*ĕārum*	*ĕōrum*
Dat.	*ĕī*	*ĕī*	*ĕī*	*ĕīs* ou *ĭīs*	*ĕīs* ou *ĭīs*	*ĕīs* ou *ĭīs*
Abl.	*ĕō*	*ĕā*	*ĕō*	*ĕīs* ou *ĭīs*	*ĕīs* ou *ĭīs*	*ĕīs* ou *ĭīs*

Remarque. — On trouve parfois ***I. Is*** pour ***ii, iis.***

Sens de *is*.

115. **Sens généraux.** — ***Is***, ***ea***, ***id*** n'a nettement le sens démonstratif que lorsqu'il est employé comme adjectif.

Employé comme pronom, il a presque toujours le sens d'un pronom personnel non réfléchi de la 3e personne.

*Missi sunt ad **eum** legati.* On lui envoya des députés.	***Is***, pronom, équivaut à ***il***, ***elle***, ***lui***, ***le***, ***la***, ***les***, ***leur***, ***en***.
***Eum** locum vallo muniit.* Il fortifia cette position.	***Is***, adjectif, équivaut à ***ce***, ***cet***, ***cette***, ***ces***.

116. **Sens particuliers.** — ***Is*** prend, dans certains cas, des sens particuliers.

*Habet homo memoriam et **eam** infinitam.* L'homme a de la mémoire, et vraiment elle est infinie.	***Is***, pronom, précédé de ***et***, ***neque***, ***sed***, est employé pour reprendre un mot dont il souligne le sens.
*Non tu **is** es qui nescias.* Tu n'es pas homme à ignorer.	***Is***, attribut, en corrélation avec le relatif, peut avoir le sens de ***tel***, ***homme à***, etc....

Équivalents communs de *hic, ille, iste, is*.

117. Entre ***hic***, ***ille***, ***iste***, ***is***, les nuances de sens marquées en latin ne peuvent pas toujours être rendues littéralement en français. Il y a des cas où l'emploi de ces différents démonstratifs aboutit à des traductions communes.

*Cum **his** versare qui te meliorem facturi sunt.* Fréquente ceux qui doivent te rendre meilleur.	Devant un relatif, un pronom démonstratif quelconque équivaut à ***celui***, ***celle***, ***ceux***.
***Eo** supplemento quod ab Italia venerat proficiscitur.* Il part avec les renforts qui étaient arrivés d'Italie.	Devant un relatif, un adjectif démonstratif quelconque équivaut souvent à l'*article* français.
***Illum** ab Alexandria discessisse nemo nuntiat.* On ne dit pas qu'il ait quitté la région d'Alexandrie.	Souvent un pronom démonstratif quelconque ne peut être traduit que par un pronom personnel.

118. **Pour le thème.** — *Traduction de* **Celui de.** — Pour rappeler un nom devant un complément, le latin n'emploie pas un démonstratif correspondant au français *celui de*.

Pour rendre l'idée de *celui de*, on a recours aux moyens suivants :

1° Ou bien on répète le nom, rappelé par *celui*, devant son complément.	La sensibilité des hommes dépasse celle des bêtes. *Sensus hominum antecellit **sensibus** bestiarum.*
2° Ou bien on sous-entend le nom rappelé par *celui*, devant son complément.	Il ne reste pas d'autre armée que celle d'Hannibal. *Non exercitus alius quam **Hannibalis** superest.*
3° Ou bien on met le complément au cas auquel on mettrait le nom rappelé par *celui*.	Je compare nos lois à celles de Lycurgue. *Cum **Lycurgo** nostras leges confero.*

119. Idem, eadem, idem.

	SINGULIER			PLURIEL		
	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
Nom.	*īdem*	*ĕădem*	*ĭdem*	*ĕīdem* ou *īīdem*	*ĕædem*	*ĕădem*
Acc.	*ĕumdem*	*ĕamdem*	*ĭdem*	*ĕosdem*	*ĕasdem*	*ĕădem*
Gén.	*ējusdem*	*ējusdem*	*ējusdem*	*ĕōrumdem*	*ĕārumdem*	*ĕōrumdem*
Dat.	*ĕīdem*	*ĕīdem*	*ĕīdem*	*ĕisdem* ou *īisdem*	aux 3 genres.	
Abl.	*ĕōdem*	*ĕādem*	*ĕōdem*	*ĕisdem* ou *īisdem*	aux 3 genres.	

Remarques. — 1. *Idem* est formé de *is*, *ea*, *id* et de la particule **dem**.
2. Au pluriel, on trouve les formes **īdem** et *isdem* à côté de *iidem*, *iisdem*.
3. On écrit aussi *eundem*, *eorundem*, etc., pour *eumdem*, *eorumdem*, etc.

120. **Sens de *idem*.** — *Idem* indique en général l'identité.
Comme pronom, il équivaut à *le même*, *le même homme*, *la même chose*.
Comme adjectif — *le même*, *ce même*.

Ex. : *Equidem certe idem sum.* Je suis bien le même homme.
Eodem modo causas agis. Tu plaides de la même manière.

121. *Idem* peut souligner une *coïncidence*, avec le sens de *encore*, *aussi*, *en même temps*, ou un *contraste*, avec le sens de *par contre*, *au contraire*, *et pourtant*

Ex. : *Idem ego recreavi animos.* C'est encore moi qui relevai les courages.
Multi, qui vulnera tulerunt, iidem morbum ferre non possunt. Beaucoup qui ont supporté des blessures, ne peuvent par contre supporter la maladie.

122. Ipse, ipsa, ipsum.

	SINGULIER			PLURIEL		
	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
Nom.	*ipsĕ*	*ipsă*	*ipsum*	*ipsī*	*ipsæ*	*ipsă*
Acc.	*ipsum*	*ipsam*	*ipsum*	*ipsōs*	*ipsās*	*ipsă*
Gén.	*ipsīŭs*	*ipsīŭs*	*ipsīŭs*	*ipsōrum*	*ipsārum*	*ipsōrum*
Dat.	*ipsī*	*ipsī*	*ipsī*	*ipsīs*	*ipsīs*	*ipsīs*
Abl.	*ipsō*	*ipsā*	*ipso*	*ipsīs*	*ipsīs*	*ipsīs*

Remarques. — 1. On trouve dans les comiques *eumpse*, *eampse*, *eopse*, *eapse*, restes d'une déclinaison ancienne *is-pse*. — 2. On trouve *ipsĭus* à côté de *ipsīus*.

123. **Sens** de *ipse*. — *Ipse* attire l'attention sur une personne ou une chose considérée en elle-même par opposition à d'autres.

Comme pronom, il équivaut à *lui-même*, *elle-même*, *en personne*.
Comme adjectif, — *même* avant l'article ou après le nom.

124. Ce sens peut être précisé par des traductions particulières :

Ipse Romam proficiscitur.	*Quant à lui*, il part pour Rome.
Ipse Cæsar non est alienus a nobis.	*Personnellement* César ne nous est pas hostile
Nostram ipsorum libertatem subruimus.	Nous ruinons *notre propre* indépendance.
Valvæ se ipsæ aperuerunt.	Les portes s'ouvrirent *d'elles-mêmes*.
Ipso terrore equorum perturbantur.	La frayeur des chevaux *suffit* à jeter le désordre
Triginta dies erant ipsi.	Il y avait *juste* trente jours.
In ipso pectore.	*En pleine* poitrine.
Et ipse. — Nec ipse.	Lui *aussi*. — Lui *non plus*.

125. Alius, a, ud. — Alter, a, um.

		MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
SING.	NOM.	*ălĭŭs*	*ălĭă*	*ălĭŭd*	*altĕr*	*altĕră*	*altĕrum*
	ACC.	*ălĭum*	*ălĭam*	*ălĭŭd*	*altĕrum*	*altĕram*	*altĕrum*
	GÉN.	*ălīŭs*	*alīŭs*	*alīŭs*	*altĕrĭŭs*	*altĕrĭŭs*	*altĕrĭŭs*
	DAT.	*ălĭī*	*ălĭī*	*ălĭī*	*altĕrī*	*altĕrī*	*altĕrī*
	ABL.	*ălĭō*	*ălĭā*	*ălĭō*	*altĕrō*	*altĕrā*	*altĕrō*
PLUR.	NOM.	*ălĭī*	*ălĭæ*	*ălĭă*	*altĕrī*	*altĕræ*	*altĕră*
	ACC.	*ălĭōs*	*ălĭās*	*ălĭă*	*altĕrōs*	*altĕrōs*	*altĕră*
	GÉN.	*ălĭōrum*	*ălĭārum*	*ălĭōrum*	*altĕrōrum*	*altĕrārum*	*altĕrōrum*
	DAT. ABL.	*ălĭīs*	*ălĭīs*	*ălĭīs*	*altĕrīs*	*altĕrīs*	*altĕrīs*

REMARQUES. — 1. Le génitif *alius* est très rare. — 2. On trouve *alterīus* à côté de *alterĭus*.

126. *Alius* **employé seul.** — *Alius*, employé seul, équivaut à *un autre*, quand il est pronom, et à *autre*, quand il est adjectif.

REMARQUES. — 1. *Alius* peut avoir d'autres équivalents que le dictionnaire indique On peut en rendre compte en partant du sens de *différent*.

Ex. : *Alii facti sunt.* Ils sont devenus différents; ils ont changé.

2. Au pluriel, *alii* a souvent le sens de *les autres*. Pour exprimer l'idée de *tous les autres*, *tout le reste*, on emploie *cētĕrī, æ, ă* ou *rĕliquī, æ, ă*.

127. *Alius* **répété.** — *Alius* répété peut marquer l'**opposition.**

Alii timent, alii sunt impavidi. Les uns tremblent, les autres sont impassibles.

Alia loquitur, alia sentit. Il parle autrement qu'il ne pense.

Alius, répété dans 2 propositions opposées, équivaut à *l'un... l'autre*; *les uns... les autres* ou à une tournure française de même sens.

Alius alio more vivebat. Ils vivaient, l'un d'une façon, l'autre d'une autre.

Alii alia agunt. Les uns font une chose, les autres une autre.

Alius, répété dans la même proposition, équivaut à *l'un d'un côté ... l'autre de l'autre* ou *l'un ... une chose, l'autre ... une autre.*

Alius répété peut marquer la **réciprocité.**

Alius alii subsidium fert. L'un porte secours à l'autre ou ils se secourent mutuellement.

Alius, répété dans la même proposition, a le sens de *l'un... l'autre.*

128. *Alter* **employé seul.** — *Alter*, employé seul, comme pronom ou adjectif, équivaut à l'autre (en parlant de deux).

Dans certains cas il peut avoir une traduction plus précise.

Alter consulum triumphavit. L'un des deux consuls obtint le triomphe.

Dans certaines expressions *alter* équivaut à *l'un des deux.*

Nihil alterius causa facit. Il ne fait rien pour autrui.

Quand *alter* est employé absolument, il équivaut à *autrui.*

Quattuor reperio causas : unam..., alteram..., etc. J'en trouve quatre causes : une première..., une seconde..., etc.

Quand *alter* est employé dans une énumération, il prend le sens numéral de *second.*

129. *Alter* **répété.** — *Alter* répété marque l'opposition ou la réciprocité, comme *alius.*

Ex. : *Alter exercitum perdidit, alter vendidit.* L'un perdit l'armée, l'autre la vendit.
Alteri alteros attriverant. Les deux partis s'étaient usés mutuellement.

Pronoms personnels.

130. Dans les pronoms qui marquent la personne, il faut distinguer le *sens personnel* et le *sens réfléchi*.

Sens personnel. — Pour exprimer le *sens personnel*, le latin a :

A la 1re personne, les pronoms *ego*, je, moi; *nos*, nous.
A la 2e personne, — *tu*, tu, toi; *vos*, vous.

Le latin n'a pas de pronom personnel de la 3e personne; il le remplace par les pronoms démonstratifs.

Sens réfléchi. — Pour exprimer le *sens réfléchi*, le latin n'a pas de pronoms spéciaux à la 1re et à la 2e personne.

Il a un pronom spécial de sens réfléchi à la 3e personne : *se*; se, soi.

Pronoms de la 1re et de la 2e personne.

131. **Déclinaison.** — Ces pronoms ont une déclinaison spéciale.

	1re PERSONNE		2e PERSONNE	
	SINGULIER	PLURIEL	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	*ĕgŏ*	*nōs*	*tū*	*vōs*
Acc.	*mē*	*nōs*	*tē*	*vōs*
Gén.	*mĕī*	*nostrī* et *nostrum*	*tŭī*	*vestrī* et *vestrum*
Dat.	*mĭhi*	*nōbīs*	*tĭbi*	*vōbīs*
Abl.	*mē*	*nōbīs*	*tē*	*vōbīs*

Remarque. — Les génitifs de ces pronoms sont empruntés aux adjectifs possessifs. Au datif, on trouve la forme *mī* pour *mihi*.

132. **Sens.** — Les pronoms de la 1re et de la 2e personne s'emploient, comme en français, aussi bien avec le sens réfléchi qu'avec le sens non réfléchi.

133. **Emploi.** — I. Employés comme *sujets*, ces pronoms ont une valeur de sujet renforcé. On les traduit par un pronom accentué.

Ex. : *Tu rides, ego fleo.* Toi, tu ris; moi, je pleure.

☞ Dans les cas ordinaires, le latin n'exprime pas le pronom sujet du verbe.

Ex. : *Rides.* Tu ris. — *Fleo.* Je pleure.

II. Employés comme *compléments*, ces pronoms correspondent aux formes atones des pronoms français *me*, *te*, aussi bien qu'aux formes accentuées *moi*, *toi*, etc.

Ex. : *Te video.* Je te vois. *Mihi irascitur.* Il s'emporte contre moi.

134. **Genre et nombre.** — Les génitifs en **i**, *mei*, *tui*, *nostri*, *vestri* sont toujours considérés comme des génitifs singuliers neutres.

Ex. : *Nostri delectandi causa.* Pour nous distraire.

Aux autres cas que le génitif, les pronoms personnels ont le genre et le nombre des noms qu'ils représentent.

135. **Sens de** ***nostri, nostrum.*** — ***Nostri, vestri*** signifient *de nous, de vous*, avec le sens de *de notre personne, de votre personne.*

Ex. : *Nostri melior pars animus est.* La meilleure partie de nous est l'âme.

Nostrum, vestrum signifient *de nous, de vous,* avec le sens partitif de *parmi nous, parmi vous.*

Ex. : *Quis* ***nostrum****?* Qui de nous? — *Pars* ***nostrum***. Une partie d'entre nous.

La 3e personne de sens réfléchi.

136. **Déclinaison.** — Le pronom réfléchi a les mêmes formes pour le singulier et pour le pluriel.

ACCUSATIF :	*sē* ou *sēsē*	DATIF :	*sĭbi*
GÉNITIF :	*sŭī*	ABLATIF :	*sē* ou *sēsē*

137. **Genre et nombre.** — Les formes ***se, sibi*** ont le genre et le nombre du nom qu'elles représentent.

Le génitif ***sui*** est considéré comme un génitif singulier neutre.

138. **Emploi général.** — Le latin emploie généralement le pronom réfléchi pour rappeler un sujet.

Ce réfléchi se traduit souvent par le pronom personnel.

Le latin emploie le pronom réfléchi dans les cas suivants :

1er CAS. — Dans une *proposition quelconque* les pronoms ***sui, sibi, se*** représentent le sujet repris comme complément.

L'équivalent français est alors le pronom réfléchi placé avant le verbe, ou le pronom personnel placé après.

Ex. : *Superbus se laudat.* L'orgueilleux se loue.
Is sibi legationem suscepit. Il prit l'ambassade pour lui.

2e CAS. — Dans une *proposition objet* d'un verbe, ***sui, sibi, se*** représentent le sujet grammatical ou logique de ce verbe.

L'équivalent français est alors le pronom personnel.

Ex. : *Cæsar cohortes se subsequi jussit.* César ordonna aux cohortes de le suivre.
A Cæsare invitor sibi ut sim legatus. César m'invite à lui servir de légat.

REMARQUE. — Dans une proposition relative, on rencontre quelquefois le réfléchi pour représenter le sujet de la principale.

Ex. : *Nihil rectum nisi quod placuit sibi ducunt.* Ils ne trouvent bien que ce qui leur a plu.

3e CAS. — Dans le *discours indirect* (§ 730), ***sui, sibi, se,*** placés dans une proposition subordonnée quelconque, peuvent représenter la personne dont on rapporte les paroles ou la pensée.

L'équivalent français est alors le pronom personnel.

Ex.: *Ariovistus respondit Cæsarem injuriam facere, qui vectigalia sibi deteriora faceret.* Arioviste répondit qu'il avait à se plaindre de César qui lui diminuait ses revenus.

139. **Emplois particuliers.** — En dehors de ces emplois, il y a des cas où *sui, sibi, se* peuvent, dans une proposition quelconque, représenter un autre mot que le sujet.

L'équivalent français est alors le pronom personnel, sauf dans les expressions indéfinies, où il est le pronom réfléchi.

Honestatem per se non amatis. Vous n'aimez pas le bien pour lui-même.

Sui, sibi, se peuvent ne pas représenter le sujet dans les expressions *per se, propter se, inter se.*

Rerum ferendarum secum eis jus fiebat. On leur donnait le droit d'emporter leur fortune avec eux.

Dans *secum*, **se** peut ne pas représenter le sujet.

La 3ᵉ personne de sens non réfléchi.

140. **Le pronom exprimé.** — Partout ailleurs que dans les cas précédents, le latin emploie, pour exprimer la 3ᵉ personne, les pronoms démonstratifs ***is, hic, iste, ille,*** et surtout le pronom ***is,*** avec le sens de *il, elle, lui, le, la, les, leur, en.*

Deum agnoscis ex operibus ***ejus.*** On reconnaît Dieu à ses œuvres.

Cæsar oppidum oppugnavit...; legati ad eum venerunt. César attaqua l'oppidum; des députés se rendirent près de lui.

Dans une proposition quelconque, le démonstratif représente un mot autre que le sujet de la proposition où il se trouve.

Eum désigne ici *Cæsar.* S'il y avait le réfléchi **se**, il désignerait *legati.*

Clodius inimicus est nobis; Pompeius confirmat eum nihil esse facturum contra me. Clodius est notre ennemi; mais Pompée affirme qu'il ne fera rien contre nous.

Dans une proposition objet, le démonstratif représente un mot autre que le sujet de la principale.

Eum désigne ici *Clodius.* S'il y avait le réfléchi **se**, il désignerait *Pompeius.*

141. **Le pronom non exprimé.** — Souvent le latin n'exprime pas le pronom complément de la 3ᵉ personne, quand il rappellerait un nom précédemment exprimé.

Le français rappelle ordinairement le nom par un pronom.

Ex. : *Negotiis non interfuit solum, sed præfuit.* Il ne fut pas seulement mêlé aux affaires, il les dirigea.

142. **Pour le thème.** — *Traduction du* **réfléchi à sens réciproque.** — Le latin n'emploie pas le pronom réfléchi avec le sens réciproque. Pour traduire le réfléchi français ainsi employé, on emploie :

1° Une expression formée de mots répétés comme ***alius... alius.***

Ex. : En vous attendant vous hésitez. ***Alius alium*** *exspectantes cunctamini.*

2° L'expression ***inter se*** (***inter nos, inter vos***) qui tient lieu de tout autre complément.

Ex. : De vrais amis s'aimeront. *Veri amici* ***inter se*** *diligent.*

3° L'expression ***invicem*** (à son tour) employée au sens de *mutuellement.*

Ex. : En se saluant, *Salutantes* ***invicem.***

Mots possessifs.

143. **Correspondance entre personnels et possessifs.** — Le latin a autant de mots possessifs que de pronoms personnels et il y a entre eux une correspondance exacte pour le sens et l'emploi.

Ces mots s'emploient comme adjectifs et comme pronoms.

A la 1re pers.,	*meus, mea, meum*	mon, le mien,	correspond	à **me**.
—	*noster, nostra, nostrum*	notre, le nôtre,	—	à *nos*.
A la 2e pers.,	*tuus, tua, tuum*	ton, le tien,	—	à *tu*.
—	*vester, vestra, vestrum*	votre, le vôtre,	—	à *vos*.
Au réfléchi,	*suus, sua, suum*	son, le sien,	—	à *se* (sing.).
—	*suus, sua, suum*	leur, le leur,	—	à *se* (plur.).

Il n'y a pas de mot possessif non réfléchi de la 3e personne, de même qu'il n'y a pas de pronom personnel de la 3e personne.

C'est le génitif de *is* (*hic*, *ille*) qui exprime l'idée de *son* ou *leur*.

144. **Déclinaison.** — Les mots possessifs sont de la 1re classe.

Meus et *tuus* se déclinent comme *bonus, bona, bonum.*
Noster et *vester* — *pulcher, pulchra, pulchrum.*

REMARQUE. — *Meus* fait au vocatif masculin singulier ***mI***. Ex. : ***Mi fili***, mon fils.

145. **Emploi des possessifs comme adjectifs.** — On emploie *meus, tuus, noster, vester*, avec le sens réfléchi ou non réfléchi.

Ex. : *Lego, legis meum librum.* Je lis, tu lis mon livre.

On n'emploie *suus* qu'avec le sens réfléchi, c'est-à-dire pour désigner comme possesseur un sujet.

REMARQUE. — A toutes les personnes, le latin peut supprimer l'adjectif possessif quand le possesseur est indiqué par le sens de la phrase.

Ex. : *Amo meum patrem* ou *Amo patrem.* J'aime mon père.

146. **Emploi général de** *suus, a, um*. — Le latin emploie *suus*, au sens de *son* ou *leur*, dans les cas suivants qui correspondent aux emplois du pronom **se**.

1er CAS. — Dans une *proposition quelconque*, ***suus, a, um*** désigne comme possesseur le sujet de la proposition.

Ex. : *Helvetii in fines suos reverterunt.* Les Helvètes revinrent dans leur pays.

2e CAS. — Dans une *proposition objet* d'un verbe, ***suus, a, um*** peut désigner comme possesseur le sujet de la principale.

Ex. : *Eum Arverni obsecrant ut suis fortunis consulat.* Les Arvernes le supplient de protéger leurs biens.

3e CAS. — Dans le *discours indirect*, ***suus, a, um*** placé dans une proposition subordonnée quelconque, peut désigner comme possesseur la personne dont on rapporte les paroles ou la pensée.

Ex. : *Respondit nos esse iniquos, quod in suo jure se interpellaremus.* Il répondit que nous étions injustes, parce que nous le gênions dans l'exercice de son droit.

147. **Emplois particuliers de *suus*, a, um.** — En dehors de ces cas, on peut, dans une proposition quelconque, rencontrer ***suus*** désignant un possesseur qui n'est pas un sujet :

1° Quand il est à côté d'un des *verbes impersonnels pænitet, pudet*, etc. qui se construisent avec un accusatif (§ 226).

Ex : *Si Cæsarem beneficii sui pæniteret...* Si César regrettait son bienfait....

2° Quand il est à côté du pronom *quisque.*

Ex. : *Res sua quemque delectat.* Chacun aime son bien.

3° Quand il détermine un nom uni au possesseur par *cum.*

Ex. : *Magonem cum classe sua mittunt.* Ils envoient Magon avec sa flotte.

4° Quand il a le sens renforcé de son propre.

Ex. : *Sua eum commendat modestia.* Sa propre modestie le recommande.

148. **La possession exprimée par *ejus, eorum*.** — Partout où il n'emploie pas *suus*, le latin exprime la possession par le génitif singulier ou pluriel d'un pronom démonstratif.

Le français traduit alors ce pronom au génitif par *son* quand il est au singulier, et par *leur* quand il est au pluriel.

Ex. : *Deum agnoscis ex operibus ejus.* On reconnaît Dieu à ses œuvres.
Helvetii in Hæduorum fines pervenerant eorumque agros populabantur. Les Helvètes avaient atteint le pays des Héduens et ravageaient leurs terres.

149. **Pour le thème.** — *Traduction de* **son** *ou* **leur.** — On peut résumer ainsi les règles de traduction de *son, leur.*

Son ou *leur*, désignant le sujet de la proposition où ils se trouvent, se traduisent par *suus.*

Ex. : L'enfant est là dans son jardin. *Puer adest in suo horto.*

Son ou *leur*, dans une subordonnée objet, désignant le sujet de la principale, se traduisent par *suus.*

Ex. : Le père croit que son enfant est là. *Pater credit suum filium adesse.*

Son ou *leur*, ne désignant ni l'un ni l'autre de ces sujets, se traduisent par *ejus* ou *eorum.*

Ex. : L'enfant est là; j'entends sa voix. *Puer adest; vocem ejus audio.*

150. **Emploi des possessifs comme pronoms.** — Les adjectifs possessifs s'emploient comme pronoms de la même façon que *le mien, le tien, le nôtre, le vôtre* en français.

Ex. : *Quieta est vita his qui tollunt meum tuum.* La vie est calme pour ceux qui font abstraction du mien et du tien.

151. Ces possessifs peuvent se traduire par des noms. On les trouve :

1° Au masculin pluriel avec le sens de *parents, amis, concitoyens, oldats, partisans*, etc....

Ex. : *Nostri impetum fecerunt.* Nos soldats chargèrent.
Ne sui quidem id velint. Même ses amis ne le voudraient pas.

2° Au neutre singulier et pluriel avec le sens de *bien, affaire*, etc

Ex. : *Sua deportabant omnia.* Ils emportaient tous leurs biens.

Personnels et possessifs renforcés.

152. **Renforcement par** *ipse*. — Pour opposer une personne à d'autres, on ajoute souvent *ipse* à un pronom employé comme complément.

Dans cet emploi, *ipse* est au nominatif ou au cas du complément.

1° *Ipse*, au nominatif, oppose le sujet à un autre sujet.

Ex. : *Me ipse consolor*. Je me console moi-même.

2° *Ipse*, accordé avec le pronom complément, oppose ce pronom à un autre complément.

Ex. : *Magis illum quam me ipsum obligavi*. C'est lui que j'ai engagé plus que moi-même.

153. Le génitif de *ipse* peut s'ajouter à *suus, a, um* et aux génitifs *ejus, eorum*, ou même se substituer à tous les deux, avec le sens de *son propre*.

Ex. : *Eorum ipsorum sanguine*. De leur propre sang.
Cæsar milites interrogavit cur de sua virtute aut de ipsius diligentia desperarent. César demanda aux soldats pourquoi ils désespéraient de leur courage ou de sa propre activité.

154. **Renforcement par des particules.** — On peut ajouter à un pronom personnel ou à un adjectif possessif la particule **mĕt**, comme renforcement, même à côté de *ipse*.

Ex. : *Suomet ipsi more præcipites sunt*. Ils sont entraînés par leur propre conduite.

On trouve aussi, mais plus rarement, la particule **ptĕ** jointe à un adjectif possessif.

Ex. : *Suapte manu eum interfecit*. Il le tua de sa propre main.

Mots relatifs.

155. Le mot relatif par excellence est le relatif simple *qui, quæ, quod*, qui se décline ainsi :

Qui, quæ, quod.

	SINGULIER			PLURIEL		
	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE	MASCULIN	FÉMININ	NEUTRE
Nom.	*quī*	*quæ*	*quŏd*	*quī*	*quæ*	*quæ*
Acc.	*quem*	*quam*	*quod*	*quōs*	*quās*	*quæ*
Gén.	*cūjŭs*	*cūjŭs*	*cūjŭs*	*quōrum*	*quārum*	*quōrum*
Dat.	*cuī*	*cuī*	*cuī*	*quĭbŭs*	*quĭbŭs*	*quĭbŭs*
Abl.	*quō*	*quā*	*quō*	*quĭbŭs*	*quĭbŭs*	*quĭbus*

Remarques. — 1. A l'ablatif sing. masc., on trouve *quī* dans *quicum* avec lequel.
2. Au datif-ablatif pluriel, on trouve chez les poètes *quīs* à côté de *quibus*.

156. **Sens du relatif.** — *Qui, quæ, quod* s'emploie :

Comme pronom, avec le sens de *qui, que, quoi, dont, lequel*, etc.

Comme adjectif, avec le sens de *lequel, laquelle*, etc.

157. **Emploi du relatif pronom.** — En latin, comme en français, le pronom relatif sert à rattacher la proposition dont il fait partie à son *antécédent*, c'est-à-dire à un nom ou à un pronom qu'il rappelle.

158. **Son accord.** — Le pronom relatif prend le *genre* et le *nombre* de son antécédent.

Il se met au *cas* voulu par la fonction qu'il a dans la proposition où il se trouve.

Ex. : *Scribebat orationes quas alii dicebant.* Il écrivait les discours que d'autres prononçaient.

159. **Le relatif sans antécédent.** — Le relatif peut assez souvent s'employer sans antécédent.

Milites quod jussi sunt faciunt. Les soldats font ce qu'ils ont reçu l'ordre de faire.

Quand l'antécédent devrait être un démonstratif, il est souvent supprimé, surtout s'il doit être au même cas que le relatif.

Dans ce cas *qui*, *quæ*, *quod* se traduisent par *celui qui*, *celle qui*, *ce qui*, etc....

Quod cum animadvertisset Cæsar.... César s'en étant aperçu....

Au début d'une phrase le relatif est souvent employé avec la valeur d'un démonstratif joint à un mot de liaison.

Dans ce cas *qui*, *quæ*, *quod* se traduisent simplement par *il*, *elle*, *celui-ci*, *celle-ci*, *cela* etc....

☞ Pour la valeur de *qui* dans les subordonnées de but, etc..., voir § 687.

160. **Emploi du relatif adjectif.** — En latin, le relatif est plus souvent employé qu'en français avec la valeur d'un adjectif pour déterminer un nom.

In finibus Carnutum quæ regio Galliæ media habetur.... Dans le territoire des Carnutes, pays qui passe pour le centre de la Gaule.

Le relatif adjectif, joint à un nom, équivaut souvent à un nom en apposition, suivi d'un pronom relatif.

Quibus de rebus Cæsar ab Crasso certior factus est. César fut informé de ces événements par Crassus.

Au début d'une phrase, l'adjectif relatif est souvent employé avec la valeur d'un adjectif démonstratif.

☞ Le détail de ces constructions sera étudié § 682, etc.

161. **Relatifs composés.** — Le latin a aussi deux relatifs composés, employés comme pronoms et adjectifs :

1° ***Quicumque, quæcumque, quodcumque*** formé de *qui*, *quæ*, *quod* et de la particule *cumque* écrite aussi *cunque*.

2° ***Quisquis*** (*masc.*), ***quidquid*** (*neutre*) formé de l'indéfini *quis* redoublé.

Remarque. — ***Quisquis*** n'est guère usité qu'aux formes *quisquis*, *quoquo*, *quidquid* (écrit aussi *quicquid*), *quiqui*.

Comme *pronoms*, ces mots ont la valeur d'un relatif sans antécédent et signifient *qui que ce soit qui*, *qui ... que*, *quoi ... que*, *quiconque*.

Comme *adjectifs*, ils ont la valeur d'un adjectif indéfini et signifient *quel ... que*, *quel qu'il soit*, *quelconque*.

Mots interrogatifs.

Le latin a des mots interrogatifs simples ou composés.

162. **Interrogatifs simples.** — Les mots simples sont :

I. Le pronom simple *quis, quæ, quid*, qui, quoi, lequel?

Ex. : *Quis venit?* Qui vient? *Quid facit?* Que fait-il?

L'adjectif de forme relative *qui, quæ, quod*, quel, quelle espèce de?

Ex. : *Qui homo adest?* Quel homme est là? *Quod negotium facit?* Quelle chose fait-il?

		Pronom **quis**, qui.			Adjectif **qui**, quel.		
SING.	Nom.	*quĭs*	*quæ*	*quĭd*	*quī*	*quæ*	*quŏd*
	Acc.	*quem*	*quam*	*quĭd*	*quem*	*quam*	*quŏd*
	Gén.	*cūjŭs*	*cūjŭs*	*cūjŭs*	*cūjŭs*	*cūjŭs*	*cūjŭs*
	Dat.	*cuī*	*cuī*	*cuī*	*cuī*	*cuī*	*cuī*
	Abl.	*quō*	*quā*	*quō*	*quō*	*quā*	*quō*
PLUR.	Nom.	*quī*	*quæ*	*quæ*	*quī*	*quæ*	*quæ*
	Acc.	*quōs*	*quās*	*quæ*	*quōs*	*quās*	*quæ*
	Gén.	*quōrum*	*quārum*	*quōrum*	*quōrum*	*quārum*	*quōrum*
	Dat.	*quĭbŭs*	*quĭbŭs*	*quĭbŭs*	*quĭbŭs*	*quĭbŭs*	*quĭbŭs*
	Abl.	*quĭbŭs*	*quĭbŭs*	*quĭbŭs*	*quĭbŭs*	*quĭbŭs*	*quĭbŭs*

Remarques. — 1° Un ancien ablatif *quī* s'emploie comme adverbe au sens de comment?
2° On trouve parfois *quis* employé comme adjectif.

II. Le pronom *uter, utra, utrum*, qui, lequel (des deux)?
L'adjectif semblable *uter, utra, utrum*, quel (des deux)?

Uter, utra, utrum.			
Nominatif.	*ŭtĕr*	*utră*	*utrum*
Accusatif.	*utrum*	*utram*	*utrum*
Génitif.	*utrīŭs*	*utrīŭs*	*utrīŭs*
Datif.	*utrī*	*utrī*	*utrī*
Ablatif.	*utrō*	*utrā*	*utrō*

Remarque. — Il y a entre *uter* et *quis* les mêmes différences qu'entre *alter* et *alius*.

***Uter* relatif.** — Le pronom *uter* s'emploie parfois comme pronom relatif.

Ex. : *Uter eorum vita superaverit...* Celui des deux qui aura survécu...

163. **Interrogatifs composés.** — Les mots composés sont :

1° Pronom. *quisnam, quænam, quidnam.* qui donc?
Adjectif. *quinam, quænam, quodnam.* quel donc?

2° Pronom. *ecquis, ecqua* ou *ecquæ, ecquid.* est-ce que quelqu'un?
Adjectif. *ecqui, ecqua* ou *ecquæ, ecquod.* est-ce que quelque?

Ces interrogatifs composés, formés de *quis* et *qui* et d'une particule, se déclinent comme *quis* et *qui*.

164. **Autres interrogatifs.** — On peut encore citer :

qualis, is, e quel? (de quelle nature)
quantus, a, um quel? (quel grand)
quantulus, a, um quel? (quel petit)
quot (indéclinable) combien de?
quotus, a, um quel? (en quel nombre)
cujus, a, um (rare) à qui?

165. **Emploi des interrogatifs.** — Les mots interrogatifs s'emploient dans l'interrogation directe et l'interrogation indirecte. Ex. :

Int. dir.	: *Uter vestrum est celerior?*	Lequel de vous deux est le plus rapide?
Int. indir.	: *Scire vis qui sit reipublicæ status.*	Tu veux savoir quelle est la situation de l'État.
—	*Judico quid dicendum sit.*	Je décide ce qui est à dire.

166. **Interrogatifs répétés.** — Le latin peut répéter un pronom interrogatif, à des cas différents, dans la même proposition, quand l'interrogation porte à la fois sur le sujet et sur un complément.

Ex. : *Considera **quis quem** fraudet.* Vois bien qui trompe et qui est trompé.
***Uter utri** anteferendus est?* Lequel est préférable à l'autre?

167. **Sens exclamatif.** — Les adjectifs interrogatifs peuvent s'employer avec la valeur de l'adjectif exclamatif *quel!*

Ex. : *Qui vir!* Quel homme! — *Qualis erat!* Dans quel état il était!

Mots indéfinis.

168. **Formes.** — Les pronoms-adjectifs indéfinis sont en général :

1° Des composés de ***qui***, relatif, ou de ***quis***, indéfini.
2° Des mots composés de ***uter***.
3° Des mots en **us** qui ont le génitif en **ius** et le datif en **i**.

Remarque. — Les indéfinis, qui sont formés de *qui* ou *quis*, ont la forme *quid* au neutre pronom et la forme *quod* au neutre adjectif.

169. **Indéfinis du sens de** *quelqu'un, quelque chose.*

Quis.

Pronom : ***quis***, ***quæ*** ou ***qua***, ***quid*** quelqu'un, quelque chose; on.
Adjectif : ***qui*** ou ***quis***, ***quæ*** ou ***qua***, ***quod*** quelque.

Déclinaison. — Le pluriel neutre est ***quæ*** ou ***qua***.

Emploi. — ***Quis*** n'est pas accentué et se place toujours après un autre mot.
Ex. : *Dicat **quis**.* On dirait. *Alius **quis**.* Quelque autre.

Quis s'emploie mieux que ***aliquis*** après les conjonctions ***ne, si, nisi*** et la particule interrogative ***num***. Ex. : ***Dic num quis** venerit.* Dis s'il est venu quelqu'un.

Aliquis.

Pronom : ***Aliquis, aliqua, aliquid*** quelqu'un, quelque chose; on.
Adjectif : ***Aliqui*** ou ***aliquis, aliqua, aliquod*** quelque, un, une, des.

Déclinaison. — Le neutre pluriel est ***aliqua***, comme le féminin singulier.
Aliquis s'emploie quand on veut appuyer sur le pronom.
Un pluriel indéclinable ***aliquot*** a le sens numéral de un certain nombre de.

Quispiam.

Pronom : ***quispiam, quæpiam, quidpiam*** quelqu'un, quelque chose.
Adjectif : ***quispiam, quæpiam, quodpiam*** quelque.

Quidam.

Pronom :	***quidam, quædam, quiddam***	un certain homme; une certaine chose.
Adjectif :	***quidam, quædam, quoddam***	un certain; un, une, des.

On trouve *quendam, quorundam,* aussi bien que *quemdam, quorumdam.*

Quivis.

Pronom :	***quivis, quævis, quidvis***	n'importe qui, n'importe quoi.
Adjectif :	***quivis, quævis, quodvis***	n'importe quel.

Quivis, composé de *qu* et de *vis* (tu veux), correspond à qui vous voudrez.

Quilibet.

Pronom :	***quilibet, quælibet, quidlibet***	n'importe qui, n'importe quoi.
Adjectif :	***quilibet, quælibet, quodlibet***	n'importe quel.

Quilibet, composé de *qui* et de *libet* (il plaît), correspond à qui vous plaira.

170. Indéfinis du sens de *personne ou rien.*

Quisquam, ullus.

Pronom :	***quisquam*** (m.), ***quidquam*** ou ***quicquam*** (n.)	personne, rien.
Adjectif :	***ullus, ulla, ullum***	aucun.

Déclinaison. — ***Ullus*** fait au génitif singulier ***ullius***; au datif singulier ***ulli.***

Emploi. — Ces mots sont affirmatifs et correspondent au français *personne, rien, aucun* employés sans la négation *ne.*

Ils prennent une valeur négative quand ils sont précédés d'une négation. C'est ainsi que, précédés de ***nec***, ils remplacent un mot négatif précédé de ***et.***

On dit :	***nec quisquam***	pour	***et nemo***	et personne... ne
	nec quidquam	—	***et nihil***	et rien... ne
	nec ullus	—	***et nullus***	et aucun... ne.

Nemo, nihil, nullus.

Pronom masculin sing. :	***nemo***	personne ... ne; on ... ne.
Pronom neutre sing. :	***nihil*** (***nil***)	rien ... ne.
Adjectif :	***nullus, nulla, nullum***	aucun ... ne, ne ... pas de.

Déclinaison. — A certains cas, au lieu des formes de ***nemo*** et ***nihil***, on emploie celles de ***nullus***, pris comme pronom ou joint au nom ***res***, chose.

Nominatif	***nemo***	personne	***nihil***	rien
Accusatif	***neminem***		***nihil***	
Génitif	***nullius***		***nullius rei***	
Datif	***nemini***		***nulli rei***	
Ablatif	***nullo***		***nulla re***	

On rencontre aussi les formes ***nihili*** (gén.), ***nihilum*** (acc.), ***nihilo*** (abl.).

Emploi. — 1° Ces mots sont négatifs; mais, s'ils sont precédés d'une négation, le sens devient affirmatif (Cf. § 366). Ex. : ***nonnihil***, quelque chose. — ***nonnulli***, quelques-uns.

2° ***Nemo*** s'emploie parfois comme adjectif. Ex. : ***nemo homo***, pas un homme... ne

Neuter (*nĕ-ŭter*).

Pronom et adjectif : ***neuter, neutra, neutrum*** ni l'un ni l'autre.

Déclinaison. — ***Neuter***, décliné comme *uter*, fait au gén. sing. ***neutrius***; au dat. sing. ***neutri.***

171. Indéfinis marquant *l'unité* ou *l'ensemble*.

Unus.

Pronom et adjectif : ***unus, una, unum*** un ; un seul ; seul.

DÉCLINAISON. — ***Unus, a, um*** fait au gén. sing. ***unius*** ; au dat. sing. ***uni***.
Il s'emploie au pluriel avec un nom sans singulier : ***Una castra***. Un camp.

Sōlus.

Adjectif : ***solus, sola, solum*** seul.

DÉCLINAISON. — ***Sōlus, a, um*** fait au gén. sing. ***solius*** ; au dat. sing. ***soli***.

Quisque.

Pronom : ***quisque, quæque, quidque*** chacun, chaque chose.
Adjectif : ***quisque, quæque, quodque*** chaque.

EMPLOI. — ***Quisque*** s'emploie au pluriel avec un nom sans singulier.
Ex. : ***Quæque castra***. Chaque camp.

Quisque prend un sens particulier dans certains emplois :

1° Employé avec un superlatif, il désigne l'ensemble de ceux qui ont au plus haut point une qualité.
Ex. : *Fortissimus* ***quisque***. Tous les plus braves.

2° Employé avec un nom de nombre ordinal, il indique le retour périodique, le tour de rôle.
Ex. : *Decimo* ***quoque*** *anno*. Tous les dix ans.
Decimus ***quisque***. Un sur dix.

Unusquisque.

Pronom : ***unusquisque, unaquæque, unumquidque*** chacun.
Adjectif : ***unusquisque, unaquæque, unumquodque*** chaque.

DÉCLINAISON. — Les deux éléments *unus* et *quisque* se déclinent séparément.
Ex. : GÉN. *uniuscujusque*. — DATIF *unicuique*.

Uterque.

Pronom : ***uterque, utraque, utrumque*** chacun des deux, tous les deux.
Adjectif : ***uterque, utraque, utrumque*** chaque... des deux, l'un et l'autre.

EMPLOI. — ***Uterque*** peut s'employer au pluriel :
1° Comme adjectif, avec un nom sans singulier. ***Utraque castra***, les deux camps.
2° Comme pronom, pour désigner deux groupes d'hommes. ***Utrique***, les deux partis.

Alteruter.

Pronom et adjectif : ***alteruter, alterutra, alterutrum*** l'un ou l'autre.

DÉCLINAISON. — On peut aussi décliner ***altera utra, alterum utrum***.

Tōtus.

Pronom et adjectif : ***totus, tota, totum*** tout, tout entier.

DÉCLINAISON. — ***Totus, a, um*** fait au génitif singulier ***totius*** ; au datif singulier ***toti***.

Ch. 4. — Nombres.

172. En latin il y a, comme en français, des noms de nombre *cardinaux* et *ordinaux*. Ex. : ***unus***, un ; ***primus***, premier.

Le latin a de plus des noms de nombre qui expriment une idée de répartition et qu'on appelle *distributifs*. Ex. : ***singuli***, un par un, chacun un.

CHIFFRES		CARDINAUX	ORDINAUX	DISTRIBUTIFS
		Les nombres de 1 à 9.		
1	I	ūnus, a, um	prīmus, a, um	singŭli, æ, a
2	II	duo, æ, o	sĕcundus, alter	bīni
3	III	trēs, tria	tertius	terni, trīni
4	IV	quattuor	quartus	quăterni
5	V	quinquĕ	quintus	quini
6	VI	sex	sextus	sēni
7	VII	septem	septĭmus	septēni
8	VIII	octo	octāvus	octōni
9	IX	nŏvem	nōnus	nŏvēni
		Les nombres de 10 à 19.		
10	X	dĕcem	dĕcĭmus, a, um	dēni, æ, a
11	XI	undĕcim	undecimus	undēni
12	XII	duodecim	duodecimus	duodeni
13	XIII	trĕdecim	tertius decimus	terni deni
14	XIV	quattuordecim	quartus decimus	quaterni deni
15	XV	quindecim	quintus decimus	quini deni
16	XVI	sēdecim	sextus decimus	seni deni
17	XVII	septendecim	septimus decimus	septeni deni
18	XVIII	duodēvīginti	duodēvicēsĭmus	duodēvīcēni
19	XIX	undēviginti	undevicesimus	undēvīcēni
		Les dizaines.		
20	XX	vīgintī	vīcēsĭmus, a, um	vīcēni, æ, a
30	XXX	trīgintā	trīcesimus	trīceni
40	XL	quadrāgintā	quadrāgēsĭmus	quadrāgēni
50	L	quinquāgintā	quinquāgēsĭmus	quinquāgeni
60	LX	sexāgintā	sexāgēsĭmus	sexāgeni
70	LXX	septuāgintā	septuāgēsĭmus	septuāgeni
80	LXXX	octōgintā	octōgēsĭmus	octōgeni
90	XC	nōnāgintā	nōnāgēsĭmus	nonāgeni
		Les centaines.		
100	C	centum	centēsĭmus, a, um	centēnī, æ, ă
200	CC	dŭcentī, æ, ă	dŭcentesimus	dŭcēni
300	CCC	trĕcentī, æ, ă	trĕcentesimus	trĕcēni
400	CD	quadringentī	quadringentesimus	quadringēni
500	D	quingenti	quingentesimus	quingēni
600	DC	sescentī	sescentesimus	sescēni
700	DCC	septingentī	septingentesimus	septingeni
800	DCCC	octingentī	octingentesimus	octingeni
900	CM	nongentī	nongentesimus	nongeni
		Les mille.		
1 000	M ou CIƆ	millĕ	millēsĭmus	singula milia
2 000	MM	duo mīliă	bis millesimus	bina milia
10 000	CCIƆƆ	decem milia	dĕciēs millesimus	dena milia
100 000	CCCIƆƆƆ	centum milia	centiēs millesimus	centena milia

173. **Les nombres composés** d'une dizaine et d'une unité s'expriment de deux façons :

1° par *juxtaposition*, en mettant la dizaine en premier lieu;
Ex. : 22 = *viginti duo* 22° = *vicesimus alter.*

2° par *addition*, en mettant en premier lieu l'unité suivie de et,
Ex. : 22 = *duo et viginti* 22 = *alter et vicesimus.*

Dans les nombres composés d'une centaine et d'un autre nombre, exprimés par addition, le petit nombre se met en général le second.
Ex. : *Centum et viginti.* Cent vingt.

Les nombres terminés en 8 ou 9 s'expriment par une *soustraction* comme *duodeviginti* (2 ôtés de 20), *undeviginti* (1 ôté de 20).
Ex. : 28 = *duodetriginta.* 49 = *undequinquaginta.* 98 = *duodecentum.*

Formes des noms de nombre.

174. **Déclinables et indéclinables.** — Sont déclinables :
1° les trois premiers nombres cardinaux;
2° les centaines, de *ducenti* à *nongenti*;
3° tous les nombres ordinaux et distributifs.
Les autres nombres sont indéclinables.

175. **Déclinaison des 3 premiers nombres cardinaux.**

	Unus			Duo			Tres	
	masc.	fém.	neutre.	masc.	fém.	neutre.	m. et f.	neutre.
Nom.	*ūnus,*	*a,*	*um*	*duŏ,*	*æ,*	*ŏ*	*trēs,*	*tria.*
Acc.	*unum,*	*am,*	*um*	*duos ou o,*	*as,*	*o*	*tres,*	*tria.*
Gén.	*unīus*	aux 3 genres		*duōrum,*	*arum,*	*orum*	*trium,*	*trium.*
Dat.	*unī*			*duōbus,*	*abus,*	*obus*	*trĭbus,*	*tribus.*
Abl.	*unō,*	*ā,*	*ō*	*duobus,*	*abus,*	*obus*	*tribus,*	*tribus.*

Remarque. — On trouve *unĭus* à côté de *unīus.*

176. *Ambo.* — Sur *duo* on décline le mot numéral *ambō, æ, ō* qui signifie *les deux à la fois, tous les deux.*

177. **Déclinaison des autres nombres.** — Les centaines, de *ducenti* à *nongenti*, ainsi que les nombres ordinaux et distributifs, sauf *alter*, second, se déclinent sur *bonus, a, um.*

Les génitifs en um. — Les noms de centaines, au génitif pluriel masculin et neutre, prennent souvent la forme du génitif ancien en **um**.
Ex. : *Ducentum hominum*, de 200 hommes.

Les mots distributifs prennent presque toujours ce génitif pluriel en **um**.
Ex. : *Binum castrorum*, de deux camps.

178. *Mille* **et** *milia.* — L'idée de 1000 s'exprime :
1° pour un seul mille, par l'adjectif indéclinable *mille*;
Ex. : *Mille homines.* Mille hommes.

2° pour 1000 multiplié, par le nom pluriel *milia* (plutôt que *millia*), *ium, ibus* qui se construit avec un génitif complément.
Ex. : *Duo milia hominum.* Deux mille hommes.

Remarque. — Le latin dit : 2 *milliers d'hommes.* Le français dit : 2 *mille hommes.*

Emploi et sens des noms de nombre.

179. **Emploi des nombres cardinaux et ordinaux.** — Les noms de nombre cardinaux et ordinaux s'emploient toujours en latin avec leur valeur cardinale et ordinale.

Par suite, dans tous les cas où le français emploie le cardinal pour l'ordinal, le latin emploie, plus logiquement, l'ordinal.

Ex.: *Numerus quartus*,	Numéro *quatre*.	*Decimus dies mensis*,	Le *dix* du mois.
Liber quintus,	Livre *cinq*.	*Sexta hora est*,	Il est *six* heures.
Ptolemæus tertius,	Ptolémée *trois*.	*Anno trecentesimo*,	L'an *trois cent*.

180. **Emploi des nombres distributifs.** — Les nombres distributifs gardent le plus souvent leur sens propre dans la traduction :

Singuli ibant. Ils marchaient un à un.	*Singuli* a ici le sens distributif ordinaire de *un par un*, *un à un*.
Binos equos habent. Ils ont chacun deux chevaux.	Le distributif peut avoir le sens de *chacun un*, *chacun deux*, etc.

Ils prennent un autre sens dans les cas suivants :

Decies terni. 10 fois 3. *Decies centena milia.* 10 fois 100 000, 1 million.	Dans les multiplications, on exprime régulièrement le multiplicande par un distributif.
Una castra, 1 camp. *Bina castra*, 2 camps. *Trina castra*, 3 camps.	En dehors de l'unité, on emploie le distributif au lieu du cardinal pour déterminer les noms sans singulier. Dans ce cas, *trini* est mis pour *terni*.

Expressions numérales.

181. **L'addition.** — L'addition s'exprime en latin à l'aide de nombres cardinaux unis par la conjonction ***et***.

Ex. : $2+2=4$. *Duo et duo sunt quattuor.*

182. **La soustraction.** — La soustraction s'exprime en latin à l'aide de nombres cardinaux séparés par la préposition ***de***.

Ex. : $9-4=5$. *Quattuor de novem sunt quinque.*

183. **La multiplication.** — La multiplication s'exprime en latin à l'aide d'un adverbe multiplicatif, au multiplicateur; d'un nombre distributif, au multiplicande.

Ex. : $10\times3=30$. *Ter deni sunt triginta.* (L'adverbe précède le distributif.)

Ⓞ Les poètes emploient quelquefois le cardinal pour le distributif.

184. **Les adjectifs multiplicatifs.** — Certains adjectifs en **ex, icis** ou en **us, a, um**, expriment par eux-mêmes une quantité multipliée.

Ex. : *simplex*	simple	*simplus*	d'une valeur simple
duplex	double	*duplus*	d'une valeur double
triplex	triple	*triplus*	d'une valeur triple, etc.

185. **Les adverbes multiplicatifs.** — Les adverbes qui servent à multiplier sont, presque tous, dérivés des noms de nombre à l'aide du suffixe **iens**.

Ils signifient *une fois*, *deux fois*, *cent fois*, etc. Ce sont :

Unités	Dizaines	Centaines	Milliers
semel	*deciens*	*centiens*	*milliens*
bis	*viciens*	*ducentiens*	*bis milliens*
ter	*triciens*	*tricentiens*	*ter milliens*. etc.
quater	*quadragiens*	*quadringentiens*	—
quinquiens	*quinquagiens*	*quingentiens*	*deciens milliens*, etc.
sexiens	*sexagiens*	*sescentiens*	—
septiens	*septuagiens*	*septingentiens*	*centiens milliens*, etc.
octiens	*octogiens*	*octingentiens*	—
noviens	*nonagiens*	*nongentiens*	—

Remarque. — Cette terminaison **iens** se prononçait **iēs**. Par suite, on a fini par écrire *decies* pour *deciens*, *centies* pour *centiens*, etc.

Les multiplicateurs intermédiaires se forment par juxtaposition ou addition, comme on le fait pour les nombres ordinaires.

Ex. : *Tricies bis* ou *bis et tricies*, 32 fois.

186. **Les fractions.** — Les fractions s'expriment à l'aide des nombres cardinaux ou ordinaux, et du nom *pars*, *partie*, exprimé ou sous-entendu. Il y a trois cas à considérer

Tertia pars, 1/3. *Quinta pars*, 1/5. *Sexta pars*, 1/6.		Le numérateur est 1. On exprime seulement le dénominateur par l'ordinal suivi de *pars*.

☞ La moitié, ou 1/2, se dit *dimidia pars*.

Duæ partes, 2/3. *Tres partes*, 3/4. *Quattuor partes*, 4/5.	Le numérateur est inférieur d'une unité au dénominateur. On exprime seulement le numérateur par le cardinal suivi de *partes*.
Duæ quintæ, 2/5. *Tres septimæ*, 3/7. *Tres octavæ*, 3/8.	Dans les autres fractions on exprime le numérateur par le cardinal, et le dénominateur par l'ordinal en sous-entendant *partes*.

187. **L'énumération et la répétition**. — Pour exprimer l'énumération et la répétition, le latin emploie des adverbes en **o** et en **um** presque tous tirés des nombres ordinaux.

Les adverbes terminés en **o** marquent l'*énumération*.

— terminés en **um** marquent la *répétition*.

Ex. : *primo* premièrement, d'abord — *primum* pour la 1re fois
secundo deuxièmement — *iterum* pour la 2 fois
tertio etc., troisièmement — *tertium* pour la 3e fois, etc.

Ex. : *Primo quinque naves habuit.* Il eut d'abord cinq vaisseaux.

Remarque. — Entre ces deux séries, il y a parfois confusion de sens. Ainsi *primum* peut signifier premièrement, d'abord ; *tertio*, pour la troisième fois, etc.

Ex. : *Tertio consul.* Consul pour la troisième fois.

Ch. 5. — Le Verbe.

LES FORMES VERBALES

188. **Le verbe latin et le verbe français.** — La conjugaison latine présente des différences avec la conjugaison française. Il importe de bien observer ces différences.

VOIX

Le latin a 3 voix :
L'*actif* qui a la forme et le sens actifs.
Le *passif* qui a la forme et le sens passifs.
Le *déponent* qui a la forme passive et le sens actif.

Le latin a donc une troisième voix, le déponent, qui n'existe pas en français.

MODES

Le latin a 8 modes, répartis en :
Formes personnelles : ***Indicatif, Impératif, Subjonctif.***
Formes nominales : ***Infinitif, Gérondif, Supin.***
Formes adjectives : ***Participe, Adjectif verbal.***

Le latin a donc 3 modes qui n'existent pas en français : le ***gérondif***, le ***supin*** et l'***adjectif verbal***.
Par contre, le latin n'a pas le mode *conditionnel*.

Le gérondif existe à l'actif et au déponent, l'adjectif verbal n'existe qu'au passif.

TEMPS

Le latin a 6 temps qui sont :
Au présent : le ***Présent.***
Au passé : l'***Imparfait***, le ***Parfait***, le ***Plus-que-parfait.***
Au futur : le ***Futur***, le ***Futur antérieur.***

Le latin n'a donc qu'un seul temps, le ***parfait***, pour exprimer ce que le français exprime par trois temps : le *passé simple*, le *passé composé* et le *passé antérieur*.

L'indicatif seul a tous les temps au complet. Les autres modes n'ont que certains temps, comme on le verra dans les tableaux de conjugaisons.

PERSONNES ET NOMBRES

Le latin a 3 personnes (1re, 2e et 3e) et 2 nombres (singulier et pluriel), qui sont exprimés, aux modes personnels, par les lettres finales.

Le latin n'exprime pas la personne et le nombre à l'aide de pronoms personnels sujets, comme fait le français.

Tous les participes, étant des formes adjectives, s'accordent en nombre, en genre et en cas avec le mot auquel ils se rapportent.

Le participe présent n'est donc pas invariable comme en français.

FORMES SIMPLES ET COMPOSÉES

Ont des formes *simples* :
1° Presque tous les temps de l'actif.
2° Le présent, l'imparfait et le futur du passif.

Ont des formes *composées* :
1° Le parfait, le plus-que-parfait et le futur antérieur du passif.
2° L'infinitif futur à l'actif et au passif.

Les temps passés de l'actif, composés en français, sont simples en latin.
Ex. : J'ai aimé = *amavi*.

Le présent, l'imparfait, le futur du passif, composés en français, sont simples en latin.
Ex. : Je suis aimé = *amor*.

Éléments des formes verbales.

Les éléments des formes verbales sont les suivants.

LE RADICAL

189. Comparons entre elles les formes d'un verbe, telles qu'on les trouve au dictionnaire.

habeo	j'ai	ind. prés., 1re p. s.
habes	tu as	ind. prés., 2e p. s.
habere	avoir	infinitif présent.
habui	j'ai eu	parfait.
habitum	avoir	supin.

On voit que l'idée du verbe *avoir* est exprimée par un *radical* qui est **habe** au présent, **habu** au parfait et **habit** au supin.

Le radical de ce verbe se présente ainsi sous trois formes différentes aux temps *présent*, *parfait*, *supin*.

Le *radical du verbe* est plus spécialement le radical du présent.

LES CARACTÉRISTIQUES

190. Comparons entre elles les formes suivantes.

habebas	tu avais,
habeas	que tu aies.
habebis	tu auras.

On voit qu'un même radical **habe** est suivi de syllabes différentes selon qu'il exprime l'indicatif présent, le subjonctif présent ou l'indicatif futur.

Ces syllabes s'appellent des *caractéristiques*.

Les principales caractéristiques sont :

A l'ind. imparfait : **ba**. Ex. *Amabam*, j'aimais. *Amabar*, j'étais aimé.

A l'ind. futur : **bo**, **bi**, aux 1re et 2e conjugaisons. Ex. *Amabit*, il aimera.

— **a**, **e**, aux 3e et 4e conjugaisons. Ex. *Leget*, il lira.

Au subj. imparfait : **re**. Ex. *Amaret*, qu'il aimât. *Amaretur*, qu'il fût aimé.

Au subj. présent : **a**, aux 2e, 3e, 4e conjugaisons. Ex. *Legat*, qu'il lise.

— le changement de **a** en **e** à la 1re. Ex. *Amet*, qu'il aime.

LES DÉSINENCES

191. Comparons les formes actives et les formes passives de l'indicatif présent du verbe *amare*, *aimer*.

S. 1re	*amo* j'aime.	*amor* je suis aimé.
2e	*amas*	*amaris*
3e	*amat*	*amatur*
P. 1re	*amamus*	*amamur*
2e	*amatis*	*amamini*
3e	*amant*	*amantur*

On voit que l'actif et le passif ne diffèrent que par les lettres finales.

Ces lettres finales expriment aussi la personne et le nombre.

On les appelle *désinences* personnelles.

Sauf à l'impératif et à l'indicatif parfait actif, les désinences sont :

ACTIF			PASSIF		
	SINGULIER	PLURIEL		SINGULIER	PLURIEL
1re pers.	**o** ou **m**	**mus**	1re pers.	**or** ou **r**	**mur**
2e pers.	**s**	**tis**	2e pers.	**ris** ou **re**	**mini**
3e pers.	**t**	**nt**	3e pers.	**tur**	**ntur**

On trouvera les désinences de l'impératif aux tableaux de conjugaisons.

Les désinences du parfait actif, ou, pour parler plus exactement, les terminaisons du parfait actif dans tous les verbes sont :

Au singulier : **i**, **isti**, **it**; au pluriel : **imus**, **istis**, **erunt** ou **ere**.

LES VOYELLES DE LIAISON

192. Comparons l'indicatif présent des deux verbes : ***moneo***, j'avertis, radical **mone**, et ***lego***, je lis, radical **leg**.

	j'avertis,	je lis,
S. 1°	*moneo*	*lego*
2°	*mones*	*legis*
3°	*monet*	*legit*
P. 1°	*monemus*	*legimus*
2°	*monetis*	*legitis*
3°	*monent*	*legunt*

On voit que dans le verbe *moneo* les désinences sont jointes directement au radical mone.

Dans le verbe *lego*, sauf à la 1re personne du singulier, une voyelle, i ou u, sert à relier la consonne de la désinence à la consonne du radical leg. Ces voyelles s'appellent *voyelles de liaison*.

Après un radical à consonne, les voyelles de liaison sont : **i, u, e.**

On rencontre i, u à l'indicatif présent et à l'impératif. Ex. : *legitis*, vous lisez, *legite*, lisez; *legunt*, ils lisent.

On rencontre ē à l'indicatif imparfait, ĕ au subjonctif imparfait, à l'infinitif et au participe présent. Ex. : *legebam*, je lisais; *legerem*, que je lusse; *legere*, lire; *legens*, lisant.

Remarque. — Dans *audio* (radical en i), on rencontre aussi à certaines formes les voyelles de liaison. Ex. : *audiunt*, ils entendent; *audiens*, entendant, etc.

LES TERMINAISONS

193. On récite souvent les formes verbales en détachant les *terminaisons* c'est-à-dire le groupe de lettres qui suit la dernière consonne du radical. Ex. : *Am-abam*; *mon-ebam*; *aud-iebam*; *leg-ebam*. Ce n'est là qu'une commodité scolaire.

LES AUXILIAIRES

194. Le verbe latin a des formes composées qui sont :

1° Tous les *temps passés du passif*, sauf l'imparfait, formés du verbe *sum* et du participe passé passif.

Ex. : *Amatus sum*, J'ai été aimé (mot à mot : je suis ayant été aimé).

2° L'*infinitif futur actif* formé de *esse* et du participe futur actif.

Ex. : *Amaturus esse*, devoir aimer (mot à mot : être devant aimer).

☞ L'infinitif futur passif *amatum iri* est une périphrase formée du supin et du passif impersonnel *iri*.

LES 4 CONJUGAISONS

195. Sauf pour quelques temps, les procédés de conjugaison sont les mêmes dans tous les verbes. Mais, dans la pratique, on distingue 4 conjugaisons correspondant à 4 espèces de radicaux.

1re conj.	*amo*	*amās*	*amāre*	Radical en a	(*ama*)
2e —	*moneo*	*monēs*	*monēre*	Radical en e	(*mone*)
3e —	*lego*	*legĭs*	*legĕre*	Radical à consonne	(*leg*)
4e —	*audio*	*audīs*	*audīre*	Radical en i	(*audi*)

Verbes de la 3e conjugaison en *io*. — Des verbes à radical à consonne insèrent un i après leur radical à certaines formes. On distingue ainsi un second type de verbes de la 3e conjugaison, dont le modèle est : ***capio*** ***capĭs*** ***capĕre*** prendre.

106. **Le verbe** *sum*. — Avant d'étudier les conjugaisons latines, il importe de connaître la conjugaison du verbe *sum*, être, verbe irrégulier qui est employé comme auxiliaire dans toutes les conjugaisons.

Conjugaison du verbe *sum*

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
TEMPS FORMÉS DU RADICAL DU VERBE						
Présent		*Je suis*	*sois*	*que je sois*	*être*	
	S. 1.	sum		sim	essĕ	
	2.	ĕs	ĕs	sīs		
	3.	est		sĭt		
	P. 1.	sŭmŭs		sīmŭs		
	2.	estĭs	estĕ	sītĭs		
	3.	sunt		sint		
Imparfait		*J'étais*		*que je fusse*		
	S. 1.	ĕram		*essem		
	2.	erās		essēs		
	3.	erăt		essĕt		
	P. 1.	erāmŭs		essēmŭs		
	2.	erātĭs		essētĭs		
	3.	erant		essent		
Futur		*Je serai*	*sois*		*devoir être*	*devant être*
	S. 1.	ĕro			fŏrĕ	fŭtūrŭs,
	2.	ĕrĭs	estō		ou fŭtūrus,	ă, um
	3.	erĭt	esto		a, um esse	
	P. 1.	erĭmŭs				
	2.	erĭtĭs	estōtĕ		futurum,	
	3.	erunt	suntō		am, um esse	
TEMPS FORMÉS DU RADICAL DU PARFAIT						
Parfait		*J'ai été*		*que j'aie été*	*avoir été*	
	S. 1.	fŭī		fŭĕrim	fŭissĕ	
	2.	fuisti		fuerĭs		
	3.	fuĭt		fuerĭt		
	P. 1.	fuĭmŭs		fuerimŭs		
	2.	fuistis		fueritĭs		
	3.	fuērunt ou ērĕ		fuerint		
Plus-que-parfait		*J'avais été*		*que j'eusse été*		
	S. 1.	fŭĕram		fŭissem		
	2.	fuerās		fuissēs		
	3.	fuerăt		fuissĕt		
	P. 1.	fuerāmus		fuissēmŭs		
	2.	fuerātis		fuissētĭs		
	3.	fuerant		fuissent		
Futur antérieur		*J'aurai été*				
	S. 1.	fŭĕro				
	2.	fueris				
	3.	fuerĭt				
	P. 1.	fuerimus				
	2.	fueritis				
	3.	fuerint				

(1) On trouve, chez les comiques, le subjonctif *siem* pour *sim*.

* Au subjonctif imparfait on rencontre aussi les formes : *fŏrem*, *forēs*, *forĕt*, *forent*. Ces formes ne se rencontrent guère que dans des emplois spéciaux.

Remarques sur le verbe *sum*.

197. ***Sum* est irrégulier.** — Le verbe *sum*, formé d'éléments divers, présente plusieurs irrégularités :

1° Le radical du présent est tantôt **s**, tantôt **es** qui s'écrit **er** devant une voyelle.

2° Le radical du parfait est **fu**, qui est d'un verbe différent.

3° Les caractéristiques de l'indicatif imparfait et du subjonctif présent ne sont pas régulières.

4° Le verbe *sum* n'a ni participe présent, ni gérondif, ni supin.

198. **Verbes composés de *sum*.** — On conjugue comme *sum* des verbes composés de *sum*, et d'un préfixe.

Tels sont :

ab esse (Parf. *afui*)	être absent	*inter esse*	être parmi,	assister
ad esse	être présent	*ob esse*	faire obstacle,	nuire
de esse	manquer	*præ esse*	être à la tête de,	commander
in esse	être dans	*super esse*	être en plus,	survivre.

199. ***Possum* et *prosum*.** — Deux composés de *sum* : *possum*, pouvoir, et *prosum*, être utile, donnent lieu à des observations particulières.

Conjugaison de *possum*. — *Possum* est composé de *sum* et d'un élément **pot** qui reste **pŏt** devant les voyelles, et devient **pos** devant **s**.

Le parfait *potui*, le subjonctif imparfait *possem*, l'infinitif *posse*, sont des formes réduites.

IND. PRÉS.	IND. IMP.	IND. FUT.	SUB. PRÉS.	SUBJ. IMP.
Je puis	je pouvais	je pourrai	que je puisse	que je pusse
possum	*poteram*	*potero*	*possim*	*possem*
potes	*poteras*	*poteris*	*possis*	*posses*
potest	*poterat*	*poterit*	*possit*	*posset*
possumus	*poteramus*	*poterimus*	*possimus*	*possemus*
potestis	*poteratis*	*poteritis*	*possitis*	*possetis*
possunt	*poterant*	*poterunt*	*possint*	*possent*
IND. PARF.	**IND. P. Q. P.**	**IND. FUT. ANT.**	**SUB. PARF.**	**SUB. P. Q. P.**
J'ai pu	j'avais pu	j'aurai pu	que j'aie pu	que j'eusse pu
potui	*potueram*	*potuero*	*potuerim*	*potuissem*
potuisti	*potueras*	*potueris*	*potueris*	*potuisses*
potuit	*potuerat*	*potuerit*	*potuerit*	*potuisset*
potuimus	*potueramus*	*potuerimus*	*potuerimus*	*potuissemus*
potuistis	*potueratis*	*potueritis*	*potueritis*	*potuissetis*
potuerunt	*potuerant*	*potuerint*	*potuerint*	*potuissent.*

INF. PRÉS. *posse*, pouvoir. — INF. PARF. *potuisse*, avoir pu.

200. **Conjugaison de *prosum*.** — *Prosum*, être utile, est composé de *sum* et du préfixe **prō** qui s'écrit **prōd** devant une voyelle.

On a ainsi :

IND. PRÉS. *prosum, prodes, prodest, prosumus, prodestis; prosunt.*
IND. IMPARF. *proderam.* — SUBJ. PRÉS. *prosim.* — INF. PRÉSENT *prodesse.*
PARFAIT *profui.* — PL.-Q.-PARF. *profueram*, etc.

Première

ACTIF

TEMPS PRIMITIFS : amo, as, are, avi, atum.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
	TEMPS FORMÉS DU RADICAL DU VERBE				
Présent	*J'aime*	*aime*	*que j'aime*	*aimer*	*aimant*
	S. 1. ămo		ămem	ămārĕ	
	2. amās	ămā	amēs		S. N. ămans
	3. amăt		amĕt		G. amantis
	P. 1. amāmŭs		amēmus		P. N. amantes, ia
	2. amātis	amātĕ	amētis		G. amantium
	3. amant		ament		
Imparfait	*J'aimais*		*que j'aimasse*		
	S. 1. ămā*ba*m		ămā*re*m		
	2. ama*bā*s		ama*rē*s		
	3. ama*bă*t		ama*rĕ*t		
	P. 1. ama*bā*mŭs		ama*rē*mus		
	2. ama*bā*tis		ama*rē*tis		
	3. ama*ba*nt		ama*re*nt		
Futur	*J'aimerai*	*aime*		*devoir aimer*	*devant aimer*
	S. 1. ămā*b*o				
	2. ama*bĭ*s	amātō		amātūrus,	amātūrus,
	3. ama*bĭ*t	amātō		a, um esse.	a, um
	P. 1. ama*bĭ*mŭs				
	2. ama*bĭ*tis	amātōtĕ		amaturum.	◆ Tiré du supin.
	3. ama*bu*nt	amantō		am, um esse	
	TEMPS FORMÉS DU RADICAL DU PARFAIT				
Parfait	*J'ai aimé, etc...*		*que j'aie aimé*	*avoir aimé*	
	S. 1. ămāvi		ămāvĕrim	amāvissĕ	
	2. amavistī		amaveris		
	3. amavĭt		amaverĭt		
	P. 1. amavĭmŭs		amaverimus		
	2. amavistis		amaveritis		
	3. amavērunt ou ērĕ		amaverint		
Plus-que-parfait	*J'avais aimé*		*que j'eusse aimé*		
	S. 1. ămāvĕram		ămavissem		
	2. amaverās		amavissēs		
	3. amaverăt		amavissĕt		
	P. 1. amaverāmŭs		amavissēmŭs		
	2. amaverātis		amavissētis		
	3. amaverant		amavissent		
Futur antérieur	*J'aurai aimé*				
	S. 1. ămāvĕro				
	2. amaveris				
	3. amaverĭt				
	P. 1. amaverimŭs				
	2. amaveritis				
	3. amaverint				

NOMS VERBAUX { SUPIN. — Acc. *amātum*. Abl. *amātū*. (§ 280.)
GÉRONDIF. — Acc. (*ad*) *amandum*. Gén. *amandī*. Dat.-Abl. *amandō*. (§ 279).

Conjugaison — PASSIF

CARACTÈRES { Radical en a : ama. / Ind. futur en bo (passif bor). / Subj. présent en em (passif er).

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
TEMPS FORMÉS DU RADICAL DU VERBE				
Je suis aimé	*sois aimé*	*que je sois aimé*	*être aimé*	
ămŏ r		am ĕr	ămā rī	
amā rĭs	ămā rĕ	am ērĭs		
amā tŭr		am ē tŭr		
amā mŭr		am ē mŭr		
amā minī	ămā minī	am ē minī		
ama ntŭr		am ē ntŭr		
j'étais aimé		*que je fusse aimé*		
amā *bă* r		amā *rĕ* r		
amā *bā* rĭs		ama *rē* rĭs		
amā *bā* tŭr		ama *rē* tŭr		
amā *bā* mŭr		ama *rē* mŭr		
amā *bā* minī		ama *rē* minī		
amā *ba* ntŭr		ama *re* ntŭr		
je serai aimé	*sois aimé*		*devoir être aimé*	
amā *bŏ* r				
ama *bĕ* ris	amā tŏr		ămātum īrī	
ama *bĭ* tŭr	amā tŏr			
ama *bĭ* mŭr			✤ Formé du supin.	
ama *bĭ* minī				
ama *bu* ntŭr	ama ntŏr			
TEMPS PASSÉS COMPOSÉS				
j'ai été aimé, etc...		*que j'aie été aimé*	*avoir été aimé*	*ayant été aimé*
*ămātus sum		ămātus sim		
amatus es		amatus sis	ămātus, a,	ămātus, a, um
amatus est		amatus sit	um esse	
amati sumus		amati simus		✤ Tiré du supin.
amati estis		amati sitis	amatum,	
amati sunt		amati sint	am. um esse.	
j'avais été aimé		*que j'eusse été aimé*		
ămātus eram		ămātus essem		
amatus eras		amatus esses		
amatus erat		amatus esset		
amati eramus		amati essemus		
amati eratis		amati essetis		
amati erant		amati essent		
j'aurai été aimé				
ămātus ero				
amatus eris				
amatus erit				
amati erimus				
amati eritis				
amati erunt				

* 1. Selon le genre et le nombre du sujet le participe peut être : *amat* **us, a, um**, ou *amat* **i, æ, a**.
2. Au lieu de *sum, eram, ero, sim, esse*, on trouve *fui, fueram, fuero, fuerim, fuissem, fuisse*.

ADJECTIF VERBAL : *amandus, a, um ; devant être aimé, à aimer.*

Deuxième

ACTIF *TEMPS PRIMITIFS* : moneo, es, ere, ui, itum.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
	TEMPS FORMÉS DU RADICAL DU VERBE				
Présent	*J'avertis*	*avertis*	*que j'avertisse*	*avertir*	*avertissant*
	S. 1. mŏnĕo		mŏnĕam	mŏnērĕ	
	2. monēs	mŏnē	monĕās		S. N. mŏnens
	3. monĕt		monĕăt		G. monentis
	P. 1. monēmŭs		monĕāmŭs		P. N. monentēs, ĭă
	2. monētis	monētĕ	monĕātis		G. monentium
	3. monent		monĕant		
Imparfait	*J'avertissais*		*que j'avertisse*		
	S. 1. monēbam		monērem		
	2. monēbās		monērēs		
	3. monēbăt		monērĕt		
	P. 1. monēbāmŭs		monērēmus		
	2. monēbātis		monērētis		
	3. monēbant		monērent		
Futur	*J'avertirai*	*avertis*		*devoir avertir*	*devant avertir*
	S. 1. monēbo				
	2. monēbĭs	monētō		monitūrus	monitūrus,
	3. monēbĭt	monētō		a, um esse	a, um
	P. 1. monēbĭmŭs				
	2. monēbĭtis	monētōtĕ		moniturum	♣ Tiré du supin.
	3. monēbunt	monentō		am, um esse.	
	TEMPS FORMÉS DU RADICAL DU PARFAIT				
Parfait	*J'ai averti, etc.*		*que j'aie averti*	*avoir averti*	
	S. 1. mŏnŭī		monŭĕrim	monŭisse	
	2. monuistī		monueris		
	3. monuit		monuerit		
	P. 1. monuimŭs		monuerimus		
	2. monuistis		monueritis		
	3. monuērunt ou ērĕ		monuerint		
Plus-que-parfait	*J'avais averti*		*q. j'eusse averti*		
	S. 1. monŭĕram		monŭissem		
	2. monuerās		monuissēs		
	3. monuerăt		monuissĕt		
	P. 1. monuerāmŭs		monuissēmus		
	2. monuerātis		monuissētis		
	3. monuerant		monuissent		
Futur antérieur	*J'aurai averti*				
	S. 1. monŭĕro				
	2. monueris				
	3. monuerit				
	P. 1. monuerimŭs				
	2. monueritis				
	3. monuĕrint				

NOMS VERBAUX
- SUPIN. — Acc. *monitum*. Abl. *monitū*.
- GÉRONDIF. — Acc. (*ad*) *monendum*. Gén. *monendī*. Dat. Abl. *monendō*.

Conjugaison

PASSIF

CARACTÈRES { Radical en e : mone. Ind. futur en bo (passif bor).

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
TEMPS FORMÉS DU RADICAL DU VERBE				
je suis averti	*sois averti*	*que je sois averti*	*être averti*	
mŏnĕŏr		mŏnĕăr	mŏnērī	
monēris	monērĕ	monĕāris		
monētŭr		monĕātŭr		
monēmŭr		monĕāmŭr		
monēminī	monēminī	monĕāminī		
monentŭr		monĕantŭr		
j'étais averti		*que je fusse averti*		
monēbăr		monērĕr		
monēbāris		monērēris		
monēbātŭr		monērētŭr		
monēbāmŭr		monērēmŭr		
monēbāminī		monērēminī		
monēbantŭr		monērentŭr		
je serai averti	*sois averti*		*devoir être averti*	
monēbŏr				
monēbĕris	monētŏr		mŏnĭtum īrī	
monēbĭtŭr	monētŏr			
monēbĭmŭr			⁂ Formé du supin.	
monēbĭminī				
monēbuntŭr	monentŏr			
TEMPS PASSÉS COMPOSÉS				
j'ai été averti, etc.		*que j'aie été averti*	*avoir été averti*	*ayant été averti*
*mŏnĭtŭs sum		mŏnĭtŭs sim		
monitus es		monitus sis	mŏnĭtus, a, um esse	mŏnĭtŭs, a, um
monitus est		monitus sit		
moniti sumus		moniti simus		⁂ Tiré du supin.
moniti estis		moniti sitis	monitum, am, um esse.	
moniti sunt		moniti sint		
j'avais été averti		*q. j'eusse été averti*		
monitus eram		monitus essem		
monitus eras		monitus esses		
monitus erat		monitus esset		
moniti eramus		moniti essemus		
moniti eratis		moniti essetis		
moniti erant		moniti essent		
j'aurai été averti				
monitus ero				
monitus eris				
monitus erit				
moniti erimus				
moniti eritis				
moniti erunt				

*1. Selon le genre et le nombre du sujet le participe peut être *monit*us, a, um, ou *monit*i, æ, a.
2. Au lieu de *sum*, *eram*, *ero*, *sim*, *essem*, *esse*, on trouve *fui*, *fueram*, *fuero*, *fuerim*, *fuissem*, *fuisse*.

ADJECTIF VERBAL : *mone*ndus, a, um ; *devant être averti, à avertir.*

Troisième

ACTIF — *TEMPS PRIMITIFS :* lego, is, legere, legi, lectum.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
	TEMPS FORMÉS DU RADICAL DU VERBE				
Présent	*Je lis*	*lis*	*que je lise*	*lire*	*lisant*
	S. 1. lĕgo		lĕgam	lĕgĕrĕ	S. N. lĕgens
	2. legĭs	lĕgĕ	legās		G. legentĭs
	3. legĭt		legăt		P. N. legentēs, ĭă
	P. 1. legĭmŭs		legāmŭs		G. legentĭum
	2. legĭtĭs	lĕgĭtĕ	legātĭs		
	3. legunt		legant		
Imparfait	*Je lisais*		*que je lusse*		
	S. 1. legēbam		lĕgĕrem		
	2. legēbās		legerēs		
	3. legēbăt		legerĕt		
	P. 1. legēbāmŭs		legerēmŭs		
	2. legēbātĭs		legerētĭs		
	3. legēbant		legerent		
Futur	*Je lirai*	*lis*		*devoir lire*	*devant lire*
	S. 1. lĕgam				
	2. legēs	lĕgĭtō		lectūrus, a, um esse	lectūrŭs, ă, um
	3. legĕt	legĭtŏ			
	P. 1. legēmŭs				
	2. legētĭs	legĭtōtĕ		lecturum, am, um esse.	* Tiré du supin.
	3. legent	leguntō			
	TEMPS FORMÉS DU RADICAL DU PARFAIT				
Parfait	*J'ai lu, etc...*		*que j'aie lu*	*avoir lu*	
	S. 1. lēgī		lēgĕrim	lēgissĕ	
	2. legistī		legeris		
	3. legĭt		legerĭt		
	P. 1. legĭmŭs		legerimŭs		
	2. legistĭs		legeritĭs		
	3. legērunt ou ērĕ		legerint		
Plus-que-parfait	*J'avais lu*		*que j'eusse lu*		
	S. 1. lēgĕram		lēgissem		
	2. legerās		legissēs		
	3. legerăt		legissĕt		
	P. 1. legerāmŭs		legissēmŭs		
	2. legerātĭs		legissētĭs		
	3. legerant		legissent		
Futur antérieur	*J'aurai lu*				
	S. 1. lēgĕro				
	2. legeris				
	3. legerĭt				
	P. 1. legerimŭs				
	2. legeritĭs				
	3. legerint				

NOMS VERBAUX
SUPIN. — Acc. *lectum*. Abl. *lectū*.
GÉRONDIF. — Acc. (*ad*) *lĕgendum*. Gen. *lĕgendī*. Dat. Abl. *lĕgendō*.

Conjugaison (1er type)

PASSIF

CARACTÈRES { Radical à consonne : leg. Futur en am, es (passif ar, eris).

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
TEMPS FORMÉS DU RADICAL DU VERBE				
Je suis lu	*sois lu*	*que je sois lu*	*être lu*	
lĕgŏr		lĕgăr	lĕgī	
legĕrĭs	lĕgĕrĕ	legārĭs		
legĭtŭr		legātŭr		
legĭmŭr		legāmŭr		
legĭmĭnī	legĭmĭnī	legāmĭnī		
leguntŭr		legantur		
J'étais lu		*que je fusse lu*		
lĕgēbăr		legĕrĕr		
legēbārĭs		legĕrērĭs		
legēbātŭr		legĕrētŭr		
legēbāmŭr		legĕrēmŭr		
legēbāmĭnī		legĕrēmĭnī		
legēbantŭr		legĕrentŭr		
Je serai lu	*sois lu*		*devoir être lu*	
lĕgăr				
legērĭs	legĭtŏr		lectum īrī	
legētŭr	legĭtŏr			
legēmŭr			◆ Formé du supin.	
legēmĭnī				
legentur	leguntŏr			
TEMPS PASSÉS COMPOSÉS				
J'ai été lu, etc...		*que j'aie été lu*	*avoir été lu*	*ayant été lu*
*lectus sum		lectus sim		
lectus es		lectus sis	lectus, a,	lectŭs, ă, um
lectus est		lectus sit	um esse	
lecti sumus		lecti simus	lectum,	◆ Tiré du supin.
lecti estis		lecti sitis	am, um esse.	
lecti sunt		lecti sint		
J'avais été lu		*que j'eusse été lu*		
lectus eram		lectus essem		
lectus eras		lectus esses		
lectus erat		lectus esset		
lecti eramus		lecti essemus		
lecti eratis		lecti essetis		
lecti erant		lecti essent		
J'aurai été lu				
lectus ero				
lectus eris				
lectus erit				
lecti erimus				
lecti eritis				
lecti erunt				

*1. Selon le genre et le nombre du sujet le participe peut être *lectus*, a, um, ou *lecti*, æ, a.
2. Au lieu de *sum*, *eram*, *ero*, *sim*, *essem*, *esse*, on trouve *fui*, *fueram*, *fuero*, *fuerim*, *fuissem*, *fuisse*.

ADJECTIF VERBAL : *lĕgendus*, a, um ; *devant être lu, à lire.*

Troisième

ACTIF — *TEMPS PRIMITIFS :* capio, is, capere, cepi, captum.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
	TEMPS FORMÉS DU RADICAL DU VERBE				
Présent	*Je prends*	*prends*	*que je prenne*	*prendre*	*prenant*
	S. 1. căpĭo		căpĭam	căpĕrĕ	S.N. capĭens
	2. capĭs	căpĕ	capiās		G. capientĭs
	3. capĭt		capiăt		
	P. 1. capĭmŭs		capiāmŭs		P.N. capientēs, ĭă
	2. capĭtĭs	capĭtĕ	capiātĭs		G. capientĭum
	3. capĭunt		capiant		
Imparfait	*Je prenais*		*que je prisse*		
	S. 1. căpĭēbam		căpĕrem		
	2. capiēbās		caperēs		
	3. capiēbăt		caperĕt		
	P. 1. capiēbāmŭs		caperēmŭs		
	2. capiēbātĭs		caperētĭs		
	3. capiēbant		caperent		
Futur	*Je prendrai*			*devoir prendre*	*devant prendre*
	S. 1. căpĭam				
	2. capiēs	căpĭtō		captūrus, a, um esse	captūrŭs, ă, um
	3. capiĕt	căpĭtō			
	P. 1. capiēmus				
	2. capiētis	căpĭtōtĕ		capturum, am, um esse.	* Tiré du supin
	3. capient	căpĭuntō			
	TEMPS FORMÉS DU RADICAL DU PARFAIT				
Parfait	*J'ai pris, etc...*		*que j'aie pris*	*avoir pris*	
	S. 1. cēpī		cēpĕrim	cēpissĕ	
	2. cepistī		ceperis		
	3. cepĭt		ceperĭt		
	P. 1. cepĭmŭs		ceperĭmŭs		
	2. cepistĭs		ceperĭtĭs		
	3. cepērunt ou ērĕ		ceperint		
Plus-que-parfait	*J'avais pris*		*que j'eusse pris*		
	S. 1. cēpĕram		cēpissem		
	2. ceperās		cepissēs		
	3. ceperăt		cepissĕt		
	P. 1. ceperāmus		cepissēmus		
	2. ceperātis		cepissētis		
	3. ceperant		cepissent		
Futur antérieur	*J'aurai pris*				
	S. 1. cēpĕro				
	2. ceperis				
	3. ceperĭt				
	P. 1. ceperĭmŭs				
	2. ceperĭtĭs				
	3. ceperint				

NOMS VERBAUX
SUPIN. — Acc. *captum*. Abl. *captū*.
GÉRONDIF. — Acc. (*ad*) *capiendum*. Gén. *capiendī*. Dat. Abl. *capiendō*.

Conjugaison (2e type) — PASSIF

CARACTÈRES { Radical à consonne : cap.
Addition de i au radical à certaines formes,
Futur en am, es (passif ar, eris).

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
TEMPS FORMÉS DU RADICAL DU VERBE				
Je suis pris căpĭor capĕris capĭtŭr capĭmŭr capĭminī capiuntŭr	*sois pris* căpĕrĕ căpĭminī	*que je sois pris* căpiăr capiāris capiātŭr capiāmŭr capiāminī capiantŭr	*être pris* căpī	
J'étais pris căpiēbăr capiēbāris capiēbātur capiēbāmŭr capiēbāminī capiēbantur		*que je fusse pris* căpĕrĕr caperēris caperētŭr caperēmŭr caperēminī caperentŭr		
Je serai pris căpiăr capiēris capiētur capiēmŭr capiēminī capientŭr	*sois pris* căpĭtŏr căpĭtŏr capiuntor		*devoir être pris* captum īrī ✤ Formé du supin.	
TEMPS PASSÉS COMPOSÉS				
J'ai été pris, etc... *captus sum captus es captus est capti sumus capti estis capti sunt		*que j'aie été pris* captus sim captus sis captus sit capti simus capti sitis capti sint	*avoir été pris* captus, a, um esse captum, am, um esse.	*ayant été pris* captŭs, ă, um ✤ Tiré du supin.
J'avais été pris captus eram captus eras captus erat capti eramus capti eratis capti erant		*que j'eusse été pris* captus essem captus esses captus esset capti essemus capti essetis capti essent		
J'aurai été pris captus ero captus eris captus erit capti erimus capti eritis capti erunt				

*1. Selon le genre et le nombre du sujet le participe peut être *captus*, **a**, **um**, ou *capti*, **æ**, **a**.
2. Au lieu de *sum*, *eram*, *ero*, *sim*, *essem*, *esse*, on trouve *fui*, *fueram*, *fuero*, *fuerim*, *fuissem*, *fuisse*.
☞ Formes à noter : Ind. p. p. : *caperis*; Impér. : *cape*, *capere*; Subj. : *caperem*, *caperer*.

ADJECTIF VERBAL : *capiendus*, **a**, **um** : *devant être pris*, *à prendre*.

Quatrième

ACTIF

TEMPS PRIMITIFS : audio, is, ire, ivi, itum.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
	TEMPS FORMÉS DU RADICAL DU VERBE				
Présent	*J'entends*	*entends*	*que j'entende*	*entendre*	*entendant*
	S. 1. audĭo		audĭam	audīrĕ	
	2. audīs	audī	audĭās		S. N. audĭens
	3. audĭt		audĭăt		G. audĭentĭs
	P. 1. audīmŭs		audĭāmŭs		P. N. audĭentēs, ĭă
	2. audītĭs	audītĕ	audĭātĭs		G. audĭentĭum
	3. audĭunt		audĭant		
Imparfait	*J'entendais*		*q. j'entendisse*		
	S. 1. audĭēbam		audīrem		
	2. audĭēbās		audīrēs		
	3. audĭēbăt		audīrĕt		
	P. 1. audĭēbāmŭs		audīrēmus		
	2. audĭēbātĭs		audīrētis		
	3. audĭēbant		audīrent		
Futur	*J'entendrai*	*entends*		*devoir entendre*	*devant entendre*
	S. 1. audĭam				
	2. audĭēs	audītō		audītūrus,	audītūrŭs,
	3. audĭĕt	audītō		a, um esse	ă, um
	P. 1. audĭēmŭs				
	2. audĭētĭs	audītōtĕ		audīturum,	* Tiré du supin.
	3. audĭent	audĭuntō		am, um esse.	
	TEMPS FORMÉS DU RADICAL DU PARFAIT				
Parfait	*J'ai entendu, etc.*		*q. j'aie entendu*	*avoir entendu*	
	S. 1. audīvī		audivĕrim	audivissĕ	
	2. audivistī		audiveris		
	3. audivĭt		audiverĭt		
	P. 1. audivimŭs		audiverimŭs		
	2. audivistĭs		audiverĭtĭs		
	3. audivērunt ou ērĕ		audiverint		
Plus-que-parfait	*J'avais entendu*		*que j'eusse entendu*		
	S. 1. audivĕram		audivissem		
	2. audiverās		audivissēs		
	3. audiverăt		audivissĕt		
	P. 1. audiverāmŭs		audivissēmŭs		
	2. audiverātĭs		audivissētĭs		
	3. audiverant		audivissent		
Futur antérieur	*J'aurai entendu*				
	S. 1. audivĕro				
	2. audiveris				
	3. audiverĭt				
	P. 1. audiverimŭs				
	2. audiverĭtĭs				
	3. audiverint				

NOMS VERBAUX
- SUPIN. — Acc. *audītum*. Abl. *audītū*.
- GÉRONDIF. — Acc. (*ad*) *audĭendum*. Gén. *audĭendī*. Dat. Abl. *audĭendō*.

Conjugaison — PASSIF

CARACTÈRES { Radical en **i** : audī.
Voyelles de liaison dans ***audiunt, audiebam, audiens, audiendum.***
Futur en am, es (passif **ar, eris**).

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
TEMPS FORMÉS DU RADICAL DU VERBE				
je suis entendu	*sois entendu*	*que je sois entendu*	*être entendu*	
audi **ŏr**		audi*ă* **r**	audi **rī**	
audi **rĭs**	audi **rĕ**	audi*ā* **rĭs**		
audī **tŭr**		audi*ā* **tŭr**		
audī **mŭr**		audi*ā* **mŭr**		
audī **mĭnī**	audī **mĭnī**	audi*ā* **mĭnī**		
audi*u* **ntŭr**		audi*a* **ntŭr**		
j'étais entendu		*que je fusse entendu*		
audi*ēbă* **r**		audī *rĕ* **r**		
audi*ēbā* **rĭs**		audī *rē* **rĭs**		
audi*ēbā* **tŭr**		audī *rē* **tŭr**		
audi*ēbā* **mŭr**		audī *rē* **mŭr**		
audi*ēbā* **mĭnī**		audī *rē* **mĭnī**		
audi*ēba* **ntŭr**		audī *re* **ntŭr**		
je serai entendu	*sois entendu*		*devoir être entendu*	
audi*ă* **r**				
audi*ē* **rĭs**	audī **tŏr**		**auditum īrī**	
audi*ē* **tŭr**	audī **tŏr**			
audi*ē* **mŭr**			✤ Formé du supin.	
audi*ē* **mĭnī**				
audi*e* **ntŭr**	audi*u* **ntŏr**			
TEMPS PASSÉS COMPOSÉS				
j'ai été entendu, etc.		*que j'aie été entendu*	*avoir été entendu*	*ayant été entendu*
*auditŭs **sum**		auditŭs **sim**		
auditus **es**		auditus **sis**	**auditus, a,**	**auditŭs, ă, um**
auditus **est**		auditus **sit**	**um** esse	
auditi **sumus**		auditi **simus**		✤ **Tiré du supin.**
auditi **estis**		auditi **sitis**	**auditum,**	
auditi **sunt**		auditi **sint**	**am, um** esse.	
j'avais été entendu		*q. j'eusse été entendu*		
auditus **eram**		auditus **essem**		
auditus **eras**		auditus **esses**		
auditus **erat**		auditus **esset**		
auditi **eramus**		auditi **essemus**		
auditi **eratis**		auditi **essetis**		
auditi **erant**		auditi **essent**		
j'aurai été entendu				
auditus **ero**				
auditus **eris**				
auditus **erit**				
auditi **erimus**				
auditi **eritis**				
auditi **erunt**				

*1. Selon le genre et le nombre du sujet le participe peut être *audit* **us, a, um**, ou *auditi*, **æ, a**.
2. Au lieu de *sum, eram, ero, sim, essem, esse*, on trouve *fui, fueram, fuero, fuerim, fuissem, fuisse*.

ADJECTIF VERBAL : *audī***endus, a, um**, *devant être entendu, à entendre.*

Revision de la formation des temps.

201. Toutes les formes verbales de la conjugaison latine sont tirées des trois radicaux du présent, du parfait et du supin, qui sont indiqués par les *temps primitifs* donnés par le dictionnaire.

202. **Temps formés du radical du présent.** — Le radical du présent n'est autre que le radical du verbe.

On appelle *radical du présent* l'ensemble des lettres communes à la seconde personne de l'indicatif présent et à l'infinitif présent.

Avec le radical **ama** tiré de *amas*, *amare*, on forme les temps suivants :

	ACTIF		PASSIF	
Indicatif présent	*ama t*	il aime	*ama tur*	il est aimé
Indicatif imparfait	*ama bat*	il aimait	*ama batur*	il était aimé
Indicatif futur	*ama bit*	il aimera	*ama bitur*	il sera aimé
Impératif	*ama te*	aimez	*ama mini*	soyez aimés
Subjonctif présent	*ame t*	qu'il aime	*ame tur*	qu'il soit aimé
Subj. imparfait	*ama ret*	qu'il aimât	*ama retur*	qu'il fût aimé
Infinitif présent	*ama re*	aimer	*ama ri*	être aimé
Participe présent	*ama ns*	aimant	manque au passif	
Gérondif	*ama ndi*,	d'aimer	manque au passif	
Adjectif verbal	manque à l'actif		*ama ndus, a, um*	à aimer.

203. **Temps formés du radical du parfait.** — Le radical du parfait actif a des formations très variées; mais, dans tous les verbes, le parfait est terminé par la finale **i**.

On appelle *radical du parfait* l'ensemble des lettres qui précèdent l'**i** final dans les formes données par le dictionnaire.

Avec le radical **amav** tiré du parfait *amavi*, on forme :

L'indicatif parfait	*amav i*	par addition	à *amav*	de	*i*
L'indicatif p.-q.-parfait	*amav eram*	—	—		*eram*
L'indicatif fut. antérieur	*amav ero*	—	—		*ero*
Le subjonctif parfait	*amav erim*	—	—		*erim*
Le subj. p.-q.-parfait	*amav issem*	—	—		*issem*
L'infinitif parfait	*amav isse*	—	—		*isse*

204. **Temps formés du radical du supin.** — Le supin est un nom verbal qui a un accusatif en **um**, et un ablatif en **u**.

On appelle *radical du supin* l'ensemble des lettres qui précèdent **um** final dans les formes données par le dictionnaire,

Avec le radical **amat** tiré du supin *amatum*, on forme :

Le supin	*amat um*	par addition à *amat* de *um*.
Le participe futur actif	*amat urus, a, um*	en changeant *um* en *urus*.
Le participe passé passif	*amat us, a, um*	en changeant *um* en *us*.
L'infinitif futur actif	*amat urus esse*	en ajoutant *esse* au partic. futur.
L'infinitif futur passif	*amatum iri*	en ajoutant *iri* au supin.
Les temps passés passifs	composés du participe passé et de l'auxiliaire **sum**.	

Ex. : *Amatus sum*	j'ai été aimé,	*amatus sim*	que j'aie été aimé
Amatus eram	j'avais été aimé,	*amatus essem*	que j'eusse été aimé
Amatus ero	j'aurai été aimé,	*amatus esse*	avoir été aimé.

Verbes déponents.

205. **La voix déponente.** — Dans la proposition *imitatur patrem*, il imite son père, le verbe a une forme passive et est construit avec un objet direct à l'accusatif. Ce verbe est à la voix déponente.

On appelle **verbes déponents** les verbes qui ont la *forme passive* et le *sens actif*.

Il y a des déponents de toutes les conjugaisons.

206. **Formes des verbes déponents.** — Le déponent utilise, pour exprimer le sens actif, toutes les formes du passif, sauf la périphrase de l'infinitif futur, et l'adjectif verbal.

Mais l'actif a des formes qui manquent au passif. Le déponent, par nécessité d'exprimer le sens actif, emprunte ces formes à l'actif.

C'est ce qu'on peut constater dans le tableau suivant, où sont comparés à ce point de vue les verbes ***amare***, aimer, et ***imitari***, imiter.

	ACTIF		PASSIF	DÉPONENT	
PART. PRÉSENT.	*amans*	aimant	—	*imitans*	imitant
PART. PARFAIT.	—		*amatus*, aimé	*imitatus*	ayant imité
PART. FUTUR.	*amaturus*	devant aimer	—	*imitaturus*	devant imiter
GÉRONDIF.	*amandi* etc.	d'aimer	—	*imitandi* etc.	d'imiter
SUPIN.	*amatum*	aimer	—	*imitatum*	imiter

207. **L'infinitif futur.** — Le déponent, ayant un participe futur de forme active, a un infinitif futur composé de ce participe et de l'auxiliaire *esse*.

Ex. : *Imitaturus, a, um esse*, devoir imiter.

208. **Une forme à sens passif.** — Le déponent ne garde qu'une seule forme passive, avec son sens passif; c'est l'adjectif verbal en **dus, da, dum.**

Ex. : *Imitandus, a, um*, devant être imité, à imiter, imitable.

Cet adjectif verbal n'existe guère que dans les déponents à sens transitif avec objet direct.

REMARQUE. — Cependant quelques déponents à sens transitif avec objet indirect peuvent avoir un adjectif verbal.

On peut citer : ***fruendus***, de *frui* (+ abl.), dont il faut jouir; ***utendus***, de *uti* (+ abl.), dont il faut se servir; ***fungendus***, de *fungi* (+ abl.), dont il faut s'acquitter; etc.

209. **La désinence *re*.** — A la 2[e] personne du singulier dans les verbes déponents, on rencontre fréquemment la désinence **re** au lieu de la désinence **ris**, ce qui est rare au passif.

Ex. : *Imitaris* ou *imitare*, tu imites.

210. **Verbes à la fois actifs et déponents.** — Quelques verbes peuvent avoir les deux voix active et déponente. Tels sont :

assentio et *assentior*, approuver — *mereo* et *mereor*, mériter — etc....

Première conjugaison.

RADICAL EN a : imitor, aris, imitari, imitatus sum; *imiter.*

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉS.	*j'imite* **imitor**	*imite* **imitare**	*que j'imite* **imiter**	*imiter* **imitari**	*imitant* **imitans**
IMP.	*j'imitais* **imitabar**		*que j'imitasse* **imitarer**		
FUT.	*j'imiterai* **imitabor**			*devoir imiter* **imitaturus (um) esse**	*devant imiter* **imitaturus, a, um**
PARF.	*j'ai imité* **imitatus sum**		*que j'aie imité* **imitatus sim**	*avoir imité* **imitatus(um)esse**	*ayant imité* **imitatus, a, um**
P.-Q.-P.	*j'avais imité* **imitatus eram**		*que j'eusse imité* **imitatus essem**		
F. ANT.	*j'aurai imité* **imitatus ero**				

SUPIN : ***imitatum, u.*** — GÉRONDIF : ***imitandum, i, o.*** — ADJECTIF VERBAL : ***imitandus.***

Deuxième conjugaison.

RADICAL EN e : vereor, eris, vereri, veritus sum; *craindre.*

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉS.	*je crains* **vereor**	*crains* **verere**	*que je craigne* **verear**	*craindre* **vereri**	*craignant* **verens**
IMP.	*je craignais* **verebar**		*que je craignisse* **vererer**		
FUT.	*je craindrai* **verebor**			*devoir craindre* **veriturus (um) esse**	*devant craindre* **veriturus, a, um**
PARF.	*j'ai craint* **veritus sum**		*que j'aie craint* **veritus sim**	*avoir craint* **veritus (um) esse**	*ayant craint* **veritus, a, um**
P.-Q.-P.	*j'avais craint* **veritus eram**		*que j'eusse craint* **veritus essem**		
F. ANT.	*j'aurai craint* **veritus ero**				

SUPIN : ***veritum, u.*** — GÉRONDIF : ***verendum, i, o.*** — ADJECTIF VERBAL : ***verendus.***

Troisième conjugaison.

RADICAL A CONSONNE (1er type) : utor, eris, uti, usus sum; *employer.*

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉS.	*j'emploie* **utor**	*emploie* **utere**	*que j'emploie* **utar**	*employer* **uti**	*employant* **utens**
IMP.	*j'employais* **utebar**		*que j'employasse* **uterer**		
FUT.	*j'emploierai* **utar**			*devoir employer* **usurus (um)esse**	*devant employer* **usurus, a, um**
PARF.	*j'ai employé* **usus sum**		*que j'aie employé* **usus sim**	*avoir employé* **usus (um) esse**	*ayant employé* **usus, a, um**
P.-Q.-P.	*j'avais employé* **usus eram**		*q. j'eusse employé* **usus essem**		
F. ANT.	*j'aurai employé* **usus ero**				

SUPIN : ***usum, u.*** — GÉRONDIF : ***utendum, i, o.*** — ADJECTIF VERBAL : ***utendus.***

RADICAL A CONSONNE (2e type) : patior, pateris, pati, passus sum; *souffrir.*

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉS.	*je souffre* ***patior***	*souffre* ***patere***	*que je souffre* ***patiar***	*souffrir* ***pati***	*souffrant* ***patiens***
IMP.	*je souffrais* ***patiebar***		*que je souffrisse* ***paterer***		
FUT.	*je souffrirai* ***patiar***			*devoir souffrir* **passurus (um) esse**	*devant souffrir* **passurus, a, um**
PARF.	*j'ai souffert* **passus sum**		*que j'aie souffert* **passus sim**	*avoir souffert* **passus (um) esse**	*ayant souffert* **passus, a, um**
P.-Q.-P.	*j'avais souffert* **passus eram**		*que j'eusse souffert* **passus essem**		
F. ANT.	*j'aurai souffert* **passus ero**				

SUPIN : ***passum.*** — GÉRONDIF : ***patiendum, i, o.*** — ADJECTIF VERBAL : ***patiendus.***

Quatrième conjugaison.

RADICAL EN i : blandior, iris, blandiri, blanditus sum; *flatter*.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
Prés.	*je flatte* **blandior**	*flatte* **blandire**	*que je flatte* **blandiar**	*flatter* **blandiri**	*flattant* **blandiens**
Imp.	*je flattais* **blandiebar**		*que je flattasse* **blandirer**		
Fut.	*je flatterai* **blandiar**			*devoir flatter* **blanditurus (um) esse**	*devant flatter* **blanditurus, a, um**
Parf.	*j'ai flatté* **blanditus sum**		*que j'aie flatté* **blanditus sim**	*avoir flatté* **blanditus (um) esse**	*ayant flatté* **blanditus, a, um**
P.-Q.-P.	*j'avais flatté* **blanditus eram**		*que j'eusse flatté* **blanditus essem**		
F. ANT.	*j'aurai flatté* **blanditus ero**				

SUPIN : ***blanditum, u.*** — GÉRONDIF : ***blandiendum, i, o.*** — ADJECTIF VERBAL : ***blandiendus.***

Verbes semi-déponents.

211. Quelques verbes sont actifs aux temps formés du radical du présent, déponents au parfait et aux temps qui en sont formés. On les appelle *semi-déponents*.

Ex. : ***gaudeo***	je me réjouis	***gavisus sum***	je me suis réjoui.
gaudebam	je me réjouissais	***gavisus eram***	je m'étais réjoui

Les verbes semi-déponents les plus usités sont :

audeo, es	***audēre***	***ausus sum***	oser
gaudeo, es	***gaudēre***	***gavisus sum***	se réjouir
soleo, es	***solēre***	***solitus sum***	avoir coutume
fido, is	***fidĕre***	***fisus sum***	se fier
confido, is	***confidĕre***	***confisus sum***	se confier
diffido, is	***diffidĕre***	***diffisus sum***	se défier
tædet	***tædēre***	***pertæsum est***	dégoûter
miseret	***miserēre***	***misertum est***	apitoyer

REMARQUES SUR LEUR CONJUGAISON. — *Audeo, gaudeo, soleo, tædet, miseret* sont de la deuxième conjugaison, *fido* et ses composés sont de la troisième conjugaison

212. ***Fio.*** — ***Fio, fis, fieri. factus sum*** devenir, ou être fait est un verbe semi-déponent irrégulier. On en trouvera la conjugaison § 220.

213. Quelques verbes ont à la fois un parfait actif et un parfait déponent.

revertor	revenir	fait	***reverti***	plutôt que	***reversus sum.***
pudet	faire honte,	fait	***puditum est***	—	***puduit.***
piget	fâcher	fait	***pigitum est***	—	***piguit.***

Verbes irréguliers.

Quelques verbes s'écartent de la conjugaison ordinaire :

1. Eo, is, īre, ii ou īvi, ĭtum ; aller.

214. **Caractères.** — *Ire* a un double radical : 1° **i** devant une consonne ou un **e**. Ex. : *imus*, *iens* ; 2° **e** devant **a**, **o**, **u**. Ex. : *eam*, *eo*, *eunt*.

Son imparfait est ***ibam***, sans voyelle de liaison ; et son futur est ***ibo***, comme *amabo*, *monebo*.

Il prend la voyelle de liaison **u** pour **e** à certaines formes. Ex. : *euntes*, *eundi*.

TEMPS FORMÉS DU RADICAL DU VERBE

INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
Prés. *Je vais*	*va*	*que j'aille*	*aller*	*allant*
ĕo		*ĕam*	*īrĕ*	S. N. *iens*
īs	*ī*	*ĕās*		G. *ĕuntis*
ĭt	*īto*	*ĕăt*		
īmŭs		*ĕāmŭs*		P. N. *ĕuntēs*, *ĭă*
ītĭs	*ītĕ*	*ĕātĭs*		G. *ĕuntĭum*
ĕunt		*ĕant*		
Imp. *j'allais*		*que j'allasse*		
ībam		*īrem*		
ībās		*īrēs*, etc.		
ībăt, etc.		*īrĕt*, etc.		
Fut. *j'irai*	*va*		*devoir aller*	*devant aller*
ībo			*ītūrus*, *am*,	
ībis	*ītō*		*um esse*	*ītūrŭs*, *ă*, *um*
ībĭt, etc.			*iturum*,	
ibunt	*ĕuntō*		*am*, *um esse*	✤ Tiré du supin

TEMPS FORMÉS DU RADICAL DU PARFAIT

IND. PARF.	IND. P.-Q.-P.	IND. F. ANT.	SUBJ. PARF.	SUBJ. P.-Q.-P.	INF. PARF.
je suis allé	*j'étais allé*	*je serai allé*	*q. je sois allé*	*q. je fusse allé*	*être allé*
īvi ou *ĭī*	*īvĕram*	*īvĕro*	*īvĕrim*	*īvissem*	*īvissĕ*

SUPIN : *itum*, *ū*. — GÉRONDIF : *ĕundum*, *ī*, *ō*.

215. Sur *eo* on conjugue :

1° *queo*, je puis ; *nequeo*, je ne puis, qui ne s'emploient pas à tous les temps.

2° Un grand nombre de verbes composés de *eo* et d'un préfixe tels, que :

adire	aborder	*exire*	sortir	*redire*	revenir
abire	s'en aller	*interire*	mourir	*transire*	passer, etc.

☞ Il faut observer que ces verbes ont l'imparfait en **ibam**, le futur en **ibo**. On voit ainsi comment *redibam*, je revenais, diffère de *veniebam*, je venais.

216. **Composés transitifs.** — Le verbe *eo*, *ire* est intransitif et ne se met au passif que dans l'emploi impersonnel : *itur*, on va, *itum est*, on est allé. Mais quelques-uns de ses composés ont un sens transitif et peuvent être employés au passif.

Ex. : *adire* aborder *adeor* on m'aborde *adiri* être abordé

217. **Composés de sens passif.** — Deux composés de *eo* ont un sens passif :

pereo, *perire* être perdu servant de passif à *perdo* perdre
vēneo, *venire* être vendu — *vendo* vendre

2. Fĕro, fers, ferre, tŭli, lātum ; porter.

218. **Caractères.** — *Fero* réunit dans sa conjugaison les débris de plusieurs verbes. De là ses radicaux différents (**fer, tul, lat**).

Fero, radical à consonne, n'a pas la voyelle de liaison à toutes les formes où on la rencontre dans *lego*. Comparez ***fers*** et *legis*.

TEMPS FORMÉS DU RADICAL DU PRÉSENT

ACTIF			PASSIF		
INDICATIF PRÉSENT					
fĕro,	***fers,***	***fert,***	*fĕrŏr,*	***ferrĭs,***	***fertŭr,***
fĕrĭmŭs,	***fertis,***	*ferunt,*	*fĕrĭmŭr,*	*fĕrĭmĭnī,*	*fĕruntŭr,*
INDICATIF IMPARFAIT					
ferēbam,	*ferēbās,*	*ferēbăt,* etc.	*ferēbăr,*	*ferēbārĭs,*	*ferēbātŭr,* etc.
INDICATIF FUTUR					
feram,	*ferēs,*	*ferĕt,* etc.	*ferăr,*	*ferērĭs,*	*ferētŭr,* etc.
IMPÉRATIF					
fĕr,	***fertĕ,***		***ferrĕ,***	*ferĭmĭnī,*	
SUBJONCTIF PRÉSENT					
feram,	*ferās,*	*ferăt,* etc.	*ferăr,*	*ferārĭs,*	*ferātŭr,* etc.
SUBJONCTIF IMPARFAIT					
ferrem,	***ferrēs,***	***ferrĕt,***	***ferrĕr,***	***ferrērĭs,***	***ferrētŭr,***
ferrēmŭs,	***ferrētĭs,***	***ferrent,***	***ferrēmŭr,***	***ferrēmĭnī,***	***ferrentŭr,***

PART. PRÉSENT	GÉRONDIF	ADJECTIF VERBAL
ferens, entis	*ferendi, o, um*	*ferendus, a, um*

TEMPS FORMÉS DU RADICAL DU PARFAIT

IND. PARF.	IND. P.-Q.-P.	IND. F. ANT.	SUBJ. PARF.	SUBJ. P.-Q.-P.	INF. PARF.
tŭlī	*tuleram*	*tulero*	*tulerim*	*tulissem*	*tulisse*

TEMPS FORMÉS DU RADICAL DU SUPIN

SUPIN	PART. FUTUR ACTIF	PART. PASSÉ PASSIF
lātum, *latū*	*lāturus, a, um*	*lātus, a, um*

TEMPS COMPOSÉS DU PASSIF

latus sum, — *latus eram,* — *latus ero* — *latus sim,* — *latus essem,* — *latus esse*

☞ Les formes en caractères gras sont les seules vraiment irrégulières.

3. Edo, is, ĕdere ou esse, ēdi, ēsum ; manger.

219. **Caractères.** — Le verbe *edo* peut se conjuguer régulièrement comme *lego* ; mais, à certaines formes, il peut perdre la voyelle de liaison comme *fero*, Le **d** du radical tombe ou devient **s**, et il en résulte des formes semblables à celles du verbe *sum*. On a ainsi :

INDICATIF PRÉSENT			SUBJONCTIF IMPARFAIT			IMPÉRATIF		
ĕdo			*ĕdĕrem*	ou	***essem***	*ĕdĕ*	ou	***ēs***
edĭs	ou	***ēs***	*edĕrēs*	—	***essēs***	*edĭtĕ*	—	***estĕ***
edĭt	—	***est***	*edĕrĕt*	—	***essĕt***	*edĭtō*	—	***estō***
edĭmŭs			*edĕrēmus*	—	***essēmŭs***	*edĭtōtĕ*	—	***estōtĕ***
edĭtĭs	ou	***estĭs***	*edĕrētĭs*	—	***essētĭs***	**INFINITIF PRÉSENT**		
edunt			*edĕrent*	—	***essent***	*edĕrĕ*	—	***essĕ***

☞ Sur *edo* on conjugue son composé ***comedo***, manger.

4. Fīo, fīs, fĭĕri, factus sum ; 1° être fait ; 2° devenir.

220. **Caractères.** — *Fio* est un semi-déponent qui sert de passif à *facio*.
Les temps passés ne sont que les temps passés passifs de *facio*.
Le verbe *fio* n'a ni impératif ni participe usités.

		INDICATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
PRÉSENT :	S.	*fīō*	*fīam*	*fĭĕrī*	
		fīs	*fīās*		
		fīt	*fīăt*		
	P.	*fīmŭs*	*fīāmŭs*		
		fītĭs	*fīātĭs*		
		fīunt	*fīant*		
IMPARFAIT :		*fīēbam*	*fĭĕrem*		
		fīēbās, etc.	*fĭĕrēs*, etc.		
FUTUR :		*fīam*		*factum iri*	
		fīēs, etc.			
PARFAIT :		*factus sum*	*factus sim*	*factus (um) esse*	*factus, a, um*
PL.-Q.-PARF. :		*factus eram*	*factus essem*		
FUT. ANT. :		*factus ero*			
ADJECTIF VERBAL :		*făciendus, a, um.*			

☞ Au sens de *devenir*, *fieri* a pour infinitif futur *fore* ou *futurus esse*.

221. **Passif des composés de** *facio*. — Les composés de *facere* où l'a du radical est conservé ont seuls **fio** au passif.

Ex. : *Assuefacio*, accoutumer : *assuefio*. — *Patefacio*, manifester : *patefio*.
Dans les autres composés, le passif est en **ficior**, Ex. : *Perficio*, achever : *perficior*.

5. Vŏlo, vouloir ; nōlo, ne pas vouloir ; mālo, préférer.

222. **Caractères.** — *Volo* est très varié de radicaux et de formation.
Nolo équivaut à *non volo*. *Malo* équivaut à *magis volo*.

IND. PRÉSENT :	S.	*vŏlo*	*nōlo*	*mālo*
		vīs	*non vīs*	*māvīs*
		vult	*non vult*	*māvult*
	P.	*vŏlŭmŭs*	*nōlŭmŭs*	*mālŭmŭs*
		vultĭs	*non vultĭs*	*māvultĭs*
		vŏlunt	*nōlunt*	*mālunt*
IND. IMPARFAIT :		*vŏlēbam*	*nōlēbam*	*mālēbam*
— FUTUR :		*vŏlam, ēs*	*nōlam, ēs*	*mālam, ēs*
SUBJ. PRÉSENT :		*vŏlīm, īs*	*nōlim, īs*	*mālim, īs*
— IMPARFAIT :		*vellem, ēs*	*nollem, ēs*	*mallem, ēs*
INF. PRÉSENT :		*vellĕ*	*nollĕ*	*mallĕ*
IND. PARFAIT :		*vŏlŭī*	*nōlŭī*	*mālŭī*
— P.-Q.-PARF. :		*volueram*	*nolueram*	*malueram*
— FUT. ANT. :		*voluero*	*noluero*	*maluero*
SUBJ. PARFAIT :		*voluerim*	*noluerim*	*maluerim*
— P.-Q.-PARF. :		*voluissem*	*noluissem*	*maluissem*
INF. PARFAIT :		*voluisse*	*noluisse*	*maluisse*

☞ Ces trois verbes n'ont ni gérondif ni supin.
Volo, *nolo* ont un participe présent : *volens*, *nolens* — On rencontre *sis* pour *si vis*.
Nolo seul a un impératif : *noli*, *nolite*, *nolito*, *nolitote*.

Verbes défectifs.

223. Il y a 3 catégories de verbes *défectifs* :

1° ***Memini, odi,*** parfaits qu'on traduit par un présent.
2° ***Cœpi,*** parfait qu'on traduit par un parfait.
3° Quelques verbes usités seulement à certaines formes.

1. Memini, se souvenir.

je me souviens	je me souvenais	je me souviendrai	que je me souvienne	que je me souvinsse
mèmini	*mèminèram*	*mèminèro*	*mèminèrim*	*mèminissem*
meministi	*memineras*	*memineris*	*memineris*	*meminisses*
meminit	*meminerat*	*meminerit*	*meminerit*	*meminisse*
meminimus	*memineramus*	*meminerimus*	*meminerimus*	*meminissemus*
meministis	*memineratis*	*memineritis*	*memineritis*	*meminis etis*
minerunt	*meminerant*	*meminerint*	*meminerint*	*meminissent*

☞ ***memini*** a un impératif : ***memento***, souviens-toi, ***mementote***, souvenez-vous.

Odi, haïr.

je hais	je haïssais	je haïrai	que je haïsse	que je haïsse
ōdi	*ōdèram*	*ōdèro*	*ōdèrim*	*ōdissem*
odisti	*oderas*	*oderis*	*oderis*	*odisses*
odit	*oderat*	*oderit*	*oderit*	*odisset*
odimus	*oderamus*	*oderimus*	*oderimus*	*odissemus*
odistis	*oderatis*	*oderitis*	*oderitis*	*odissetis*
oderunt	*oderant*	*oderint*	*oderint*	*odissent*

Memini, odi expriment le résultat présent d'une action passée.

Ex. : ***Memini*** signifie je me suis mis en mémoire, d'où je me souviens.
Odi — j'ai pris en haine, — je hais.

Il en est de même de : ***novi***, je sais (*nosco*, je commence à connaître).
consuevi, j'ai l'habitude (*consuesco*, je prends l'habitude).

2. Cœpi, avoir commencé.

j'ai commencé	j'avais commencé	j'aurai commencé	que j'aie commencé	que j'eusse commencé
cœpi	*cœperam*	*cœpero*	*cœperim*	*cœpissem*
cœpisti	*cœperas*	*cœperis*	*cœperis*	*cœpisses*
cœpit	*cœperat*	*cœperit*	*cœperit*	*cœpisset*
cœpimus	*cœperamus*	*cœperimus*	*cœperimus*	*cœpissemus*
cœpistis	*cœperatis*	*cœperitis*	*cœperitis*	*cœpissetis*
cœperunt	*cœperant*	*cœperint*	*cœperint*	*cœpissent*

Cœpi a un passif ***cœptus sum***. Voici l'emploi des deux formes.

Dicere **cœpit.**
Il prit la parole.

Lapides jaci **cœpti sunt.**
On se mit à jeter des pierres.

☼ *Amphora cœpit* **institui.**
On a mis en train une amphore.

A côté d'un infinitif actif, on met la forme active ***cœpi***.

A côté d'un infinitif passif, on met la forme passive ***cœptus sum***.

Les poètes et certains prosateurs ne suivent pas l'usage classique.

☞ *Cœpi* a le sens d'un parfait. *Je commence*, présent, se dit ***incipio***.

3. Autres verbes défectifs.

224. **Aio** (*ajo*), je dis oui, je dis, je déclare.

Ind. prés. :		Ind. imp. :		Ind. parf. :	
S. 1	*aio*	S. 1	*aiebam*	S. 3	*ait*
2	*ais*	2	*aiebas*	Subj. prés. : S. 2	*aias*
3	*ait*	3	*aiebat*	3	*aiat*
P. 3	*aiunt*	P. 1	*aiebamus*, etc.	P. 3	*aiant*

☞ A l'indicatif présent, on trouve la forme interrogative *ain*, dis-tu, pour *aisne*.

Inquam, dis-je (en proposition intercalée).

Ind. présent :	Ind. imparf. :	Ind. futur :	Ind. parfait :
S. 1 *inquam*			
2 *inquis*		S. 2 *inquies*	S. 2 *inquisti*
3 *inquit*	S. 3 { *inquiebat* / *inquibat*	3 *inquiet*.	3 *inquit*
P. 1 *inquiunt*			

225. On peut encore citer les formes verbales employées comme formules :

cĕdo, donne, dis ; ***quæso***, ***quæsumus***, s'il vous plaît.
ave, *avete* ; ***salve***, *salvete*, salut, bonjour ; ***vale***, *valete*, adieu.

Verbes impersonnels.

226. On emploie à la 3e personne du singulier, à tous les temps :

1° Des verbes ou locutions verbales qui n'ont pas de sujet, tels que les verbes exprimant un phénomène naturel, un signal, etc.

Ex. :	***tonat***	il tonne	***lucebit***	il fera jour
	pluit	il pleut	***lapidavit***	il plut des pierres
	gelat	il gèle	***bucinavit***	la trompette sonna
	hiemat	c'est l'hiver	***sudum est***	il fait beau

2° Des verbes ou locutions verbales qui ont pour sujet réel un infinitif ou une proposition.

Ex. :	***decet***	il convient	***necesse est***	il faut
	libet	il plaît	***accidit***	il arrive (par malheur)
	licet	il est permis	***evenit***	il arrive
	oportet	il faut	***contingit***	il arrive (par bonheur)
	refert	il importe	***conducit***	il est avantageux.

3° Des verbes qui se construisent avec un objet à l'accusatif et qui ont pour équivalent français un verbe personnel.

Verbes	Sens littéral	Équivalent français
pænitet me	cela me chagrine	je regrette, je me repens
piget me	cela me fâche	je suis fâché
pudet me	cela me fait rougir	j'ai honte
tædet me	cela me dégoûte	je suis dégoûté
miseret me	cela me touche	j'ai pitié

☞ Certains de ces verbes sont semi-déponents (voir § 211.)

227. Pour le thème. — D'après ce qui précède, on peut voir que : la phrase : Les enfants se repentiront se traduira par : ***Pueros pænitebit.***

Dans cette traduction, *les enfants*, sujet du verbe personnel français *se repentiront*, devient ***pueros***, objet du verbe impersonnel latin ***pænitebit.***

Remarques sur les conjugaisons.

Observations sur les terminaisons.

228. **Terminaisons semblables.** — On rencontre des terminaisons semblables :

1° Dans une même conjugaison.

Ex. : *dicam*,	je dirai	(IND. FUT.)	et	*dicam*,	que je dise	(SUBJ. PRÉS.).
dicere,	dire	(INF. PRÉS. ACT.)	et	*dicere*,	sois dit	(IMPÉR. PASSIF).
dixerint,	ils auront dit	(FUT. ANTÉR.)	et	*dixerint*,	qu'ils aient dit	(SUBJ. PARFAIT).

2° Dans des conjugaisons différentes.

Ex. : *ames*,	où **es** indique	le SUBJ. PRÉS.,	2° pers. sing. d'un radical en **a**.
mones,	—	l'IND. PRÉS.,	2° pers. sing. d'un radical en **e**.
dices,	—	l'IND. FUT.,	2° pers. sing. d'un radical à consonne.

3° Dans des verbes homonymes de conjugaison différente.

Ex : *dicant*, INDICATIF PRÉS. 3° pers. plur. de *dicare*, dédier.
dicant, SUBJONCTIF PRÉS. 3° pers. plur. de *dicere*, dire.

229. **Impératifs *dic, duc, fac, fer*.** — Les verbes *dico*, dire, *duco*, conduire, *facio*, faire, *fero*, porter, font à l'impératif présent, 2° personne du singulier, *dĭc, dŭc, făc, fĕr* (sans la voyelle finale **e**).

Ont aussi un impératif sans la voyelle **e** :

1° Tous les composés de *duco* et de *fero*. Ex. : *educ*, fais sortir; *aufer*, emporte.

2° Ceux des composés de *facio* qui conservent l'**a** du simple, comme *calefacio*, échauffer. Ex. : *calefac*, échauffe.

Les autres composés de *facio*, terminés en **ficio**, et les composés de *dico* ont les formes régulières. Ex. : *perfice*, achève; *edice*, prescris.

230. **Formes de parfait en *ērĕ*.** — A la 3° personne du pluriel, l'indicatif parfait actif a deux terminaisons : **ērunt** et **ērĕ**.

La terminaison en **ērĕ** est beaucoup moins fréquente que celle en **ērunt**.

231. **Formes réduites du parfait.** — Quand le radical du parfait est terminé par **v**, il peut se produire des réductions.

On a :	*audii*	pour	*audivi*,	*audissem*	pour	*audivissem*;
	amasti	pour	*amavisti*,	*amāram*	pour	*amaveram*;
	delēro	pour	*delevero*,	*delesse*	pour	*delevisse*.

232. **Imparfait de la 4° conjugaison en *ibam*.** — On trouve, chez les poètes, des imparfaits en **ībam** pour *iebam*.

Ex. : *Mollibat pollice ceram*. Du pouce il pétrissait la cire.

233. **Infinitif passif et déponent en *ier*.** — On trouve dans la langue archaïque des infinitifs présents passifs et déponents terminés en **ier, rier**, au lieu de **i** ou **ri**.

Ex. : *Irascier* pour *irasci*, s'irriter; *vocarier* pour *vocari*, être appelé.

234. **Adjectif verbal en *undus*.** — On trouve un adjectif verbal en **undus** au lieu de **endus** dans les verbes en **io** et dans quelques expressions.

Ex. : *Capiundus*, à prendre. — *Repetundarum insimulare*, accuser de concussion.

235. **Faxo, faxim.** — A côté de *fecero*, *fecerim*, on trouve dans la langue archaïque *faxo*, j'aurai fait, *faxim* puissé-je faire.

Ex. : *Si ita faxitis, res meliores erunt*. Si vous agissez ainsi, la situation s'améliorera.

Observations sur les radicaux.

236. **Diversité des radicaux.** — Tous les verbes d'une même conjugaison n'ont pas leurs radicaux du présent, du parfait et du supin formés comme ceux du verbe donné comme modèle.

L'usage seul permet de connaître les radicaux d'un verbe, et le dictionnaire les indique. Les observations suivantes n'ont d'autre but que de prémunir les élèves contre la tentation de déduire du présent les radicaux du parfait et du supin.

237. **Radical du présent.** — Dans un grand nombre de verbes de la 3ᵉ conjugaison, le radical du présent contient un *suffixe* : **l, u, n, t, qu, sc**, etc....

Le plus souvent, le suffixe du présent n'existe pas dans les radicaux du parfait et du supin.

Ex. :	*pello*	*pepuli*	*pulsum*	pousser
	unguo	*unxi*	*unctum*	frotter
	vinco	*vici*	*victum*	vaincre
	flecto	*flexi*	*flexum*	fléchir
	torqueo	*torsi*	*tortum*	tordre
	quiesco	*quievi*	*quietum*	se reposer

Quelquefois, le suffixe se trouve aussi au radical du parfait.

Ex. :	*pinguo*	*pinxi*	*pictum*	peindre

Remarques. — 1° Dans les verbes comme *capio*, i est un suffixe; c'est sa présence qui oblige à distinguer un 2ᵉ type dans la 3ᵉ conjugaison.

2° Quelques verbes ont, au radical du présent, un redoublement qui n'existe pas dans les autres radicaux.

Ex. :	*gigno*	*genui*	*genitum*	créer

238. **Radical du parfait.** — Le latin forme le radical du parfait de différentes manières.

On a ainsi :

1° le parfait en	*vi*	Ex. : *amavi*	de *amo*	aimer
2° le parfait en	*ui*	Ex. : *monui*	de *moneo*	avertir
3° le parfait en	*si*	Ex. : *mansi*	de *maneo*	demeurer
4° le parfait à	*redoublement*	Ex. : *cecini*	de *cano*	chanter
5° le parfait à	*voyelle allongée*	Ex. : *lēgi*	de *lĕgo*	lire
6° le parfait avec	*radical du présent*	Ex. : *verti*	de *verto*	tourner

239. **Radical du supin.** — Le latin forme le radical du supin à l'aide de **t** ou de **s**.

On a ainsi :

1° le supin en	*tum*	Ex. : *amatum*	de *amo*	aimer
2° le supin en	*sum*	Ex. : *mansum*	de *maneo*	demeurer

Comme on va le voir, chacune des 4 conjugaisons ne fournit pas des exemples de toutes ces variétés de radicaux.

PREMIÈRE CONJUGAISON

Modèle : **ămo, ās, āre, ămāvi, ămātum.**

240. — 1° La plupart des verbes de la 1re conjugaison ont le parfait en **vi**, le supin en **tum**.

Ex. : **clāmo**	*clamāvi*	*clamātum*	crier	**pugno**	*pugnāvi*	*pugnātum*	combattre
laudo	*laudāvi*	*laudātum*	louer	**servo**	*servāvi*	*servātum*	conserver
narro	*narrāvi*	*narrātum*	raconter	**vŏco**	*vŏcāvi*	*vŏcātum*	appeler

☞ **Pōto**, boire, a le parfait **pōtāvi** et le supin **pōtum** (part. fut. *pōtātūrus*).

2° Quelques-uns ont le parfait en **ui** et le supin en **itum**, **tum**

Ex. : **dŏmo**	*dŏmui*	*dŏmitum*	dompter	**sŏno**	*sŏnui*	*sŏnĭtum*	résonner
sĕco	*sĕcui*	*sectum*	couper	**vĕto**	*vĕtui*	*vĕtitum*	défendre

3° Quelques verbes ont deux parfaits et même deux supins.

Ex. : **explĭco**, *explicavi* et *explicui*; *explicatum* et *explicĭtum*, déplier.

4° Deux verbes ont un parfait à **redoublement**.

Ex. : **do**, *dăre*, *dĕdi*, *dătum*, donner | **sto**, *stare*, *stĕti*, *stătum*, se tenir debout.

5° Deux verbes ont un parfait à **voyelle allongée**.

Ex. : **jŭvo**, *jūvi*, *jūtum* (part. fut. *jŭvāturus*) aider
lăvo, *lāvi*, *lautum* (*lăvātum*, *lōtum*), baigner.

DEUXIÈME CONJUGAISON

Modèle : **mŏneo, ēs, ēre, mŏnui, mŏnĭtum**, avertir.

241. — 1° La plupart des verbes de la 2e conjugaison ont le parfait en **ui**.

arceo	*arcui*	—	écarter	**nŏceo**	*nŏcui*	*nŏcĭtum*	nuire
căreo	*cărui*	—	manquer	**păreo**	*părui*	—	obéir
censeo	*censui*	*censum*	être d'avis	**păteo**	*pătui*	—	être étendu
dēbeo	*dēbui*	*dēbĭtum*	devoir	**plăceo**	*plăcui*	*plăcĭtum*	plaire
dŏceo	*dŏcui*	*doctum*	enseigner	**præbeo**	*præbui*	*præbĭtum*	fournir
dŏleo	*dŏlui*	*dŏlĭtum*	souffrir	**sĭleo**	*sĭlui*	—	se taire
flōreo	*flōrui*	—	fleurir	**stŭdeo**	*stŭdui*	—	étudier
hăbeo	*hăbui*	*hăbĭtum*	avoir	**tăceo**	*tăcui*	*tăcĭtum*	se taire
jăceo	*jăcui*	*jăcĭtum*	être étendu	**tĕneo**	*tĕnui*	*tentum*	tenir
lăteo	*lătui*	—	être caché	**terreo**	*terrui*	*terrĭtum*	effrayer
mĕreo	*mĕrui*	*mĕrĭtum*	mériter	**tĭmeo**	*tĭmui*	—	craindre
misceo	*miscui*	*mixtum*	mêler	**văleo**	*vălui*	—	être fort

2° Quelques verbes ont le parfait en **vi** :

deleo	*delēvi*	*delētum*	détruire	**fleo**	*flēvi*	*flētum*	pleurer

3° Un certain nombre de verbes ont le parfait en **si**.

ardeo	*arsi*	*arsum*	brûler	**indulgeo**	*indulsi*	—	se laisser aller
rīdeo	*risi*	*rīsum*	rire	**torqueo**	*torsi*	*tortum*	tordre
suādeo	*suāsi*	*suāsum*	conseiller	**jŭbeo**	*jussi*	*jussum*	ordonner
augeo	*auxi*	*auctum*	accroître	**hæreo**	*hæsi*	*hæsum*	être attaché.
fulgeo	*fulsi*	—	briller	**măneo**	*mansi*	*mansum*	rester

4° Quatre verbes ont un parfait à **redoublement** :

mordeo	*mŏmordi*	*morsum*	mordre	***spondeo***	*spŏpondi*	*sponsum*	s'engager
pendeo	*pĕpendi*	—	être suspendu	***tondeo***	*tŏtondi*	*tonsum*	tondre

5° Quelques verbes ont un parfait à **voyelle allongée** :

căveo	*cāvi*	*cautum*	prendre garde	***păveo***	*pāvi*	—	avoir peur
făveo	*fāvi*	*fautum*	favoriser	***sĕdeo***	*sēdi*	*sessum*	être assis
fŏveo	*fōvi*	*fōtum*	réchauffer	***vĭdeo***	*vīdi*	*visum*	voir
mŏveo	*mōvi*	*mōtum*	mouvoir	***vŏveo***	*vōvi*	*vōtum*	vouer

TROISIÈME CONJUGAISON

MODÈLES : 1. ***lĕgo, ĭs, ĕre, lēgi, lectum,*** lire.
2. ***căpio, ĭs, ĕre, cēpi, captum,*** prendre.

242. Les temps primitifs des verbes de la 3ᵉ conjugaison présentent une grande variété due aux raisons suivantes :

1° La 3ᵉ conjugaison utilise toutes les formations de parfait :

Parf. en vi :	*peto*	***petivi***	demander	Parf. à redoubl. :	*curro*	***cucurri***	courir
Parf. en ui :	*alo*	***alui***	nourrir	Parf. à voyelle all. :	*lĕgo*	***lēgi***	lire
Parf. en si :	*carpo*	***carpsi***	cueillir	Parf. à rad. de prés. :	*verto*	***verti***	tourner

2° La 3ᵉ conjugaison a le supin en **tum** et en **sum**.

Supin en tum : ***lego lectum*** lire | Supin en sum : ***mergo mersum*** plonger

3° Le radical verbal peut subir, au parfait et au supin, des altérations dont voici les principales :

solvo *ludo* *lego*	*solvi* *lusi* *legi*	*solutum* *lusum* *lectum*	dissoudre jouer lire	La *consonne* du radical est soit modifiée, soit supprimée devant **si**, sum, tum.
emo *sumo*	*emi* *sumpsi*	*emptum* *sumptum*	acheter prendre	Dans ces verbes, un ***p*** est inséré entre *m* et *s*, *m* et *t*.
cano *colo*	*cecini* *colui*	*cantum* *cultum*	chanter cultiver	La *voyelle* n'est pas la même dans tous les radicaux.
vinco	*vici*	*victum*	vaincre	Il n'y a de *suffixe* qu'au radical du présent
fingo	*finxi*	*fictum*	feindre	Le *suffixe* se trouve au radical du présent et au radical du parfait.

243. On peut juger de la variété des combinaisons par les listes suivantes, où les verbes, tout en étant classés d'après le radical du parfait, présentent des particularités diverses.

I. — PARFAIT EN **vi**.

cerno	*crēvi*	*crētum*	voir	**sĕro**	*sēvi*	*sătum*	semer
cresco	*crēvi*	*crētum*	croître	**sĭno**	*sīvi*	*sĭtum*	permettre
ignosco	*ignōvi*	*ignōtum*	pardonner	**sperno**	*sprēvi*	*sprētum*	mépriser
quæro	*quæsīvi*	*quæsītum*	chercher	**sterno**	*strāvi*	*strātum*	étendre
quiesco	*quiēvi*	*quiētum*	reposer	**suesco**	*suēvi*	*suētum*	s'accoutumer
pĕto	*pĕtīvi*	*pĕtītum*	demander	**tĕro**	*trīvi*	*trītum*	broyer
cŭpio	*cŭpīvi*	*cŭpītum*	désirer	**săpio**	*săpīvi*	—	avoir du goût

2. — PARFAIT EN **ui**.

accumbo	*cŭbui*	*cŭbĭtum*	se coucher	*gigno*	*gènui*	*gènĭtum*	produire
ălo	*ălui*	*altum*	nourrir	*pōno*	*pŏsui*	*pŏsĭtum*	placer
gĕmo	*gèmui*	*gèmĭtum*	gémir	*sĕro*	*sèrui*	*sertum*	attacher
răpio	*răpui*	*raptum*	ravir				

3. — PARFAIT EN **si**.

claudo	*clausi*	*clausum*	fermer	**dūco**	*duxi*	*ductum*	conduire
cēdo	*cessi*	*cessum*	se retirer	**flecto**	*flexi*	*flexum*	courber
lædo	*læsi*	*læsum*	blesser	**fluo**	*fluxi*	—	couler
mitto	*misi*	*missum*	envoyer	**trăho**	*traxi*	*tractum*	traîner
cingo	*cinxi*	*cinctum*	entourer	**vĕho**	*vexi*	*vectum*	transporter
fīgo	*fixi*	*fixum*	ficher	**vīvo**	*vixi*	*victum*	vivre
jungo	*junxi*	*junctum*	joindre	**gĕro**	*gessi*	*gestum*	porter
pingo	*pinxi*	*pictum*	peindre	**ūro**	*ussi*	*ustum*	brûler
rĕgo	*rexi*	*rectum*	diriger	**scrībo**	*scripsi*	*scriptum*	écrire
spargo	*sparsi*	*sparsum*	répandre	**carpo**	*carpsi*	*carptum*	cueillir
dīco	*dixi*	*dictum*	dire	**temno**	*tempsi*	—	mépriser
percŭtio	*percussi*	*percussum*	frapper	**adspĭcio**	*adspexi*	*adspectum*	apercevoir

4. — PARFAIT A **redoublement.**

cădo	*cècĭdi*	*casum*	tomber	**parco**	*pèperci*		épargner
cædo	*cècīdi*	*cæsum*	couper	**pello**	*pèpŭli*	*pulsum*	chasser
curro	*cŭcurri*	*cursum*	courir	**posco**	*pŏposci*	—	demander
disco	*dĭdĭci*	—	apprendre	**tango**	*tètĭgi*	*tactum*	toucher
fallo	*fĕfelli*	*falsum*	tromper	**tendo**	*tètendi*	*tensum*	tendre

5. — PARFAIT A **voyelle allongée.**

ĕmo	*ēmi*	*emptum*	acheter	**fundo**	*fūdi*	*fūsum*	répandre
ăgo	*ēgi*	*actum*	agir	**linquo**	*līqui*	—	laisser
frango	*frēgi*	*fractum*	briser	**rumpo**	*rūpi*	*ruptum*	rompre
făcio	*fēci*	*factum*	faire	**fŭgio**	*fūgi*	—	fuir
fŏdio	*fōdi*	*fossum*	creuser	**jăcio**	*jēci*	*jactum*	jeter

6. — PARFAIT AVEC **radical du présent.**

dēfendo	*dēfendi*	*dēfensum*	défendre	**trĭbuo**	*trĭbui*	*trĭbūtum*	assigner
prĕhendo	*prĕhendi*	*prĕhensum*	prendre	**stătuo**	*stătui*	*stătūtum*	décider
induo	*indui*	*indūtum*	revêtir	**vello**	*velli*	*vulsum*	arracher
imbuo	*imbui*	*imbūtum*	imprégner	**verto**	*vertī*	*versum*	tourner
ruo	*rui*	—	s'écrouler	**volvo**	*volvi*	*vŏlūtum*	rouler

REMARQUE. — Dans certains parfaits le redoublement s'est perdu :

findo	*fĭdi*	*fissum*	fendre	*scindo*	*scĭdi*	*scissum*	déchirer

QUATRIÈME CONJUGAISON

MODÈLE : **audio, īs, īre, audīvi, audītum**, entendre.

244. — 1° La plupart des verbes de la 4ᵉ conjugaison ont le parfait en **vi**.

dormio	*dormīvi*	*dormītum*	dormir	*pūnio*	*punīvi*	*punītum*	punir
mollio	*mollīvi*	*mollītum*	amollir	*sĕpĕlio*	*sĕpĕlīvi*	*sĕpultum*	ensevelir
mūnio	*mūnivi*	*mūnītum*	fortifier	*scio*	*scīvi*	*scītum*	savoir

2° Quelques verbes ont un parfait en **ui** :

ăpĕrio	*ăpĕrui*	*ăpertum*	ouvrir	*sălio*	*sălui*	—	sauter

3° Quelques verbes ont un parfait en **si** :

haurio	*hausi*	*haustum*	puiser	*sentio*	*sensi*	*sensum*	sentir
sancio	*sanxi*	*sanctum*	consacrer	*vincio*	*vinxi*	*vinctum*	lier

4° Quelques verbes ont un parfait à **voyelle allongée** :

vĕnio	*vēni*	*ventum*	venir

Verbes déponents.

245. Les verbes déponents n'ont que deux radicaux : le radical du présent et le radical du supin.

A la 1re conjugaison, ces verbes ont leurs radicaux formés comme le modèle *imitor, aris, ari,* ***imitatus sum***, imiter.

Dans les autres conjugaisons, un certain nombre de verbes présentent des particularités dues principalement :

1° à la présence d'un **suffixe** au radical du présent;
2° à la double formation du supin en **tum** et en **sum**.

PREMIÈRE CONJUGAISON

arbĭtror	*arbĭtrātus sum*	juger	*mīror*	*mīrātus sum*	admirer
hortor	*hortātus sum*	exhorter	*mŏror*	*mŏrātus sum*	tarder
mĭnor	*mĭnātus sum*	menacer	*prĕcor*	*prĕcātus sum*	prier

DEUXIÈME CONJUGAISON

făteor	*fassus sum*	avouer	*reor*	*rătus sum*	penser
mĭsĕreor	*miserĭtus sum*	avoir pitié	*tueor*	*tuĭtus sum*	veiller sur

TROISIÈME CONJUGAISON

ăpiscor	*aptus sum*	atteindre	*nītor*	*nixus sum*	s'efforcer
fruor	*fruitus sum*	jouir de	*oblīviscor*	*oblītus sum*	oublier
fungor	*functus sum*	s'acquitter	*păciscor*	*pactus sum*	traiter
īrascor	*īrātus sum*	s'irriter	*prŏficiscor*	*prŏfectus sum*	partir
lābor	*lapsus sum*	glisser	*quĕror*	*questus sum*	se plaindre
lŏquor	*lŏcūtus sum*	parler	*sĕquor*	*sĕcūtus sum*	suivre
nanciscor	*nactus sum*	rencontrer	*ulciscor*	*ultus sum*	se venger
nascor	*nātus sum*	naître	*ūtor*	*ūsus sum*	se servir de
ēgrĕdior	*ēgressus sum*	sortir	*pătior*	*passus sum*	souffrir

Remarque. — Le verbe *mŏrior* (inf. *mŏri*), mourir, dont le parfait est *mortuus sum*, fait au participe futur *mŏrĭtūrus*.

QUATRIEME CONJUGAISON

expĕrior	*expertus sum*	éprouver	**mētior**	*mensus sum*	mesurer
mentior	*mentītus sum*	mentir	**ordior**	*orsus sum*	commencer

Remarque. — Le verbe **ŏrior, iri, ortus sum**, naître, présente quelques irrégularités :

Ind. prés. : *orior, orĕris, orĭtur, orĭmur, orĭmini, oriuntur.*
Subj. imp. : *orĕrer* et *orīrer.*
Impératif : *orĕre, orĭmini.* — Part. fut. : *orĭtūrus.*

Les composés d'*orior* se conjuguent sur le simple, sauf *adorior* qui est régulier.

246. **Doubles formes**. — Quelques verbes présentent, à certains temps, des doubles formes. Ainsi, parmi les verbes précédents :

misceo	supin	*mixtum* et *mistum*		**vello**	parfait	*velli* et *vulsi*	
ălo	—	*ălitum* et *altum*		**fruor**	—	*fructus* et *fruitus sum*	
tendo	—	*tentum* et *tensum*		**nītor**	—	*nixus* et *nīsus sum* etc	

Radicaux des verbes composés.

247. Il ne suffit pas toujours de connaître les radicaux du verbe simple pour conjuguer ses composés.

1° La voyelle peut n'être pas la même dans le verbe simple et dans le verbe composé, soit à l'un des radicaux, soit aux trois radicaux.

Ex. :	*sto*	*as*	*are*	*stĕti*	*stătum*	se tenir debout
	consto	*as*	*are*	*constĭti*		coûter
	damno	*as*	*are*	*damnāvi*	*damnātum*	condamner
	condemno	*as*	*are*	*condemnāvi*	*condemnātum*	condamner
	claudo	*is*	*ere*	*clausi*	*clausum*	fermer
	inclūdo	*is*	*ere*	*inclūsi*	*inclūsum*	enfermer
	quæro	*is*	*ere*	*quæsīvi*	*quæsitum*	chercher
	conquīro	*is*	*ere*	*conquīsīvi*	*conquīsitum*	conquérir
	făcio	*is*	*ere*	*fēci*	*factum*	faire
	perfĭcio	*is*	*ere*	*perfēci*	*perfectum*	achever

2° Le radical du parfait peut être différent dans le verbe simple et dans le verbe composé.

Ex. :	*spondeo*	*es*	*ere*	**spŏpondi**	*sponsum*	promettre
	respondeo	*es*	*ere*	**respondi**	*responsum*	répondre
	cano	*is*	*ere*	**cĕcĭni**	*cantum*	chanter
	concino	*is*	*ere*	**concĭnui**	*concentum*	chanter ensemble

Remarque. — Le redoublement du simple disparaît dans le composé. On trouve cependant des formes comme *percucurri* à côté de *percurri*, de *percurro*, parcourir.

3° Le verbe simple et le verbe composé peuvent ne pas appartenir à la même conjugaison :

Ex. :	**pario**	**is**	**ere**	*pĕpĕri*	*partum*	mettre au jour
	rĕpĕrio	**is**	**ire**	*rĕppĕri*	*rĕpertum*	trouver
	compĕrio	**is**	**ire**	*compĕri*	*compertum*	découvrir
	do	**das**	**dare**	*dĕdi*	*dătum*	donner
	addo	**is**	**ere**	*addĭdi*	*addĭtum*	ajouter

Remarque. — Tous les composés de **do** se conjuguent comme **addo**, sauf **circumdo, as, are,** *circumdedi, circumdatum.* entourer.

Ch. 6. — Sens des formes verbales.

Sens des voix.

248. **La voix active.** — Les verbes à la voix active peuvent avoir différents sens que précise leur construction. Ils peuvent être :

1° *Transitifs* avec un objet à l'accusatif.
Ex. : ***Legit librum.*** Il lit un livre.

2° *Transitifs* avec un objet à un autre cas que l'accusatif.
Ex. : ***Favet nobilitati.*** Il favorise la noblesse.

3° *Intransitifs*, c'est-à-dire sans objet.
Ex. : ***Venit.*** Il vient.

Emploi absolu. — Un verbe transitif, employé sans objet, peut prendre un sens particulier, ou même un sens intransitif.

Ex : ***Movere*** *castra* et ***movere.*** Lever le camp.
Terra ***movet.*** La terre tremble.

Sens factitif. — Le verbe actif peut quelquefois indiquer, non seulement l'action que l'on fait, mais encore celle que l'on fait faire.

Ex. : ***Interficere.*** Mettre à mort ou faire mettre à mort.

249. **La voix passive.** — On ne met régulièrement au passif que les verbes qui, à l'actif, ont un objet à l'accusatif.

Les équivalents français du passif peuvent varier. Ce sont :

Amatur.	Il est aimé.	*En général* un verbe passif.
Poetæ leguntur.	On lit les poètes ou Les poètes se lisent.	*Souvent* un verbe actif ayant pour sujet *on* ou un verbe pronominal de sens passif.
Lavatur, alitur.	Il se baigne, se nourrit.	*Parfois* un verbe pronominal de sens réfléchi.
✿. ***Induitur arma.*** ***Percussæ pectora.***	Il revêt ses armes. S'étant frappé la poitrine.	Un verbe actif ou pronominal de sens transitif dans la traduction d'un passif construit avec un objet à l'accusatif (§ 431).

Le passif des verbes sans objet à l'accusatif. — Le latin peu employer à certaines formes passives les verbes qui, à la voix active, n'ont pas d'objet direct.

Pugnatur. ***Pugnatum est*** ***Pugnari potest.***	On combat. On a combattu. On peut combattre.	*Très souvent* on emploie un verbe intransitif au passif impersonnel pour exprimer l'idée du français **on**.
✿ ***Invideor*** ***Triumphatæ gentes.***	On m'envie. Nations vaincues.	*Quelquefois* on trouve, chez les poètes, des formes personnelles passives d'intransitifs.

250. **La voix déponente.** — Le verbe déponent a un sens actif, soit transitif, soit intransitif.

Imitor patrem, j'imite mon père. — ***Moritur***, il meurt.

251. **Pour le thème.** — *Traduction* **d'un passif par un déponent.** — Quand un verbe français au passif doit être traduit par un déponent, il faut recourir à un autre tour, le déponent ne pouvant avoir de passif.

Dans ce cas on renverse l'expression et le complément devient le sujet.

Au lieu de dire : Le maître est accompagné de son chien.
On dira : Le chien accompagne son maître.
Et l'on traduira : *Canis dominum comitatur.*

252. *Traduction* **d'un verbe à forme pronominale.** — On sait que la forme pronominale, en français, correspond à 5 sens différents : réfléchi, transitif, intransitif, passif et réciproque.

Aux différents sens de la forme pronominale française correspondent des traductions latines différentes.

1. Un verbe pronominal de sens *réfléchi* se traduit, littéralement, par verbe actif ou déponent avec un pronom réfléchi complément.

Ex. : Il se juge heureux. *Se felicem arbitratur.*
Il s'est acquis de la gloire. *Sibi comparavit gloriam.*

2. Un verbe pronominal de sens *transitif* ou *intransitif* se traduit par un verbe actif ou déponent.

Ex. : Il s'empare de la ville. *Potitur urbe* ou *occupat urbem.*
Il s'en va. *Abit.* — Il s'avance. *Progreditur.*

3. Un verbe pronominal de sens *passif* se traduit par un verbe passif.

Ex. : Ces mots se lisent mal. *Hæc verba male leguntur.*

4. Un verbe pronominal de sens *réciproque* se traduit le plus souvent par un verbe actif ou déponent accompagné de *inter se.*

Ex. : Ces hommes se haïssent. *Hi homines inter se oderunt.*

Sens des personnes et nombres.

253. **Les formes personnelles.** — Les formes personnelles du verbe latin ont généralement pour équivalents français des formes personnelles exprimant la même personne et le même nombre.

Ex. : *Amamus.* Nous aimons. *Amantur.* Ils sont aimés.

Le pluriel emphatique. — Comme en français, un auteur peut employer la 1re personne du pluriel en parlant de lui-même.

Ex. : *Paulo majora canamus.* Chantons des sujets un peu plus élevés.

Le tutoiement. — Le latin n'emploie pas, comme le français, le pluriel de politesse à la 2e personne.

Ex. : *Loqueris.* Tu parles ou Vous parlez.

254. **Formes de valeur indéterminée.** — Des formes verbales peuvent, dans certains cas, indiquer que le sujet est indéterminé. Ce sont principalement :

la 3e pers. plur. de l'ind. prés. actif	Ex. :	*Dicunt*	On dit.
la 2e pers. sing. du subjonctif actif	—	*Dicas, diceres*	On dirait; on aurait dit.
la 3e pers. sing. de l'ind. et subj. passifs	—	*Dicitur, dicatur*	On dit; qu'on dise.

255. **Pour le thème.** — *Le pronom* **On**. — Le français exprime ordinairement le sujet indéterminé par le pronom **on**. Le latin n'a pas de pronom qui corresponde exactement à **on**. Pour exprimer l'idée de ce pronom **on**, il a recours à des équivalents.

I. ***On*** peut s'exprimer par un ***nom*** ou un ***pronom***.

On s'instruit en enseignant.	***Homines, dum docent, discunt.***	1. **On** peut s'exprimer par le pluriel du nom *homo*, d'où est tiré le pronom *on*.
On dirait.	***Dixerit quis.***	2. **On** peut s'exprimer par un pronom indéfini affirmatif ou négatif.
On ne le saura pas.	***Nemo sciet.***	
On accourt.	***Concursus fit.***	3. **On** peut s'exprimer par un nom abstrait.

II. ***On*** peut s'exprimer par une ***forme verbale à la voix active***.

On dirait.	***Dicas.***	1. **On** s'exprime par la 2ᵉ personne du singulier quand il est sujet d'un verbe au conditionnel.
On aurait dit.	***Diceres.***	
On dit.	***Dicimus.***	2. **On** s'exprime par la 1ʳᵉ pers. du plur. quand il peut avoir le sens de *nous*.
On dit.	***Dicunt.***	3. **On** peut être exprimé par la 3ᵉ pers. du plur., en sous-entendant *homines*, surtout avec les verbes du sens de *dire*, *raconter*.
On rapporte.	***Ferunt.***	
On raconte.	***Narrant.***	

III. ***On*** s'exprime le plus souvent par une ***forme verbale à la voix passive***.

1° Le passif s'emploie sans sujet, à la 3ᵉ personne du singulier; c'est le *passif impersonnel*.

On écrit.	***Scribitur.***	**On** s'exprime par le *passif impersonnel* quand il est sujet d'un verbe transitif sans objet ou d'un intransitif.
Qu'on écrive.	***Scribatur.***	
On combat.	***Pugnatur.***	
On a écrit.	***Scriptum est.***	Si le verbe passif doit être à un temps composé, le participe se met au *neutre*.
On a combattu.	***Pugnatum est.***	

2° Le passif s'emploie avec un sujet; c'est le *passif personnel*.

On lit mon livre.	***Liber meus legitur.***	**On** s'exprime par le *passif personnel* quand il est sujet d'un verbe construit avec un complément d'objet.
On prit la ville.	***Urbs capta est.***	
On ferma le temple.	***Templum clausum est.***	L'objet devient alors le sujet et le verbe au passif s'accorde avec lui.

IV. Les expressions ***on doit***, ***on peut*** ont des équivalents passifs.

On doit se traduit souvent par ***sum*** et l'adjectif verbal en ***dus***.

On doit combattre.	***Pugnandum est.***	On emploie le tour impersonnel si le verbe n'a pas d'objet, et le tour personnel s'il a un objet.
On doit aimer la vertu.	***Virtus amanda est.***	

On peut se traduit par ***possum*** et l'infinitif passif.

On peut écrire.	***Scribi potest.***	On emploie le tour impersonnel si le verbe n'a pas d'objet, et le tour personnel s'il a un objet.
On peut écrire ceci	***Hæc scribi possunt.***	

☞ Pour la traduction de *on dit que*, voir § 516.

Sens des modes et des temps.

256. **Le sens propre des modes et des temps** ne prête qu'à des indications générales. Le sens-type, donné dans les tableaux pour un mode ou pour un temps, est constamment modifié par la signification du verbe, les intentions de l'auteur, la nature de la proposition, l'enchainement des idées.

Nous nous bornerons donc à exposer ci-dessous la valeur générale des modes et des temps, surtout dans les propositions indépendantes.

Dans les propositious dépendantes, les modes et les temps peuvent avoir des valeurs particulières résultant de leur subordination. Ces valeurs seront étudiées dans les propositions subordonnées.

Sens de l'indicatif.

257. Généralement l'indicatif, en latin comme en français, présente l'action comme une affirmation, indique un fait plus ou moins certain.

Les temps de l'indicatif peuvent exprimer des nuances de temps très précises qu'indiquent les tableaux suivants.

L'INDICATIF PRÉSENT

258. **Sens généraux.** — L'indicatif présent exprime d'ordinaire en latin, comme en français, une action momentanée ou durable.

Scribo. J'écris. *Doleo.* Je souffre.	1. Le présent exprime un fait qui se passe ou dure au moment où l'on parle.
Decorum est pro patria mori. Il est beau de mourir pour la patrie.	2. Il peut exprimer un fait qui est vrai dans tous les temps.
Annum jam audis Cratippum. Voilà un an que tu suis les leçons de Cratippe.	3. Souvent il sert à indiquer l'habitude ou la répétition.

259. **Sens particuliers.** — Le présent peut prendre aussi des sens particuliers.

Jubet omnes proferre quod haberent. Il leur fit apporter à tous ce qu'ils avaient.	1. Le présent peut être employé, dans un récit au passé, avec la valeur d'un passé. C'est le **présent de narration**.
✡ *Quantum mutatus ab illo Hectore qui redit exuvias indutus Achilli.* Qu'il différait de l'Hector que je vois encore revenir avec les dépouilles d'Achille.	2. Les poètes, dans une phrase au passé, expriment quelquefois au présent une action passée que l'on croit avoir encore sous les yeux.
Audio eum ægrotare. Je viens d'apprendre sa maladie.	3. Le présent peut quelquefois exprimer un passé récent.
Ego hos conveniam, post huc redeo. Je vais les trouver, puis je reviens ici.	Il peut de même exprimer un futur prochain.
Loqui possum. Je pourrais parler. *Longum est enumerare.* Il serait long d'énumérer.	4. Le présent des locutions verbales formées avec *possum*, *debeo*, *oportet*, *decet*, *sum*, peut avoir le sens du conditionnel présent.

L'INDICATIF IMPARFAIT

260. **Sens généraux**. — L'imparfait exprime le présent dans le passé. Il a donc en général des sens qui, dans le passé, correspondent à ceux du présent.

Jam consul erat Plautius cum Romam venerunt. Plautius était déjà consul lors de leur arrivée à Rome. ***Dicebat, puerum adspexit in undis.*** Il parlait encore, qu'il aperçut l'enfant dans l'eau.	1. L'imparfait exprime une action qui se passait en même temps qu'une autre action a eu lieu.
Piso sæpe dicebat. Pison prenait souvent la parole.	2. L'imparfait peut exprimer l'habitude ou la répétition dans le passé.
A tribunis retinebantur. Les tribuns cherchaient à les retenir.	3. Dans certains cas, l'imparfait peut exprimer une idée d'*effort*.

261. **Sens particuliers**. — L'imparfait peut prendre aussi des sens particuliers.

Nihil habebam quod scriberem. Je n'ai rien à t'écrire.	1. Dans une lettre, on peut mettre à l'imparfait une action, présente quand on écrit, mais qui sera passée quand on lira la lettre. Il se traduit par le présent.
Ad mortem te duci oportebat. Il eût fallu te mener à la mort.	2. L'imparfait des locutions verbales formées avec *possum, debeo, oportet, decet, sum*, peut avoir le sens du conditionnel passé.

L'INDICATIF PARFAIT

262. **Sens généraux**. — L'indicatif parfait (qui équivaut aux trois temps français, passé simple, passé composé et passé antérieur) peut exprimer différentes nuances du passé.

Regulus Carthaginem rediit. Régulus revint à Carthage. ***Augusto principe templum clausum est.*** Sous Auguste on ferma le temple.	1. Le parfait peut exprimer une action passée, sans aucun rapport avec le présent et dont on pourrait préciser la date. Il équivaut alors au *passé simple*.
Veni, vidi, vici. Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu.	2. Le parfait peut exprimer une action passée dont l'intérêt dure encore quand on en parle. Il équivaut alors au *passé composé*.
Hæc ubi dixit, tacuit. Quand il eut ainsi parlé, il se tut.	3. Le parfait peut exprimer l'antériorité par rapport à un autre passé. Il équivaut alors au *passé antérieur* et même au *plus-que-parfait*.
Odi. J'ai pris en haine = Je hais. ***Novi.*** J'ai fini d'apprendre = Je sais. ***Memini*** = Je me souviens.	4. Quelquefois le parfait exprime le *résultat* présent d'une action passée. Il se traduit alors par un *présent* (§ 223).
Urbs antiqua fuit. Il y avait une ville ancienne.	5. Le parfait peut exprimer une continuité dans le passé. Il équivaut alors à l'*imparfait*.

Remarque. — Dans les formes composées du parfait, l'emploi des auxiliaires donne lieu aux observations suivantes :

Templum clausum est. Le temple fut fermé. ***Templum clausum fuit.*** Le temple resta fermé.	1. Au lieu de *sum* on trouve au parfait passif l'auxiliaire *fui*. Le sens n'est pas le même dans les deux cas. Le parfait avec *sum* marque une *action* passée. Avec *fui* il marque un *état* passé.

☞ Cette distinction n'est pas rigoureusement observée.

Domus ædificata est. La maison est bâtie.	2. Le parfait passif peut exprimer, avec une valeur de présent, une *action accomplie*. Il équivaut alors au présent du verbe *être* suivi du participe passé.
Illa omnia missa habeo. Je me suis bien débarrassé de tout cela.	3. Au lieu du parfait actif, le latin emploie quelquefois une périphrase formée de *habeo* et d'un participe attribut d'objet. Cette expression insiste sur le résultat.

☞ Cette périphrase est l'origine du passé composé français.

263. **Sens particuliers**. — Le parfait peut prendre aussi des sens particuliers.

Moderatius ferre debuit. Il aurait dû le supporter avec plus de sang-froid.	1. Le parfait des locutions verbales formées avec *possum, debeo, oportet, sum* peut avoir le sens du conditionnel passé.
Ruperunt horrea messes. Les moissons font crouler les greniers.	2. Le parfait avec *multi* ou *sæpe*, et, chez les poëtes, le parfait seul, peut exprimer une action habituelle avec le sens du *présent*.

264. **Sens généraux**. — Le plus-que-parfait exprime le passé dans le passé.

Hunc in vincula conjecerant; tum, prœlio facto, remiserunt. Ils l'avaient jeté dans les fers; puis, le combat fini, ils le relâchèrent.	1. Le plus-que-parfait exprime une action antérieure à une action passée. Ce sens est surtout fréquent dans les subordonnées d'une phrase au passé.
Noveram. Je savais. ***Clausus erat pelago.*** Il était prisonnier des flots.	2. Il peut exprimer aussi un résultat passé ou une action accomplie dans le passé. Il se traduit alors par un *imparfait*.

265. **Sens particuliers**. — Le plus-que-parfait peut prendre aussi des sens particuliers.

Neque novi quidquam audieram. Je n'ai rien appris de nouveau.	1. Dans une lettre, on trouve le plus-que parfait au lieu du parfait.
Belgæ quam tertiam esse Galliæ partem diximus... La Belgique qui, nous l'avons dit, est la troisième partie de la Gaule...	2. Dans un récit, pour rappeler une observation antérieure, on trouve aussi le plus-que-parfait employé pour le parfait.
Roma capi non potuerat. Rome n'aurait pu être prise.	3. Le plus-que-parfait des locutions verbales formées avec *possum, debeo*, etc., peut avoir le sens du conditionnel passé.

LE FUTUR

266. Le latin exprime le futur de deux façons : 1° par les formes verbales ordinaires; 2° par une périphrase composée du participe en ***rus*** et du verbe ***sum***.

Formes ordinaires du futur.

Le futur *simple* a les sens du français.

Veniet. Il viendra.	1. **En général**, le futur exprime ce qui se passera dans l'avenir.
Hoc non facies. Tu ne feras pas cela, c.-à-d. Ne fais pas cela.	2. **En particulier**, il peut exprimer un ordre, qui se rapporte à l'avenir.

Le futur *antérieur* exprime une action qui sera faite ou entièrement accomplie avant une autre.

Ut sementem feceris, ita metes. Comme tu auras semé, tu récolteras.	1. Le futur antérieur exprime une action qui sera faite avant une autre dans l'avenir. Il n'a ce sens que dans les subordonnées.
Officium meum præstitero. J'aurai fait, je ferai mon devoir. *Post videro.* Je verrai plus tard.	2. Le futur antérieur marque ici une action qui sera accomplie dans l'avenir. On peut le traduire par un futur simple.

Formes composées du futur.

267. La périphrase formée du participe en **rus** et du verbe ***sum*** exprime des nuances de futur, comme les locutions verbales françaises qui sont formées avec *devoir*, *aller* et un infinitif.

Cette périphrase peut marquer :

Bellum scripturus sum. Je vais faire le récit d'une guerre.	1° **L'action prochaine.** — L'équivalent français est *aller*, *être sur le point de*.
Si veri amici futuri sumus... Si nous devons être de vrais amis...	2° **L'intention.** — L'équivalent français est *devoir*, *avoir l'intention de*.
Ibi rex mansurus erat. Le roi était destiné à y rester.	3° **La destination.** — L'équivalent français est *devoir*, *être destiné à*.

Sens de l'impératif.

268. Le latin a un impératif présent (2e personne) et un impératif futur (2e et 3e personne).

I lictor, adliga ad palum. Va, licteur, attache-le au poteau.	1. L'impératif présent exprime un ordre à exécuter immédiatement.
Ubi nihil erit, scribito.... Quand il n'y aura rien, écris-moi....	2. L'impératif futur à la 2e personne exprime un ordre à exécuter dans l'avenir.
Sacer esto. Qu'il soit maudit ou il sera maudit.	3. A la 3e pers., il s'emploie dans les textes de lois et les préceptes généraux.

Remarque. — Les impératifs futurs ***scito***, sache; ***putato***, pense; ***sic habeto***, sois bien persuadé, ont communément le sens d'un impératif présent.

D'autres impératifs futurs sont ainsi employés par les comiques.

Sens du subjonctif.

269. En latin, comme en français, le subjonctif dans les propositions indépendantes présente l'action comme *possible* et *incertaine*.

En latin, ce mode peut ainsi exprimer :

Omnes sileant. Que tous se taisent.	1° **L'ordre.** L'équivalent français est l'impératif ou le subjonctif.
Ne metueritis. Ne craignez pas. ***Ne metuant.*** Qu'on ne craigne pas.	2° **La défense** (avec **ne**). L'équivalent est l'impératif ou le subjonctif avec une négation.
Legam. Legerem. Legissem. Je lirais. Je lirais. J aurais lu. ***Ego tibi irascar!*** Moi m'irriter ou je pourrais m'irriter contre toi !	3° **Le conditionnel.** L'équivalent est une des formes du conditionnel. L'équivalent peut être encore l'infinitif ou une locution formée avec *pouvoir*.
Sit fur, at est bonus imperator. C'est un voleur, soit, mais c'est un bon général.	4° **La supposition.** L'équivalent est une expression du sens de *supposons que*.
Omnia possideat, non possidet aera Minos. Minos a beau tout posséder, il ne possède pas l'air.	5° **La concession.** L'équivalent est une expression du sens de *bien que*.
Quid faciam? Que faire? ***Quid facerem?*** Qu'aurais-je fait? ou que devais-je faire ?	6° **La délibération.** L'équivalent est l'infinitif, le conditionnel ou une locution formée avec *devoir*.
Quod dii omen avertant! Que les dieux détournent ce présage ***Utinam veniat!*** Puisse-t-il venir?	7° **Le souhait,** avec ou sans *utinam*. L'équivalent est le subjonctif ou une locution formée avec *pouvoir*.

Sens des temps du subjonctif.

270. Les temps du subjonctif expriment des nuances très délicates. Non seulement ils indiquent le temps d'une action incertaine, mais encore ils indiquent si cette action est réalisable ou irréalisable.

On dit qu'un temps du subjonctif a :

1° ***Le sens potentiel*** quand il exprime une action que, dans la pensée, l'on considère comme possible ou réalisable.

2° ***Le sens irréel*** quand il exprime une action qui n'est pas réalisée dans le présent ou qui n'a pas été réalisée dans le passé.

Cette distinction est observée quand le subjonctif latin a le sens du conditionnel français.

Subjonctif à sens potentiel.

271. On se sert du subjonctif présent ou parfait pour marquer que l'action est possible ou réalisable dans le présent ou l'avenir.

On se sert du subjonctif imparfait pour marquer que l'action a été possible dans le passé.

Dicas. On peut dire; on dirait. ***Quid faciam?*** Que puis-je faire?	1. **Le subjonctif présent** de sens potentiel a pour équivalent français le conditionnel présent ou une locution formée avec le présent de *pouvoir*.

Dixerim. Je dirais.

2. **Le subjonctif parfait**, dans une proposition indépendante, a le sens *potentiel* comme le subjonctif présent.

Diceres. On aurait dit, c'est-à-dire on pouvait dire.

3. **Le subjonctif imparfait** peut avoir le sens d'un potentiel du passé. Il équivaut au conditionnel passé.

Remarque. — On a vu (§ 259, etc.) que le verbe *possum*, pouvoir, et certains verbes de sens analogue peuvent se traduire à l'indicatif par le conditionnel français. Ces verbes peuvent donc à eux seuls exprimer le potentiel.

Subjonctif à sens irréel.

272. On se sert du subjonctif imparfait ou plus-que-parfait pour marquer qu'une action n'est pas ou n'a pas été réalisée.

Si unus omnia consequi posset, nihil opus esset pluribus. Si un seul omme pouvait suffire à tout, on n'aurait pas besoin de plusieurs.

1. **Le subjonctif imparfait** exprime ici une action qui n'est pas réalisée dans le présent.
Il équivaut au conditionnel présent.

Si venisses ad exercitum, a tribunis militaribus visus esses. Si tu étais allé à l'armée, les tribuns militaires t'auraient vu.

2. **Le subjonctif plus-que-parfait** exprime une action qui n'a pas été réalisée dans le passé.
Il équivaut au conditionnel passé.

Sicilia si loqueretur, tum diceret. Si la Sicile avait eu la parole, elle aurait dit alors.

3. Dans certains cas, le **subjonctif imparfait** exprime aussi une action qui n'a pas été réalisée dans le passé.
Il équivaut au conditionnel passé.

273. Ainsi l'imparfait du subjonctif correspond, en français, soit au conditionnel présent, soit quelquefois au conditionnel passé.

Le plus-que-parfait du subjonctif correspond toujours au conditionnel passé.

Remarque. — En prolongeant la phrase par une opposition exprimée à l'indicatif, on sent mieux la valeur de temps de l'irréel.

Ex. : *legerem* : je lirais aujourd'hui, mais je ne le puis.
legerem : j'aurais lu alors, mais je ne le pouvais.
legissem : j'aurais lu, mais je n'ai pas pu.

Expression du conditionnel.

274. Comme on vient de le voir, le latin qui n'a pas de conditionnel le remplace par le subjonctif potentiel ou irréel, et quelquefois l'indicatif de certains verbes.

La correspondance entre le subjonctif à sens potentiel ou irréel et le conditionnel français est la suivante :

legam	(potentiel du présent)	équivaut à	*je lirais*	(à l'avenir).
legerem	(irréel du présent)	—	*je lirais*	(aujourd'hui).
legerem	(potentiel du passé)	—	*j'aurais lu*	(à tel moment).
legissem	(irréel du passé)	—	*j'aurais lu*	(dans le passé).

Remarque. — L'indicatif de *possum*, *debeo*, *oportet*, etc., peut correspondre au conditionnel français.

275. **Pour le thème.** — **Le conditionnel** français se traduit de façon différente, selon qu'il est employé :

1° Sans condition exprimée. — Il marque alors la *possibilité*.
2° Avec condition exprimée. — Il marque alors la *supposition*.

I. — La condition n'est pas exprimée.

Le conditionnel de *possibilité* est le plus souvent exprimé par ***le subjonctif***.

Je voudrais savoir. ***Scire velim.*** On dirait. On croirait. ***Dicas. Credas.*** On pourrait demander. ***Quærat aliquis.*** On ne saurait nier. ***Nemo negaverit.***	Le conditionnel présent, exprimant une action qui ***est possible***, se traduit par le subjonctif présent, et quelquefois par le subjonctif parfait.
J'aurais voulu. ***Vellem.*** On aurait dit. ***Diceres.*** On aurait cru. ***Crederes.***	Le conditionnel passé, exprimant une action qui ***n'est plus possible***, se traduit par le subjonctif imparfait.

Le conditionnel de *possibilité* peut être exprimé par l'***indicatif.***

Je pourrais dire. ***Dicere possum.*** Il faudrait se taire. ***Tacere oportet.*** Il serait long. ***Longum est.*** Il faudrait dire. ***Dicendum est.***	Le conditionnel présent des locutions verbales formées des verbes *pouvoir*, *devoir*, *falloir* et *être* peut se traduire par l'indicatif présent des verbes correspondants.
Il aurait fallu. ***Oportebat.*** Il aurait dû. ***Debuit.*** Mieux aurait valu. ***Melius fuerat.***	Le conditionnel passé des mêmes locutions verbales peut se traduire par l'indicatif imparfait, parfait, ou plus-que-parfait.

II. — La condition est exprimée.

Le conditionnel de *supposition* est exprimé par le ***subjonctif.***

Si je te disais ceci, je te paraîtrais bien léger. ***Ego si hoc dicam, tibi levior videar esse.***	Si la condition ***est réalisable***, le conditionnel présent se traduit par le subjonctif présent.
Si un seul homme pouvait suffire à tout, on n'aurait pas besoin de plusieurs. ***Si unus omnia consequi posset, nihil opus esset pluribus.***	Si la condition ***n'est pas réalisée*** dans le présent, le conditionnel présent se traduit par le subjonctif imparfait.
Si tu étais allé à l'armée, les tribuns militaires t'auraient vu. ***Si venisses ad exercitum, a tribunis militaribus visus esses.***	Si la condition ***n'a pas été réalisée*** dans le passé, le conditionnel passé se traduit par le subjonctif plus-que parfait.
Si la Sicile avait parlé, elle aurait dit alors. ***Sicilia si loqueretur, tum diceret.***	Si la condition ***n'était pas réalisée*** à un moment du passé, le conditionnel passé peut se traduire par le subjonctif imparfait.

Remarques. — 1° Le conditionnel des verbes ***pouvoir***, ***devoir***, ***falloir***, etc. peut se traduire par le subjonctif, quand il dépend d'une condition exprimée.

2° L'expression formée de l'adverbe ***pæne*** et de l'indicatif parfait a le sens d'un conditionnel passé, quand elle est en rapport avec une condition exprimée.

Ex. : ***Pæne hoc fecit, nisi affuissem.*** Il l'aurait fait, si je n'avais pas été

Sens des noms et adjectifs verbaux.

Sens de l'infinitif.

276. **L'infinitif**, en latin comme en français, est un nom verbal qui s'emploie de trois façons :

1° Comme nom, sans sujet.

2° Comme verbe, avec un sujet au nominatif, dans des propositions indépendantes.

3° Comme verbe, avec un sujet à l'accusatif, dans des propositions subordonnées.

I. — L'infinitif employé comme nom.

277. L'infinitif est considéré comme un *nom neutre*, qui s'emploie dans toutes les fonctions du nom.

Turpe est ***mentiri***. Il est honteux de mentir. *Hæc* ***meminisse*** *juvabit*. On se plaira à évoquer ce souvenir.	**Sujet.** L'infinitif sujet est fréquent avec le verbe *sum* accompagné d'un adjectif et des verbes comme *decet*, il convient; *licet*, il est permis; *juvat*, il plaît, etc....
Vivere est **cogitare**. Vivre c'est penser.	**Attribut.** L'infinitif attribut peut être relié au sujet par *est*, *videtur*, *putatur*, etc....
Id injustissimum est, justitiæ mercedem ***quærere***. C'est là le comble de l'injustice; demander le prix de la justice.	**Apposition.** L'infinitif apposition est surtout fréquent pour développer l'idée annoncée par un pronom neutre.
Præterita ***mutare*** *non possumus*. Nous ne pouvons changer le passé. *Scythis bellum* ***inferre*** *decrevit*. Il décida de faire la guerre aux Scythes.	**Complément de verbe.** On le rencontre surtout après les verbes du sens de *pouvoir*, *vouloir*, *devoir*, *oser*; ou de *commencer à*, *finir de*, *décider de*.
Dare ***bibere***. Donner à boire.	**Complément de but.** Dans quelques rares expressions, l'infinitif peut servir à marquer le but.
✿ *Loricam donat* ***habere*** *viro*. Elle donne au héros une cuirasse pour qu'il la garde.	Les poètes emploient ainsi l'infinitif à la place de l'adjectif verbal ou d'une subordonnée par *ut*.
Paratus omnia ***perpeti***. Prêt à tout supporter.	**Complément d'adjectif.** L'infinitif se construit ainsi avec *paratus*, prêt à; *assuetus*, accoutumé à; *doctus*, formé à, etc.
✿ *Lubricus* ***adspici***. Dangereux à regarder (litt. : à être regardé).	Les poètes ont étendu cet emploi à beaucoup d'adjectifs.

278. **Accord avec l'infinitif.** — L'infinitif, étant un nom neutre, peut être déterminé par des adjectifs neutres tels que *ipsum*, *totum*, *tuum*, *nostrum*.

Ex. : *Vivere* **ipsum** *turpe est nobis*. Rien que de vivre est pour nous une honte.

Quand l'infinitif est sujet, son attribut se met au neutre.

Ex. : **Turpe** *est mentiri*, Il est honteux de mentir.

II. — L'infinitif dans une proposition indépendante.

Rex primo nihil **metuere**, *nihil* **suspicari**. Tout d'abord le roi n'avait aucune crainte, aucun soupçon.

Infinitif de narration. Très souvent, l'infinitif avec un *sujet au nominatif*, a, dans un récit, la valeur d'une proposition indépendante à l'imparfait.

Mene incepto **desistere!** Moi, renoncer à mon entreprise!

Infinitif d'exclamation. Un infinitif avec un *sujet à l'accusatif* peut former une proposition exclamative.

On ajoute alors souvent la particule interrogative ***ne***.

III. — L'infinitif dans une proposition subordonnée.

Cæsar cognovit **Vercingetorigem** *castra* **movisse**. César reconnut que Vercingétorix avait levé le camp.

L'infinitif avec un *sujet à l'accusatif* forme une proposition subordonnée qui est très employée comme objet ou sujet de certains verbes. (Voir § 522.)

Sens du gérondif.

279. **Le gérondif** est un nom verbal neutre, qui s'emploie au génitif, au datif, à l'accusatif et à l'ablatif.

Le gérondif a pour équivalents français : ordinairement l'infinitif, quelquefois un nom abstrait ou le gérondif.

Scribendi, legendi *scientia*. La connaissance de l'écriture, de la lecture.

Au génitif, le gérondif peut être :

1. Complément d'un nom.

Cupidus **discendi**. Désireux d'apprendre.

2. Complément d'un adjectif tel que *cupidus*, désireux de; *studiosus*, appliqué à; *peritus*, habile à, etc.

Lavandi *causa*. Pour se baigner.

3. Complément des prépositions *causa* ou *gratia*, pour.

Inter **discendum**. En pleine étude.

A l'accusatif, le gérondif est toujours précédé d'une préposition.

Avec la prép. *ad* il sert de complément :

Pronus **ad discendum**. Disposé à apprendre.

Te hortor **ad legendum**. Je t'engage à lire.

A des adjectifs comme *aptus*, *idoneus*, propre à, *pronus*, enclin à, etc....

A des verbes comme *hortari*, exhorter à, *impellere*, pousser à, etc....

Scribendo *adfuit*. Il assista à la rédaction

Au datif, le gérondif s'emploie seulement comme complément de certains adjectifs ou de certains verbes.

Mens **discendo** *alitur*. L'esprit se nourrit en étudiant.

A l'ablatif, le gérondif s'emploie surtout comme complément de manière ou de moyen.

Voluptatem **ex discendo** *capere*. Prendre plaisir à l'étude.

Il peut s'employer aussi avec les prépositions *in*, *a*, *de*, *ex*, *pro*.

Remarque. — Le gérondif peut avoir un objet comme les autres formes du verbe. Mais, dans ce cas, il est le plus souvent remplacé par une tournure formée de l'adjectif verbal en **dus, da, dum** (§ 283).

Sens du supin.

280. **Le supin** est un nom verbal qui s'emploie à l'*accusatif* (supin en **um**) et à l'*ablatif* (supin en **u**).

Eo **lusum**. Je vais jouer.
Eos mittunt **rogatum** *auxilium*. Ils les envoient pour demander du secours.

A l'accusatif, le supin s'emploie comme complément de *but* avec les verbes du sens d'*aller*, *venir*, *envoyer*, etc....
Il se traduit par l'infinitif seul ou précédé de *pour*.

Nihil est facilius **dictu**. Il n'y a rien de plus facile à dire.

A l'ablatif, le supin s'emploie comme complément de certains adjectifs du sens de *facile*, *difficile*, *étonnant*, etc....
Il se traduit par l'infinitif de sens passif.

281. **Déclinaison de l'infinitif.** — Le gérondif et le supin servent à compléter la déclinaison de l'infinitif, comme on peut le voir par le tableau suivant :

	Infinitif	Gérondif	Supin
Nominatif	*amare*		
Accusatif	*amare*	*(ad) amandum*	*amatum*
Génitif		*amandi*	
Datif		*amando*	
Ablatif		*amando*	*amatu.*

Sens de l'adjectif verbal en dus, da, dum.

282. **L'adjectif verbal** en **dus, da, dum** a le sens passif.
Cet adjectif verbal n'exprime pas un temps par lui-même.
Selon la manière dont il est employé, il peut exprimer :
1° l'obligation; 2° le but; 3° la simple idée du verbe.
☞ Certains adjectifs verbaux ont le sens actif. Ex. : *Oriundus*, qui naît.

I. — L'adjectif verbal exprime *l'obligation*.

Præponenda *est divitiis gloria*. Il faut préférer la gloire aux richesses.

Pugnandum *est*. Il faut combattre.

L'adjectif verbal, employé avec le verbe *sum*, dans une tournure personnelle ou impersonnelle, exprime *l'obligation*.
L'équivalent français est une tournure formée de *il faut*, *on doit* avec un infinitif

Contemnendus. Méprisable.
Metuendus. Redoutable.
Mirandus. Admirable.

Certains adjectifs verbaux expriment la *possibilité* plutôt que l'obligation, et correspondent à des adjectifs en *able* ou *ible*.

II. — L'adjectif verbal exprime *le but*.

Populus romanus Crasso bellum **gerendum** *dedit*. Le peuple romain donna à Crassus la conduite de l'expédition ou l'expédition à diriger.

Patriam vel **diripiendam** *vel* **inflammandam** *reliquimus*. Nous avons abandonné notre patrie au pillage ou à l'incendie.

L'adjectif verbal, attribut d'objet avec certains verbes, a un sens de *but*.
Il équivaut alors à l'infinitif français précédé de *à*, ou à un nom abstrait.

On le trouve ainsi avec les verbes :

do	je donne	*habeo*	j'ai.
duco	je mène	*suscipio*	j'entreprends.
mitto	j'envoie	*trado*	je livre, etc....

L'adjectif verbal exprime *la simple idée du verbe.*

In legendis libris. Dans la lecture des livres.

L'adjectif verbal, employé comme épithète, représente un simple participe passif.

L'équivalent français est alors un infinitif, un gérondif ou un nom abstrait.

Le latin substitue une tournure *passive* à une tournure *active*. Le nom, qui serait l'objet du gérondif actif, forme groupe avec le participe passif et se met au cas où aurait été le gérondif.

283. Cette substitution est tantôt **facultative**, tantôt **obligatoire**.

Cupiditas veri videndi. Le désir de percevoir la vérité.

Au génitif, la tournure par l'adjectif verbal **peut** remplacer le gérondif suivi d'un objet.

Ager natus tegendis insidiis. Terrain fait pour cacher une embuscade.

Legibus cognoscendis studere. S'appliquer à connaître les lois.

Au datif, la tournure par l'adjectif verbal **doit** remplacer le gérondif suivi d'un objet, après certains adjectifs et certains verbes.

Servitia ad inflammandam urbem incitavit. Il poussa les esclaves à mettre le feu à la ville.

A l'accusatif, précédé d'une préposition, la tournure par l'adjectif verbal **doit** remplacer le gérondif suivi d'un objet.

Male gerendo negotio. Par suite de mauvaises affaires.

A rebus gerendis senectus abstrahit. La vieillesse éloigne de l'activité.

A l'ablatif, la tournure par l'adjectif verbal **peut** remplacer le gérondif s'il n'y a pas de préposition. Elle **doit** le remplacer, s'il y a une préposition.

Sens du participe.

Les participes latins sont des formes adjectives du verbe, qui ont le sens d'un verbe et l'accord d'un adjectif.

Emplois propres du participe.

284. Le participe peut s'employer de deux façons :

1° Comme adjectif, sans sujet, pour déterminer un nom dans une proposition.

2° Comme verbe, avec un sujet à l'ablatif, qui forme avec lui une proposition subordonnée.

On peut noter ces deux emplois dans la phrase suivante :

Tum (nostros) dispersos, depositis armis, in metendo occupatos, subito adorti (hostes), paucis interfectis, reliquos perturbaverunt. Comme les nôtres étaient dispersés, sans leurs armes, occupés à la moisson, l'ennemi les attaqua soudain, en tua quelques-uns et bouscula le reste.

1° *Adorti* détermine le sujet de la phrase *hostes*; *dispersos* et *occupatos* déterminent l'objet *nostros*. Ces participes sont construits comme des adjectifs.

2° *Depositis* détermine *armis*, ablatif détaché du reste de la phrase. Les deux mots forment un *ablatif absolu*, proposition dont *depositis* est le verbe, et *armis* le sujet.

Remarque. — Dans la traduction, le français évite l'emploi répété des participes. Il les traduit par des propositions indépendantes, ou leur substitue les compléments ou propositions par lesquels on exprime les circonstances.

285. **Participe adjectif. — Épithète.** — Le participe construit comme épithète est une détermination inséparable du nom.

Lex est ratio imperans honesta. La loi est la raison commandant ou qui commande le bien.	Le participe construit en épithète se traduit par un participe ou par une proposition relative.
Angebat eum Sicilia amissa. Le fait que la Sicile était perdue le torturait; ou La perte de la Sicile le torturait.	Si le participe passé épithète exprime une *action accomplie*, il a pour équivalent une proposition introduite par *le fait que*, ou un nom abstrait.
Opus est properato. On a besoin de se hâter.	Le participe neutre peut s'employer seul, avec une valeur impersonnelle, dans le même sens.

286. **Apposition.** — Le participe construit en apposition est une détermination séparable du nom.

Il équivaut en général à une proposition complément circonstanciel de temps, de cause, de condition, de concession, etc.

Cæsar, cohortatus suos, prælium commisit. César, après avoir exhorté ses soldats, engagea le combat.	Le participe passé a ici une valeur de temps et équivaut à une expression du sens de *après que*.
Animus, se non videns, alia cernit. L'âme, bien que ne se voyant pas, se rend compte des autres choses.	Le participe présent a ici une valeur de concession et équivaut à une expression du sens de *bien que*.

REMARQUE. — Quand le participe est ainsi employé, son sens de circonstance est souvent renforcé par une particule telle que : *simul*, en même temps; *quippe*, parce que; *etsi*, quoique; *velut*, *ut*, comme, etc.

287. **Pour le thème.** — L'expression dite gérondif français peut avoir pour équivalents latins le participe présent ou l'ablatif du gérondif.

Il me supplia en pleurant. *Flens me obsecravit.*	Le participe a plus spécialement une valeur de temps.
Il rétablit la situation en temporisant. *Cunctando restituit rem.*	Le gérondif a plus spécialement une valeur de moyen.

288. **Attribut.** — Le participe construit comme attribut est uni au nom à l'aide d'un verbe. Il équivaut à une proposition subordonnée.

Xenophon Socratem disputantem facit. Xénophon représente Socrate qui discute.	Le participe attribut peut avoir le sens d'une proposition relative.
Vidi eum ingredientem. Je l'ai vu qui entrait ou Je l'ai vu entrer.	Après les verbes *audio*, *video*, il peut avoir aussi le sens d'une proposition objet de forme infinitive.

289. **Participe verbe.** — Le participe avec un sujet, ou *ablatif absolu*, forme une proposition complément circonstanciel,

qui peut exprimer le temps, la cause, la condition ou la concession.

***Regibus exactis**, creati sunt consules.* Après l'expulsion des rois, on nomma des consuls.

L'ablatif absolu exprime ici le temps, et équivaut à une proposition ou à un nom, compléments de temps.

☞ La syntaxe de l'ablatif absolu sera étudiée au § 703.

Valeur de temps des participes.

290. Les participes présent, passé ou futur marquent en général le présent, le passé ou le futur par rapport au verbe principal.

Leur valeur de temps, plus rigoureuse en latin qu'en français, donne lieu aux remarques suivantes :

*Plato **scribens** est mortuus.* Platon mourut en écrivant.

*Hippias cecidit, arma contra patriam **ferens**.* Hippias tomba alors qu'il portait les armes contre sa patrie.

Le participe présent marque la *simultanéité* par rapport à un verbe au présent, au passé ou au futur.

On peut en préciser le sens par une proposition équivalente.

*Hæc secum diu **volvens** tandem promisit.* Ayant longuement réfléchi, il finit par promettre.

Le participe présent actif marquant la durée peut quelquefois avoir le sens d'un participe passé.

*Urbem **captam** diripuit.* Il pilla la ville après l'avoir prise ou mieux Il prit la ville et la pilla.

Le participe passé, passif ou déponent, marque l'*antériorité*.

On peut souvent le traduire par une proposition coordonnée à la suivante.

*Viribus **confisi** tranare contenderunt.* Se fiant à leurs forces, ils tentèrent passer la nage.

Le participe passé passif et le participe passé déponent, marquant une *antériorité immédiate*, peuvent avoir pour équivalent français le participe présent.

*Fertur **moriturus** in hostes.* Il se jette sur l'ennemi, décidé à mourir

Le participe futur exprime l'*action prochaine*, l'*intention*, la *destination* (§ 267).

Valeur de voix des participes.

291. Le participe présent n'existe qu'aux voix active et déponente
Le participe passé n'existe qu'aux voix passive et déponente.

On rencontre cependant quelques autres usages de ces formes.

292. **Participe présent à sens réfléchi.** — Les verbes passifs, qui s'emploient avec une valeur de verbe réfléchi, peuvent avoir un participe présent de forme active.

Ex. :	***exercens***	qui s'exerce	de	*exerceri.*
	ferens	qui s'avance	—	*ferri.*

293. **Participe passé à sens actif.** — Quelques verbes actifs ont un participe passé de forme passive, qui s'emploie avec le sens d'un participe passé actif.

Ex. :	***adultus***	ayant grandi	***juratus***	ayant juré
	cenatus	ayant dîné	***potus***	ayant bu
	conjuratus	ayant conspiré	***pransus***	ayant dîné

294. **Participe à la fois déponent et passif.** — Certains participes passés déponents peuvent avoir le sens actif ou le sens passif.

Ex.	*comitatus*	ayant accompagné	ou	accompagné
	confessus	ayant avoué	—	avoué
	expertus	ayant éprouvé	—	éprouvé
	imitatus	ayant imité	—	imité
	populatus	ayant ravagé	—	ravagé
	sortitus	ayant tiré au sort	—	tiré au sort
	ultus	ayant vengé	—	vengé

Emplois dérivés du participe.

295. Par changement d'emploi, certains participes peuvent s'employer, sans valeur verbale, comme adjectifs ou comme noms.

296. **Participes-adjectifs.** — On rencontre ainsi employés :

1° Des formes de participes présents :

Ex. :	*amans*	ami	*patiens*	patient
	diligens	exact	*sapiens*	sage

2° Des formes de participes passés passifs :

Ex. :	*doctus*	savant	*indomitus*	indomptable
	eruditus	instruit	*invictus*	invincible

297. Les participes ainsi employés présentent deux particularités :

1° Certains peuvent avoir un comparatif et un superlatif.

Ex. : *Diligentior notitia* Une connaissance plus exacte
Scientissimus gubernator Un pilote très expérimenté

2° Certains participes présents peuvent avoir un complément au génitif, alors que le verbe dont ils dérivent a son objet à l'accusatif.

Ex. : *Alieni appetens* Désireux du bien d'autrui

298. **Participes-noms.** — On rencontre employés comme noms :

1° Des participes présents actifs, surtout au pluriel :

Ex. :	*audientes*	les auditeurs	*pugnantes*	les combattants
	fugientes	les fuyards	*spectantes*	les spectateurs

REMARQUES. — 1° Les participes présents, ainsi employés, se construisent, chez certains auteurs, avec un objet, comme s'ils n'avaient pas la valeur d'un nom.
Ex. : *Consilio condentium urbes* Selon le dessein des fondateurs de villes.

2° Si ces participes-noms sont qualifiés, la qualification s'exprime ordinairement par un adverbe. Ex. : *Vere sapientes.* Les vrais sages.

2° Des participes passés passifs, au masculin pluriel, et au neutre singulier ou pluriel :

Ex. :	*damnati*	les condamnés	*dictum*	la parole	*promissa*	les promesses
	obsessi	les assiégés	*factum*	l'action	*responsa*	les réponses

REMARQUE. — Ces participes-noms peuvent être qualifiés par un adjectif ou un adverbe. Ex : *fortiter facta* et *fortia facta.* Les actions courageuses.

Ch. 7. — Les Adverbes.

299. **L'adverbe,** en latin comme en français, sert surtout à exprimer en un seul mot divers compléments circonstanciels.

Il modifie un verbe, un adjectif ou un autre adverbe.

Presque tous les adverbes sont formés de noms, d'adjectifs, de participes, de pronoms, de verbes, par dérivation, par changement d'emploi, par composition.

300. **Les espèces d'adverbes.** — Les adverbes expriment :

1. le temps; 3. la quantité; 5. l'affirmation ; 7. le doute;
2. le lieu; 4. la manière; 6. la négation; 8. l'interrogation.

I. — Adverbes de temps.

301. **Les adverbes de temps,** très nombreux, expriment :

Le temps présent :		*nunc*	maintenant	*hŏdĭē*	aujourd'hui.
Le temps passé :		*anteā*	auparavant	*quondam*	autrefois, jadis
nūpĕr, mŏdŏ	récemment	*hĕri*	hier	*prīdĭē*	la veille
Le temps futur :		*deindĕ, dein*	ensuite	*postĕā*	puis
crās	demain	*postrīdĭē*	le lendemain	*pĕrendĭē*	après demain.
Le moment du jour :		*mānĕ*	le matin	*vespĕrĕ*	le soir
interdĭū	le jour	*noctū*	la nuit	*mĕrīdĭē*	à midi
Le début ou la fin :		*prīmum*	d'abord	*dēmum*	seulement alors
tandem, dēnĭquĕ	enfin	*prīmō*	premièrement	*postrēmō*	à la fin
La fréquence ou la rareté :		*sempĕr*	toujours	*unquam*	jamais
nunquam	ne... jamais	*sæpĕ*	souvent	*plērumquĕ*	le plus souvent
crebrō	fréquemment	*perpĕtŭō*	continuellement	*quŏtīdĭē*	chaque jour
quŏtannīs	tous les ans	*rārō*	rarement	*interdum*	parfois
sĕmĕl	une fois	*bĭs*	deux fois	*rursūs*	de nouveau
La durée :		*quamdiū*	combien de temps?	*prīdem, dūdum*	il y a quelque temps
dĭū	longtemps	*tamdiū*	aussi longtemps	*quamprīdem*	depuis quand
paulispĕr	quelque temps	*părumpĕr*	un peu de temps	*quamdūdum*	depuis quand
Un moment précisé par le verbe :				*quando?*	quand?
tum, tunc	alors	*ōlim*	un jour	*ălĭquando*	une fois, quelquefois
nondum	pas encore	*brĕvī, mox*	bientôt	*jam*	déjà, désormais, alors
sĭmŭl	en même temps	*stătim*	aussitôt	*extemplō*	sur le champ etc.

Remarques. — 1. *Quando* s'emploie pour *aliquando* après *si, ne, num.*

2. Il faut noter le sens de *jam* joint à d'autres adverbes : *Jam non,* ne plus, — *jam nunc,* dès maintenant, — *jam tunc,* dès lors, — *jam dudum,* depuis longtemps.

3. *Primum, tandem,* joints à un verbe se traduisent par commencer par, finir par.
Ex. : *Primum dixit.* Il commença par dire. — *Tandem dixit.* Il finit par dire.

II. — Les adverbes de lieu.

302. **Questions de lieu.** — Le latin indique, par des adverbes spéciaux :

1. le lieu où l'on est,
2. le lieu où l'on va,
3. le lieu d'où l'on vient,
4. le lieu par où l'on passe,

Par un procédé commode, on désigne ces rapports au moyen des quatre adverbes interrogatifs :

ubi? où (es-tu)? ***unde?*** d'où (viens-tu)?
quo? où (vas-tu)? ***qua?*** par où (passes-tu)?

Ce sont les *quatre questions de lieu* qui servent de titres aux chapitres où l'on étudie les compléments de lieu (§ 450).

303. **Les adverbes de lieu**, très nombreux, correspondent, presque tous, à des pronoms sur le radical desquels ils sont formés.

TABLEAU DES ADVERBES DE LIEU

Pronoms	Question **ubi**		Question **quo**		Question **unde**		Question **qua**	
				DÉMONSTRATIFS				
hic	*hic*	ici où je suis	*huo*	ici où je suis	*hinc*	d'ici où je suis	*hac*	par ici où je suis
iste	*istic*	là où tu es	*istuc*	là où tu es	*istinc*	de là où tu es	*istac*	par là où tu es
ille	*illic*	là où il est	*illuc*	là où il est	*illinc*	de là où il est	*illac*	par là où il est
is	*ibi*	là, y	*eo*	là, y	*inde*	de là, en	*ea*	par là, y
idem	*ibidem*	au même lieu	*eodem*	au même lieu	*indidem*	du même lieu	*eadem*	par le même lieu
alius	*alibi*	ailleurs	*alio*	ailleurs	*aliunde*	d'ailleurs	*alia*	par ailleurs
				RELATIFS				
qui	*ubi*	où	*quo*	où	*unde*	d'où	*qua*	par où
quicunque	*ubicunque*	partout où	*quocunque*	partout où	*undecunque*	d'où que	*quacunque*	par où que
				INTERROGATIFS				
quis	*ubi?*	où?	*quo?*	où?	*unde?*	d'où?	*qua?*	par où?
				INDÉFINIS				
aliquis	*alicubi*	en quelque lieu	*aliquo*	en quelque lieu	*alicunde*	de quelque lieu	*aliqua*	par quelque lieu
quis	*cubi*	—	*quo*	—	*cunde*	—	*qua*	—
quisque	*ubique*	partout			*undique*	de tous les côtés		
uterque			*utroque*	aux deux côtés	*utrinque*	des deux côtés		
	foris	dehors	*foras*	dehors				

Remarques. — 1. D'après le tableau précédent, on peut voir que le français n'a d'adverbes spéciaux ni pour distinguer la question ***ubi*** et la question ***quo***, ni pour marquer la *personne*.

2. ***Cubi, quo, cunde*** s'emploient pour *alicubi*, etc., après ***si, ne, num***.

304. Les adverbes suivants marquent aussi le lieu, mais de façon plus générale :

prŏpĕ,	près	*antĕ*	devant	*suprā,*	au-dessus	*intŭs*	dedans
prŏcŭl	loin	*post*	derrière	*infrā*	au-dessous	*circā, circum*	alentour
usquam	quelque part	*nusquam*	nulle part	*ultrā*	au delà	*citrā*	en deçà

III. — Adverbes de quantité.

305. **Expression de la quantité.** — Suivant l'espèce des mots à déterminer, et suivant le sens de ces mots, le latin emploie pour exprimer la quantité : 1° des adverbes, 2° des adjectifs.

Le français exprime la quantité par des adverbes :

306. **Avec un nom**, le latin exprime la quantité par :

1° **Un adverbe ou un adjectif neutre et le génitif** s'il s'agit de noms concrets au singulier et de noms pluriels de sens partitif :

***tantum** vini*, autant, tant de vin.
***tantum** hostium*, autant, tant d'ennemis.
***multum** vini*, beaucoup de vin.
***plus** vini*, plus de vin.
***plurimum** vini*, le plus de vin.
***nimis, nimium** vini*, trop de vin.
***aliquantum** vini*, un peu de vin

***quantum** vini*, combien, que de vin.
***quantum** hostium*, combien d'ennemis.
***paulum** vini*, un peu de vin.
***minus** vini*, moins de vin.
***minimum** vini*, très peu, le moins de vin.
***satis** vini*, assez de vin.
***parum** vini*, trop peu de vin.

Remarque. — Ces expressions ne s'emploient qu'avec une valeur de nominatif ou d'accusatif.

2° **Un adjectif pluriel**, s'il s'agit de noms concrets au pluriel :

***tot** ou **tam multi** milites*, autant, tant de soldats.
***multi** milites*, beaucoup de soldats.
***plures** milites*, plus de soldats.
***plurimi** milites*, le plus de soldats.
***nimis multi** milites*, trop de soldats.

***quot** ou **quam multi** milites*, combien, que de soldats.
***pauci** milites*, peu de soldats.
***pauciores** milites*, moins de soldats.
***paucissimi** milites*, très peu de soldats.
***satis multi** milites*, assez de soldats.

3° **Un adjectif singulier**, s'il s'agit de noms abstraits :

***tanta** virtus*, autant, tant de courage.
***magna** virtus*, beaucoup de courage.
***major** virtus*, plus de courage.
***maxima** virtus*, le plus de courage.
***nimis magna** virtus*, trop de courage.

***quanta** virtus*, combien, que de courage.
***parva** virtus*, peu de courage.
***minor** virtus*, moins de courage.
***minima** virtus*, le moins, très peu de courage.
***satis magna** virtus*, assez de courage.

Remarque. — Avec les noms abstraits, on peut employer aussi la série ***tantum***, ***multum***, etc..., et le génitif.

307. **Avec un adjectif ou un adverbe**, le latin exprime la quantité en employant un **adverbe** ou les formes du **comparatif** et du **superlatif**.

***tam** doctus*, aussi, si savant.
***multum, valde** doctus*, très savant.
doctior, plus savant.
***magis** idoneus*, plus capable.
doctissimus, le plus, très savant.
***maxime** idoneus*, le plus, très capable.
***nimis** doctus*, trop savant.

***quam** doctus*, combien, que... savant.
***paulum** doctus*, un peu savant.
***parum** doctus*, trop peu savant.
***minus** doctus*, moins savant.
***minime** doctus*, le moins, très peu savant.
***nequaquam** doctus*, pas du tout savant.
***satis** doctus*, assez savant.

308. **Avec un verbe**, le latin exprime la quantité par :

1° Un **adverbe ou un adjectif à l'accusatif** avec la plupart des verbes.

tantum (***tam***) *legit*, il lit autant, tant.	***quantum*** (***quam***) *legit*, combien il lit
multum, ***valde*** *legit*, il lit beaucoup.	***parum*** *legit*, il lit trop peu.
magis, ***plus*** *legit*, il lit plus.	***minus*** *legit*, il lit moins.
plurimum, ***maximo*** *legit*, il lit le plus.	***minime*** *legit*, il lit le moins, très peu.
nimis *legit*, il lit trop.	***satis*** *legit*, il lit assez.

REMARQUE. — ***Ita***, ***adeo*** s'emploient comme *tam* avec le sens de si, tellement.

2° Un **adjectif au génitif** avec les verbes marquant l'estime comme *æstimare*, *facere*, estimer, *esse*, être estimé, etc.

tanti *æstimat* il estime autant, tant.	***quanti*** *æstimat*, combien, qu'il estime.
magni *æstimat*, il estime beaucoup.	***parvi*** *æstimat*, il estime peu.
pluris *æstimat*, il estime plus.	***minoris*** *æstimat*, il estime moins.
plurimi *æstimat*, il estime le plus.	***minimi*** *æstimat*, il estime le moins, très peu.
nimis magni *æstimat*, il estime trop.	***satis magni*** *æstimat*, il estime assez.

3° Un **adjectif au génitif** ou **à l'ablatif** avec les verbes marquant le prix comme *constare* coûter, *emere* acheter, *vendere* vendre, etc.

tanti *constat*, il coûte aussi, si cher.	***quanti*** *constat*, combien, qu'il coûte cher.
magno *constat*, il coûte cher.	***parvo*** *constat*, il coûte peu.
pluris *constat*, il coûte plus cher.	***minoris*** *constat*, il coûte moins.
plurimo *constat*, il coûte le plus, très cher.	***minimo*** *constat*, il coûte le moins, très peu.
nimis magno *constat*, il coûte trop cher.	***satis magno*** *constat*, il coûte assez cher.

REMARQUE. — Avec les impersonnels ***refert***, ***interest***, il importe, on emploie la série *tanti*, *magni*, ou la série *tantum*, *multum*, etc....

309. **Avec un mot de comparaison**, le latin exprime la quantité par un mot à l'ablatif et quelquefois par un adverbe.

On marque ainsi la quantité :

1° Avec un **comparatif** :

tanto, ***eo*** *doctior*, d'autant plus savant.	***quanto*** *doctior*, combien plus savant.
multo, ***longe*** *doctior*, beaucoup plus savant.	***paulo*** *doctior*, un peu plus savant.
nimio *celerius*, beaucoup trop rapidement.	***nihilo*** *minus*, non moins, néanmoins.

2° Avec un **superlatif** :

longe *doctissimus*, ***multo*** *doctissimus*, de beaucoup le plus savant.

3° Avec un **verbe de supériorité** comme *præsto*, l'emporter, *supero*, surpasser, *antecedo*, dépasser, etc. :

tanto *præstat*, il l'emporte tellement.	***quanto*** *præstat*, combien il l'emporte.
longe *præstat*, il l'emporte de beaucoup.	***multo*** *superat*, il surpasse de beaucoup.

REMARQUE. — On peut encore employer ici la série *tantum*, *multum*, etc.

4° Avec les mots *alius*, autre; *aliter*, autrement; *ante*, auparavant; *post*, après *supra*, au-dessus; *infra*, au-dessous :

longe *alius*, tout autre. ***aliquanto*** *supra*, un peu au-dessus. ***paulo*** *post*, peu après

IV. — Adverbes de manière.

310. **La manière** est exprimée par un adverbe, comme elle le serait par un complément de circonstance.

Ex. : *Celeriter*, rapidement = le complément, *celeri gradu*, d'une marche rapide.

Le latin emploie comme adverbes de manière des mots dérivés à l'aide de suffixes et des mots dérivés par changement d'emploi.

311. Les adverbes de manière, dérivés par suffixes, sont tirés :

1° D'adjectifs de la 1re classe et de participes passifs, avec le suffixe **ē**.

Ex. :	de *doctus*	savant	on tire	*docte*	savamment
	ornatus	orné		*ornate*	élégamment

Remarque. — Le suffixe ē est, en réalité, une ancienne terminaison d'ablatif. Il s'abrège dans : *bĕnĕ* bien, *mălĕ* mal.

2° D'adjectifs de la 2e classe, de participes présents, et de quelques adjectifs de la 1re classe, avec le suffixe **tĕr**.

Ex. :	de *fortis*	courageux	on tire	*fortiter*	courageusement.
	par	égal	—	*pariter*	également.
	neglegens	négligent	—	*neglegenter*	négligemment.
	firmus	solide	—	*firmiter*	solidement.

3° De mots autres que des adjectifs, avec les suffixes **tŭs, tim, sim**.

Ex. :	de *fundus*	fond	on tire	*funditus*	jusqu'au fond.
	paulum	un peu	—	*paulatim*	peu à peu.
	currere	courir	—	*cursim*	en courant.

312. On emploie, par changement d'emploi, comme adverbes de manière :

1° Des accusatifs d'adjectifs au neutre singulier.

Ex. :	de *facilis*	facile	on tire	*facile*	facilement.
	recens	récent	—	*recens*	récemment.

2° Des ablatifs de noms et d'adjectifs ou participes de la 1re classe.

Ex. :	de *vulgus*	foule	on tire	*vulgo*	communément.
	falsus	faux	—	*falso*	faussement.
	meritus	ayant mérité	—	*merito*	à bon droit.

Doubles formes. — Quelques adverbes tirés d'adjectifs ont deux formes.

Ex. :	*certo*	certainement	et	*certe*	certainement, du moins.
	vero	vraiment	—	*vere*	
	firmiter	solidement	—	*firme*	
	difficile	difficilement	—	*difficulter*	

313. On retrouve quelques-unes des formations précédentes dans les adverbes suivants d'origine diverse, qui sont usuels :

ĭtă, *sīc*	ainsi	*pŏtĭŭs*	plutôt	*ūnā*, *sĭmŭl*	tout ensemble
ĭtem	de même	*passim*	ça et là	*ferē*, *pænē*, *fermē*	presque
ălĭtĕr	autrement	*frustrā*	en vain	*sōlum*, *tantum*, *mŏdŏ*	seulement
ĕtiam	même, aussi	*nequiquam*	en vain	*saltem*	du moins
quŏquĕ	aussi, de plus	*omnīnō*	entièrement	*quōmŏdŏ*	comment
tūtō	en sûreté	*spontĕ*	spontanément	*præsertim*	surtout, etc.

COMPARATIF ET SUPERLATIF DES ADVERBES

314. **Dans les adverbes de manière.** — Les adverbes formés d'adjectifs et de participes peuvent avoir un comparatif et un superlatif, comme le mot d'où ils sont tirés.

Ils ont pour *comparatif* l'accusatif neutre singulier de l'adjectif au comparatif.

Ex. : *docte*,	***doctius***,	plus savamment	*fortiter*,	***fortius***,	plus courageusement
bene,	***melius***,	mieux	*male*,	***pejus***,	plus mal, pis

Ils ont pour *superlatif* un adverbe en ē dérivé de l'adjectif au superlatif.

Ex. : *docte*,	***doctissime***,	très, le plus savamment	*fortiter*,	***fortissime***	très, le plus courageusement
bene,	***optime***,	très bien, le mieux	*male*,	***pessime***	très mal, le plus mal

Remarque. — Quelques adverbes n'ont pas le superlatif en **e**.

tuto	en sûreté	fait	***tutissimo***.
merito	à bon droit	—	***meritissimo***.
potius	de préférence	—	***potissimum***.

315. **Dans les adverbes de lieu, de temps, de quantité.** — Quelques adverbes de lieu, de temps, de quantité ont aussi un comparatif et un superlatif.

Lieu	*prope*	près	***propius***	***proxime***
Temps	*sæpe*	souvent	***sæpius***	***sæpissime***
	diu	longtemps	***diutius***	***diutissime***
	nuper	récemment	—	***nuperrime***
	raro	rarement	***rarius***	***rarissime***
	crebro	fréquemment	***crebrius***	***creberrime***
Quantité	*multum*	beaucoup	***plus*** / ***magis***	***plurimum*** / ***maxime***
	parum	peu	***minus***	***minime***, ***minimum***

V. — Adverbes d'affirmation.

316. **L'affirmation** est exprimée par les adverbes :

ĭtă, ***ĕtiam***	oui, ainsi	***équĭdem***, ***quĭdem***	certes, à la vérité
vero	vraiment	***scĭlĭcĕt***, ***nīmīrum***	à savoir, sans doute
sānē, ***nē*** (*næ*)	certes	***immo***	bien plus, au contraire
prŏfectō	certes, à coup sûr	***quīn etiam***	bien plus

Remarque. — ***Quĭdem*** ne se met pas le premier mot de la phrase. ***Equidem*** se rencontre surtout avec le sens de *ego quidem*.

317. **La réponse affirmative.** — Pour répondre affirmativement, le latin emploie deux procédés :

1. Il reprend le mot de la question pour dire simplement : *oui*.

Audin (pour *audisne*) *tu illum?* — ***Audio***. L'entends-tu? — Oui.

2. Il emploie un adverbe : *ita*, *etiam*, *vero*, *sane*, etc., ou une expression renforcée : *ita vero*, *mehercule*, assurément, pour insister sur l'affirmation

Fuisti sæpe, credo, in scholis philosophorum? — ***Vero***. Tu as beaucoup fréquenté, je crois, les écoles de philosophie? — Assurément.

VI. — Adverbes de négation.

318. **La négation** est exprimée par les adverbes :

Nōn, nē, haud, ne ... pas ***nēquāquam, mĭnĭmē.*** nullement, pas du tout.

Il y a en outre une négation ***nĕ*** qui ne se rencontre pas seule et sert à former des mots négatifs.

319. **La réponse négative.** — Pour répondre négativement, le latin emploie deux procédés.

1. Il reprend le mot de la question avec ***non*** pour dire simplement *non*.

Estne frater intus? — ***Non est.*** Ton frère est-il là? — Non.

2. Il emploie une négation renforcée : ***non vero, non ita, minime vero,*** etc., pour insister sur la négation.

An tu hæc non credis? — ***Minime vero.*** Tu ne le crois pas? — Pas du tout.

320. **Les expressions négatives.** — Avec ***nĕ, nē*** et ***non,*** le latin forme des pronoms, des conjonctions, des adverbes négatifs.

Adject.-pronoms négatifs	***nemo***	personne... ne	***nihil***	rien... ne
	nullus, a, um	nul... ne	***neuter, a, um***	ni l'un, ni l'autre
Conjonctions négatives	***ut ne, ne***	afin que ne... pas	***nēdum***	loin que
	nĕc, nĕquĕ	ni, et... ne pas	***nēvĕ***	et que... ne pas
Adverbes négatifs	***numquam***	ne... jamais	***nusquam***	nulle part
	nondum	pas encore	***nē... quĭdem***	pas même

☞ Pour l'emploi des mots négatifs. (Voir § 359, etc.)

VII. — Adverbes de doute.

321. **Le doute** est exprimé par les adverbes :

fortĕ, fortassĕ peut-être ***forsăn, forsĭtăn*** peut-être que

VIII. — Adverbes d'interrogation

322. **L'interrogation** est exprimée par deux sortes d'adverbes :

1° Les uns marquent, outre l'interrogation, un rapport de temps, de lieu, de quantité, de manière, de cause. Ce sont :

Temps : ***quando?*** quand? ***quamdiū?*** combien de temps? ***quamdūdum?*** depuis quand?
Lieu : ***ŭbi?*** où? ***quō?*** où? ***undĕ?*** d'où? ***quā?*** par où? etc.,
Quantité : ***quam, quantum, quantī, quantō?*** etc., combien.
Manière : ***quōmŏdŏ? ut? quemadmŏdum? quī?*** comment?
Cause : ***cūr, quārē, quamŏbrem?*** pourquoi?

2° Les autres ne marquent que l'interrogation. Leur traduction varie selon qu'ils sont employés dans l'interrogation directe ou l'interrogation indirecte.

Une série exprime l'interrogation simple :

- nĕ, num	Interrog. directe	est-ce que	Interrog. indirecte	si
nonnĕ	—	est-ce que... ne pas	—	si... ne pas

Une autre série exprime l'interrogation double :

- nĕ.., an / ***utrum...an*** } Interrog. directe est-ce que... ou Interrog. indirecte si... ou si

Ch. 8. — Les Prépositions.

323. **La préposition** en latin, comme en français, sert à former un complément avec le mot qui la suit. Mais en latin :

1° une préposition n'est jamais suivie d'un infinitif;

2° chaque préposition régit un cas déterminé par l'usage ou le sens.

324. **Les cas.** — Les prépositions se construisent, les unes, les plus nombreuses, avec l'accusatif, d'autres avec l'ablatif, quelques-unes avec l'accusatif ou l'ablatif.

Certains noms s'emploient comme prépositions avec le génitif.

325. **Sens des prépositions.** — Beaucoup de prépositions ont un sens qui, pouvant être étendu ou figuré, varie d'après le contexte.

Ex. : *Per* (sens premier, lieu). — ***Per silvam ire.*** Marcher à travers la forêt.
(sens étendu, temps). — ***Per noctem ire.*** Marcher pendant la nuit.
(sens figuré, manière) — ***Per vim expugnare.*** Emporter d'assaut.

326. Prépositions avec l'accusatif.

Ăd.

A, vers, chez (mouvement). — ***Discurrunt ad arma.*** Ils courent aux armes.
A, vers, près (sans mouvement). — ***Ad mare.*** Près de la mer. ***Ad dextram.*** A droite.
Jusqu'à, vers (temps). — ***Ad lucem.*** Jusqu'au jour. ***Ad vesperum.*** Vers le soir.
A, pour (temps). — ***Ad diem.*** Au jour fixé. ***Ad tempus.*** Pour un temps.
Pour (but). — ***Ad nullam rem utilis.*** Bon à rien. ***Miles ad naves.*** Soldat de marine.
Environ, jusqu'à. — ***Ad ducentos.*** Environ 200. ***Ad unum.*** Jusqu'au dernier.
Selon, à. — ***Ad voluntatem tuam.*** Selon ton désir. ***Ad verbum.*** Mot à mot.
Par rapport à. — ***Ad pondus.*** Quant au poids. ***Ad summam.*** En résumé.
A la suite de. — ***Ad hunc nuntium.*** A cette nouvelle. ***Ad hoc.*** Outre cela.

Adversŭs et adversum.

Vis-à-vis. — ***Adversus Antipolim.*** En face d'Antipolis. ***Adversus te.*** Sous tes yeux.
Envers. — ***Adversus deos impii.*** Impies envers les dieux.
Contre. — ***Adversus aliquem dimicare.*** Combattre contre quelqu'un.

Antĕ.

Devant. — ***Ante oculos.*** Devant les yeux. ***Ante se agere.*** Pousser devant soi.
Avant. — ***Ante lucem.*** Avant le jour. ***Ante omnia.*** Avant tout.

Ăpŭd.

Auprès de. — ***Apud Issum.*** Sur les bords de l'Issus. ***Apud bonos.*** Auprès des gens de bien
Chez. Dans. — ***Apud me.*** Chez moi. ***Apud Xenophontem.*** Dans Xénophon.

Circā et circum.

Autour de. — ***Circa pectus.*** Autour de la poitrine. ***Circum villas.*** Autour des fermes

Circā et circĭtĕr (rare).

Environ. Vers. — ***Circa quingentos.*** Environ 500. ***Circiter meridiem.*** Vers midi.

Cĭs et citrā.

En deçà de (lieu). — *Citra Rhenum.* En deçà du Rhin.
En deçà de (temps). — *Cis dies paucos.* Dans peu de jours.

Contrā.

En face de. — *Insula est contra portum.* Il y a une île en face du port.
Contre. — *Contra hostes.* Contre l'ennemi. *Contra spem.* Contre tout espoir.

Ergā.

Envers, à l'égard de. — *Meus erga te amor.* Mon affection pour toi.

Extrā.

En dehors de. — *Extra muros.* En dehors des murs. *Extra causam.* Hors de la question.

Infrā.

Au-dessous de, après. — *Infra pontem.* Sous le pont. *Infra me.* Après moi.

Intĕr.

Entre. — *Inter fines Helvetiorum et Allobrogum.* Entre la Suisse et la Savoie.
Parmi. — *Inter stationes hostium.* Au milieu des postes ennemis.
Pendant. — *Hæc inter cenam dictavi.* Voici ce que j'ai dicté pendant le dîner.

Intrā.

En dedans de. — *Intra munitiones.* A l'intérieur du rempart. *Intra modum.* Pas assez.
Dans un temps de, en moins de. — *Intra sex dies.* En six jours.

Juxtā.

A côté de, près de. — *Juxta murum.* A côté du mur. *Juxta finem,* Près de la fin.
Selon. — *Juxta præceptum Themistoclis.* Selon l'ordre de Thémistocle.

Ŏb.

Devant. — *Ob oculos versari.* Être devant les yeux. *Ob Romam.* Devant Rome.
Pour, à cause de. — *Ob metum.* Par crainte. *Ob eam rem.* Pour ce motif.

Pĕnĕs.

Aux mains de. — *Penes prætorem.* Au pouvoir du préteur. *Penes te.* En ton pouvoir.

Pĕr.

Par, à travers. — *Per mare.* A travers les mers. *Per vias.* Dans les rues.
Pendant. — *Per duas noctes.* Pendant deux nuits. *Per ludos.* Pendant les jeux.
Par le moyen de. — *Per scelus.* Par un crime. *Per ætatem.* A cause de l'âge.
Au nom de. — *Per deos immortales.* Au nom des dieux immortels.

Post. Pōnĕ (rare).

Après, derrière. — *Post tergum.* Derrière le dos. *Pone castra.* Derrière le camp.
Après. — *Post tres dies.* Depuis (passé) ou dans (futur) 3 jours. *Post hoc.* Après cela

Prætĕr.

Le long de. — *Præter ripam.* Le long du bord. *Præter castra.* Devant le camp.
Contre. — *Præter naturam.* Contre nature. *Præter æquum.* Injuste.
En dehors de, outre, excepté. — *Præter Ciceronem.* Excepté Cicéron.

Prŏpĕ.

A côté de, près de. — *Prope solis occasum.* Près du couchant.

Proptĕr.

A côté de, près de. — *Propter aquæ rivum.* Sur le bord d'un cours d'eau.
A cause de. — *Propter viam facere.* Faire un sacrifice à l'occasion d'un voyage.

Sĕcundum.

Le long de. — *Iter secundum mare facere.* Suivre le littoral.
A la suite de. — *Secundum filiam heres.* Héritier après la fille.
Suivant, selon. — *Secundum arbitrium tuum.* A ton gré.

Suprā.

Au-dessus de. — *Supra delphinum sedens.* Assis sur un dauphin.
Au delà de. — *Supra hanc memoriam.* Avant nous. *Supra viginti.* Plus de vingt.

Trans. Ultrā

Au delà de. — *Trans Anienem.* Au delà de l'Anio. *Ultra modum.* Outre mesure.

Usquĕ.

Jusqu'à. — *Tarsum usque venit.* Il est venu jusqu'à Tarse.

Versŭs et **adversum**

Dans la direction de. — *Navigare Italiam versus.* Mettre le cap sur l'Italie.

327. Prépositions avec l'ablatif.

Ā (devant consonne) **Ăb** (devant voyelle et consonne) **Abs** (devant **te**).

De, à partir de. — *Ab urbe redire.* Revenir de la ville.
En éloignant de, contre. — *Defendere ab hostibus.* Protéger contre l'ennemi.
Du côté de. — *A fronte.* Par devant. *A Cæsare stare.* Être du parti de César.
Depuis. — *A pueritia.* Depuis l'enfance. *Ab initio.* Dès le début.
Par, de (agent). — *Ab aliquo occidi, interire.* Être tué par quelqu'un.
Préposé à. — *Servus a pedibus.* Valet de pied. *Vir a rationibus.* Comptable.

Clam.

A l'insu de. — *Clam patre.* A l'insu de de son père.

Cōram. Pălam (rare).

En présence de, devant. — *Coram populo.* En public.

Cum.

Avec (accompagnement). — *Cum patre.* Avec mon père. *Vobiscum.* Avec vous.
Avec (conséquence). — *Cum offensione patrum.* Au mécontentement des patriciens.

Dē.

De, du haut de. — *De lecto decidere.* Tomber d'un lit.
De, en tirant de. — *De civitate eiicere.* Exiler. *De puteo haurire.* Tirer d'un puits.
De (origine). — *Homo de plebe.* Un plébéien.
En prenant sur. — *De præda.* Sur le butin. *De die potare.* Boire en prenant sur le jour.
D'entre. — *Unus de multis.* N'importe qui. *Nemo de nobis.* Aucun de nous.
D'après. — *De mea sententia.* A mon avis. *De more.* Selon la coutume.
Au sujet de. — *Lex de ambitu.* Loi sur la brigue. *De ceteris.* Quant au reste.

Ex (devant voyelle et consonne). **Ē** (devant consonne).

De Hors de. — *Pellere e foro bonos.* Chasser du Forum les gens de bien.
Depuis, de (lieu). — *Desilire e curru.* Sauter de son char. *Ex adverso.* Du côté opposé.
Depuis, de (temps). — *Ex illo tempore.* Depuis ce temps.
De (origine). — *Ex civitate delectus.* Choisi parmi les citoyens. *Vas ex auro.* Vase d'or.
Par suite de. — *Ex renibus laborare.* Souffrir des reins. *Ex lege* D'après la loi.

Præ.

Devant. — ***Præ se gerens.*** Portant devant soi.
En comparaison de. — ***Præ Eumene parvi sunt.*** Ils sont petits à côté d'Eumène.
En raison de. — ***Præ luctu.*** En raison de mon deuil. ***Præ metu.*** Par crainte.

Prō.

En avant de. — ***Pro castris.*** Devant le camp. ***Pro tribunali.*** Du haut du tribunal.
En faveur de, pour. — ***Pro patria mori.*** Mourir pour la patrie.
A la place de. — ***Pro patre esse.*** Servir de père. ***Pro certo habere.*** Tenir pour certain.
Selon. — ***Pro mea parte.*** Pour ma part. ***Pro facultate.*** Selon son pouvoir.

Prŏcŭl.

Loin de. — ***Procul mari.*** Loin de la mer. ***Procul dubio.*** Sans doute.

Sĭnĕ. ♀ Absquĕ

Sans. — ***Sine ullo auxilio.*** Sans secours. ***Absque me.*** Sans moi.

Tĕnŭs.

Jusqu'à. — ***Tauro tenus.*** Jusqu'au Taurus. ***Hactenus.*** Jusqu'ici.

328. Prépositions avec l'accusatif et l'ablatif.

Les prépositions qui régissent deux cas ont des valeurs très différentes, qui tiennent à la valeur des cas régis.

L'*accusatif* exprime une idée de direction, de mouvement : l'*ablatif* une idée de situation, de repos.

In avec l'accusatif.

Dans, sur (direction). — ***In urbem ire.*** Aller en ville.
Vers, jusqu'à, pour. — ***In Orientem.*** Vers l'Orient. ***In lucem.*** Jusqu'au jour.
A l'égard de. — ***Pietas in deos.*** Piété envers les dieux. ***In eum infensus.*** Fâché contre lui.
En, suivant. — ***In altitudinem.*** En hauteur. ***In has leges.*** A cette condition.
En vue de. — ***In auxilium missi.*** Envoyés en soutien. ***In sex menses.*** Pour six mois.
Par (distributif). — ***In singulos dare.*** Distribuer par homme. ***In dies.*** De jour en jour.

In avec l'ablatif.

Dans. sur (situation). — ***In agris.*** Aux champs. ***In capite.*** Sur la tête.
Parmi. — ***Esse in armis.*** Être à la guerre. ***In Sequanis.*** Parmi les Séquanes.
Dans (temps). — ***In principio.*** Au début. ***In itinere.*** En chemin.

Sŭb avec l'accusatif.

Sous (mouvement). — ***Sub jugum mittere.*** Faire passer sous le joug.
Près de. — ***Sub muros accedunt.*** Ils s'avancent au pied des murs.
Vers. Après. — ***Sub vesperum.*** Vers le soir. ***Sub hæc dicta.*** Après ces paroles.

Sub avec l'ablatif.

Sous (sans mouvement). — ***Sub terra habitare.*** Habiter sous terre.
Au bas de. — ***Sub mœnibus.*** Au pied des remparts. ***Sub colle.*** Au bas de la colline.
Au moment de. — ***Sub ipsa profectione.*** Juste au moment du départ.

Subter avec l'accusatif et rarement avec l'ablatif.

Sous, au-dessous de. — ***Subter togam.*** Sous la toge.

Sŭpĕr avec l'accusatif.

Au-dessus de, sur. — ***Super** genua.* Au-dessus des genoux.
Au delà de. — ***Super** Sunium navigans.* Passant au large du cap Sunium.
En plus de. Par dessus. — ***Super** necessitatem.* Plus que le nécessaire.

Super avec l'ablatif.

Au-dessus de, sur. — *Fronde **super** viridi.* Sur un lit de feuilles vertes.
Au sujet de. — *Multa **super** Priamo rogitans.* Multipliant les questions sur Priam.

329. Prépositions avec le génitif.

Causā. En vue de, pour, par. — *Utilitatis **causa**.* En vue de son intérêt.
Graciā, A cause de, pour. — *Exempli **gratia**.* Par exemple.
Ergō (rare). **En vue de.** — *Honoris **ergo**.* Pour l'honneur.
Locō. A la place de. — *Parentis **loco*** Comme un père.
Instăr. A l'exemple de. Comme. — ***Instar** montis.* Comme une montagne.

Particularités.

330. **Prépositions renforcées.** — Certaines prépositions peuvent être renforcées par une autre préposition. On trouve :

Prope ab.	Ex. :	***Prope ab** Sicilia.*	Près de la Sicile.
Procul ab.	Ex. :	***Procul ab** mari.*	Loin de la mer.
Versus ad.	Ex. :	***Ad** meridiem **versus**.*	Vers le midi.
Usque ad.	Ex. :	***Usque ad** hanc ætatem.*	Jusqu'à cette époque.

331. **Prépositions et adverbes.** — Beaucoup de prépositions s'emploient, sans complément, comme adverbes.

On peut citer :

Adversus,	en face.	*circa,*	à l'entour.	*contra,*	au contraire.	*prope,*	presque,
Ante,	auparavant.	*clam,*	en secret.	*post,*	derrière.	*procul,*	au loin. etc.

332. Les mots ***circiter, juxta, coram, usque*** et ***versus*** sont plus souvent employés comme adverbes que comme prépositions.

333. **Place des prépositions.** — La préposition précède le nom avec lequel elle est construite, sauf dans les cas suivants :

Pectore **tenus**. *Italiam* **versus**. *Salutis* **causa**.	***Tenus*** et ***versus*** se placent toujours après leur complément. De même les mots ***gratia, causa, loco.***
***Cum** patre.* *Me**cum**, te**cum**, se**cum**.* *Nobis**cum**, vobis**cum**.* ***Cum** quibus* et *quibus**cum**.*	***Cum*** se place avant le nom. On le soude après les pronoms personnels. Avec les pronoms relatifs on emploie les deux constructions.
*Paucos **post** annos.* Après peu d'années.	Les prépositions courtes peuvent s'intercaler entre l'adjectif et le nom.
*Quos **inter** erat.* Parmi lesquels il était.	Certaines prépositions peuvent se placer après un relatif.
***Ad** solis occasum.* Vers le coucher du soleil.	Entre la préposition et son complément on peut intercaler un déterminatif de ce complément.

334. **Prépositions préfixes.** — La plupart des prépositions sont employées comme préfixes. (Voir § 766).

Ch. 9. — Les Conjonctions.

En latin, comme en français, il y a deux espèces de conjonctions :

1. Les conjonctions de ***coordination***, qui unissent des expressions de même valeur.

2. Les conjonctions de ***subordination***, qui introduisent dans la phrase des propositions compléments.

Conjonctions de coordination.

335. **Les conjonctions de coordination** expriment à la fois une liaison et l'idée spéciale de cette liaison.

Voici les principales de ces conjonctions :

Liaison affirmative	**ĕt, quĕ, ăc, atquĕ**	et
— négative	**nĕc, nĕquĕ**	et... ne pas, ni.
Alternative	**aut, vĕl, vĕ**	ou, ou bien.
Opposition	**sĕd, ăt (ast), autem, vērum, vērō**	mais.
Cause	**nam, ĕnim, namquĕ, ĕtĕnim, etc...**	car, en effet.
Concession	**tămĕn, at tamen**	cependant.
	cētĕrum	du reste.
	atquī	et pourtant.
Conséquence	**ergo, ĭgĭtŭr**	donc.
	ĭtăquĕ, quārē, quamōbrem, quāproptĕr etc.	c'est pourquoi, aussi.
	prŏindĕ (avec un impératif)	en conséquence.
Suite	**tum, tunc**	alors, puis.
	deīndĕ, indĕ	ensuite.
	tandem, dēnĭquĕ	enfin.

336. **Conjonctions de même sens.** — Les nuances qui séparent ces conjonctions varient avec les textes. On ne peut donc les fixer dans des équivalents français réguliers. Notons seulement quelques distinctions générales et quelques traductions.

1. **Liaison affirmative.** — ***Et*** relie plus spécialement des termes considérés comme indépendants.

Ex. : *M. Messala et M. Pisone consulibus.* Sous le consulat de Messala et de Pison.

Que relie des termes considérés comme parties d'un tout.

Ex. : *Senatus populusque romanus.* Le sénat et le peuple romain.

Atque accentue la liaison. — ***Atque etiam*** signifie et même ; ***atque adeo*** bien plus.

Ex. : *Diu atque acriter pugnatum est.* On combattit longtemps et avec acharnement.

Ac a les sens de *et* ou de *atque*.

Ac et ***atque*** après *idem* et *alius* équivalent au français *que*.

Ex. : *Alio ingenio atque tu.* D'un autre caractère que toi.

☞ Pour la liaison négative, voir § 363.

2. **Alternative.** — ***Aut***, en général, accentue l'alternative entre les deux termes qu'elle oppose.

Ex. : *Hic vincendum* ***aut*** *moriendum est.* Ici il faut vaincre ou mourir.

Vel (si l'on veut) laisse les deux termes sur le même plan.

Ex. : *Zeno* ***vel*** *Chrysippus si interrogetur...* Si on interrogeait Zénon ou bien Chrysippe.

3. **Opposition.** — ***Sed, at***, etc., équivalent presque indifféremment à *mais*. Notons quelques sens particuliers :

At (*at contra*).	Mais au contraire.	(*Si...*,) ***at***	(Si...,) du moins.
At (*at enim*).	Mais, dira-t-on.	***At*** (conclusion).	Eh bien.
Autem, vero.	Or, quant à, de son côté, et.	***Sed.***	Ceci à part.

337. **Conjonctions et adverbes.** — Quelques conjonctions s'emploient aussi comme adverbes, quand elles ne forment pas liaison.

Et peut avoir ainsi le sens de *même, aussi.*

Ex. : *Timeo Danaos* ***et*** *dona ferentes.* Je crains les Grecs même dans leurs offrandes.

Vel (forme de *volo*) peut signifier *si l'on veut, peut-être, même.*

Ex. : ***Vel*** *sapientissimus errare potest.* Même le plus sage peut se tromper.

Vero (ablatif de *verus*) peut signifier *certainement.*

Ex. : *Ego* ***vero*** *vellem.* Oui, je voudrais bien.

Remarque. — Les mots qui marquent la suite dans le temps comme *tum, deinde tandem* ne sont que des adverbes employés comme conjonctions.

338. **Relatif pour une conjonction.** — En tête d'une phrase, un relatif a souvent la valeur d'un démonstratif accompagné de *et, autem, enim*, etc.... Le français n'exprime pas cette liaison.

Ex. : ***Quibus*** *rebus permotus, Cæsar statuit...* Ému de ces faits, César décida...

Remarque. — Le relatif ainsi employé pour un démonstratif peut se trouver à côté d'une conjonction de subordination. Ex. : ***Quæ*** *cum ita sint...* Puisqu'il en est ainsi...

339. **Conjonction omise dans la traduction.** — Quand la suite des idées est apparente, le français peut ne pas traduire une conjonction latine. La ponctuation en tient lieu.

Ex. : *A nullo videbatur; ipse* ***autem*** *omnia videbat.* Personne ne le voyait; lui voyait tout.

340. **Place des conjonctions.** — Les conjonctions de coordination précèdent les groupes de mots ou les propositions qu'elles relient, sauf les suivantes :

*Terra mari****que****.* *Plus minus****ve****.*	Sur terre et sur mer. Plus ou moins.	***Que*** et ***ve*** se soudent au premier mot de l'expression rattachée à la précédente.
*In armis****que****.* *In****que*** *exercitu.*	Et sous les armes. Et à l'armée.	***Que*** et ***ve*** se placent ordinairement après le complément d'une préposition, moins souvent après la préposition elle-même.
Ego ***vero*** *timebam.*	Mais moi, je craignais.	***Autem, vero, enim*** se placent toujours le second mot.
Quid ***igitur*** *censes?*	Quel est donc ton avis?	***Tamen, igitur*** se placent le second mot, sauf quand on veut insister sur la concession ou la conséquence.

Conjonctions de subordination.

341. **Les conjonctions de subordination**, en latin comme en français, expriment une idée qui est précisée par le mode qu'elles régissent.

Les conjonctions françaises ne régissent pas toujours le même mode que les conjonctions latines auxquelles elles correspondent.

Principales conjonctions de subordination.

Idées.	Conjonctions et modes.		Équivalents et modes français.	
Objet.	**ŭt, ŭtī**	subjonctif	que	subjonctif.
	nē, quōmĭnŭs	subjonctif	que ne... pas	subjonctif.
	nēvĕ, neu	subjonctif	et que ne... pas	subjonctif.
	quīn	subjonctif	que ne.. pas	subjonctif.
Temps.	**cum**	ind. ou subj.	quand, lorsque	indicatif.
	ŭbi, ŭt	indicatif	quand, lorsque	indicatif.
	cum	subjonctif	comme	indicatif.
	ubi primum, ut primum	indicatif	dès que	indicatif.
	dum, dōnĕc, quoăd	indicatif	tant que	indicatif.
			jusqu'à ce que	subjonctif.
	dum, donec, quoad	subjonctif	jusqu'à ce que	subjonctif.
	priusquam, antĕquam	subj. ou ind.	avant que	subjonctif.
	postquam	indicatif	après que	indicatif.
	sĭmŭl ăc	indicatif	en même temps que	indicatif.
Cause.	**quŏd, quiă**	indicatif	parce que	indicatif.
	quŏnĭam	indicatif	puisque	indicatif.
	cum	subjonctif	puisque	indicatif.
But.	**ŭt, quō**	subjonctif	afin que	subjonctif.
	nē, quōmĭnŭs	subjonctif	afin que ne... pas	subjonctif.
Concession ou Restriction.	**quanquam, etsī, tametsī**	indicatif	quoique, bien que	subjonctif.
	quamvīs, cum	subjonctif	quoique, bien que	subjonctif.
	etsī, tametsī	ind. ou subj.	quand même	conditionn.
	ut	subjonctif	à supposer que	subjonctif.
Comparaison	**quam**	indicatif	que	indicatif.
	ut, vĕlŭt, sīcŭt, sīcŭtī	indicatif	ainsi que	indicatif.
	proŭt, ut	indicatif	selon que	indicatif.
Conséquence	**ŭt, ita ut**	subjonctif	que, de sorte que	indicatif.
	quīn	subjonctif	sans que	subjonctif.
Opposition.	**nēdum**	subjonctif	bien loin que	subjonctif.
Condition.	**sī**	ind. ou subj.	si	indicatif.
	nĭsī	ind. ou subj.	à moins que	subjonctif.
	sīvĕ, seu	indicatif	soit que	subjonctif.
	vĕlut si, quăsi, tanquam	subjonctif	comme si	indicatif.
	dum, mŏdŏ	subjonctif	pourvu que	subjonctif.

☞ Ces conjonctions seront étudiées en détail dans la syntaxe des propositions.

DEUXIÈME PARTIE
LES FONCTIONS

Ch. 10. — Les Propositions latines.

342. **Les propositions.** — En latin comme en français, la phrase peut être constituée par une proposition indépendante, ou par un enchaînement de propositions principales et subordonnées.

Formes des subordonnées. — Le latin a, comme le français, 5 espèces de subordonnées. Ce sont :

1° La subordonnée par une conjonction.
2° La subordonnée par un mot relatif ou subordonnée relative.
3° La subordonnée par un mot interrogatif ou subordonnée interrogative.
4° La subordonnée infinitive (infinitif avec sujet).
5° La subordonnée participe (participe avec sujet).

Fonctions des subordonnées. — En latin, comme en français, les subordonnées ont les mêmes fonctions que les noms : sujet, apposition, attribut, complément. Cette dernière fonction est la plus fréquente.

Le tableau suivant montrera les formes que peut prendre, en subordination, la proposition *pater venit*, le père vient et les fonctions correspondantes.

PROPOSITIONS SUBORDONNÉES	FORMES	FONCTIONS
Optat ut pater veniat Il souhaite que son père vienne.	sub. par *ut*	objet de *optat*
Gauderet si pater veniret. Il se réjouirait si son père venait.	sub. par *si*	comp. de condition de *gauderet*
Is est puer cujus pater venit. C'est l'enfant dont le père est venu.	sub. relative	comp. du nom *puer*
Quærit cur pater veniat. Il demande pourquoi son père vient.	sub. interrogative	objet de *quærit*
Verum est patrem venire. Il est vrai que son père vient.	sub. infinitive	sujet de *verum est*
Redit veniente patre. Il rentre quand son père vient.	sub. participe	compl. de temps de *redit*

Les termes de la proposition.

Les termes de la proposition sont les mêmes qu'en français.

Le sujet.

343. **Expressions sujets.** — Le sujet peut être :

UN NOM.	*Pueri errant.*	Les enfants se trompent.
UN PRONOM.	*Ille errat.*	Cet homme se trompe.
UN MOT PRIS COMME NOM.	*Mali errant.*	Les méchants se trompent
UN INFINITIF.	*Errare humanum est.*	Il est humain de se tromper
UNE PROPOSITION.	*Accidit ut erremus.*	Il arrive qu'on se trompe.

344. **Cas du sujet.** — Le sujet n'est pas au même cas suivant que le verbe est à un mode personnel, à l'infinitif, au participe.

Hostis adventat. L'ennemi approche.	Le sujet d'un verbe à *mode personnel* se met au **nominatif**.
*Nuntiatur **hostem** adventare.* On annonce que l'ennemi approche.	Le sujet de l'*infinitif*, dans une subordonnée infinitive, se met a l'**accusatif**.
***Hoste** adventante ad arma curritur.* Quand l'ennemi approche on court aux armes.	Le sujet du *participe*, dans une subordonnée participe, se met à l'**ablatif**.

L'apposition.

345. Un nom ou un pronom peut être précisé par un mot ou un groupe de mots, au même cas, construits en apposition avec lui.

Expressions appositions. — L'apposition peut être :

UN NOM.	*Alexander, **rex** Macedonum.* Alexandre, roi de Macédoine.
UN PRONOM.	*Alius alii subsidium tulerunt.* Ils s'aidèrent l'un l'autre.
UN ADJECTIF.	*Invitos nos adduxisti.* C'est malgré nous que tu nous as amenés.
UN PARTICIPE.	*Legati, ab hostibus **missi**.* Une députation, envoyée par l'ennemi.
UN INFINITIF.	*Id injustissimum est, justitiæ mercedem **quærere**.* C'est le comble de l'injustice, que de demander le prix de la justice.
UNE PROPOSITION.	*Illud intellego **omnia in me ora conversa esse**.* Je le vois bien, que tous les regards sont tournés vers moi.

☞ L'apposition peut être introduite par *dico*, je dis; *scilicet*, *id est*, c'est-à-dire.

346. **Emplois particuliers au latin.** — Dans l'emploi des noms et des adjectifs en apposition, l'usage du latin diffère du français, surtout en ce qui concerne les noms propres.

*Urbs **Roma**.* La ville de Rome. *Jura mons.* La chaîne du Jura.	Les noms propres de villes, fleuves, monts, sont apposés directement aux noms *urbs, flumen, mons.*

☞ Le français fait souvent précéder le nom propre d'un **de** explétif.

*Cato **major**.* Caton l'ancien. *Milliades **Atheniensis**.* Miltiade d'Athènes.	Les adjectifs qui ont une valeur de surnom se construisent directement en apposition à un nom propre.
*Cicero, **vir clarissimus**.* L'illustre Cicéron.	Les autres adjectifs sont généralement apposés aux noms propres à l'aide de noms tels que *vir, homo, urbs,* etc.

347. **Pour le thème.** — Quand l'apposition en français est construite avec le mot explétif *de*, ce mot ne se traduit pas en latin.

Ex. : La ville de Paris. *Urbs Lutetia.*

L'attribut.

348. En latin, comme en français, l'attribut est un mot qui se rapporte à un nom ou pronom par l'intermédiaire d'un verbe.

Expressions attributs. — L'attribut peut être :

UN NOM.	*Ego nominor **leo**.* Je m'appelle lion.
UN PRONOM.	*Quis ego sum?* Qui suis-je?
UN ADJECTIF OU UN PARTICIPE.	*Senectus est **operosa** et semper **agens** aliquid.* La vieillesse est active, et toujours en train de faire quelque chose.
UN INFINITIF.	*Vivere est **cogitare**.* Vivre c'est penser.

349. **Attribut du sujet.** — Il y a en latin, comme en français, des attributs du sujet.

Les verbes qui se construisent avec des *attributs du sujet* sont :

Le verbe *sum*, le plus fréquemment employé.

Ex : *Veræ amicitiæ sempiternæ sunt.* Les vraies amitiés sont éternelles.

2° Des verbes marquant un état comme : *fio*, *evado*, devenir; *nascor*, naître; *videor*, paraître, *habeor*, passer pour, etc.

Ex. : *Repente rex exortus est.* Tout à coup il se trouva roi.

3° Des verbes passifs comme : *nominor*, je m'appelle; *existimor*, on me croit; *salutor*, on me salue du nom de; *reperior*, on me trouve; etc.

Ex. : *Camillus dictator dicitur.* Camille est nommé dictateur.

350. **Attribut de l'objet.** — Il y a en latin comme en français des attributs de l'objet.

Les verbes qui se construisent avec des *attributs de l'objet* sont :

1° Les verbes comme : *facio*, faire; *reddo*, rendre; *eligo*, élire; *creo*, nommer; *saluto*, saluer, qui, au passif, se construisent avec un attribut du sujet.

Ex. : *Numam creaverunt regem.* Ils nommèrent Numa roi.

2° Les verbes marquant une opinion comme : *habeo*, considérer comme; *duco*, juger; *credo*, croire; *puto*, penser; *dico*, dire; *appello*, appeler, etc.

Ex. : *Habeo improbos miseros.* Je trouve les méchants malheureux.

3° Les verbes *video*, voir; *audio*, entendre; *fingo*, représenter; *sentio*, sentir.

Ex. : *Audivi eum loquentem.* Je l'ai entendu parler.

351. **Pour le thème.** — Quand l'attribut en français est construit avec un mot tel que *comme*, *pour*, *en*, *de*, ce mot ne se traduit pas en latin.

Ex. : Il est regardé comme brave. *Habetur fortis.*

352. **Attribut adverbial.** — Beaucoup d'adjectifs, construits comme attributs, peuvent avoir pour équivalent français un adverbe ou un complément circonstanciel.

Ex. : *Avidi spectant.* Ils regardent avidement. *Princeps ibat.* Il marchait en tête.

Le verbe.

353. En latin, comme en français, on exprime l'idée verbale par des verbes et des locutions verbales :

Ex. : *Edo.* Je mange. — *Necesse est.* Il faut. — *Dicere possum.* Je puis dire.

354. Le verbe est souvent sous-entendu, quand le sens permet de le suppléer aisément, :

Ex. : *Quot homines, tot sententiæ.* Autant d'hommes, autant d'avis.
Quid plura? A quoi bon insister.
Sapienter fecisti, si consilio; feliciter, si casu. Tu as été sage, si tu l'as fait exprès; heureux, si c'est par hasard.

355. Le latin omet fréquemment l'auxiliaire *sum* dans les formes composées des verbes.

Ex. *Consules sortiti uter ædes dedicaret.* Les consuls tirèrent au sort qui présiderait à la dédicace des temples.

Termes coordonnés.

356. Il peut y avoir dans la phrase deux ou plusieurs termes, ayant la même fonction. Il y a, dans ce cas, plusieurs façons de les unir :

I. Ils peuvent être unis ***par juxtaposition.***

Ex. : *Aderant amici, propinqui.* Il y avait là ses amis, ses parents.

II. Ils peuvent être unis ***par des mots de liaison simples.***

On observe alors les usages suivants :

Vir et uxor ou *Vir uxorque.* Le mari et la femme.	S'il y a 2 termes, on met ***et*** entre les deux, ou ***que*** après le second.
*Vir **et** uxor **et** liberi* ou *Vir, uxor liberi**que**.* Le mari, la femme et les enfants.	S'il y a 3 termes, on les unit par ***et*** ou bien on met ***que*** après le dernier.
*Vir **et** uxor liberi**que**.* Le mari et la femme ainsi que les enfants.	Quand on emploie des conjonctions différentes, c'est qu'on veut opposer des groupes distincts.

Remarque. — ☉ Chez les poètes, l'usage des mots de liaison est beaucoup plus varié. Ainsi on répète souvent ***que*** après chaque terme.

Ex. : *Ignari hominum**que** locorum**que**.* Ignorant les hommes et les lieux.

III. Ils peuvent être unis ***par des mots de liaison répétés*** ou ***symétriques.***

Les plus employées de ces expressions sont :

1° ***Et... et...*** . . . . et... et... ; d'une part... d'autre part.
Nec... nec... (***neque.. neque***) . ni... ni ; d'une part ne pas... d'autre part ne pas.

Ex. : ***Et*** *audax* ***et*** *malus.* À la fois hardi et méchant.

2° ***Nec... et...*** . . . . d'une part... ne pas... d'autre part.
Et... nec... . . . . d'une part... d'autre part... ne pas.
Nec... aut... . . . . et ne... ni.

Ex. : ***Nec*** *miror* ***et*** *gaudeo.* Loin de m'étonner, je me réjouis.

3° ***Cum... tum*** . . . . non seulement... mais surtout.

Ex. : *Libri* ***cum*** *aliorum* ***tum*** *Catonis.* Les livres des autres et surtout ceux de Caton

4° ***Tum... tum — Modo... modo*** tantôt... tantôt.

Ex. : *Disserebat* ***tum*** *græce,* ***tum*** *latine.* Il discutait tantôt en grec, tantôt en latin

5° ***Aut... aut*** ou bien... ou bien. — ***Vel... vel*** soit... soit. — ***Sive... sive*** soit... soit

Ex. : ***Aut*** *verum* ***aut*** *falsum est.* C'est ou vrai ou faux.

6° ***Non... sed*** (***verum***) non pas... mais.
Non solum (***modo, tantum***)... ***sed etiam*** non seulement... mais encore.
Non modo... sed ne quidem non seulement. mais ne pas même.

Ex. : *Num me fefellit, Catilina,* ***non modo*** *res* ***verum*** *dies ?* Me suis-je trompé, Catilina, non seulement sur le fait mais sur le jour?

Propositions coordonnées.

357. Les propositions peuvent être coordonnées entre elles par les mêmes procédés que sont coordonnés leurs termes :

1° Elles peuvent être coordonnées par ***juxtaposition***.

Ex. : *Tristis es, indignor.* Tu es triste, j'en suis fâché.
Velit nolit. Qu'il le veuille ou qu'il ne le veuille pas.

2° Elles peuvent être coordonnées par des ***mots de liaison simples***.

Ex. : *Prora avertit **et** undis dat latus.* Le bateau vire et prête le flanc aux lames.

3° Elles peuvent l'être par des ***mots de liaison répétés*** ou ***symétriques***.

Ex. : *Tu id **non modo** non prohibebas, **verum etiam** approbabas.* Non seulement tu ne l'empêchais pas, mais encore tu l'approuvais.

Remarque. — Quand ***et*** (***que***, ***atque***) unit deux propositions subordonnées, on ne le traduit pas par *et*, mais par *et que*.

Ex. : *Cum pacatam Galliam existimaret **atque** in Illyricum profectus esset...* Comme il jugeait la Gaule pacifiée et qu'il était parti pour l'Illyrie...

Propositions négatives.

358. **Les mots négatifs.** — Les propositions sont négatives, quand l'affirmation qu'elles contiennent est modifiée par un mot négatif.

☞ Les mots négatifs ont été énumérés § 318.

359. **Emploi des mots négatifs.** — La négation, exprimée par un mot négatif, peut porter sur l'ensemble de la proposition; c'est le cas ordinaire.

Quelquefois une négation ne porte que sur un mot, et elle sert à exprimer un *contraire* ou une *opposition*.

Cette distinction est à observer dans le détail des emplois négatifs.

360. **Emploi de *non*.** — ***Non*** est la négation usuelle.

Elle peut porter sur une proposition entière ou sur un mot :

***Non** sic futurum est.* Il n'en sera pas ainsi.	Quand ***non*** porte sur une proposition entière, principale ou subordonnée, son équivalent est *ne... pas*.
*Nostro more loquamur, **non** rhetorico.* Parlons à notre façon, non à celle des rhéteurs.	Quand ***non*** porte sur un seul mot, pour marquer un contraire ou une opposition, son équivalent français est *non*.

361. **Emploi de *haud*.** — La négation ***haud*** ne porte que sur un seul mot.

***Haud** absurdum.* Non déraisonnable. ***Haud** procul.* Non loin.	On emploie ordinairement ***haud*** devant un adjectif ou un adverbe.
***Haud** scio.* Je ne sais pas ou J'ignore.	On emploie très rarement ***haud*** devant un verbe, sauf devant *scio*.

362. **Emploi de *nĕ*.** — ***Ne*** a des emplois distincts :

***Ne** suspicari **quidem** potest.* Il ne peut même pas soupçonner.	Il sert de négation dans la locution ***ne... quidem***, *ne... pas... même.* Le mot en relief est mis entre ***ne*** et ***quidem***.
***Ne** illud feceris.* Ne le fais pas.	Il sert de négation dans les propositions principales de défense ou de souhait.
*Suadeo **ne** venias.* Je te conseille de ne pas venir.	Il sert de conjonction négative dans les subordonnées de but ou d'objet.

REMARQUE. — Le préfixe négatif ***nĕ*** sert à former des mots négatifs composés : **Nēmo** (***nĕ** hemo*), personne, **nĕuter** (***nĕ** uter*), aucun des deux.

363. **Mots négatifs composés.** — Les mots composés comme *nemo, nullus, nunquam*, etc..., qui renferment la négation ***ne***, suffisent à marquer une négation.

Ex. : ***Nemo** venit.* Personne n'est venu.

REMARQUE — Les mots français correspondants ne sont pas toujours négatifs par eux-mêmes. On marque leur valeur négative en mettant *ne* devant le verbe, comme dans l'exemple précédent.

364. **Liaisons négatives.** — Le latin emploie rarement la conjonction ***et*** suivie d'un mot négatif. Il emploie ordinairement une liaison négative comme ***neque*** (***nec***) ou ***neve*** (***neu***).

Voici l'usage le plus fréquent :

*Conscripsi epistolam **nec** ille rediit.* Je lui ai écrit et il n'est pas revenu.	***Neque*** (***nec***) remplace régulièrement ***et non***, quand la négation porte sur l'ensemble de la proposition. Le sens est alors *et... ne... pas.*
*Patior, judices, **et non** moleste fero.* Je l'endure, juges, et je le supporte sans me plaindre.	On emploie ***et non*** quand la négation porte sur un seul mot de la proposition. Le sens est alors *et... non... pas.*
*Ut vis minueretur **neve** nocerent...* Pour qu'ils perdissent de leur force et ne pussent faire du mal...	***Neve*** (***neu***) s'emploie ordinairement pour ***et ne***. Dans certains cas on trouve ***neque*** (***nec***).
***Nec** quisquam* = *et nemo* ***Nec** quidquam* = *et nihil* ***Nec** unquam* = *et nunquam* ***Nec** ullus* = *et nullus*, etc.	Dans tous les cas où l'on emploie ***nec*** pour ***et non***, on emploie ***nec*** suivi d'un mot affirmatif pour ***et*** suivi d'un mot négatif.

Neque enim, etc. — Le latin ne joint pas ordinairement ***non*** à une conjonction de liaison. Il le remplace par ***nec*** ou ***neque***.

On ne dit pas : *non enim*, *non vero*, *non autem*, *non tamen*,
mais on dit : *neque enim*, *neque vero*, *neque autem*, *neque tamen*.

On traduit comme s'il y avait ***non***. Ex. : ***Neque enim** dicet.* En effet il ne dira pas

365. **Deux négations valent une affirmation.** — En général 2 négations se neutralisent et valent une affirmation renforcée.

Ex. : *Ego **non** sum **nescius**.* Je ne suis pas sans savoir.
***Non** possum **non** dicere.* Je ne puis m'empêcher de dire.

366. **Non nemo**, etc. — Dans les expressions formées de ***non*** et d'un mot négatif, l'affirmation peut prendre deux valeurs selon la place de ***non***.

Non placé avant le mot négatif restreint l'affirmation à un groupe
Non placé après le mot négatif étend l'affirmation à un ensemble

On a ainsi :

Non *nemo*	Quelques-uns.	*Nemo* **non**	Tout le monde.
Non *nihil*	Quelque chose.	*Nihil* **non**	Tout.
Non *nulli*	Quelques-uns.	*Nullus* **non**	Chacun, chaque.
Non *nunquam*	Quelquefois.	*Nunquam* **non**	Toujours.
Non *nusquam*	Quelque part.	*Nusquam* **non**	Partout.

367. **Deux négations peuvent se renforcer.** — Quelquefois deux négations peuvent se suivre sans se neutraliser. Cela arrive :

1° Quand un mot négatif est repris par *neque... neque* (ou *nec... nec*)..

Ex. : *Nemo unquam* ***neque poeta neque orator fuit....*** Il n'y eut jamais ni poète ni orateur....

2° Quand un mot négatif est suivi de *ne... quidem.*

Ex. : *Nec vero unquam ne* ***ingemiscit quidem vir fortis ac sapiens.*** Et jamais l'homme courageux et sage ne pousse même un gémissement.

Propositions interrogatives.

368. En latin comme en français, on peut interroger :

1° Par une proposition principale. (Interrogation directe)

2° Par une proposition subordonnée. (Interrogation indirecte.) Ch. 25.

Une proposition, qu'elle soit principale ou subordonnée, prend une valeur interrogative quand elle est introduite par un mot interrogatif : pronom, adjectif, adverbe ou particule.

369. **Les mots interrogatifs.** — En latin les mots interrogatifs sont les mêmes dans les deux façons d'interroger.

Ex. : ***Unde*** *venis?* D'où viens-tu ?
Dic mihi ***unde*** *venias.* Dis-moi d'où tu viens.

☞ Les mots interrogatifs ont été énumérés au § 322.

370. **Les pronoms, adjectifs et adverbes** interrogatifs suffisent à marquer une interrogation.

Ex. : ***Quid*** *agis?* Que fais-tu? — ***Quomodo*** (***ut***) *vales?* Comment vas-tu?

Remarque. — Le verbe latin précédé d'un mot interrogatif ne prend pas comme le verbe français, une forme interrogative.

371. **Les particules.** — Quand on interroge au moyen de particules, ces particules ne sont pas les mêmes selon que l'interrogation est simple ou double.

372. **Interrogation simple.** — Si l'interrogation est simple, on se sert des particules **- *ne*, *num*** ou ***nonne***, selon le sens :

Visne locum mutemus? Veux-tu que nous changions de place?	On interroge par **-ne** quand on ne sait pas si la réponse sera *oui* ou *non*.

Ne se soude au premier mot de la proposition.

Num *igitur peccamus? Minime.* Sommes-nous donc en faute? Pas du tout.	On interroge par ***num***, quand on suppose que la réponse sera *non*.

Num se place en tête de la proposition.

Canis ***nonne*** *similis est lupo?* Le chien ne ressemble-t-il pas au loup?	On interroge par la forme négative ***nonne***, quand on veut provoquer une réponse affirmative.

Nonne peut se mettre le premier ou le deuxième mot.

373. **Interrogation double.** — Si l'interrogation est double, on emploie :

Utrum	au 1re terme et	***an***	au second terme	
- ne	—	— ***an***	—	
pas de particule	—	— ***an*** (ou ***ne***)	—	
- ne	—	— ***ne***	—	(chez les poètes)

Ex. : ***Utrum*** *vales* ***an*** *ægrotas.* Es-tu bien ou es-tu mal?
*Romam***ne** *venio* ***an*** *hic maneo?* Vais-je à Rome ou resté-je ici?

Remarque. — Le français emploie ici deux interrogations semblables unies par *ou*, tandis que le latin emploie des interrogations différentes.

☞ ***Utrum*** est proprement le neutre de ***uter***. Par son sens, *laquelle des deux choses?* il annonce une alternative.

374. **Annon, necne.** — Pour exprimer simplement la négation dans le deuxième terme de l'alternative, on emploie ***annon*** ou ***necne*** avec le sens de *ou non*

Ex. : *Isne est quem quæro,* ***annon****?* Est-ce celui que je cherche ou non?

375. ***An*** **employé seul.** — On peut trouver ***an*** en tête d'une interrogation simple. Dans ce cas, le premier terme de l'alternative est sous-entendu.

Il se traduit par des formules variées : *est-ce que par hasard, n'est-ce pas que,* etc....

Ex. : *Quid dicis? An Siciliam virtute tua liberatam?* Que dis-tu? Prétendrais-tu par hasard que la Sicile a été délivrée par ta valeur?

A l'intérieur d'une phrase, ***an***, entre deux mots, prend chez certains auteurs le sens de *ou bien*.

Ex. : *Jure* ***an*** *injuria.* A bon droit ou injustement.

376. **Interrogation sans particule.** — Le mouvement de la phrase et l'intonation peuvent, dans les dialogues et les discours, suffire à marquer l'interrogation.

Ex. : *Causa igitur non est bona?* La cause n'est-elle donc pas bonne?

377. **Interrogation oratoire.** — L'interrogation est quelquefois un procédé oratoire pour exprimer avec plus de vivacité une affirmation ou une négation.

Ex. : ***Quid*** *impedit?* Qu'est-ce qui empêche? c'est-à-dire Rien n'empêche.

Ch. II. — L'accord.

378. Les règles de l'accord ne sont pas toujours les mêmes en latin qu'en français. Cela tient à l'existence des cas, à l'usage du neutre et à la fréquence de certaines constructions, rares en français.

Accord du verbe.

379. **L'accord du verbe** varie selon que le sujet est formé d'un seul mot ou de plusieurs mots coordonnés.

Accord du verbe avec un seul mot sujet.

380. 1° Si le mot sujet est un nom ou pronom représentant une personne ou une chose déterminée, le verbe s'accorde avec le sujet

Cæsar in Galliam ***proficiscitur.*** César part pour la Gaule.	Le verbe, à un mode personnel, s'accorde en personne et en nombre avec le sujet.
Vos, ***qui adestis,*** *tacete.* Vous, qui êtes ici, faites silence.	Le pronom relatif sujet emprunte la personne et le nombre de son antécédent.

381. 2° Si le mot sujet est un nom ou une expression de sens collectif comme *pars*, une partie de; *multitudo*, une foule de; *plebs*, la plèbe; *uterque*, l'un et l'autre, le verbe peut être au singulier ou au pluriel.

Multitudo fugere ***cœpit.*** La foule prit la fuite. *Pars in vestibulo* ***stant*** Une partie se tient dans le vestibule.	Le verbe se met **en général** au singulier, comme le sujet, et quelquefois au pluriel, en accord avec le sens collectif du sujet.
Missi sunt *honoratissimus* ***quisque.*** On envoya les personnages les plus considérables.	On peut même rencontrer au pluriel un verbe ayant pour sujet ***quisque*** et un ***superlatif*** singulier.

Accord du verbe avec plusieurs mots sujets.

382. Quand il y a plusieurs sujets juxtaposés ou unis par des conjonctions, le verbe peut s'accorder avec l'ensemble des sujets ou avec le sujet le plus proche.

Accord avec l'ensemble des sujets.

Ad rivum eumdem lupus et agnus ***venerant.*** Le loup et l'agneau étaient venus au même ruisseau.	Le verbe s'accorde avec l'ensemble des sujets, quand ces sujets sont des noms de personnes ou d'êtres animés.
Dux cum principibus ***capiuntur.*** On fait prisonnier le général avec les chefs.	Lorsqu'un sujet au singulier est uni à un nom par **cum**, avec, le verbe peut être mis au pluriel.

Si tu et Tullia valetis, ego et Cicero **valemus**. Si toi et Tullia, vous allez bien, Cicéron et moi, nous allons bien.

Si les sujets sont de personnes différentes, le verbe est généralement au pluriel. La 1re personne l'emporte sur la 2e; la 2e sur la 3e.

☞ L'ordre de politesse du français n'est pas observé.

Accord avec le sujet le plus proche.

383. Le verbe s'accorde en général avec le sujet le plus proche :

Fama et vita **defenditur**. C'est l'honneur et la vie que l'on défend.

Quand les sujets sont des noms de choses.

Unus vir, unus annus nos **liberavit**. Un seul homme, une seule année nous ont affranchis.

Quand les sujets sont des noms de choses unis à des noms de personnes.

Aut Brutus aut Cassius ita **judicavit**. Brutus ou Cassius ont ainsi jugé.

Quand les sujets sont unis par des conjonctions comme *aut, vel, neque... neque, sive... sive.*

Suavitatem Isocrates, vim Demosthenes **habuit**. Isocrate avait le charme, Démosthène la force.

Quand on veut marquer que l'action est faite par chacun des sujets séparément.

Accord de l'adjectif épithète.

384. **Accord avec un nom.** — En règle générale, l'adjectif épithète d'un nom s'accorde en cas, en genre et en nombre avec ce nom.

Ex. : *Bonus pater — Bonæ matres — Bona ingenia.*

385. **Accord avec deux noms.** — L'adjectif épithète de deux noms ne se répète pas, et s'accorde ordinairement avec le nom auprès duquel il est placé.

Ex. *Omnes agri et maria.* }
Agri et maria omnia. } Toutes les terres et toutes les mers.
Vir et consilii **magni** *et virtutis*. Homme de grand sens et de grand courage.

Remarque. — Le français répète l'épithète devant chaque nom.

Accord de l'apposition.

386. Le mot mis en apposition s'accorde avec le mot auquel il se rapporte :

1° en cas seulement, quand le mot apposition est un *nom*.

Ex. : *Urbs* **Athenæ**. La ville d'Athènes.

2° en cas, en genre et en nombre, quand le mot apposition est un *adjectif* ou un *participe*.

Ex. : *Nec* **moratus** *ille sequitur...* Et sans tarder il suit...

Accord de l'attribut.

387. L'attribut s'accorde avec le mot auquel il se rapporte :

1° en cas seulement, quand l'attribut est un ***nom***;

2° en cas, en genre et en nombre, quand c'est un ***adjectif***.

Cas de l'attribut.

388. **L'attribut du sujet** se met, comme le sujet :

Au nominatif, dans une proposition à verbe personnel;

Ex. : *Ego nominor* ***leo***. Je m'appelle lion.

A l'accusatif, dans une subordonnée infinitive;

Ex. : *Confirmat te* ***valentem*** *fore*. Il assure que tu seras rétabli.

A l'ablatif, dans une subordonnée participe ou ablatif absolu;

Ex. : *Cicerone* ***consule***. Cicéron étant consul.

389. **L'attribut de l'objet à l'accusatif** se met *à l'accusatif*, comme l'objet lui-même (§ 431).

Ex. : *Numam creaverunt* ***regem***. Ils élurent Numa roi.

Remarque. — Il peut y avoir à côté d'un infinitif un attribut qui ne se rapporte pas à un sujet grammatical. Cet attribut indéterminé se met :

Refert esse ***impigrum***. Il importe d'être laborieux.	A l'*accusatif*, s'il n'y a pas de sujet logique exprimé dans la phrase.
Refert illius esse ***impigrum***. Il lui importe d'être laborieux.	A l'*accusatif*, s'il y a un sujet logique au génitif.
Mihi ***neglegenti*** *esse non licet*. Il ne m'est pas permis d'être négligent.	Au *datif*, avec certains verbes, s'il y a un sujet logique au datif.

390. **Pour le thème.** — *J'ai pour nom Pierre* se traduit de 3 façons.

Mihi nomen est ***Petrus***.	***Petrus*** est attribut de ***nomen***.
Mihi nomen est ***Petro***.	***Petro*** est attribut de ***mihi***.
Mihi nomen est ***Petri*** (rare).	***Petri*** est complément de ***nomen***.

Genre et nombre de l'attribut.

391. L'attribut, ***adjectif*** ou ***participe***, prend, outre l'accord de cas, un accord de genre et de nombre. Il y a surtout à considérer l'accord de l'attribut avec le sujet.

392. I. L'adjectif est attribut d'un seul sujet.

Ille fiet ***doctissimus***. Il deviendra très savant.	Dans ce cas, l'attribut d'un nom ou d'un pronom s'accorde en genre et en nombre avec ce nom ou pronom.
Decorum *est pro patria mori*. Il est beau de mourir pour la patrie.	L'attribut de l'infinitif, qui est un nom neutre, se met au neutre.
Turpitudo ***peius*** *est quam dolor*. La honte est chose pire que la douleur.	Si un sujet, masculin ou féminin, a un sens abstrait, l'attribut peut être au neutre avec la valeur du mot français *chose*.
Capita coniurationis virgis ***caesi*** *sunt*. Les chefs du complot furent frappés de verges.	Quelquefois l'attribut prend le genre logique du sujet au lieu de son genre grammatical.

393. II. L'adjectif attribut est uni à plusieurs sujets par un verbe au *pluriel*. Il peut alors y avoir divers accords.

Pater et filius sunt **boni**. Le père et le fils sont bons.	Si les sujets sont de même genre, l'attribut se met au pluriel et prend le genre des sujets.
Pater et mater sunt **boni**. Le père et la mère sont bons.	Si les sujets sont des noms de personnes de genre différent, l'attribut se met au pluriel masculin.
Libertas, divitiæ, decus, in oculis **sita** *sunt*. La liberté, la richesse, l'honneur sont à votre portée.	Si les sujets sont des noms de choses de genre différent, l'attribut se met au pluriel neutre.
Rex regiaque classis una **profecti** *sunt*. Le roi et la flotte royale partirent en même temps.	Si les sujets, de genre différent, sont des noms de personnes mêlés à des noms de choses, l'attribut prend le genre du sujet le plus important.

394. III. L'attribut est uni à plusieurs sujets par un verbe au *singulier*.

Illi principatus atque imperium **traditum** *est*. On lui remit gouvernement et le commandement.	L'attribut de deux sujets est au singulier, si le verbe est au singulier. Il prend le genre du sujet le plus rapproché.

Accord par attraction.

395. **L'attraction**. — Dans certains cas, le latin n'observe pas les règles de l'accord grammatical. Certains mots peuvent subir, dans leur accord, l'influence d'un mot voisin. C'est ce qu'on appelle l'***accord par attraction***.

1° Un pronom sujet, qui devrait être au neutre, peut être en accord avec l'attribut.

Ea *vero dementia est*. C'est vraiment de la démence.	Là où le français emploie le pronom neutre *ce* comme sujet, le latin emploie un pronom accordé avec l'attribut.
Quæ *iracundia dicitur...* Ce qui s'appelle colère...	On accorde de même avec l'attribut un pronom relatif qui a le sens de *ce qui*.

2° Un verbe peut s'accorder avec un mot voisin.

Quas geritis vestes sordida lana ***fuit***. Les vêtements que vous portez étaient de laine grossière.	Quand l'attribut précède le verbe, le verbe s'accorde parfois avec l'attribut au lieu de s'accorder avec le sujet.
Corioli oppidum **captum est**. Corioles fut prise.	Le verbe s'accorde toujours avec les mots *urbs, oppidum*, etc., en opposition à un nom propre.
Duæ filiæ, altera occisa, altera **capta est**. Ses deux filles furent, l'une tuée, l'autre prise.	Si un pronom comme *quisque, alter, alius*, etc., est en opposition à un sujet pluriel, le verbe peut s'accorder avec ce pronom.

Ch. 12. — Les Compléments.

396. Le nom, le pronom, l'adjectif, le verbe et l'adverbe s'emploient souvent avec des compléments. Ces compléments peuvent être :

1° Un ***nom*** ou un mot employé comme nom;
2° Un ***nom verbal*** : infinitif, gérondif ou supin.

Compléments du nom.

397. **Les noms** peuvent avoir des compléments qui leur sont propres et des compléments qui leur sont communs avec d'autres mots.

Compléments propres au nom.

398. **Le génitif.** — Les compléments propres au nom sont **en** général au **génitif**.

Ce génitif peut exprimer des idées très variées, telles que :

LA POSSESSION.	*Liber **Petri**.*	Le livre de Pierre.
LA QUALITÉ.	*Puer **egregiæ indolis**.*	Enfant d'un bon naturel.
L'EXPLICATION.	***Frugum** alimenta.*	Vivres consistant en blé.
LA MESURE.	*Fossa centum **pedum**.*	Un fossé de cent pieds.
LE SENS PARTITIF.	*Maxima pars **militum**.*	La majeure partie des soldats
L'IDÉE DU SUJET.	*Adventus **hostium**.*	L'arrivée de l'ennemi.
L'IDÉE DE L'OBJET.	*Studium **virtutis**.*	L'amour de la vertu. etc...

Remarques. — 1° Une expression comme ***metus hostium*** signifie *la crainte qu'a l'ennemi* ou *la crainte qu'on a de l'ennemi*, selon que le génitif ***hostium*** représente le sujet ou l'objet de l'idée verbale exprimée par ***metus***.

2° Le nom, génitif de qualité, est toujours accompagné **d'un adjectif.**

Ex. : *Vir **ordinis senatorii**.* Homme de rang sénatorial.

3° La qualité peut aussi s'exprimer par l'ablatif au lieu du génitif.

Ex. : ***Puer egregia indole*** au lieu de ***puer egregiæ indolis***.

Compléments communs au nom et à d'autres mots.

399. Certains compléments s'expriment à côté d'un nom comme ils s'exprimeraient à côté d'un verbe.

Tels sont les compléments qui marquent :

LA MATIÈRE.	*Simulacrum **ex marmore**.*	Une statue de marbre.
LE LIEU D'UNE BATAILLE.	*Pugna **apud Cannas**.*	La bataille de Cannes.
LE BUT, LA DIRECTION.	*Meus **in te** amor.*	Mon affection pour toi.

Remarque. — Quelques noms, dérivés de verbes, se rencontrent avec les mêmes compléments que les verbes d'où ils sont dérivés.

Ex. : ***Obtemperatio legibus.*** — L'obéissance aux lois (*obtempero* + dat.).
Domum reditio. — Le retour au foyer (compl. de la question *quo*).

Le complément du nom est un verbe.

400. En latin, comme en français, un nom peut être complété par un verbe. Le latin emploie le génitif du gérondif qui sert de génitif à l'infinitif. Le français emploie généralement l'infinitif avec *de*.

Tempus legendi.
Le temps de lire.

Si le verbe est sans objet, on emploie le génitif du gérondif.

Tempus legendi historiam.
Tempus legendæ **historiæ.**
Le temps de lire l'histoire.

Si le verbe a un objet à l'accusatif, on peut employer le gérondif avec l'accusatif, ou lui substituer la tournure passive par l'adjectif en *dus*, *da*, *dum* (§ 283).

Tempus studendi historiæ.
Le temps d'étudier l'histoire.

Si le verbe a un objet à un autre cas, on ne peut employer que le gérondif suivi du cas voulu.

Complément du nom construit comme attribut.

401. Les différents compléments de nom au génitif peuvent s'employer, avec le sens d'un attribut, auprès des verbes qui se construisent avec des attributs de sujet ou d'objet (§§ 349-350).

Ex. : *Magni operis oppugnatio visa est.* — Le siège parut d'une grande difficulté.
Thebæ populi Romani factæ sunt. — Thèbes devint sujette du peuple romain.

402. ***Sum* et le génitif.** — Construit avec un génitif attribut, ***sum*** a le sens de *appartenir à*, *être le propre de*, *être le fait de*, etc....

Ex. : *Hæc omnia* ***hostium*** *erant.* — Tout cela était aux mains de l'ennemi.
Cujusvis ***hominis*** *est errare.* — C'est le propre de tout homme de se tromper.

REMARQUE. — Dans ce sens, le latin ne construit pas ***sum*** avec l'un des pronoms au génitif *mei*, *tui*, *nostri*, *vestri*, mais avec un adjectif possessif de la même personne.

Ex. : *Est* ***tuum*** *videre quid agatur.* — C'est à toi de voir ce qui se passe.

Particularités.

403. **Le génitif remplacé par un adjectif.** — Quelques-uns des rapports exprimés par un complément de nom peuvent être exprimés aussi par des adjectifs (§ 74).

Ex. : *Clamor* ***hostilis*** ou ***hostium.*** — Les cris de l'ennemi.
Signum ***marmoreum*** ou ***ex marmore.*** — Une statue de marbre.

404. **Le génitif avec ellipse.** — On peut rencontrer un génitif qui complète un nom sous-entendu.

Brevior est hominum quam ***cornicum*** *vita.* La vie des hommes est plus courte que celle des corneilles.

Le latin sous-entend le nom complété par un génitif dans tous les cas où le français emploie l'expression *celui de.*

Ventum erat ad ***Vestæ.***
On était arrivé au temple de Vesta.
Cæcilia ***Metelli.*** Cécilia, fille de Metellus.

Le génitif de possession suffit quelquefois à exprimer l'idée de *fils de*, *femme de*, *esclave de*, *temple de*, etc.

Ch. 13. — Compléments de l'adjectif.

405. **Les adjectifs**, comme les noms, peuvent avoir des compléments qui leur sont propres et des compléments qui leur sont communs avec d'autres mots.

Compléments propres aux adjectifs.

406. Beaucoup d'adjectifs se construisent avec un complément, qui est au cas déterminé par le sens de l'expression.

On rencontre ainsi employés avec les adjectifs : des génitifs de possession ou d'objet, des datifs d'attribution, des ablatifs de manière, de cause ou d'éloignement.

L'emploi de ces cas varie parfois suivant les époques ou les auteurs. Souvent l'usage des poètes diffère de celui des prosateurs.

Adjectifs construits avec le génitif.

407. On construit avec le génitif les adjectifs qui expriment :

1° **La possession.** Ex. : ***Compos mentis.*** Maître de soi.

Tels sont encore :		*potens*	capable de	*impotens*	non maître de
expers	privé de	*consors*	associé à	*communis*	commun à
particeps	qui a part à	*proprius*	particulier à	*sacer*	consacré à
⚱ *exsul*	exilé de	⚱ *profugus*	banni de	⚱ *solutus*	libre de

Remarque. — *Communis* et *proprius* se construisent aussi avec le datif, surtout quand le complément est un pronom personnel.

2° **Le désir.** Ex. : ***Avidus potentiæ.*** Avide de pouvoir.

Tels sont encore :		*cupidus*	désireux de	*studiosus*	passionné pour
curiosus	soucieux de	*incuriosus*	insouciant de	⚱ *avarus*	avide de

3° **Le savoir ou l'ignorance.** Ex. : ***Peritus belli.*** Expert à la guerre.

Tels sont encore :		*conscius*	complice de	*rudis*	inexpérimenté
prudens	au courant de	*reus*	accusé de	*nescius*	qui ne sait pas
imprudens	qui ignore	*insons*	innocent de	*providus*	prévoyant
memor	qui se souvient	*gnarus*	qui sait	*insolens*	non habitué à
immemor	oublieux de	*ignarus*	ignorant de	*insuetus*	non habitué à
⚱ *præscius*	prévoyant	⚱ *cæcus*	ignorant de	⚱ *doctus*	formé à

Remarque. — Il faut ajouter *plenus*, plein de, construit le plus souvent avec le génitif

408. **Participes construits avec le génitif.** — On construit également avec le génitif des participes présents employés comme noms ou adjectifs.

Ex. : ***Patiens inediæ.*** Endurci au jeûne.

Tels sont encore :		*diligens*	appliqué à	*appetens*	désireux de
amans	attaché à	*neglegens*	indifférent à	*fugiens*	qui se soustrait à

Adjectifs construits avec le datif.

409. On construit avec le datif les adjectifs qui expriment :

1° **L'utilité ou l'agrément.** Ex. : *Utilis patriæ.* Utile à sa patrie.

Tels sont encore :		*opportunus*	favorable à	*gravis*	pénible pour
inutilis	inutile à	*salutaris*	salutaire à	*aptus*	apte à
commodus	avantageux à	*gratus*	agréable à	*idoneus*	propre à

2° **L'affection ou l'hostilité.** Ex. : *Fidus amicis.* Fidèle à ses amis.

Tels sont encore :		*carus*	cher à	*invidus*	envieux de
amicus	ami de	*benevolus*	bienveillant	*infestus*	hostile à
familiaris	lié avec	*infensus*	irrité contre	*contrarius*	contraire à
inimicus	ennemi de	*adversus*	opposé à	*accommodatus*	disposé pour

Remarque. — *Amicus* et *familiaris* peuvent être employés comme noms et se construire avec un génitif. Ex. : *Amicus Ciceronis.* Un ami de Cicéron.

3° **Le voisinage ou l'égalité.** Ex. : *Vicinus urbi.* Voisin de la ville.

Tels sont encore :		*affinis*	parent de	*æquus*	égal à
similis	semblable à	*finitimus*	voisin de	*iniquus*	inégal
dissimilis	différent de	*par*	égal à	*æqualis*	contemporain de
propinquus	proche de	*impar*	inégal	*obnoxius*	exposé à

Remarque. — *Similis* et *dissimilis* se construisent aussi avec le génitif.

Adjectifs construits avec l'ablatif.

410. On construit avec l'ablatif les adjectifs qui expriment :

1° **Un état moral.** Ex. : *Contentus sorte.* Satisfait de son sort.

Tels sont encore :		*lætus*	joyeux de	*fretus*	comptant sur
dignus	digne de	*mæstus*	triste de	*assuetus*	accoutumé à
indignus	indigne de	*superbus*	fier de	*fessus*	fatigué de

2° **L'abondance ou la privation.** Ex. : *Onustus præda.* Chargé de butin.

Tels sont encore :		*inanis*	vide de	*nudus*	dépouillé de
præditus	doué de	*affluens*	riche en	*inops*	privé de
orbus	en deuil de	*abundans*	abondant	*refertus*	rempli de
dives	riche en	*fecundus*	fertile en	*vacuus*	vide de

Remarque. — *Refertus* peut se construire avec le génitif quand son complément est un nom de personne.

☞ A l'imitation de *plenus* (§ 407,3°), surtout en poésie, on construit avec le génitif au lieu de l'ablatif beaucoup d'adjectifs d'abondance. Ex. : *Dives opum.* Riche en ressources.

Adjectifs construits avec **ad** et l'accusatif.

411. On construit avec **ad** et l'accusatif les adjectifs qui expriment **une tendance, une inclination.**

Ex. : *Propensus ad misericordiam.* Disposé au pardon.

Tels sont : *Pronus, proclivis.* Porté à, enclin à. *Aptus, idoneus.* Apte à, propre à.

Remarque. — *Aptus* et *idoneus* se construisent aussi avec le datif.

Compléments communs à l'adjectif et au verbe.

412. Il y a des compléments communs à l'adjectif et au verbe.

Ex. : ***Planities decem milia passuum patet.*** La plaine a dix mille pas.
Planities decem milia passuum longa. Plaine longue de dix mille pas.

On rencontre ainsi employés :

1° Des compléments de **mesure**, à l'accusatif, avec les adjectifs qui expriment une dimension, tels que : *altus*, haut ou profond; *longus*, long ; *lātus*, large, etc.

Ex. : ***Murus decem pedes altus.*** Un mur haut de dix pieds.

2° Des compléments d'**éloignement**, à l'ablatif précédé de **ab**, avec certains adjectifs comme *liber*, libre de; *alienus*, étranger à, hostile à, quand le complément est un nom de personne.

Ex. : ***Humani nihil a me alienum puto.*** Je m'intéresse à tout ce qui est humain.

3° Des compléments d'**objet**, à l'accusatif, avec certains adjectifs dérivés de verbes à sens transitif.

Ex. : ***Populabundus agros.*** Qui ravage les campagnes.

Remarque. — On trouve même des adjectifs construits avec un locatif.

Ex. : ***Lætus animi.*** Joyeux dans son cœur.

Le complément de l'adjectif est un verbe.

413. En latin, comme en français, un adjectif peut être complété par un verbe. Le latin emploie le gérondif, le supin, l'infinitif. Le français emploie l'infinitif.

I. Beaucoup des adjectifs, énumérés plus haut, se construisent avec le ***gérondif***, ou, s'il y a lieu, avec l'***adjectif verbal*** (§ 283).

Ex. :	Génitif.	***Studiosus venandi.***	Qui aime à chasser.
		Peritus civitatis regendæ.	Habile à gouverner l'État.
	Datif.	***Aptus natando.***	Propre à nager.
		Impar ferendo oneri.	Incapable de supporter la charge.
	Ad + Acc.	***Propensus ad ignoscendum.***	Porté à pardonner.

II. Un certain nombre d'adjectifs, marquant une *disposition*, une *possibilité*, se construisent avec le cas ablatif du ***supin***.

Ex. : ***Facilis intellectu.*** Facile à comprendre.
Mirabile visu. Merveilleux à voir, etc.

III. Quelques adjectifs, dérivés de verbes : *paratus*, prêt à; *doctus*, formé à; *assuetus*, habitué à, se construisent avec un ***infinitif*** comme complément.

Ex. : ***Paratus exire.*** Prêt à sortir.

Remarque. — ✪ Les poètes, et les prosateurs qui les ont imités, ont étendu cet usage, et ils emploient ainsi d'autres adjectifs.

Ex. : ***Indocilis pauperiem pati.*** Mal dressé à souffrir la pauvreté.

Complément du comparatif.

414. **Le complément du comparatif** est le 2e terme d'une comparaison.

Dans une comparaison exprimée par un adjectif, au comparatif de supériorité (ou d'infériorité), le second terme peut être : 1° un nom ou pronom; 2° un adjectif; 3° un verbe.

I. Le 2e terme est un ***nom***. Il y a alors deux constructions.

1re CONSTRUCTION. — Le nom, second terme, est précédé de ***quam***, conjonction qui introduit une proposition souvent elliptique.

*Ignoratio futurorum malorum utilior est **quam scientia**.* Mieux vaut l'ignorance des maux à venir que leur connaissance.

Le nom, second terme, précédé de ***quam***, se met au même cas que le premier, s'il est sujet ou complément du même verbe sous-entendu.

*Magis idoneum, **quam ego sum**, ad eam causam reperies neminem.* Tu ne trouveras personne plus capable que moi de plaider cette cause.

Si. au second terme, on ne peut sous-entendre le même verbe qu'au premier, le latin complète en général la proposition elliptique avec *sum*, auquel il donne pour sujet le nom second terme.

*Petrus est magis temerarius **quam Paulus**.* Pierre est plus téméraire que Paul.

La construction par ***quam*** est obligatoire après un comparatif formé avec *magis* ou *minus*.

2e CONSTRUCTION. — Le nom, 2e terme, est à l'**ablatif**.

*Quis **Catone** argutior fuit?* Qui fut plus fin que Caton?

Après un comparatif en **ior**, **ius**, on *peut* mettre le nom second terme à l'ablatif sans ***quam***, si le premier terme est au nominatif ou à l'accusatif.

*Polybium sequamur **quo** nemo fuit diligentior.* Suivons Polybe, le plus consciencieux des historiens.

L'ablatif est obligatoire quand le 2e terme est un *pronom relatif*. Cette construction n'existe pas en français. On traduit par un superlatif.

REMARQUE. — Il faut noter les expressions suivantes où l'ablatif d'un nom, après un comparatif, équivaut en français à une proposition.

Major spe.	Plus grand qu'on ne l'espérait.
Major exspectatione.	Plus grand qu'on ne s'y attendait.
Major opinione.	Plus grand qu'on ne croyait.
Plus æquo.	Plus qu'il n'est juste.

II. Le 2e terme est un ***adjectif***. Dans ce cas, on emploie toujours la construction avec ***quam***.

*Felicior est **quam prudentior**.* Il est plus heureux que prudent.

Après ***quam***, on met le 2e adjectif au comparatif si le 1er est un comparatif formé en **ior**, **ius**.

*Magis strenuus est **quam prudens**.* Il est plus brave que prudent.

On met le 2e adjectif au positif, si le 1er est un comparatif formé à l'aide de *magis* ou *minus*.

III. Le 2e terme est un **verbe**. Dans ce cas, on emploie la construction avec **quam**.

Doctior est ***quam putas.*** Il est plus savant que vous ne pensez.	Dans la traduction de *quam putas*, le français introduit la négation *ne*.

Complément du superlatif.

415. **Le superlatif avec un complément** sert à exprimer l'idée marquée en français par *le plus* (superlatif relatif).

Ex. : *Altissima* ***arborum***. Le plus haut des arbres.

Dans cette expression, le génitif *arborum* exprime le tout dont *altissima* désigne une partie. C'est un complément partitif.

416. **Le complément du superlatif** a les formes qui servent à exprimer le complément partitif :

Gallorum fortissimi sunt Belgæ. Les Belges sont les plus braves des Gaulois.	Le complément du superlatif est ordinairement au *génitif pluriel.*
Inter *Gallos* ou ***ex*** *Gallis fortissimi.* Les plus braves des Gaulois.	Au lieu du génitif on peut employer ***ex*** (ou ***de***) et l'ablatif, ou bien ***inter*** et l'accusatif.
Doctissimus **urbis**. Le plus savant de la ville c'est-à-dire des gens de la ville.	Après un superlatif on peut trouver un *génitif singulier*; c'est alors un mot collectif ou le complément d'un mot sous-entendu.

417. **Le genre du superlatif** doit être logiquement celui de son complément. Il n'en est pas toujours ainsi.

Velocissimum *animalium est delphinus.* Le dauphin est le plus rapide des animaux.	Ordinairement, le superlatif prend le genre de son complément.
Indus est fluminum ***maximus***. L'Indus est le plus grand des fleuves.	Quelquefois, un superlatif attribut peut prendre le genre du sujet de la proposition.

418. **Le comparatif pour le superlatif.** — On a vu (§ 93) qu'un comparatif qui détermine un nom pris dans un groupe de deux a pour équivalent un superlatif français.

Dans ce cas, le comparatif a pour complément un génitif partitif.

Ex. : ***Validior manuum.*** La plus forte des deux mains.

Ch. 14. — Compléments de l'adverbe.

419. **Adverbes avec complément.** — Certains adverbes apparentés à des noms, pronoms ou verbes peuvent se construire avec les mêmes compléments que ces noms, pronoms ou verbes.

420. On rencontre avec un complément au ***génitif*** :

1° des adverbes de quantité.

Ex. : *Satis aquæ.* Assez d'eau.

2° des adverbes de lieu.

Ex. : *Ubi terrarum?* En quel lieu du monde?

3° des adverbes de temps.

Ex. : *Pridie ejus diei.* La veille de ce jour.

421. On rencontre avec un complément au ***datif*** : des adverbes tirés de verbes, tels que *convenienter*, *obsequenter*, conformément à.

Ex. : *Convenienter naturæ.* Conformément à la nature.

Remarque. — Les adverbes de temps *pridie*, la veille; *postridie*, le lendemain, se construisent aussi avec l'accusatif.

Ex. : *Pridie Calendas, Nonas, Idus.* La veille des Calendes, des Nones, des Ides.

422. **L'adverbe au comparatif** peut avoir, comme l'adjectif :

1° Un complément construit avec ***quam***.

Ex. : *Cui potius credam quam tibi?* A qui me fier plutôt qu'à toi?

2° Un complément construit à l'***ablatif***.

Ex. : *Lacryma nihil citius arescit.* Rien ne sèche plus vite qu'une larme.

3° Un adverbe complément mis aussi au ***comparatif***.

Ex. : *Felicius quam prudentius.* Avec plus de bonheur que de prudence.

423. **L'adverbe au superlatif** peut avoir, comme l'adjectif :

1° Un complément au génitif pluriel.

Ex. : *Cæsar omnium fere oratorum latine loquitur elegantissime.* De presque tous les orateurs c'est César qui parle le plus purement latin.

2° Un complément au génitif singulier.

Ex. : *Civitas plurimum totius Galliæ equitatu valet.* Ce peuple est le plus fort en cavalerie de toute la Gaule.

424. **Les adverbes comparatifs** ***plus***, ***amplius***, ***minus***, au sens de plus de, moins de, avec un nom de nombre, ont deux constructions

Plus septingenti capti sunt. On fit plus de sept cents prisonniers.	Ils s'emploient avec ou sans *quam* sans influer sur le mot qui les suit.
Non amplius milibus passuum XVIII aberat. Il n'était pas à plus de dix huit mille pas.	Quand ils s'emploient sans *quam*, ils peuvent être suivis d'un complément à l'ablatif.

Ch. 15. — Complément partitif.

425. Dans les compléments étudiés jusqu'ici, nous avons rencontré le génitif employé avec un sens *partitif*, c'est-à-dire employé pour exprimer le tout dont le mot complété indique une partie.

Cet emploi est très étendu en latin.

426. **Le complément partitif.** — Le complément partitif se met ordinairement au génitif, tantôt pluriel, tantôt singulier.

Le génitif pluriel peut être remplacé par une expression formée de ***ex*** avec l'ablatif, ***inter*** avec l'accusatif, ou ***de*** avec l'ablatif.

427. **Le complément partitif au pluriel se trouve :**

1° Avec des noms de sens collectif.

Ex. : *Magna pars* ***militum*** ou ***ex militibus***. Une grande partie des soldats.

2° Avec les superlatifs.

Ex. : *Altissima* ***arborum***. Le plus haut des arbres.

3° Avec un pronom masculin ou féminin.

Ex. : *Quis* ***vestrum****?* Qui de vous? *Nemo* ***hostium***. Aucun des ennemis.

4° Avec un nom de nombre.

Ex. : *Unus* ***nostrum***. L'un de nous. *Unus* ***e militibus***. L'un des soldats.

5° Avec un mot numéral indéfini.

Ex. : *Plerique* ***militum***. La plupart des soldats.

6° Avec certains participes employés comme noms.

Ex. : *Cum expeditis* ***militum***. Avec les troupes légères.

Remarque. — ✠ Les poètes étendent cette construction du génitif partitif.

Ex. : *Ardua* ***terrarum***. Les endroits escarpés.
Strata ***viarum***. Le pavé des routes.

428. **Le complément partitif au singulier se trouve ;**

1° Avec un pronom neutre.

Ex. : *Id* ***consilii*** (à côté de *id consilium*). Ce dessein.
Nihil ***humani*** (à côté de *nihil humanum*) Rien d'humain.

2° Avec une expression de quantité.

Ex. : *Multum* ***aquæ***. Beaucoup d'eau. (§ 306).

3° Avec un adverbe de lieu ou de temps

Ex. : *Eo* ***furoris*** *venit*. Il en est venu à ce degré de folie.
Interea ***loci***. Pendant ce temps-là

Remarque. — Après un adverbe on trouve aussi le génitif pluriel.

Ex. : *Ubinam* ***gentium*** *vivimus*? En quel lieu du monde vivons-nous?
Adhuc ***locorum***. Jusqu'à ce moment.

Ch. 16. — Compléments du verbe.

429. En latin, comme en français, les compléments du verbe sont :

1° Le complément d'*objet*, qui exprime l'objet de l'action marquée par le verbe, comme dans *je lis un livre*.

2° Les autres compléments, dits *circonstanciels*, qui ajoutent au verbe un détail ou une explication, comme dans *je lis le soir*.

Complément d'objet.

430. **L'objet** de l'action marquée par le verbe peut être :

1° A l'accusatif. Ex. : *Amo patrem*. J'aime mon père.

2° A un autre cas. Ex. : *Pareo patri*. J'obéis à mon père.

L'objet à l'accusatif correspond à l'*objet direct* du français. C'est le complément qui devient sujet quand le verbe passe de l'actif au passif. Les verbes ainsi construits ont le sens *transitif direct*.

L'objet à un autre cas correspond à l'*objet indirect*. Les verbes ainsi construits ont le sens *transitif indirect*.

L'objet à l'accusatif.

431. **L'objet à l'accusatif** s'emploie avec tous les verbes qui sont transitifs directs, même quand ils n'ont pas la forme active.

On rencontre, construits avec un objet à l'accusatif :

1° Les verbes actifs, qui ont le sens transitif direct.
Ex. : *Amo patrem*. J'aime mon père. (passif : *Pater amatur*).

2° Les verbes déponents qui ont le sens transitif direct.
Ex. : *Imitor patrem*. J'imite mon père.

3° Des verbes composés, dont le simple est intransitif.
Ex. : *Transivit flumen*. Il passa le fleuve.

Tels sont :	*transire* + acc.	passer	de *ire*	aller
	circumvenire + acc.	entourer	*venire*	venir
	percurrere + acc.	parcourir	*currere*	courir
	expugnare + acc.	prendre d'assaut	*pugnare*	combattre, etc.

4° Des verbes intransitifs employés au sens transitif.
Ex. : *Meum casum doluerunt*. Ils ont compati à mon malheur.

5° Quelques verbes passifs, employés, surtout par les poètes, avec le sens d'un réfléchi français.
Ex. : *Induitur arma*. Il se revêt de ses armes.

432. **Emploi étendu de l'accusatif d'objet.** — On rencontre à côté de certains verbes un complément à l'accusatif, qui ne correspond pas à un objet direct et ne peut devenir sujet de passif.

On rencontre, dans cet emploi étendu, avec un verbe **intransitif** :

1° ***L'accusatif d'un nom.***

Vivere eam vitam quæ est sola vita nominanda. Vivre la vie qui seule mérite le nom de vie.

Certains verbes intransitifs se construisent avec l'accusatif d'un nom de même racine ou de sens analogue, accompagné d'une détermination.

Stadium currere. Faire le tour du stade.

Quelques verbes intransitifs se construisent avec l'accusatif d'un nom qui développe l'idée qu'ils expriment.

2° ***L'accusatif neutre d'un pronom***, ou même d'un adjectif.

Id gaudeo. Je m'en réjouis.

Nihil aliud studeo. Je ne m'applique à rien d'autre.

Tous les verbes intransitifs peuvent se construire avec l'accusatif d'un pronom ou d'un adjectif pronominal.

♁ ***Longum clamare.*** Pousser un long cri.
Falsum renidens. Avec un sourire faux.

Certains auteurs, et surtout les poètes, emploient avec un verbe intransitif l'accusatif neutre d'un adjectif qualificatif.

433. **Double accusatif.** — Dans cet emploi étendu, on rencontre encore, avec un verbe **transitif** qui a déjà un objet à l'accusatif :

1° ***L'accusatif neutre d'un pronom.***

Hoc te obsecro. Je t'en supplie.

Les verbes du sens de *demander*, *prier*, *avertir*, peuvent avoir, à côté de l'objet, un pronom neutre à l'accusatif qui précise la *demande*, etc.

Unum te monitum volo. Je veux que tu sois averti d'une chose.

Cet accusatif neutre s'emploie même avec le verbe au passif.

2° ***L'accusatif d'un nom de chose.***

Doceo pueros grammaticam. J'enseigne la grammaire aux enfants.

Me rogavit sententiam. Il m'a demandé mon avis.

Les verbes *doceo*, enseigner; *rogo*, demander et leurs composés, et souvent *celo*, cacher, *flagito*, demander instamment, se construisent avec 2 accusatifs, l'un indiquant la personne à qui l'on s'adresse, l'autre, la chose enseignée ou demandée.

Scito me non esse rogatum sententiam. Sache bien qu'on ne m'a pas demandé mon avis.

Au passif, avec quelques-uns de ces verbes, le nom de personne qui est seul objet direct devient sujet. Le nom de chose reste à l'accusatif.

Remarque. — ♁ Ce double accusatif se rencontre chez les comiques avec d'autres verbes que les précédents.

Ex. : ***Id aurum me condonat.*** Il me fait cadeau de cet or.

434. **Pour le thème.** — Parfois la construction n'est pas la même pour le verbe français et pour le verbe latin correspondant.

1° Quelques verbes français de construction indirecte ont pour équivalents latins des verbes construits avec un objet à l'accusatif.

Ex. : Les forces lui manquent. *Vires eum deficiunt.*
Cela n'a pas échappé à Caton. *Hoc non fugit Catonem.*
Il ne convient pas au consul. *Consulem dedecet.*

Remarque. — Quelques-uns des verbes ainsi construits peuvent avoir pour équivalents français des expressions renversées où l'objet latin devient le sujet français.

Ex. : *Multos castra juvant.* Beaucoup aiment la vie des camps.

Ainsi : *Fugere, præterire, fallere* peuvent correspondre à *oublier.*
— *Juvare, delectare* — *aimer.*

2° Les verbes personnels français *je me repens, j'ai honte, je suis dégoûté*, etc., ont pour équivalents latins les verbes impersonnels *pænitet, pudet, piget*, etc., construits avec un accusatif. Le sujet français devient l'objet latin.

Ex. : Je me repens. *Me pænitet.* Il a honte. *Illum pudet.*

L'objet est un verbe.

435. **Infinitif objet.** — En latin, comme en français, un verbe peut avoir pour complément d'objet un autre verbe à l'infinitif.

Ex. : *Eruptionem facere conabantur.* Ils essayaient de faire une sortie.

436. **L'infinitif objet se construit ainsi :**

1° Avec les verbes signifiant *pouvoir, devoir, savoir.*

possum	pouvoir	*nequeo*	ne pas pouvoir	*scio*	savoir.
queo	pouvoir	*debeo*	devoir	*nescio*	ne pas savoir.

Remarque. — *Scio, nescio* peuvent aussi avoir pour objet une subordonnée infinitive ou interrogative (§ 527).

2° Avec les verbes signifiant *commencer, cesser, continuer, avoir coutume.*

incipio	commencer à	*pergo*	continuer de	*soleo*	avoir coutume de.
instituo	entreprendre de	*desino*	cesser de	*assuesco*	s'habituer à.
cœpi	avoir commencé à	*desisto*	renoncer à	*consuesco*	s'accoutumer à.

3° Avec les verbes signifiant *vouloir, décider, s'efforcer de*, etc....

volo	vouloir	*statuo*	décider de	*conor*	s'efforcer de.
nolo	ne pas vouloir	*decerno*	résoudre de	*nitor*	—
malo	préférer	*audeo*	oser	*contendo*	—
cupio	désirer	*non dubito*	ne pas hésiter à	*studeo*	s'appliquer à.
cogito	penser à	*omitto*	négliger de	*propero*	se hâter de.
paro	se préparer à	*prætermitto*	omettre de	*festino*	—

Remarque. — Certains de ces verbes peuvent aussi avoir pour objet une subordonnée infinitive ou une subordonnée par une conjonction.

437. **Infinitif sujet.** — Avec les expressions impersonnelles, l'infinitif a la valeur d'un sujet et non d'un complément.

Ex. : *Præstat* **mori** *quam* **servire.** Il vaut mieux mourir qu'être esclave.

☞ Cet infinitif sujet peut correspondre, on le voit, à un complément apparent en français.

L'emploi de l'infinitif sujet se rencontre :

1° Avec les verbes impersonnels ou employés impersonnellement :

Ex. :	*licet*	il est permis de	*oportet*	il faut	*me juvat*	il me plaît de
	decet	il convient de	*præstat*	il vaut mieux	*me pudet*	j'ai honte de, etc.

2° Avec les expressions impersonnelles formées du verbe **sum** :

Ex. :	*æquum est*	il est juste de	*mihi in animo est*	j'ai l'intention de
	mos est	c'est la coutume de	*necesse est*	il est nécessaire de, etc.

Les autres cas de l'objet.

438. **L'objet à un autre cas que l'accusatif.** — Avec certains verbes, l'objet de l'action est un complément au datif, à l'ablatif ou au génitif.

Ex. : *Nubere* **alicui.** Se marier à quelqu'un ou épouser quelqu'un.
Uti **aliqua re.** Se servir de quelque chose ou employer quelque chose.

Alicui, aliqua re, qui expriment l'objet de l'action et ne sont pas à l'accusatif, correspondent aux compléments d'objet indirect français.

L'objet au datif.

439. On rencontre avec certains verbes un complément au datif ayant la valeur d'un complément d'objet.

Ex. : *Studet* **grammaticæ.** Il s'adonne à la grammaire ou il étudie la grammaire.

On construit ainsi avec un objet au datif :

1° Des verbes actifs tels que :

noceo	nuire à	*occurro*	rencontrer	*suadeo*	conseiller à
faveo	favoriser	*nubo*	épouser	*pareo*	obéir à
indulgeo	se livrer à	*invideo*	envier	*immineo*	menacer
ignosco	pardonner à	*parco*	épargner	*impero*	commander à
consulo	veiller à	*placeo*	plaire à	*fido*	se fier à, etc.

Remarque. — *Fido* et *confido* se construisent aussi avec l'ablatif.

2° Des verbes déponents tels que :

auxilior	secourir	*assentior*	approuver	*insidior*	épier
opitulor	aider	*irascor*	s'irriter contre	*blandior*	flatter
minor	menacer	*æmulor*	rivaliser	*gratulor*	féliciter

Remarque. — *Æmulor* avec l'accusatif signifie imiter.

3° La plupart des composés de *sum* :

obsum	nuire à	*præsum*	commander	*supersum*	survivre à
prosum	servir à	*desum*	manquer à	*adsum*	assister à

440. **Pour le thème.** — *Traduction de* **menacer**. — Le verbe *menacer* se traduit par *minor* faire des menaces (cf. § 517), quand il a pour sujet un nom de personne.

Ex. : Il menaçait les maîtres. *Ille* ***minabatur*** *dominis.*

Il se traduit par *immineo, impendeo* ou *insto* être suspendu sur, quand il a pour sujet un nom de chose.

Ex. : La mort menace chaque jour. *Mors quotidie* ***imminet.***

L'objet à l'ablatif.

441. On rencontre avec certains verbes un complément à l'ablatif ayant la valeur d'un complément d'objet.

Ex. : *Villa abundat* ***agno, gallina.*** La ferme abonde en agneaux, en poules.

On construit ainsi avec un objet à l'ablatif :

1° Des verbes actifs tels que :

abundo	abonder en	*careo*	manquer de	*gaudeo*	se réjouir de
floreo	briller de	*egeo*	avoir besoin de	*mæreo*	s'affliger de
affluo	abonder en	*indigeo*	—	*superbio*	être fier de
circumfluo	regorger de	*vaco*	être vide de	*abstineo*	s'abstenir de, etc.

Remarque. — *Indigeo* peut se construire aussi avec le génitif.

2° Des verbes déponents tels que :

glorior	se glorifier de	*utor*	se servir de	*fungor*	s'acquitter de
lætor	se réjouir de	*fruor*	jouir de	*vescor*	se nourrir de

Remarque. — *Potior*, s'emparer de, se construit ordinairement avec l'ablatif, et quelquefois avec le génitif, surtout dans l'expression *potiri rerum*, s'emparer du pouvoir.

L'objet au génitif.

442. On rencontre avec quelques verbes un complément au génitif ayant la valeur d'un complément d'objet.

Ex. : ***Vivorum*** *memini, nec tamen* ***Epicuri*** *licet oblivisci.* Je me souviens des vivants sans pouvoir cependant oublier Épicure.

On construit ainsi avec un objet au génitif :

reminiscor	se souvenir de	*memini*	se souvenir de	*obliviscor*	oublier
venit in mentem	se rappeler	*misereor*	avoir pitié de		

Memini, reminiscor, obliviscor se construisent aussi avec l'accusatif; mais le génitif est plus employé quand le complément est un nom de personne.

Remarques. — 1° Un verbe de sens analogue, *recordor*, se souvenir, se construit avec l'accusatif quand son complément est un nom de chose ; il se construit avec *de* et l'ablatif quand c'est un nom de personne.

2° *Miseror*, compatir à, se construit avec l'accusatif.

443. ✿ **Le génitif poétique.** — Avec les verbes, comme avec les adjectifs, les poètes mettent au génitif des compléments que la prose met à l'ablatif.

Ex. : *Abstine* ***irarum.*** Évite les accès de colère.

Ch. 17. — Les compléments circonstanciels.

444. **Compléments circonstanciels.** — En latin, comme en français, un verbe peut être déterminé par des compléments qui expriment des détails ou des explications, autrement dit des *circonstances.*

Les compléments circonstanciels expriment des idées très variées, tantôt à l'aide d'une préposition, tantôt avec un cas employé seul.

Voici les plus importants de ces compléments circonstanciels.

Expressions de l'attribution.

445. **Le datif.** — Le latin exprime au datif la personne ou la chose intéressée à l'action.

446. Le datif est le cas propre du ***complément d'attribution.***

Do vestem ***pauperi.*** Je donne un vêtement à un pauvre. *Peto veniam* ***tibi.*** Je demande grâce pour toi.	Le plus souvent, le datif exprime l'attribution, la destination. L'équivalent français est *à*, *pour.*
Non solum ***nobis*** *divites esse volumus sed* ***liberis.*** Nous voulons la richesse, non seulement pour nous, mais pour nos enfants.	Souvent aussi, le datif a un sens d'intérêt. L'équivalent est *pour*, *dans l'intérêt de.*
Est urbe ***egressis*** *tumulus.* Un tertre s'offre aux yeux de ceux qui sortent de la ville ou Un tertre s'offre aux yeux quand on sort de la ville.	Quelquefois, le datif exprime simplement par rapport à qui se fait l'action. L'équivalent est : *pour*, *en ce qui concerne*, ou une subordonnée par *quand.*
Tu ***mihi*** *audaciam istius defendis.* Tu viens me défendre l'audace de ce misérable.	Le datif d'intérêt peut être *explétif* comme le français *moi* dans la phrase : *Prends-moi le bon parti.*

447. ***Le datif avec le verbe*** **sum** exprime la possession.

Erat ***ei*** *res ampla.* Il avait une grande fortune.	Le datif avec ***sum*** exprime la possession. On le traduit par *avoir*, mais en renversant les termes de la proposition.

448. **Le double datif.** — Le latin construit certains verbes avec deux datifs. L'un désigne la personne intéressée dans l'action, l'autre la chose qui lui est destinée.

Ex. : *Hoc erit tibi dolori.* — Cela vous causera de la douleur.
Pausanias venit Atticis auxilio. — Pausanias vint au secours des Athéniens.

449. Les principaux emplois du double datif se rencontrent :

1° Dans des locutions, formées avec le verbe *sum*, et qui se traduisent par un verbe du sens de *faire, causer, procurer*.

Telles sont : *Esse auxilio alicui.* Porter secours à quelqu'un.
Esse impedimento alicui. Faire obstacle à quelqu'un.
Esse utilitati alicui. Rendre service à quelqu'un.
Esse curæ alicui. Être un objet de souci pour quelqu'un.
Esse argumento alicui. Servir d'exemple à quelqu'un.
Esse cordi alicui. Tenir à cœur à quelqu'un, etc.

2° Dans des locutions formées avec les verbes ***do***, donner; ***tribuo***, attribuer; ***duco***, juger; ***verto***, tourner; ***mitto***, envoyer; ***venio***, venir, etc.

Telles sont : *Dare crimini alicui.* Accuser quelqu'un.
Tribuere virtuti alicui. Faire un mérite à quelqu'un.
Vertere vitio alicui. Reprocher à quelqu'un.
Mittere auxilio alicui. Envoyer au secours de quelqu'un.

Remarque. — **Le datif avec habeo.** — Il faut rattacher à ces constructions les locutions formées de ***habeo*** avec un accusatif d'objet et un datif d'attribution.

Telles sont : *Habere aliquem contemptui.* Mépriser quelqu'un.
Habere aliquem ludibrio. Se jouer de quelqu'un.
Habere aliquid religioni. Se faire un scrupule de quelque chose.

Ch. 18. — Expressions du lieu.

450. **Questions de lieu.** — L'étude des compléments de lieu se divise, comme celle des adverbes de lieu, en quatre chapitres intitulés *questions de lieu* parce qu'ils correspondent aux quatre adverbes interrogatifs de lieu.

Sous le titre de questions de lieu on étudie les expressions :

1° du lieu où l'on est, où l'on agit — question ***ubi***;
2° du lieu où l'on entre, où l'on va — question ***quo***;
3° du lieu d'où l'on sort, d'où l'on vient — question ***unde***;
4° du lieu par où l'on passe — question ***qua***.

451. **Les compléments de lieu** s'expriment tantôt par un cas précédé d'une préposition, tantôt par un cas employé seul.

Ex. : *Eo **in Italiam***; je vais en Italie. *Redeo **ex Italia***; je reviens d'Italie.
*Eo **Romam***; je vais à Rome. *Redeo **Roma***, reviens de Rome.

452. En règle générale, les noms communs, les noms propres de pays, de grandes îles ou de peuples se construisent avec une préposition.

Les noms propres de villes, de petites îles et certaines expressions toutes faites s'emploient sans préposition.

Question **ubi.**

453. Pour exprimer le lieu où se passe une action, le latin a d'abord employé le **locatif** (§ 55) auquel il a substitué l'**ablatif** avec ou sans la préposition **in** au sens de *dans, en, à, sur*.

Le locatif s'est conservé dans certaines expressions.

454. On emploie l'*ablatif précédé de* **in** :

In via Appia Clodius occisus est. Clodius fut tué sur la voie Appienne. *Regulus in Africa captus est.* Régulus fut fait prisonnier en Afrique.	1° Avec les noms communs. 2° Avec les noms propres de pays, de grandes îles, ou les noms de peuples pris comme noms de territoire.

455. On emploie l'*ablatif* sans **in** :

Athenis legi Gorgian. J'ai lu le Gorgias à Athènes.	1° Avec les noms propres de villes ou de petites îles de la 1re et de la 2e déclinaison au pluriel et de la 3e déclinaison au singulier et au pluriel.
Rhodanus **nonnullis locis** *vado transitur.* On passe le Rhône à gué en quelques endroits.	2° Très souvent avec les noms *locus* ou *pars* accompagnés d'un adjectif.
Delectus **tota Italia** *habiti sunt.* On fit des levées dans toute l'Italie.	3° Avec un nom accompagné des *totus* ou de *omnis*.
Eos **terra marique** *vicimus.* Nous les avons vaincus sur terre et sur mer.	4° Dans les expressions *terra marique*, sur terre et sur mer; *dextra lævaque*, à droite et à gauche.

456. On emploie seulement le *locatif* :

Certius est me esse **Romæ** *quam te* **Athenis**. Il est plus sûr que je suis à Rome, que toi à Athènes.	1° Avec les noms propres de villes ou de petites îles, de la 1re et de la 2e déclinaison au singulier.
Domi *manere malo.* Je préfère rester chez moi.	2° Dans les expressions : *domi*, à la maison; *ruri*, à la campagne; *humi*, à terre; *domi militiæque*, en paix et en guerre., etc.

REMARQUE. — Quand le mot *domus* est accompagné d'une détermination, on peut employer indifféremment le locatif ou l'ablatif avec *in*

Ex. : chez moi se dira *domi meæ* ou *in domo mea*.
chez César — *domi Cæsaris* ou *in domo Cæsaris*.

De même, aux autres questions de lieu, on exprime ou l'on omet la préposition devant le mot *domus* déterminé.

457. **Les adverbes.** — Le lieu *où l'on est* peut être exprimé par un adverbe de la question *ubi*.

Ex. : *ubi?*	Où?	*hic.*	Ici (où je suis).	*illic.*	Là (où il est).
ibi.	là, y.	*astic.*	Là (où tu es).	*alibi.*	Ailleurs.

458. **La proximité.** — Pour indiquer que l'on est auprès d'un lieu ou d'une personne, le latin emploie l'accusatif avec ***ad*** ou ***apud***.

On emploie de préférence ***apud*** avec un nom de personne.

Ex. : *Conchas* ***ad Caietam*** *legit.* — Il ramasse des coquillages près de Caïete.
Apud Helvetios *nobilissimus fuit* — Il était le plus réputé chez les Helvètes.

459. C'est avec des compléments de proximité que l'on indique :

Une juridiction. — *Apud proconsules.* — Devant les proconsuls.
Une référence. — *Apud Xenophontem.* — Dans Xénophon.
Le lieu d'une bataille. — *Pugna* ***ad*** ou ***apud*** ***Cannas.*** — La bataille de Cannes.

460. **Autres idées de lieu.** — Les autres idées de lieu s'expriment à l'aide de compléments formés de diverses prépositions telles que : ***supra,*** au-dessus; ***infra,*** au-dessous; ***circum,*** autour, etc.. (§ 525).

Question **quo.**

461. Pour exprimer le lieu où l'on va, le latin emploie l'accusatif avec ou sans préposition.

Les principales prépositions usitées à la question *quo* sont :

in, au sens de dans, en, pour marquer l'entrée dans un lieu.
ad, au sens de vers, sur, pour marquer une direction.

462. On emploie l'***accusatif*** avec ***in*** ou ***ad*** :

Ad castra *Cæsaris contenderunt.* Ils marchèrent sur le camp de César.	1° Avec les noms communs.
Cæsar ***in Galliam*** *contendit.* César se rend en Gaule.	2° Avec les noms propres de pays de grandes îles et de peuples.

463. On emploie l'***accusatif sans préposition*** :

Navigabat ***Syracusas.*** Il allait en bateau à Syracuse.	1° Avec les noms de villes ou de petites îles.
Abi ***domum.*** Rentre chez toi.	2° Dans les expressions *rus*, à la campagne; *domum*, à la maison.

464. **Les adverbes.** — Le lieu *où l'on va* peut être exprimé par un adverbe de la question ***quo***.

Ex. : ***quo?***	Où?	***huc.***	Ici (où je suis).	***illuc.***	Là (où il est).
eo.	Là, y.	***istuc.***	Là (où tu es).	***alio.***	Ailleurs.

465. **La proximité.** — Pour indiquer que l'on va auprès d'un lieu ou d'une personne, le latin emploie l'accusatif avec ***ad***, même devant un nom de ville.

Ex. : *Annibal* ***ad Antiochum*** *confugit.* — Annibal se réfugia à la cour d'Antiochus.
Galli ***ad Alesiam*** *proficiscuntur.* — Les Gaulois partent pour la région d'Alésia.

Question **unde**.

466. Pour exprimer le lieu d'où l'on sort ou d'où l'on vient, le latin emploie l'**ablatif** avec ou sans préposition.

Les prépositions usitées à la question ***unde*** sont :

ex, avec le sens de *de*, *hors de*;
ab, — *de*, *en s'éloignant de*;
de, — *de*, *du haut de*.

467. On emploie l'***ablatif*** avec ***ex***, ***ab*** ou ***de*** :

*Cæsar maturat **ab urbe** proficisci*. César s'éloigne en hâte de la ville.	1° Avec les noms communs.
*Cotta **ex Sardinia** profugit*. Cotta s'enfuit de Sardaigne.	2° Avec les noms propres de pays, de grandes îles ou de peuples.

468. On emploie l'***ablatif sans préposition*** :

*Æschines **Athenis** cessit*. Eschine se retira d'Athènes.	1° Avec les noms de villes ou de petites îles.
***Rure** redit senex*. Le vieillard revient de la campagne.	2° Dans les expressions ***rure***, de la campagne; *domo*, de la maison.

469. **Les adverbes.** — Le lieu *d'où l'on vient* peut être exprimé par un adverbe de la question ***unde***.

Ex. : ***unde***. D'où? ***hinc***. D'ici (où je suis). ***illinc***. Du lieu (où il est).
inde. De là, en. ***istinc***. De là (où tu es). ***aliunde***. D'ailleurs.

470. **La proximité.** — Pour indiquer qu'on vient d'auprès d'un lieu ou d'une personne, le latin emploie l'ablatif avec **ab**, même devant un nom de ville.

Ex. : *Legati **ab his** venerunt*. Il vint de chez eux des députés.
*Cæsar **ab Gergovia** decessit*. César quitta le territoire de Gergovie.

Question **qua**.

471. Pour exprimer le lieu par où l'on passe, le latin emploie soit l'**ablatif** seul, soit l'**accusatif** avec ***per***.

L'usage ordinaire est le suivant :

***Porta Collina** Urbem intravere*. Ils entrèrent à Rome par la porte Colline.	1° Si le complément indique *un moyen de passage* (voie, route, porte, etc.), on emploie l'ablatif seul.
*Phœbidas iter **per Thebas** fecit*. Phébidas passa par Thèbes.	2° Si le complément indique *un lieu de passage*, on emploie ***per*** et l'accusatif.

472. **Les adverbes.** — Le lieu *par où l'on passe* peut être exprimé par un adverbe de la question ***qua***.

Ex. : ***qua***. Par où? ***hac***. Par ici (où je suis). ***illac***. Par là (où il est).
ea. Par là. ***istac***. Par là (où tu es). ***alia***. Par un autre lieu.

PARTICULARITÉS

473. **L'apposition.** — Un nom de ville peut être en apposition à un mot comme *urbs*, etc. On observe l'usage suivant quand les deux mots forment un complément de lieu.

Milites Albæ constiterunt in ***urbe opportuna.*** Les soldats s'établirent à Albe, ville bien située.	Si le nom de ville précède *urbs*, on considère les deux termes comme distincts et on applique à chacun sa règle.
Vercingetorix expellitur ex ***urbe Gergovia.*** Vercingétorix est chassé de la ville de Gergovie.	Si le nom de ville suit *urbs*, les deux termes ne forment qu'une seule expression soumise à la règle des noms communs.

474. **Datif ou *ad* et l'accusatif.** — Le datif marque souvent la destination (§ 446). Ce sens est voisin de celui de **ad** et l'accusatif. Les deux constructions s'emploient parfois indifféremment.

Mitto ***tibi*** *ou* ***ad te*** *epistolam.* Je t'envoie une lettre.	Après les verbes du sens de *envoyer*, le complément marquant la destination s'exprime par le datif ou par *ad* et l'accusatif.
♀ *It* ***cælo*** *clamor.* Les cris s'élèvent vers le ciel.	Les poètes emploient le datif avec des verbes avec lesquels on attendrait *ad* et l'accusatif.

475. **Datif avec les verbes composés.** — Beaucoup de verbes composés à l'aide d'une préposition se construisent :

1° Avec un complément au datif.

Ex. : *Injicere terrorem* ***hostibus.*** Semer la terreur chez les ennemis.

2° Avec le cas voulu par la préposition dont ils sont composés.

Ex. : *Injicere tela* ***in hostes.*** Jeter des traits aux ennemis.

REMARQUE. — On emploie le complément avec préposition si le verbe est pris au sens propre, et le complément au datif si le verbe est pris au sens figuré.

476. **Suppression de la préposition.** — On rencontre des noms communs, employés sans préposition.

Navibus *egredi.* Débarquer des navires. *Traducere* ***Rhenum*** *milites.* Faire passer le Rhin à ses soldats.	Avec certains verbes composés, on peut mettre le complément de lieu au cas voulu par la préposition préfixe, sans répéter cette préposition.
♀ *Affertur* ***urbem.*** On apporte à la ville. *Venire* ***cælo.*** Descendre du ciel.	Avec n'importe quel verbe, les poètes emploient le complément sans préposition.

477. **Pour le thème.** — Les compléments introduits par *à*, *dans*, *en sur*, n'expriment pas par eux-mêmes l'idée de la question ***ubi*** ou de la question ***quo***. Le verbe précise le sens du complément à traduire.

Ex. : Il habite à Athènes. (question *ubi*) *Habitat* ***Athenis.***
Il va à Athènes. (question *quo*) *It* ***Athenas.***

478. L'expression *poser sur*, qui semble indiquer une idée de direction, se traduit en latin par *ponere*, *collocare* et un complément de la question ***ubi.***

Ex. : Il pose son livre sur la table. *Librum ponit* ***in mensa.***

Ch. 19. — Emplois étendus des compléments de lieu.

479. Beaucoup d'expressions qui servent à exprimer le lieu servent aussi à exprimer le but, l'origine, l'éloignement, la matière.

Le but.

480. **Le complément de but est un nom.** — Le nom qui indique le **but** d'une action se met à l'accusatif avec ***ad***, comme un complément de la question *quo*.

Ex. : *Hæc via ducit* ***ad virtutem.*** Ce chemin mène à la vertu.
Res ***ad me*** *attinet.* La chose me regarde.

On construit ainsi les verbes :

hortor	exhorter	*induco*	amener	*pertineo*	concerner
duco	conduire	*impello*	pousser	*specto*	viser à etc...

481. **Le complément de but est un verbe.** — Si le but d'une action est marqué par un verbe, on exprime ce but :

1° Par ***ad*** et l'accusatif du gérondif (ou de l'adjectif en *dus, da, dum*).

Ex. : *Te hortor* ***ad legendum.*** Je t'engage à lire.
Te hortor ***ad legendam historiam.*** Je t'engage à lire l'histoire.

2° Par l'accusatif du supin, qui peut s'employer au lieu de ***ad*** et le gérondif, après les verbes qui signifient *aller, venir, envoyer*, etc.

Ex. : *Eo* ***lusum.*** Je vais jouer. — ***Rogatum*** *mittunt.* Ils envoient demander.

3° Par une proposition subordonnée à l'aide de ***ut*** (§ 631).

L'origine.

482. Le nom qui exprime l'**origine**, surtout après les participes ***natus, ortus, oriundus***, né de, se met à l'ablatif seul ou à l'ablatif précédé de ***ab*** ou ***ex***, comme un complément de la question *unde*.

On trouve ordinairement à l'***ablatif sans préposition*** :

Parentibus *nati* ***humilibus.*** Nés d'humbles parents.	1° Les mots marquant une parenté rapprochée.
Juba *natus.* Fils de Juba.	2° Les noms propres.
Natus ***nobili loco.*** Issu de noble origine.	3° Les mots *loco, genere*, à côté de *natus* ou *ortus*.

On trouve souvent **ex** et ***l'ablatif.***

Esse ***ex equestri loco.*** Être de famille équestre.	Cette construction se rencontre à côté de *esse* et *nasci* avec un nom commun.

On trouve quelquefois l'***ablatif*** avec **ab**.

Ortus ***ab Inacho.*** Descendant d'Inachus.	Cette construction est régulière avec le nom qui désigne des ancêtres.

483. **La construction des compléments d'origine** s'étend aux compléments qu'on rencontre à côté de l'objet des verbes signifiant *demander*, *prendre*, *apprendre*.

Les verbes signifiant *demander* ou *prendre*, comme *peto*, demander; *accipio*, recevoir; *impetro*, obtenir; *haurio*, puiser; *emo*, acheter; *sumo*, prendre etc., se construisent :

1° avec **ab** et *l'ablatif*, si le complément est un nom de personne.

Ex. : *Ab diis pacem petunt.* Ils demandent la paix aux dieux.

2° avec **ex** et *l'ablatif*, si le complément est un nom de chose.

Ex. : *Ex otio fructus capere.* Tirer profit de ses loisirs.

Les verbes signifiant *apprendre* comme *audio*, apprendre; *quæro*, s'informer; *cognosco*, reconnaître, etc., se construisent dans tous les cas avec **ab** ou **ex** et l'ablatif.

Ex. : *Rem ex captivis audierant.* Ils avaient appris l'affaire par les prisonniers.

L'éloignement.

484. Après les verbes exprimant **l'éloignement**, **la séparation**, le complément marquant de quoi on est éloigné ou séparé se met à l'ablatif seul ou à l'ablatif avec **ab** (quelquefois **ex**), comme un complément de la question *unde*.

Ex. : *Gallos ab Aquitanis Garumna dividit.* La Garonne sépare les Gaulois des Aquitains.

Remarque. — En ce qui concerne l'emploi de la préposition, l'usage est très variable selon les époques et selon les auteurs.

Voici les usages principaux :

1° On met à *l'ablatif seul* le complément nom de chose, et à *l'ablatif* avec **ab** le complément nom de personne avec : *libero*, délivrer; *redimo*, racheter; *eripio*, arracher; *absolvo*, détacher; *arceo*, écarter; *secerno*, *divido*, séparer, etc....

2° On met à *l'ablatif* avec **ab** le complément nom de personne ou nom de chose avec : *abhorreo*, répugner à; *absum*, être éloigné de; *absisto*, s'écarter de; *dissentio*, être en désaccord avec; *deterreo*, détourner.

3° On met à *l'ablatif* avec ou sans **ab** le complément nom de chose avec : *abstineo*, *tempero*, s'abstenir de; *deterreo*, détourner de; *separo*, séparer de; *averto*, détourner de; *vaco*, être privé de.

♃ Les poètes suppriment souvent la préposition là où la prose l'emploie.

La matière.

485. Le nom qui exprime la **matière** dont une chose est faite se met à l'ablatif avec **ex** comme un complément de la question *unde*.

Ex. : *Vas ex auro.* Un vase d'or.
Naves factæ ex robore. Des bateaux faits de chêne.

Ch. 20. — Expressions du temps.

486. Pour exprimer les nuances de l'expression du temps, le latin se sert de l'**ablatif** et de l'**accusatif**, employés seuls ou avec une préposition.

Si l'expression comporte un nombre, le latin emploie, selon les cas, le nombre ordinal ou le nombre cardinal.

La date.

487. **L'expression d'une date** se met à l'ablatif sans préposition.

Hieme. L'hiver. *Principio.* Au début. *Hoc tempore.* A ce moment.	On met à l'ablatif les noms qui indiquent un moment, une saison, un jour, une heure, une année, etc.
Septimo decimo anno post ejus consulatum. Dix-sept ans après son consulat.	Si la date contient un nombre, on emploie le nombre *ordinal* et l'expression entière est au singulier.
Ludis. Au moment des jeux. *Ejus adventu.* A son arrivée. *Secundo bello punico.* Lors de la 2e guerre Punique.	On met aussi à l'ablatif les noms exprimant des faits qui servent à en dater d'autres.

Remarque. — Avec certains noms exprimant des faits on peut aussi employer la préposition *in*, qui prend alors le sens de *pendant*.

Ex. : *In secundo bello punico.* Pendant la deuxième guerre punique.

Dans certaines expressions le sens diffère selon qu'on emploie ou qu'on n'emploie pas la préposition *in*.

Ex. : *Hoc tempore,* à cette époque ; *in hoc tempore,* dans ces circonstances.

L'espace de temps.

488. **L'espace de temps** nécessaire pour accomplir une action s'exprime ordinairement par l'ablatif seul.

Rem conficit paucis diebus. Il termine l'affaire en peu de jours.	Le plus souvent on exprime un espace de temps par l'ablatif seul.
Stella triginta annis cursum conficit. L'astre accomplit sa révolution en 30 ans.	Si l'expression contient un nombre, on emploie le nombre *cardinal*.

489. On rencontre encore pour exprimer un espace de temps :

Ter in anno. Trois fois l'an.	1° *In* et l'ablatif, pour marquer que l'action a lieu dans la limite du temps donné.
Intra decem dies. En moins de 10 jours. *Inter cenam.* Pendant le repas.	2° *Intra* et l'acc. au sens de *en moins de.* *Inter* et l'acc. au sens de *pendant.*

La durée.

490. **La durée** d'une action s'exprime ordinairement par l'accusatif.

Diem noctemque in opere versantur. Jour et nuit ils sont à la tâche.

On met à l'accusatif le nom exprimant le temps que dure une action.

Sex horas pugnatum est. On combattit six heures.

Si l'expression contient un nombre, on emploie le nombre *cardinal*.

Per viginti annos. Pendant vingt ans de suite.

Pour insister sur une durée continue, on emploie souvent la préposition ***per*** et l'accusatif.

Bellum novem annis gessit. Neuf ans, il fit la guerre

Certains auteurs emploient l'ablatif au lieu de l'accusatif, mais l'accusatif est beaucoup plus fréquent.

Le temps écoulé.

491. Le **temps écoulé** s'exprime par des locutions qui se rattachent à l'expression de la durée.

Annum jam tertium et vicesimum regnat. Il est dans la 23e année de son règne, ou Il règne depuis 22 ans.

Le nom qui exprime *depuis quand* une situation dure, se met à l'accusatif avec le nombre ***ordinal*** précédé de l'adverbe ***jam***.

Dans ce cas, on compte l'année en cours.

Annos jam triginta in foro versaris. Il y a trente ans que tu es au forum.

On emploie le nombre ordinal quand on ne compte pas l'année.

Demosthenes abhinc annos prope trecentos fuit. Démosthène vivait il y a près de trois cents ans.

Le nom qui exprime *depuis quand* une situation a cessé, se met à l'accusatif avec le nombre *cardinal* accompagné de l'adverbe ***abhinc***.

Comitiis abhinc diebus XXX factis. Les comices étant passés depuis 30 jours.

L'ablatif se rencontre aussi avec *abhinc*, mais il est plus rare.

Ante hos sex menses maledixisti mihi. Il y a six mois tu as médit de moi.

On emploie dans le même sens ***ante*** avec l'accusatif précédé de *hic*, *hæc*, *hoc*, et le nombre ***cardinal***.

L'âge.

492. **L'âge** s'exprime par diverses locutions.

Puer novem annorum. Un enfant de 9 ans.

On peut employer le ***génitif*** complément d'un nom.

Annos quinque et octoginta natus est. Il est âgé de 85 ans ou il a 85 ans.

Le plus souvent on emploie le participe ***natus*** avec l'accusatif et le nombre cardinal.

Quartum ago annum et octogesimum. Je suis dans ma 84e année.

Quelquefois, on emploie le verbe ***ago*** avec l'accusatif et le nombre ordinal.

Autres expressions du temps.

493. D'autres nuances de l'idée de temps sont exprimées à l'aide de prépositions.

494. **Un moment approximatif** s'exprime par l'accusatif avec ***ad*** au sens de *vers, à,* ou avec ***sub*** au sens de *à l'approche de.*

Ex. : *Domum **ad** vesperum rediit.*	Il revint chez lui vers le soir.
***Ad** tempus consilium capere.*	Prendre une résolution à temps.
***Sub** lucem.*	Au point du jour.
***Sub** idem tempus.*	A peu près en même temps.

495. **Le point de départ dans le temps** s'exprime par l'ablatif avec ***ex*** ou ***ab***.

Ex. : ***Ex** eo die.*	Depuis ce jour.
***Ab** hora octava ad vesperum.*	De la huitième heure au soir.
***A** puero.*	Depuis l'enfance.

496. **Le temps antérieur ou postérieur** s'exprime par ***ante*** ou ***post***, qui s'emploient :

1° Comme ***prépositions*** **pour former un complément avec un** accusatif.

Ex. : ***Ante** tres annos.* Avant 3 ans. ***Post** tres annos.* Après, dans 3 ans.

2° Comme ***adverbes***, à côté d'un complément à l'ablatif.

Ex. : *Tribus **ante** annis.* 3 ans avant. *Tertio **post** anno.* 3 ans après.

On peut encore employer un complément, formé de ***ante*** ou ***post***, en rapport avec une proposition introduite par ***quam***.

Ex. : ***Post** diem tertium gesta res est **quam** dixerat.* L'affaire eut lieu trois jours après qu'il eut parlé.

Remarque. — Il faut noter l'expression usuelle ***Ante diem quartum Calendas***, le 4 avant les Calendes, qui s'emploie dans le calendrier latin au lieu de l'expression régulière *die quarto ante Calendas.*

497. L'accusatif avec ***in*** exprime le temps dans certaines locutions :

Ex. : ***In** annum.*	Pour un an.
***In** posterum.*	Pour plus tard.
***In** dies.*	De jour en jour, etc.

498. **Pour le thème.** — L'expression d'une date en français comporte l'ellipse de certains mots.

On rétablit dans la traduction latine les mots sous-entendus en français.

Le 8 janvier. *Die octavo mensis Januarii.*	On exprime les mots *jour* et *mois* et le nom de mois devient un adjectif.
Henri IV mourut en 1610. *Henricus quartus anno millesimo sescentesimo decimo mortuus est.*	On exprime le mot *année* et tous les chiffres de la date se traduisent par des nombres ordinaux.

Ch. 21. — Le moyen, la manière, la cause, etc.

499. Les compléments qui vont suivre ont entre eux une certaine parenté de sens et s'expriment surtout par l'*ablatif*.

☞ L'ablatif, dans cet emploi, ne marque pas, comme ailleurs, le lieu ou l'éloignement. Il remplace un cas disparu qui marquait le moyen, la manière, etc.

Le moyen.

500. **Le moyen ou l'instrument** s'exprime ordinairement par l'ablatif.

*Ferire **gladio***. Frapper avec l'épée.
*Omnia **memoria** tenebat*. Il savait tout par cœur.

Le latin met à l'ablatif le nom désignant le *moyen* ou l'*instrument* dont on se sert pour faire une chose.

*Teneo lupum **auribus***. Je tiens le loup par les oreilles.

La *partie*, qui est un moyen de prendre, se met aussi à l'ablatif.

*Implevit dolium **vino***. Il a rempli un tonneau de vin.

Avec les verbes *impleo*, remplir, *privo*, priver, etc., on met à l'ablatif le nom de la chose dont on remplit, dont on prive, etc.

Remarque. — Le latin emploie l'ablatif de moyen dans beaucoup de locutions dont la traduction en français n'est pas un complément de moyen.

Ex. : *Equo, curru, nave vehi*. Aller à cheval, en char, en bateau.
Tibia canere. Jouer de la flûte. — *Græca lingua loqui*. Parler grec, etc....

501. Le moyen peut être exprimé par ***per*** et l'accusatif.

*Res **per exploratores** cognita est*. La chose fut connue grâce aux éclaireurs.

Quand le complément de moyen est un nom de personne, on l'exprime par ***per*** et l'accusatif.

Per** ejus **auctoritatem. Par son autorité.

On rencontre quelquefois ***per*** et l'accusatif avec un nom de chose.

La manière.

502. **La manière** s'exprime par l'ablatif, seul ou avec ***cum***.

*Civitati **maxima auctoritate** præesse*. Gouverner la cité avec la plus grande autorité.

Le nom exprimant la manière se met en général à l'ablatif seul quand il est déterminé.

*Honeste, id est **cum virtute**, vivere*. Vivre bien, c'est-à-dire en pratiquant la vertu.

Il se met en général à l'ablatif avec *cum*, quand il n'est pas déterminé.

Jure. A bon droit.
Injuria. A tort.
More. Selon la coutume, etc.

Certains mots très usités s'emploient à l'ablatif seul sans détermination.
Ils forment des locutions adverbiales.

Remarque. — Quand on rencontre à l'ablatif avec ***cum*** un nom déterminé, l'expression a plutôt un sens d'accompagnement qu'un sens de manière.

L'accompagnement.

503. L'idée d'**accompagnement** s'exprime par l'ablatif avec ***cum***.

***Cum** patre habitabat.* Il habitait avec son père.

*Immissi **cum falcibus**.* Envoyés avec des faux.

On met à l'ablatif avec ***cum*** le nom exprimant la personne qui accompagne ou la chose que l'on a avec soi.

Cum se traduit alors par *avec*.

*Eo pedestribus **copiis** contendit.* Il s'y rendit avec son infanterie.

Les mots *copiis, militibus, exercitu*, etc. s'emploient sans *cum*, parce qu'ils marquent plutôt un moyen d'action qu'un accompagnement.

☉ Le *cum* d'accompagnement est souvent omis chez les poètes.

504. **Pour le thème.** — La préposition *avec*, en français, marque tantôt le moyen, tantôt l'accompagnement.

Quand elle marque le moyen, elle ne se traduit pas.

Ex. : Frapper avec l'épée. *Ferire gladio.*

Quand elle marque l'accompagnement, elle se traduit par ***cum***.

Ex. : Se promener avec l'épée. *Ambulare **cum** gladio.*

La cause.

505. **La cause** s'exprime de différentes façons.

1° Elle peut s'exprimer par l'***ablatif***.

***Timore** defugerunt.* Ils s'enfuirent par peur.

On met à l'ablatif le nom qui exprime une cause, un motif, une influence.

2° Elle peut s'exprimer à l'aide d'une ***préposition***. On emploie ainsi :

***Ob** eam causam.* Pour cette raison.

***Propter** multitudinem hostium.* A cause du nombre des ennemis.

*Virtutis **causa**.* Pour son mérite.

***Præ** metu.* Par peur.

1° *ob* et l'accusatif.

2° *propter* et l'accusatif.

3° *causa, gratia* et le génitif.

4° rarement *de* ou *præ* et l'ablatif.

3° On exprime la cause par le ***génitif*** seul, avec certains verbes.

*Illos **infamiæ suæ** neque pudet neque tædet.* Ils n'ont ni honte ni dégoût de leur infamie.

Avec les verbes impersonnels *pænitet, pudet, tædet, miseret*, etc., on exprime par le génitif la cause du repentir, de la honte, du dégoût, de la pitié.

*Admonebat eos **egestatis**.* Il leur représentait leur pauvreté.

A cette construction, on peut rattacher celle du génitif avec *admoneo, commonefacio* avertir, pour exprimer la chose dont on avertit.

*Damnatus est **proditionis**.* Il fut condamné pour trahison.

*Verrem accusat **avaritiæ**.* Il accuse Verrès de cupidité.

Avec les verbes *accuso, damno, absolvo*, on exprime par le génitif le **délit** pour lequel on accuse, on condamne, ou dont on absout.

REMARQUES. — 1. Avec le verbe *damno* on rencontre quelquefois **de** et l'ablatif au lieu du génitif.

Ex. : *Damnare majestatis* ou **de** *majestate*. Condamner pour crime de lèse-majesté.

2. Avec les verbes signifiant *condamner*, la peine à laquelle on condamne s'exprime par l'ablatif.

Ex. : *Multare* **morte**, **pecunia**, **exsilio**. Condamner à mort, à l'amende, à l'exil.

☞ Avec **damno** la peine à laquelle on condamne a des expressions variées.

On dit : *Damnare capite* ou *capitis*. Condamner à mort.
Damnare ad bestias. Condamner aux bêtes.
Damnare ad ou *in metalla*. Condamner aux mines.

Le prix.

506. **Le prix** s'exprime par l'ablatif et aussi par le génitif.

Octoginta **talentis** *emit duas tabulas Cæsar*. César acheta deux tableaux 80 talents.	Quand le prix est désigné par un nom, accompagné ou non d'un chiffre, on emploie toujours l'ablatif.
Pluris *vendere*. Vendre plus cher. **Magno** *vendere*. Vendre cher.	Avec les verbes *emo*, acheter, *vendo*, vendre, etc., les expressions de quantité sont, les unes, au génitif, les autres à l'ablatif (Cf. § 308).
Magni *facere*. Estimer beaucoup. **Nihili** *esse*. Être sans valeur.	Avec les verbes *facio*, estimer, *sum*, valoir, on emploie toujours les expressions de quantité au génitif.

Le point de vue.

507. **Le point de vue** s'exprime par l'ablatif.

Natione *Medus*. Mède de naissance. *Agesilaus* **nomine**. Du nom d'Agésilas. *Homines metimur* **virtute**. Nous jugeons les hommes sur leur mérite.	On met à l'ablatif le nom qui exprime le point de vue auquel on se place pour nommer, comparer ou juger.

Les poètes expriment souvent le point de vue par l'accusatif.

Ex. : **Cetera** *lætus*. Content du reste.
Redimitus **tempora** *lauro*. Les tempes ceintes de laurier.

☞ Cette construction est un souvenir de la syntaxe grecque.

La mesure.

508. **La mesure** peut être exprimée par plusieurs cas :

Sex **pedum** *murus*. Un mur de six pieds.	Le **génitif** s'emploie comme complément d'un nom pour marquer une mesure précise.
Fossa **tres pedes** *alta*. Un fossé profond de trois pieds. *Ab urbe aberat* **milia passuum tria**. Il était à 3 milles de la ville.	L'**accusatif** s'emploie comme complément d'un adjectif ou des verbes *absum*, *disto*, *pono castra*, pour marquer une mesure précise.
Longo **spatio** *distare*. Être à une grande distance.	L'**ablatif** se trouve avec les mêmes verbes si le complément est l'un des mots *spatium* ou *intervallum*.

Ch. 22. — Compléments du verbe passif.

509. Le latin emploie, avec le passif :

1° *L'ablatif seul* exprimant le moyen ;
2° *L'ablatif avec* **ab** — l'agent ;
3° *Le datif* — le point de vue, l'intérêt.

L'équivalent français, dans ces trois cas, est un complément d'agent, nom de personne ou nom de chose, précédé de *par* ou *de*.

Ex. : *L'enfant est aimé* **par** *ses parents* ou **de** *ses parents.*
Je suis accablé **par** *le chagrin* ou **de** *chagrin.*

510. Le complément de passif à l'**ablatif seul**.

Mærore conficior. Je suis accablé de chagrin.

Quand le complément du passif est un *nom de chose*, il se met à l'ablatif sans préposition.

511. Le complément de passif à l'**ablatif** avec **a** ou **ab**.

Liberi **a** *parentibus amantur.* Les enfants sont aimés de leurs parents.

Quand le complément du passif est un *nom de personne*, il se met à l'ablatif avec **a** ou **ab**.

Superamur **a** *bestiis.* Nous sommes surpassés par les bêtes.

Il en est de même pour les noms d'animaux et les noms collectifs.

Brevis **a** *natura vita data est.* Une vie courte nous a été donnée par la nature.

On peut aussi mettre un nom de chose à l'ablatif avec **ab**, quand on considère la chose comme personnifiée.

Remarque. — Les verbes *patior*, souffrir ; *pereo*, *intereo*, périr, se construisent avec un complément d'agent comme un verbe passif.

Ex. : *Rem atrocem* **a** *servis passus est.* Il subit un traitement atroce de ses esclaves.

512. Le complément de passif au **datif**.

Permulta **nobis** *corrigenda sunt.* Nous avons beaucoup à corriger.

On met au datif le complément de l'adjectif verbal passif en **dus, da, dum**.

Habetur **mihi** *honestissimus.* Il est considéré par moi comme très honnête.

On met au datif le complément des verbes *habeor*, *videor*, *probor*.

Cui non sunt auditæ Demosthenis vigiliæ ? Par qui sont ignorées les veilles de Démosthène ?

On trouve aussi le datif avec des *verbes passifs au parfait*, quand on veut insister sur le sens d'action accomplie.

Ψ *Habitantur mœnia Graiis.* Les murs sont occupés par les Grecs.

Les poètes mettent souvent le complément de passif au datif avec n'importe quel verbe.

Remarque. — On trouve avec un adjectif verbal ou *videor*, etc., l'ablatif avec **ab** au lieu du datif pour souligner le complément d'agent.

Ex. : *Classis* **ab** *hostibus visa est.* La flotte fut aperçue par l'ennemi.

Ch. 23. — Constructions particulières.

Certains verbes latins ont des constructions particulières qui ne correspondent pas à celles de leurs équivalents français.

513. ***Dono***, donner à, a deux constructions :

1° Accusatif de la chose + datif de la personne : *Donare pecuniam alicui.*
2° Accusatif de la personne + ablatif de la chose : *Donare aliquem pecunia.*

514. ***Includo***, enfermer dans, a deux constructions :

1° Objet + complément de moyen : *Includere aliquem carcere.*
2° Objet + complément de lieu (*quo*) : *Includere aliquem in carcerem.*

515. ***Misceo***, mêler à, a deux constructions :

1° Objet + complément d'attribution — *Miscere vinum aquae.*
2° Objet + complément de moyen — *Miscere vinum aqua.*

516. ***Celo***, cacher, a deux constructions :

1° Le double accusatif : *Celare aliquem aliquid.*
2° l'acc. + *de* et l'ablatif : *Celare aliquem de aliqua re.*

517. ***Gratulor***, féliciter ; ***minor***, menacer, se construisent avec un nom de personne au datif, et un nom de chose à l'accusatif.

Ex. : *Gratulari victoriam alicui.* Féliciter quelqu'un de sa victoire.
Minari mortem alicui. Menacer quelqu'un de la mort.

518. ***Interdico***, interdire à, se construit avec un nom de personne au datif, et un nom de chose à l'ablatif.

Ex. : *Ei aqua et igni interdixit.* Il lui interdit l'eau et le feu.

519. ***Opus est***, avoir besoin, est une locution avec laquelle on exprime au datif la personne qui a besoin, et à l'ablatif ce dont on a besoin.

Ex. : *Opus est mihi laboris socio.* J'ai besoin d'un compagnon de travail.

☛ Quelquefois on construit *opus* comme un nom attribut du sujet.

Ex. : *Dux nobis opus est.* Nous avons besoin d'un chef.

520. ***Interest***, ***rēfert***, il importe à, se construisent avec :

1° *Ad* et l'accusatif si le complément est un nom de chose.

Ex. : *Ad honorem nostrum interest.* Il importe à notre honneur.

2° Le génitif si le complément est un nom de personne.

Ex. : *Interest hominum recte facere.* Il importe aux hommes de bien faire.

3° Le génitif encore si le complément est un pronom autre que *ego, tu, se, nos, vos.*

Ex. : *Non illius interest.* Il ne lui importe pas.

4° Les adjectifs à l'ablatif féminin : *mea, tua, sua, nostra, vestra*, au lieu des pronoms au génitif *mei, tui, sui, nostri, vestri.*

Ex. : *Non illius magis interest quam mea.* Il ne lui importe pas plus qu'à moi.

Tableau des principaux emplois des cas

Remarque. — Les numéros renvoient aux paragraphes.

ACCUSATIF

Objet	*Amo patrem*	431
—	*Imitor patrem*	431
—	*Casum doluerunt*	431
—	*Induitur arma*	431
Accusatif indirect	*Vivere vitam*	432
—	*Id gaudeo*	432
—	*Longum clamare*	432
Double accusatif	*Hoc te obsecro*	433
—	*Me rogavit sententiam*	433
Attribut d'objet	*Numam creaverunt regem*	350
Sujet d'infinitive	*Nuntiatur hostem adventare*	344
Attribut dans une infinitive.	*Confirmat te valentem fore*	388
Attr. indéterminé	*Refert esse impigrum*	389
Compl. de lieu	*Navigat Syracusas*	463
—	*Abi domum*	463
—	*Affertur urbem*	476
Compl. de durée	*Sex horas pugnatum est*	490
C. de temps écoulé	*Annum jam tertium regnat*	491
Compl. d'âge	*Annos quinque natus*	492
Compl. de mesure	*Fossa tres pedes alta*	508
Compl. de distance	*Tria millia passuum aberat*	508
Compl. point de vue	*Cetera lætus*	507
Accus. du supin	*Eo lusum*	481
Accus. d'exclamation	*Me miserum*	715
Accus. adverbial	*Multum. Facile*	312
Accusatif avec prépositions		326

GÉNITIF

Compl. de nom	*Liber Petri*	398
Gén. attribut	*Magni operis est*	401
Gén. avec *sum*	*Omnia hostium erant*	402
Génit. après ellipse	*Cæcilia Metelli*	404
Compl. d'adjectif	*Compos mentis*	407
— de participe	*Patiens inediæ*	408
Compl. de superlat.	*Gallorum fortissimi*	416
Gén. avec compar.	*Validior manuum*	418
Compl. d'adverbe	*Satis aquæ*	421
Compl. partitif	*Magna pars militum*	427
Objet	*Virorum memini*	442
Compl. de cause	*Verrem accusat avaritiæ*	505
—	*Illos infamiæ pudet*	505
Compl. de peine	*Damnare capitis*	505
Compl. de prix	*Pluris vendere*	506
Génitif avec prépositions		329

DATIF

Compl. d'adjectif	*Utilis patriæ*	409
Compl. d'adverbe	*Convenienter rei*	420
Objet	*Studet grammaticæ*	441
Compl. d'attribution	*Do vestem pauperi*	446
— d'intérêt	*Nobis divites esse volumus*	446
Datif explétif	*Mihi audaciam defendis*	446
Datif avec *sum*	*Erat ei res ampla*	447
Double datif	*Erit tibi dolori*	448
—	*Dare vitio alicui*	449
Datif avec *habeo*	*Habere aliquem contemptui*	449
Compl. de lieu	*It clamor cælo*	474
Compl. de passif	*Habetur mihi honestissimus*	512
—	*Multa nobis corrigenda sunt*	512
Datif avec *opus est*	*Opus est mihi*	519

ABLATIF

Sujet	*Hoste adventante*	344
Attribut	*Cicerone consule*	388
Compl. d'adjectif	*Contentus sorte*	410
Compl. de compar.	*Ratione divinius*	414
Objet	*Abundat agno*	441
Compl. de lieu	*Athenis legi Gorgiam*	455
—	*Athenis cessit*	468
—	*Rure rediit*	468
—	*Navibus egredi*	476
—	*Porta intravere*	471
Compl. d'origine	*Juba natus*	482
Compl. de date	*Hieme. Ludis*	487
Compl. d'espace de temps	*Rem conficit paucis diebus*	488
Compl. de moyen	*Ferire gladio*	500
Compl. de manière	*Maxima auctoritate præesse*	502
Compl. de cause	*Timore fugerunt*	505
Compl. de peine	*Multare morte*	505
Compl. de prix	*Octoginta talentis*	506
Compl. point de vue	*Natione Medus*	507
Compl. de passif	*Mærore conficior*	510
Ablatif du supin	*Mirabile visu*	413
Ablatif adverbial	*Multo. Falso*	312
Ablatif avec prépositions		327

TROISIÈME PARTIE

LES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES

521. Les propositions subordonnées sont à considérer dans leurs formes et leurs fonctions.

Pour la forme elles sont :	***Pour la fonction*** elles sont :
Subordonnées infinitives;	Sujets;
Subordonnées interrogatives;	Appositions ou attributs;
Subordonnées par une conjonction;	Compléments de nom;
Subordonnées participes;	Compléments d'objet;
Subordonnées relatives.	Compléments circonstanciels.

Nous les étudierons en partant de leur forme.

Ch. 24. — Subordonnée infinitive.

522. **La subordonnée infinitive.** — Dans la phrase :

Me fore in discrimine video. Je vois que je serai en danger

l'objet de *video* est une proposition qui a pour sujet l'accusatif ***me*** et pour verbe l'infinitif *fore.* C'est une subordonnée infinitive.

On appelle donc subordonnée infinitive une proposition formée d'un ***sujet à l'accusatif*** et d'un ***verbe à l'infinitif.***

523. **Distinction avec l'infinitif simple.** — L'infinitif avec sujet ou subordonnée infinitive se distingue de l'infinitif simple, c'est-à-dire de l'infinitif sans sujet (§ 435, etc.).

Ces deux expressions infinitives peuvent avoir les mêmes fonctions, mais elles ne sont pas de même forme.

L'infinitif avec sujet est une ***proposition,*** l'infinitif sans sujet est considéré comme un ***nom.***

524. **Ses équivalents en français.** — La subordonnée infinitive peut avoir pour équivalents en français : une subordonnée par ***que,*** un infinitif complément ou un nom abstrait.

Ex. ; ***Jubeo te abire*** {
J'ordonne *que tu partes* (subordonnée par *que*).
Je t'ordonne *de partir* (infinitif complément).
J'ordonne *ton départ* (nom abstrait).

☞ L'équivalent français peut aussi être une subordonnée infinitive après les verbes *laisser, voir, entendre, sentir* et *faire.*

525. **Ses emplois.** — La subordonnée infinitive exprime une affirmation dépendant d'un verbe. On la trouve surtout employée avec un verbe, comme objet ou sujet réel.

Elle peut être aussi apposition ou attribut d'un nom ou pronom.

526. **Emploi d'objet.** — Une subordonnée infinitive peut servir d'**objet** à un verbe.

Ex. : *Democritus dicit **innumerabiles esse mundos**.* Démocrite dit qu'il y a des mondes innombrables.

527. On construit ainsi avec une subordonnée infinitive objet :

1° Des verbes signifiant *croire, penser, savoir*, tels que :

credo	croire	*spero*	espérer	*scio*	savoir	*audio*	apprendre
puto	penser	*memini*	se souvenir	*nescio*	ignorer	*invenio*	trouver
opinor	juger	*sentio*	sentir	*disco*	apprendre	*intellego*	comprendre
censeo	juger	*video*	voir	*experior*	éprouver	*fingo*	imaginer

2° Des verbes signifiant *annoncer, informer, dire*, tels que :

dico	dire	*narro*	raconter	*fateor*	avouer	*doceo*	montrer
clamo	crier	*nuntio*	annoncer	*nego*	nier	*juro*	jurer
memoro	rappeler	*scribo*	écrire	*polliceor*	promettre	*certiorem facio*	informer

3° Des verbes exprimant un sentiment, tels que :

gaudeo	se réjouir	*miror*	s'étonner	*glorior*	se glorifier
lætor	se réjouir	*queror*	se plaindre	*ægre fero*	être fâché

☞ Les verbes de sentiment se construisent aussi avec *quod* (§ 627).

4° Les verbes *jubeo*, ordonner, *veto*, défendre, *sino*, permettre, *patior*, souffrir, laisser.

☞ *Jubeo*, dans certains auteurs, se construit aussi avec le subjonctif sans *ut* (§ 586).

Remarque. — On construit encore avec une subordonnée infinitive objet des locutions formées d'un verbe et d'un nom comme *fama*, nouvelle, *fides*, croyance, *spes*, espérance, etc.

Ex. : *Magna me spes tenet **hunc locum perfugium futurum**.* J'ai le ferme espoir que ce lieu sera un asile.

528. **Emploi de sujet.** — Une subordonnée infinitive peut servir de **sujet** à un verbe.

Ex. : *Constat **ad salutem civium inventas esse leges**.* C'est un fait établi qu'on a inventé les lois pour la sauvegarde des citoyens.

529. On construit ainsi avec une subordonnée infinitive sujet :

1° Des verbes impersonnels ou employés impersonnellement, tels que :

decet	il convient	*interest*	il importe	*pudet*	il est honteux
expedit	il est utile	*refert*	il importe	*pœnitet*	il est regrettable
licet	il est permis	*præstat*	il vaut mieux	*me fugit*	j'ignore
oportet	il faut	*convenit*	il convient	*in mentem venit*	j'ai idée

2° Des locutions verbales formées à l'aide du verbe *sum*, telles que :

necesse est	il faut	*melius est*	il vaut mieux	*utile est*	il est utile
verum est	il est vrai	*fas est*	il est permis	*mirum est*	il est étonnant

3° Des expressions impersonnelles à la forme passive, telles que :

dicitur	on dit	*dictum est*	on a dit
dicendum est	on doit dire	*dici potest*	on peut dire

☞ ***Oportet, necesse est*** peuvent avoir d'autres constructions (§ 586).

530. **Emploi d'apposition.** — La subordonnée infinitive a une valeur d'apposition après un pronom ou un adverbe dont elle développe le sens.

Ex. : ***Illud intellego omnia in me ora conversa esse.*** Je le vois bien que tous les regards sont tournés vers moi.

531. **Emploi d'attribut** — Avec les expressions *fama est*, ***mos est***, etc., la subordonnée infinitive peut être aussi considérée comme attribut.

532. **Sens exclamatif.** — Un infinitif avec sujet à l'accusatif peut servir à exprimer une exclamation. Dans ce cas, on renforce souvent l'expression par la particule interrogative ***-ne***.

Ex. : ***Mene incepto desistere!*** Moi, renoncer à mon entreprise!

☞ La subordination n'est pas apparente. On peut voir là une principale. § 278.

533. **Le sujet dans la subordonnée infinitive.** — En général, le sujet à l'accusatif d'une subordonnée infinitive doit être exprimé.

Il peut être un nom, un pronom ou un infinitif.

Ex. : *Vocari Crispinum jussit.*	Il ordonna d'appeler Crispinus.
Te tua virtute frui cupimus.	Nous désirons que ton mérite te profite.
*Facile esse probat **vincere**.*	Il prouve qu'il est facile de vaincre.

534. Si le sujet est un pronom de la 3° personne, deux cas sont à considérer.

*Credebat **se** esse beatum.* Il croyait qu'*il* était heureux ou il croyait être heureux.	Si le pronom sujet de l'infinitive représente le sujet de la principale, on l'exprime par le réfléchi **se** (§ 144).
*Credebamus **eum** esse beatum.* Nous croyions qu'*il* était heureux.	Si le pronom sujet de l'infinitive ne représente pas le sujet de la principale, on l'exprime par un démonstratif, ***eum***, ***eos***, etc.

535. **Ellipse du pronom sujet.** — L'ellipse du sujet de la subordonnée infinitive est rare. On la trouve dans les cas suivants :

Dejecturum arces minatur. menace d'abattre les citadelles.	Le sujet de l'infinitif est parfois sous-entendu, surtout chez les poètes, quand on peut le suppléer facilement.
***Se** suaque omnia eorum potestati permittere dixerunt.* Ils déclarèrent qu'ils remettaient leurs personnes et leurs biens à leur discrétion.	Le pronom ***se*** est régulièrement omis comme sujet d'une subordonnée infinitive, quand il est employé en outre comme objet dans la proposition.
Veniri ad se existimant. Ils croient que l'on marche contre eux. *Lex veta delinquere.* La loi défend de mal faire.	On n'exprime pas le sujet si le verbe est impersonnel ou s'il a un sujet indéterminé.

536. **Le temps de l'infinitif.** — En règle générale l'infinitif, dans une subordonnée infinitive, se met au temps voulu par le sens, c'est-à-dire qu'il se met à l'*infinitif présent, passé* ou *futur*, selon que l'action subordonnée est présente, passée ou future par rapport à la principale.

537. Les difficultés de traduction tiennent surtout aux règles qui régissent en français le mode et le temps de la subordonnée par ***que***.

538. **Le présent.** — L'infinitif présent marque une action simultanée à une action principale qui peut être à des temps différents.

De là diverses traductions.

Credo eum legere. — Je crois qu'il *lit*.
Credebam eum legere. — Je croyais qu'il *lisait*.
Non credo eum legere. — Je ne crois pas qu'il *lise*.
Non credidi eum legere. — Je n'ai pas cru qu'il *lût*.

539. **Le passé.** — L'infinitif passé marque une action passée par rapport à une action principale qui peut être à des temps différents.

Credo eum legisse. — Je crois qu'il *a lu*.
Credo eum legisse. — Je crois qu'il *lisait*.
Credebam eum legisse. — Je croyais qu'il *avait lu*.
Non credo eum legisse. — Je ne crois pas qu'il *ait lu*.
Non credebam eum legisse. — Je ne croyais pas qu'il *eût lu*.

540. **Le futur.** — L'infinitif futur marque une action postérieure à une action principale qui peut être à des temps différents.

Credo eum lecturum esse — Je crois qu'il *lira*.
Credebam eum lecturum esse — Je croyais qu'il *lirait*.
Non credo eum lecturum esse. — Je ne crois pas qu'il *lise*.
Non credebam eum lecturum esse. — Je ne croyais pas qu'il *lût*.

541. On voit que l'on traduit différemment un même temps de l'infinitif latin :

1° Si la subordonnée française par ***que*** doit être à l'indicatif ou au subjonctif;
2° Si le verbe de la principale est au présent ou au passé.

542. **Le futur par périphrase.** — L'infinitif futur peut être remplacé par la périphrase *fore ut, **futurum esse ut*** (infinitif futur de ***est ut***, il arrive que) et le subjonctif

Ex. : *Credo **fore** ut venial.* Je crois qu'il viendra.

Cette tournure est obligatoire quand le verbe n'a pas de supin.

Ex. : ***Spero fore ut illum pæniteat.*** J'espère qu'il se repentira.

543. **Expression du futur antérieur.** — Le latin n'a pas de forme spéciale pour exprimer l'infinitif futur antérieur actif.

On exprime l'idée de l'infinitif futur antérieur par la périphrase *fore ut, futurum esse ut* et le parfait du subjonctif.

Ex. : ***Credo fore ut mox venerit.*** Je crois qu'il sera bientôt arrivé.

544. **Le conditionnel.** — Pour exprimer le conditionnel dans une infinitive, le latin emploie l'infinitif futur ou une périphrase.

I. ***Le conditionnel présent**, de sens potentiel,* s'exprime :

Par l'infinitif futur, pour les verbes actifs ou déponents.

Ex. : *Credo eum libenter* ***lecturum esse***. Je crois qu'il lirait volontiers.

Par l'infinitif présent, dans les verbes *possum, debeo*, etc.

Ex. : *Credo eum* ***venire posse***. Je crois qu'il pourrait venir.

Par l'infinitif avec *posse*, pour les verbes au passif ou les verbes sans supin.

Ex. : *Credo eum* ***amari posse***. Je crois qu'il serait aimé.

II. ***Le conditionnel présent**, de sens irréel,* s'exprime :

Par une périphrase formée du participe en ***rus*** et de ***fuisse***, pour les verbes actifs et déponents.

Ex. : *Credo eum* ***lecturum fuisse*** *si posset*. Je crois qu'il lirait s'il le pouvait.

On peut aussi employer *futurum fuisse ut* et le subjonctif imparfait. Cette périphrase est obligatoire pour les verbes passifs et les verbes sans supin.

Ex. : ***Credo futurum fuisse ut amaretur*** *si vellet*. Je crois qu'il serait aimé s'il le voulait.

III. ***Le conditionnel passé*** s'exprime :

Par le participe en *rus* avec *fuisse*, pour les verbes actifs et déponents.

Ex. : *Credo eum* ***lecturum fuisse*** *si potuisset*. Je crois qu'il aurait lu s'il eût pu.

Par l'infinitif passé, pour les verbes *possum, debeo*, etc.

Ex. : *Credo eum venire* ***potuisse***. Je crois qu'il aurait pu venir.

Par *futurum fuisse ut* et le subjonctif imparfait, pour les verbes au passif ou les verbes sans supin.

Ex. : *Credo* ***futurum fuisse ut amaretur*** *si voluisset*. Je crois qu'il aurait été aimé s'il l'avait voulu.

545. **Pour le thème.** — Une proposition subordonnée par *que*, ou un infinitif, objet de verbes tels que *dire, croire, savoir*, se traduit par un infinitif avec un sujet à l'accusatif. Les difficultés sont les suivantes :

Le sujet à exprimer. — Quand on traduit un infinitif français par une subordonnée infinitive, il faut exprimer un sujet.

On le prend dans la phrase si les deux actions ont des sujets différents.

Ex. : Il ordonna aux esclaves de partir. *Jussit* ***servos*** *proficisci.*

On l'exprime par ***se*** si les deux actions ont le même sujet.

Ex. : Il croit être bon. *Credit* ***se*** *esse bonum.*

Traduction de *qu'il, qu'elle*. — Quand on traduit une subordonnée par *que*, au moyen d'une subordonnée infinitive, on traduit *il* ou *elle* par un réfléchi ou un démonstratif selon la règle § 534.

Ex. : Il croit qu'*il* est bon. *Credit* ***se*** *esse bonum.*
Nous croyons qu'*il* est bon. *Credimus* ***eum*** *esse bonum.*

Infinitif présent traduit par un futur. — Avec les verbes du sens de *espérer, promettre*, construits avec un infinitif présent, l'infinitif français a une valeur de futur. On le traduit par un infinitif futur.

Ex. : *Sperat se* ***profecturum esse***. Il espère partir.

PARTICULARITÉS

546. **La tournure personnelle.** — Pour exprimer l'idée du français *on dit que, on croit que*, le latin emploie deux tournures :

1° Une principale impersonnelle suivie d'une subordonnée infinitive.

2° Une seule proposition formée d'un verbe au passif avec un sujet au nominatif, accompagné d'un infinitif attribut.

Ex. : ***Nuntiatur Gallos adesse*** / ***Nuntiantur Galli adesse*** } On annonce que les Gaulois sont là.

Cette seconde tournure s'appelle la *tournure personnelle.*

547. **Son emploi.** — L'emploi de cette tournure varie selon les auteurs et selon les époques.

1. Les temps passifs simples de *dico, trado, fero, scribo, judico, existimo*, etc., s'emploient ordinairement à la tournure personnelle.

Ex. : *Di beati esse* **intelleguntur.** On comprend que les dieux sont bienheureux.

2. Les temps passifs composés des mêmes verbes et le verbe *affertur* s'emploient plutôt à la tournure impersonnelle.

Ex. : ***Traditum est*** *Homerum cæcum fuisse.* On raconte qu'Homère était aveugle.

3. La tournure personnelle est obligatoire avec *videor*, il me semble que ; *jubeor*, on m'ordonne ; *vetor*, on me défend ; *prohibeor*, on m'empêche ; *sinor*, on me laisse ; *cogor*, on me force.

Ex: : ***Jussi sunt*** *abjicere arma.* On leur ordonna de déposer les armes.

☞ Les poètes emploient à la tournure personnelle des verbes qui ne s'emploient pas ainsi en prose, tels que : *accusor*, on m'accuse de ; *permittor*, on permet que je ; *speror*, on espère que je, etc.

548. **Constructions particulières.** — ***Jubeo, veto, sino, patior, cogo, prohibeo*** se construisent toujours avec un infinitif présent.

Ex. : *Cæsar naves jussit* **removeri.** César fit éloigner les navires.

549. ***Memini***, je me souviens, se construit souvent avec un infinitif présent qui a pour équivalent français un infinitif passé.

Ex. : *Memini me* **videre.** Je me souviens d'avoir vu.

550. ***Video*** et ***audio*** se construisent de deux façons :

1° Avec un *participe présent* quand ils signifient *voir, entendre.*

Ex. : ***Hiantes*** *eos video*, ***ridentes*** *non audio.* Je les vois ouvrir la bouche, et ne les entends pas rire.

2° Avec une *subordonnée infinitive* quand ils signifient *constater, entendre dire* ou *apprendre.*

Ex. : *Vidit magno* **se fore** *periculo.* Il constata qu'il serait en grand danger.

551. ***Nego.*** — *Nego*, au sens de *non dico*, suivi d'une infinitive, se traduit souvent par *je dis que ne... pas.*

Ex. : *Negat* **se** *profecturum.* Il dit qu'il ne partira pas.

Ch. 25. — Subordonnée interrogative.

552. **L'interrogation indirecte.** — En latin, comme en français, il y a deux manières d'interroger :

1° *L'interrogation directe*, exprimée à l'aide d'une proposition indépendante.

Ex. : *Quid accidit?* Qu'est-il arrivé?

2° *L'interrogation indirecte*, exprimée à l'aide de deux propositions : une principale qui pose la question, et une subordonnée qui contient l'objet de la question.

Ex. : *Quæris ex me quid acciderit.* Tu me demandes ce qui est arrivé.

553. **La subordonnée interrogative.** — Si l'on compare l'interrogation principale *quid accidit* et l'interrogation subordonnée *quid acciderit*, on voit que les deux propositions commencent par le même mot interrogatif, mais que la subordonnée interrogative est au subjonctif.

Ainsi, en latin, une subordonnée interrogative est une proposition qui commence par un mot interrogatif et dont le verbe est au subjonctif.

Remarque. — Chez les comiques on rencontre souvent des subordonnées interrogatives à l'indicatif, comme si la phrase était formée par deux propositions indépendantes juxtaposées, l'une affirmative, l'autre interrogative.

Ex. : *Mirumst* (pour *mirum est*) *quomodo hæc huc transire potuit.* Je m'étonne comment elle a pu passer ici.

554. **Ses équivalents en français.** — L'équivalent français d'une subordonnée interrogative latine est ordinairement une subordonnée interrogative à l'indicatif.

Il peut être aussi un mot abstrait ou quelquefois un infinitif.

Ex. :	*Quis sim scies.*	Tu sauras qui je suis.
	Sciet quid potueris.	Il connaîtra ta puissance.
	Nescit quid faciat.	Il ne sait que faire.

Remarque. — Comparons l'interrogation directe : *Num venit?* Vient-il.
et l'interrogation indirecte : *Quæro num veniat.* Je demande s'il vient

On voit que, pour subordonner une interrogation :
Le latin garde la même forme interrogative et change le mode du verbe;
Le français garde le même mode et supprime la forme interrogative.

555. **Les mots interrogatifs.** — Les mots interrogatifs qui commencent une subordonnée interrogative, pronoms, adjectifs, adverbes et particules, sont, en latin, les mêmes que ceux qui peuvent commencer une principale interrogative.

☞ Les pronoms ou adjectifs sont étudiés aux §§ 163, 164.
Les adverbes et particules sont étudiés au § 322.

556. **Équivalents des mots interrogatifs.** — Il faut noter que certains pronoms et toutes les particules ont, dans l'interrogation indirecte, des équivalents français différents de ceux qu'ils ont dans l'interrogation directe.

On traduit ainsi dans l'interrogation indirecte :

Quid	par	Ce qui, ce que	au lieu de	Quoi ?
Ecquis	—	Si quelqu'un	—	Est-ce que quelqu'un ?
Num, -ne	—	Si	—	Est-ce que ?
Nonne, An	—	Si... ne pas	—	Est-ce que... ne pas ?
Utrum (-ne)... an	—	Si... ou si	—	Est-ce que... ou ?
Utrum... annon	—	Si... ou si... ne pas	—	Est-ce que... ou non ?

☞ Dans l'interrogation indirecte ***num*** a la même valeur que **-ne**.

557. **Emplois.** — Une subordonnée interrogative exprime une interrogation dépendant d'un verbe. On la trouve surtout employée avec un verbe, comme objet ou sujet.

558. **Emploi d'objet.** — La subordonnée interrogative est employée comme objet :

1° Avec les verbes ou expressions qui impliquent l'idée d'une demande, tels que : *quæro, rogo, interrogo*, demander; *scire velim*, je voudrais savoir, etc.

Ex. : ***Rogitant me quid agam.*** On me demande ce que je fais.

2° Avec les verbes ou expressions qui impliquent l'idée d'un renseignement : *dico*, dire; *scio*, savoir; *nescio*, ignorer; *intellego*, comprendre; *doceo*, apprendre, etc.

Ex. : ***Ubi sit, ut valeat nescio.*** Je ne sais où il est, comment il se porte.

559. **Emploi de sujet.** — La subordonnée interrogative est employée comme sujet avec les expressions ou les verbes impersonnels de sens analogue aux précédents, tels que : *dubium est*, il est douteux; *mirum est*, il est étonnant; *refert*, il importe; *me fugit*, j'ignore, etc.

Ex. : ***Incredibile est quam ego ista non curem.*** C'est incroyable à quel point je néglige les affaires.

560. On rencontre une subordonnée interrogative rattachée aux pronoms *quid*, *nihil* ou au nom *causa*, dans les expressions : *quid est cur*, quelle raison y a-t-il pour que; *nihil est cur*, il n'y a pas de raison pour que; *quid est causæ cur*, quelle raison y a-t-il pour que, etc.

Ex. : ***Quid fuit causæ cur in Africam Cæsarem non sequerere?*** Quelle raison as-tu eue de ne pas suivre César en Afrique?

561. **Temps de la subordonnée interrogative.** — Dans les subordonnées interrogatives, le latin emploie en général les temps du subjonctif avec la valeur qu'ont les temps correspondants de l'indicatif.

Ex. :	***Nescio quid agas.***	Je ne sais ce que tu fais.
	Nesciebam quid ageres.	Je ne savais ce que tu faisais.
	Nescio quid egeris.	Je ne sais ce que tu as fait.
	Nesciebam quid egisses.	Je ne savais ce que tu avais fait.

562. **Expression du futur.** — Le latin n'a pas de subjonctif futur. Pour exprimer le futur dans une subordonnée interrogative, il emploie une périphrase formée du participe en **rus, ra, rum** et de ***sim*** ou ***essem***, selon que la principale est au présent ou au passé.

Ex. : *Vide quid **futurum sit**.* Voyez ce qui arrivera.
*Videbant quid **futurum esset**.* Ils voyaient ce qui arriverait.

563. **Expression du conditionnel.** — Pour exprimer le conditionnel dans une subordonnée interrogative, le latin emploie le subjonctif potentiel ou irréel, comme dans une proposition principale, ou bien une périphrase formée du participe en **rus, ra, rum** et du subjonctif de ***sum***.

Voici l'usage le plus ordinairement suivi :

I. Le conditionnel présent *de sens potentiel* s'exprime par le subjonctif présent ou le participe en ***rus, ra, rum*** avec ***sim***.

Ex. : *Non video cur **loquar**,* ou ***locuturus sim***. Je ne vois pas pourquoi je parlerais.

II. Le conditionnel présent ***de sens irréel*** s'exprime par l'imparfait du subjonctif.

Ex. : *Non video cur **loquerer** si vetarer.* Je ne vois pas pourquoi je parlerais si on me le défendait.

III. Le conditionnel passé s'exprime par le participe en **rus, ra, rum** avec ***fuerim*** ou ***fuissem***, selon que la principale est au présent ou au passé.

Ex. : *Ostendis qualis tu consul **futurus fueris**.* Tu montres quel consul tu aurais été.

Au passif, on rencontre le subjonctif plus-que-parfait, ou une périphrase formée de l'adjectif verbal en **dus, da, dum** et des subjonctifs ***fuerim*** ou ***fuissem***.

Ex. : *Non dubium est quin ingens clades **accipienda fuerit**.* On ne peu douter que l'on eût subi un immense désastre.

Le conditionnel passé du verbe *pouvoir* s'exprime par les subjonctifs *possem, potuerim, potuissem* dont les indicatifs correspondants ont aussi le sens du conditionnel.

Remarque. — On voit que le subjonctif dans une subordonnée interrogative peut équivaloir à un indicatif, à un conditionnel ou un délibératif. C'est le contexte seul qui permet d'en préciser la traduction.

564. **Le délibératif.** — Dans certaines subordonnées interrogatives, le subjonctif ne représente pas un indicatif d'une interrogation directe, mais le subjonctif qu'on emploie dans les principales pour marquer une délibération.

Ex. : *Eis non satis constabat **quid agerent**.* Ils ne voyaient pas bien que faire
Dans l'interrogation directe on aurait : *Quid **agerent?*** Que devaient-ils faire?

Dans ce cas l'équivalent français est l'infinitif ou une tournure formée à l'aide du verbe *devoir*.

PARTICULARITÉS

565. ***An* employé seul.** — Ordinairement, dans une interrogation double, le premier terme est introduit par *utrum* ou *-ne*, si, le deuxième terme par *an*, ou si (§ 108).

On rencontre souvent une subordonnée interrogative introduite par **an**, sans que le 1er terme de l'alternative soit exprimé.

An peut alors avoir deux valeurs distinctes.

1° Si, dans la pensée, on tient compte de l'alternative sous-entendue, **an** prend le sens de *si ne pas*.

Ex. : *Haud scio an ita sit.* Je ne sais s'il n'en est pas ainsi (peut-être en est-il ainsi).

On construit ainsi les verbes *scio, nescio, dubito, incertum est*, etc.

2° Assez souvent le latin ne tient pas compte du terme sous-entendu et attribue à **an** la valeur de *num* ou *-ne*.

On le traduit alors par *si*.

Ex. : *Incurrit quæstio an venenum habere liceat.* La question intervient de savoir s'il est permis d'avoir du poison.

566. **Forsitan.** — ***Forsitan*** est une locution composée (*fors sit an*) qui se construit avec le subjonctif et signifie *peut-être que*.

Ex. : ***Forsitan** aliquis dicat.* Peut-être que l'on dira.

REMARQUE. — Cette locution s'est peu à peu transformée en un adverbe, qui, chez certains auteurs, s'emploie à côté d'un indicatif, avec le sens de *peut-être*.

567. **Nescio quis.** — Certaines expressions comme *nescio quis*, je ne sais qui; *nescio quomodo*, je ne sais comment; *mirum quantum*, il est étonnant comme, etc., perdent souvent leur valeur d'interrogation indirecte et sont considérées comme des pronoms ou des adverbes. On les construit alors avec l'indicatif.

Ex. : *Nescio quis* ***venit.*** Il est venu je ne sais qui.

568. **Pour le thème.** — **Ce qui. Ce que.** — Dans l'interrogation indirecte, le français emploie souvent des expressions relatives avec la valeur d'un mot interrogatif. Dans ce cas on traduit :

Ce qui, ce que, par *quid* avec le subjonctif.
Le... qui, le... que, par *qui, quæ, quod*, etc... avec le subjonctif.

Ex. : Dites-moi ce que vous faites. *Dic mihi **quid facias**.*
Dites-moi l'heure qu'il est. *Dic mihi **quota hora sit**.*

Quand ***ce qui, ce que*** signifient non plus *quoi*, mais *la chose qui* ou *que*, on les traduit par *quod* avec l'indicatif.

Ex. : Je fais ce que tu fais. ***Facio quod facis.***

569. ***Si* interrogatif.** — Il ne faut pas confondre le si, conjonction de condition, avec le **si** interrogatif qu'on rencontre après les verbes qui expriment une question.

Le **si** interrogatif se traduit par une particule interrogative.

Ex. : Dites-moi s'il viendra. *Dic mihi **num venturus sit**.*

Ch. 26. — Subordonnées par conjonctions.

570. **Les conjonctions de subordination.** — Quand une proposition subordonnée est introduite par une conjonction, cette conjonction peut avoir une double valeur.

1° Ou bien elle perd sa valeur de circonstance, et sert à joindre à un verbe une proposition objet ou sujet, comme fait *que* en français.

2° Ou bien elle a toute sa valeur de circonstance et elle introduit une proposition complément circonstanciel, comme le font en français *quand*, *comme*, *quoique*, *si*, etc.

Nous étudierons d'abord les propositions objets ou sujets introduites par une conjonction.

Subordonnées objets ou sujets par conjonctions.

571. Les conjonctions qui introduisent des subordonnées objets ou sujets sont : ***quod***, ***ut***, ***ne***, ***quominus***, ***quin***.

Subordonnée objet ou sujet par *quod*.

572. **La conjonction *quod*.** — Le mot *quod* est le pronom relatif neutre devenu par dérivation une conjonction qui s'emploie :

1° Avec une valeur d'objet ou de sujet, au sens de *le fait que*, *que*.

2° Avec une valeur de cause, au sens de *par le fait que*, *parce que*.

573. **La subordonnée objet ou sujet par *quod*.** — La subordonnée par *quod*, signifiant *le fait que* ou *que*, a pour mode ordinaire l'indicatif.

Elle s'emploie avec un verbe comme objet ou sujet. Quelquefois elle sert d'attribut ou d'apposition.

574. **Emploi d'objet.** — La subordonnée par *quod* se rencontre ordinairement comme objet avec les verbes comme *addo*, ajouter; *prætereo*, omettre, etc.

Ex. : *Prætereo quod sedem delegit.* Je passe le fait qu'il a choisi sa demeure.

Remarque. — Après les verbes comme *dico*, dire, cette subordonnée s'est, à la fin de l'empire romain, confondue avec la subordonnée infinitive; c'est de là qu'est venu le *que* d'objet français.

575. **Emploi de sujet.** — La subordonnée par *quod* se rencontre comme sujet, surtout avec des verbes comme *accidit*, il arrive; *accedit*, il s'ajoute; et des locutions formées du verbe *sum*.

Ex. : *Eumeni multum detraxit quod alienæ civitatis erat.* Ce qui fit grand tort à Eumène, c'est qu'il était étranger.

576. **Emploi d'attribut ou d'apposition.** — On rencontre assez souvent la subordonnée par *quod* comme attribut ou apposition de certains noms ou pronoms.

Ex. : *Causa mittendi fuit quod iter per Alpes patefieri volebat.* La raison de l'expédition était qu'il voulait faire ouvrir la route des Alpes.

Hoc uno præstamus feris quod dicendo exprimere sensa possumus. Notre seule supériorité sur les bêtes est que nous pouvons exprimer nos impressions par la parole.

577. A cet emploi se rattachent des expressions comme *tantum quod*, ne faire que; *præterquam quod*, outre que, excepté que....

Ex. : *Id, præterquam quod fieri non potuit, ne fingi quidem potest.* La chose, outre qu'elle n'a pas pu se produire, ne peut même être imaginée.

578. **Quod de relation.** — De même que certains accusatifs peuvent se traduire par *relativement à*, de même une subordonnée par *quod* peut se traduire par *quant au fait que, en ce que.*

Ex. : *Ut res se habeat, quod ad eam civitatem attinet, demonstrabitur.* La situation, en ce qui concerne cette cité, sera exposée.

Subordonnée objet ou sujet par *ut*.

579. **La conjonction ut.** — Le mot *ut* est proprement un adverbe signifiant *comme*, qui a été employé comme conjonction avec l'indicatif ou le subjonctif.

Quand il est suivi du subjonctif, *ut* peut prendre :

1° Un sens d'objet : *que.*

2° Un sens de but : *afin que*; ou de conséquence : *de façon que*[1].

580. **La subordonnée objet ou sujet par ut.** — La subordonnée objet ou sujet par *ut* a pour mode le subjonctif.

Elle s'emploie avec beaucoup de verbes comme objet ou sujet. On peut aussi la rencontrer comme apposition.

581. **Ses équivalents français.** — La subordonnée objet ou sujet par **ut** peut avoir pour équivalents français :

1° Une subordonnée par *que*. Ex. : *Velim ut properes.* Je voudrais que tu te hâtes.
2° Un infinitif avec *à* ou *de*. Ex. : *Suadeo tibi ut legas.* Je te conseille de lire.
3° Un mot abstrait. Ex. : *Suadeo tibi ut legas.* Je te conseille la lecture.

---

1. Le sens d'objet n'est qu'un affaiblissement du sens de conséquence ou de but après certains verbes.

Les deux sens de **ut** se rencontrent dans la phrase suivante :

Omnia facies ut nobiscum quam primum sis, sed tamen velim ut properes.	Tu feras tout pour être le plus tôt possible avec nous; cependant je voudrais que tu te hâtes.

Il y a ici deux propositions subordonnées par **ut**. La première marque le but; la seconde sert d'objet à *velim*. La traduction française n'est donc pas la même.

582. **Emploi d'objet.** Cet emploi se rencontre avec les verbes marquant : 1° Un acte de la volonté, un souhait, tels que :

impero	ordonner	*edico*	prescrire	*permitto*	permettre
præcipio	recommander	*mando*	enjoindre	*opto*	souhaiter, etc.

☞ *Jubeo, volo, sino* se construisent surtout avec la subordonnée infinitive.

2° Une prière ou un conseil, tels que :

moneo	avertir	*precor*	prier	*suadeo*	conseiller
hortor	exhorter	*rogo*	demander	*impetro*	obtenir

3° Un effort, une résolution, tels que :

efficio	faire que	*operam do*	s'appliquer	*statuo*	décider
video	veiller à	*impello*	pousser	*tento*	essayer, etc.

583. **Emploi de sujet.** Cet emploi se rencontre avec :

1° Les verbes marquant un événement, un résultat, tels que :

evenit, fit, est	il arrive que	*sequitur*	il en résulte que
contingit	il arrive par bonheur que	*fieri potest*	il est possible que
accidit	il arrive par malheur que	*in eo est*	on en est au point que

2° Des expressions passives ou impersonnelles, telles que :

convenit	il a été décidé que	*restat, reliquum est*	il reste
placet	—	*tantum abest*	tant s'en faut que, etc.

584. **Emploi d'apposition.** Cet emploi se rencontre après un nom, un pronom, un adverbe.

Ex. : *Hoc commune vitium est civitatibus* **ut** *invidia comes gloriæ* **sit.** C'est un défaut commun aux cités que l'envie y accompagne la gloire.

585. **La négation.** — Quand la proposition subordonnée à ces verbes est négative, il y a deux façons d'exprimer la négation :

1° Après les verbes de volonté, prière ou effort, la subordonnée négative est introduite par ***ne***, ou quelquefois ***ut ne***.

Ex. : *Te hortor* **ne** *venias.* Je t'engage à ne pas venir.

S'il y a une seconde subordonnée négative, cette seconde proposition est ordinairement introduite par **neve** ou **neu**, et que ... ne ... pas.

Ex. : *Hortatur* **ne** *cupiant* **neve** *metuant.* Il les engage à ne pas désirer et à ne pas craindre.

2° Après les verbes signifiant *il arrive que*, qui annoncent un événement, un résultat, la conjonction négative est ***ut non***.

Ex. : *Accidit* **ut non** *veniret.* Il arriva qu'il ne vint pas.

586. **Ellipse de *ut*.** — La conjonction ***ut*** est quelquefois omise après les verbes de volonté, de prière ou d'effort.

Ex. : *Rogat finem orandi faciat.* Je prie d'achever son discours.

Le subjonctif sans ***ut*** est fréquent avec *velim, vellem, nolim, nollem*, avec les impératifs *fac, sine*. Il se rencontre avec *jubeo*. C'est aussi une des constructions des verbes *oportet, necesse est, licet*.

587. **Temps du subjonctif.** — Dans les propositions subordonnées au subjonctif, l'emploi du temps est déterminé par le temps du verbe principal.

C'est ce qu'on appelle la *concordance des temps*.

1° Si le verbe principal est au *present* ou au *futur*, la subordonnée subjonctive est en général au subjonctif présent.

Ex. : *Cura ut* **valeas**. Prends soin de te bien porter.

2° Si le verbe principal est à *un temps passe*, la subordonnée subjonctive est en général au subjonctif imparfait.

Ex. : *Hortatus est ne occasionem* **dimitterent**. Il les exhorta à ne pas laisser échapper l'occasion.

3° Si le verbe principal est au *présent de narration*, qui a la valeur d'un passé, la subordonnée subjonctive peut être au subjonctif présent ou au subjonctif imparfait.

Ex. : *Persuadet Castico ut regnum* **occuparet**. Il persuada à Casticus de s'assurer la royauté.

4° On rencontre le parfait du subjonctif au lieu du présent quand la subordonnée exprime une *action accomplie*.

Ex. : *Ne deus quidem potest facere ut qui vixit non* **vixerit**. Dieu même ne peut faire que celui qui a vécu n'ait pas vécu.

5° De même on rencontre le plus-que-parfait au lieu de l'imparfait, quand la subordonnée exprime une action accomplie.

Ex. : *Periculum erat ne exercitum nequiquam* **traduxisset**. Il était à craindre qu'il n'eût fait passer son armée pour rien.

588. **L'idée de résultat.** — Quand le verbe de la principale est un des passés *accidit ut*, *factum est ut*, etc., le verbe de la subordonnée peut être à l'imparfait ou au parfait du subjonctif.

Accidit ut **moreretur**. Il arriva qu'il mourut.	Si le verbe est à l'**imparfait**, l'équivalent est le passé simple.
Accidit ut **ægrotaverit**. Il est arrivé qu'il est tombé malade.	Si le verbe est au **parfait**, l'équivalent peut être le passé composé.

Remarque. — Certains écrivains emploient indifféremment le parfait et l'imparfait.

589. **Pour le thème.** — **L'infinitif avec *à* ou *de*.** — Les verbes français ayant un sens de volonté, effort ou résultat ont souvent pour objet un infinitif précédé de **à** ou **de** qui se traduit par *ut* et le subjonctif.

Ex. : Il les engageait à lire. *Eos hortabatur ut* **legerent**.

Il faut veiller à donner à ce subjonctif la *personne* voulue par le sens et le *temps* voulu par la concordance.

PARTICULARITÉS

590. **Verbes à plusieurs constructions. —** Un certain nombre de verbes ont plusieurs constructions qui tantôt s'emploient indifféremment, tantôt correspondent à des différences de sens.

591. Les verbes du sens de *dire, persuader, répondre* comme *moneo*, avertir; *dico*, dire; *scribo*, écrire; *persuadeo*, persuader; *certiorem facio*, informer, etc., peuvent se construire avec la subordonnée infinitive ou la subordonnée par *ut*.

Monuit victoriam in virtute constare. Il les avertit que la victoire reposait sur leur courage.

Après ces verbes, la subordonnée infinitive exprime une affirmation.

Si la proposition était principale, il y aurait un indicatif : *La victoire repose...*

Dans ce cas l'équivalent français est une subordonnée par *que* à l'indicatif.

Pythia respondit ut se mœnibus ligneis defenderent. La Pythie leur répondit de se défendre avec des murs de bois.

Après ces verbes, la subordonnée par *ut* exprime une intention ou un ordre.

Si la proposition était principale, il y aurait un impératif : *Défendez-vous...*

Dans ce cas l'équivalent français est un infinitif ou une subordonnée par *que* au subjonctif.

592. Les verbes exprimant une *résolution* comme *statuo, decerno*, décider, se construisent de deux façons :

Statuit proficisci. Il décida de partir.

1° Avec un infinitif simple, quand le sujet des deux verbes est le même.

Statuunt ut milites mittantur. Ils décident l'envoi de soldats.

2° Avec une subordonnée par *ut*, surtout quand le sujet des deux verbes n'est pas le même.

593. Les verbes du sens de *vouloir*, comme *volo, nolo, malo*, de *désirer*, comme *cupio*, et les verbes *oportet, necesse est*, se rencontrent dans les mêmes conditions :

1° Avec un infinitif simple;
2° Avec une subordonnée infinitive;
3° Avec une subordonnée subjonctive, ordinairement sans *ut*.

Ex. : *Domi manere multo malim.* Je préférerais de beaucoup rester chez moi.
Velim te tacere ou *taceas.* Je voudrais que tu gardes le silence.

594. Le verbe *hortor*, exhorter, peut se construire avec ad et le gérondif au lieu de *ut* et le subjonctif.

Ex. : *Te hortor ad legendum.* Je t'engage à lire.

595. — ✿. Les poètes construisent avec l'infinitif simple beaucoup de verbes qui en prose se construisent avec *ut* et le subjonctif.

Ex. : *Eum hortamur fari.* Nous l'exhortons à parler.

596. **Pour le thème. — Faire.** — Le verbe *faire* suivi d'un infinitif se traduit de trois façons selon la nuance de sens qu'il exprime.

Ex. : Fais-le venir. *Jube eum venire.*
Fais bâtir le pont. *Cura pontem ædificandum.*
Fais-le dormir. *Fac ut dormiat.*

☞ On a vu (§ 248) que souvent l'expression française formée de *faire* et d'un infinitif correspond à un seul verbe latin. Ex. : Il le fit tuer. *Eum interfecit.*

Subordonnées objets ou sujets par *ne, quominus, quin*.

597. Après certains verbes qui renferment l'idée d'une négation, la subordonnée objet ou sujet est au subjonctif et est introduite par une conjonction négative : ***ne***, ***quominus***, ***quin*** au sens de *que*.

598. **Verbes de crainte.** — Les verbes ou locutions verbales du sens de *craindre* : *timeo, vereor, metuo, periculum est*; ou de *prendre garde* : *caveo*, se construisent avec ***ne*** et le subjonctif.

Ex. : *Cave **ne cadas**.* Prends garde de tomber.
*Timebam **ne caderes**.* Je craignais que tu ne tombasses.

599. Après les verbes *timeo, vereor*, si le verbe de la subordonnée est négatif, on emploie ***ne non*** ou quelquefois ***ut***.

Ex. : *Vereor **ne** tua virtus opinioni **non** respondeat.* Je crains que ton mérite ne réponde pas à l'opinion qu'on en a.

Il pourrait y avoir ***ut** respondeat*. En effet, on souhaite ici que le mérite réponde...

600. **Verbes d'empêchement.** — Les verbes *impedio, obsto*, empêcher; *recuso*, refuser; *interdico*, interdire; *vito*, éviter, etc., ont leur subordonnée au subjonctif :

1° Avec ***ne*** ou ***quominus*** s'ils sont dans une proposition affirmative.
Ex. : ***Plura ne scribam** impedior.* On m'empêche d'en écrire davantage.

2° Avec ***quominus*** ou ***quin*** s'ils sont dans une proposition négative ou interrogative.
Ex. : *Quid obstat **quominus** sis beatus?* Qu'est-ce qui t'empêche d'être heureux?

601. **Locutions négatives.** — Certains verbes ou locutions verbales de forme négative se construisent avec ***quin*** et le subjonctif.

Ex. : *Non me teneo quin ...* Je ne me retiens pas de ...
Non multum abest quin ... Peu s'en faut que ...
Facere non possum quin ... Je ne puis m'empêcher de ...
Non dubito, non dubium est quin ... Je ne doute pas, il n'est pas douteux que ..
Per me non stat quin ... Il ne tient pas à moi que ... etc.

602. **Pour le thème. — Douter.** — La subordonnée objet du verbe *douter* se traduit différemment selon que *douter* est affirmatif ou négatif.

Ex. : Je doute qu'il vienne demain. *Dubito **an non** cras venturus sit.*
Je ne doute pas qu'il vienne. *Non dubito **quin** venturus sit.*

☞ ***Non dubito*** avec l'infinitif a le sens de *ne pas hésiter à, ne pas craindre de.*
Ex. : *Transire flumen non **dubitaverunt**.* Ils n'hésitèrent pas à franchir le fleuve.

Ch. 27. — Subordonnées par conjonctions de circonstance.

603. **Les conjonctions.** — En latin, comme en français, la plupart des propositions compléments circonstanciels sont introduites par des conjonctions qui ont nettement le sens de circonstance.

Ces conjonctions n'ont pas toutes un sens unique. Pour beaucoup d'entre elles le sens varie selon le mode et même le temps du verbe.

604. **Les modes**. — Les modes usités dans les subordonnées de circonstance sont l'*indicatif* et le *subjonctif*.

Certaines conjonctions ne se construisent qu'avec un mode. D'autres se construisent avec les deux modes; mais le sens est différent.

Remarque. — Cette différence de sens résulte de la valeur même des modes; en effet, l'*indicatif* exprime un fait réel; le *subjonctif* exprime un fait possible, une idée.

Ex. : *Antequam* **mortuus est.** Avant le moment où il mourut.
Antequam **moriatur.** Avant le moment où il peut mourir.

605. **Les temps**. — Le latin exprime avec plus de précision que le français les rapports de temps entre la principale et la subordonnée.

Ex. : *Si* **veneris**, *lætabor*. Si tu viens, je serai heureux.

Le latin dit : Au cas où tu seras venu, en marquant une antériorité que le français ne rend pas.

606. **Equivalents français**. — Une subordonnée par une conjonction de circonstance peut se traduire en français, selon les cas, par l'une des expressions dites *équivalents circonstanciels*.

Ex. : ***Cum dixisset, tacuit***	Comme il avait parlé,	il se tut	(proposition subordonnée)
	Après avoir parlé,	il se tut	(infinitif complément).
	Ayant parlé,	il se tut	(participe apposition).
	Il parla	et se tut	(proposition coordonnée).

607. **Equivalents latins**. — Les circonstances qu'expriment les subordonnées par une conjonction peuvent être encore exprimées d'autres manières, en particulier : par un participe en apposition (§ 702); par une subordonnée participe (ablatif absolu (§ 703); par une subordonnée relative au subjonctif (§ 687).

608. **Pour le thème. — L'infinitif complément circonstanciel.** — Le latin n'emploie pas un infinitif avec une préposition.

Quand on a en français un infinitif précédé d'une préposition avec une valeur de complément circonstanciel, il faut le traduire par la conjonction correspondante, suivie de l'indicatif ou du subjonctif.

Ex. : Il dîna avant de partir. ***Antequam proficisceretur cenavit.***

Subordonnées de temps.

609. Les principales conjonctions de temps sont :

Cum.	Lorsque, quand; comme.	*Quoties.*	Toutes les fois que.
Ut. Ubi.	Lorsque, quand.	*Quamdiu.*	Aussi longtemps que.
Ut primum, ubi primum.	Dès que.	*Dum.*	Le temps que, jusqu'à ce que
		Donec. Quoad.	Tant que, jusqu'à ce que.
Simul. Simul ac (atque).	Aussitôt que.	*Postquam. Posteaquam.*	Après que.
		Antequam, Priusquam.	Avant que.

Subordonnées par *cum*.

610. **Cum** est un mot relatif qui s'emploie :

Avec l'*indicatif* pour marquer un simple rapport de temps.
Avec le *subjonctif* pour marquer le temps et une idée en plus.

611. **Cum** ***avec l'indicatif n'exprime que le temps.***

Tum cum erant Catones. Alors qu'il y avait des Catons.

Quand **cum** se rattache aux mots ***tum***, alors; ***vix***, à peine, il garde sa valeur relative et se traduit par ***que***.

***Cum** hæc **scribebam**, censorem jam te esse sperabam.* Au moment où j'écrivais ceci, je pensais que tu étais déjà censeur.

Cum employé seul devant tous les temps de l'indicatif a la valeur de *tum cum*. Il exprime alors la simultanéité et se traduit par : *au moment où*, *à l'époque où*, *lorsque*, *quand*.

***Cum** Gyges palam annuli **converterat**, a nullo videbatur*: Chaque fois que Gygès tenait retourné le chaton de la bague, il était invisible.

Cum s'emploie aussi avec l'indicatif à tous les temps, pour marquer la répétition. Il prend alors le sens de *toutes les fois que*.

Remarque. — Dans ces deux derniers cas, certains auteurs emploient aussi le subjonctif imparfait ou plus-que-parfait.

612. **Cum** ***avec le subjonctif exprime à la fois le temps et une explication.***

***Cum essem** otiosus domi, ad me Brutus venit.* Comme j'étais chez moi à ne rien faire, Brutus vint me trouver.

Cum avec le subjonctif imparfait ou plus-que-parfait sert à marquer la suite des faits dans un récit. Il se traduit alors par *comme*, *alors que*, ou un participe en apposition.

*Hæc **cum dixisset**, resedit.* Quand il eut ainsi parlé, il se rassit. ou Ayant ainsi parlé, il se rassit.

Cum avec le subjonctif plus-que-parfait, dans un récit, correspond souvent à *quand* avec le passé antérieur ou au participe passé actif.

*Accusas Sestium **cum laudes** Milonem.* Tu accuses Sestius alors que tu loues Milon.

Cum avec le subjonctif à tous les temps peut marquer un contraste, avec le sens de *alors que*.

613. **Autre sens de *cum* avec le subjonctif.** — **Cum** avec le subjonctif marque aussi la cause (§ 630), la concession (§ 640).

Subordonnées par *dum*.

614. **Dum** est une particule (comparer *interdum*) qui signifie proprement *dans ce temps* et s'emploie comme conjonction de temps avec différents sens, selon le mode et le temps du verbe.

615. **Dum,** ***avec l'indicatif, n'exprime que le temps.***

1° Il peut signifier *le temps que, pendant que* (accompagnement).

*Hæc **dum aguntur**, Cleomenes ad littus pervenerat.* Pendant que cela se passait, Cléomène avait atteint le rivage.

Dum, au sens de *pendant que*, se construit avec l'indicatif présent, quel que soit le temps du verbe principal.

Le français observe la concordance des temps (*se passait ... avait atteint*).

*Homines, **dum docent**, discunt.* On s'instruit en enseignant.

Dans ce sens, ***dum*** peut avoir pour équivalent le *gérondif.*

2° Il peut signifier *pendant tout le temps que, tant que* (durée).

*Nec, **dum eram** vobiscum, animum meum videbatis.* Tant que j'étais avec vous, vous ne voyiez pas mon âme.

Dum, au sens de *tant que*, se construit avec l'indicatif, à tous les temps.

3° Il peut signifier *jusqu'à ce que* avec le sens de *jusqu'au moment où.*

*Ea mansit in condicione, **dum judices rejecti sunt**.* Il resta dans cette condition jusqu'au moment où l'on récusa les juges.

Dum exprime plus spécialement cette nuance devant: 1° l'indicatif parfait; 2° l'indicatif futur antérieur; 3° l'indicatif présent.

Remarque. — *Dum* ne s'emploie pas avec l'indicatif futur. C'est le présent qui remplace le futur. Ex. : *Delibera hæc **dum redeo**.* Réfléchis à cela jusqu'à mon retour.

616. **Dum,** ***avec le subjonctif, exprime à la fois le temps et une idée qui s'y ajoute.***

*Exspecta **dum** Atticum **conveniam**.* Attends jusqu'à ce que j'aille trouver Atticus.

Quand le subjonctif ajoute à l'idée de temps une idée d'éventualité, ***dum*** se traduit par *jusqu'à ce que.*

***Dum** te fugeret, hydrum non vidit in herba.* En te fuyant (comme elle te fuyait) elle ne vit pas le serpent dans l'herbe.

Si le subjonctif ajoute à l'idée de temps une idée de cause, ***dum*** se traduit par *comme* ou par le *gérondif.*

617. **Autre sens de *dum* avec le subjonctif.** — On rencontre aussi ***dum*** suivi du subjonctif, avec une valeur de condition, au sens de *pourvu que* (§ 675).

Subordonnées par *donec, quoad*.

618. **Donec** et **quoad** ont des sens et des emplois voisins de ceux de *dum*.

I. Donec et quoad se rencontrent avec l'indicatif.

***Donec eris** felix, multos numerabis amicos.* Tant que tu seras heureux, tu compteras beaucoup d'amis.

Donec et ***quoad***, avec l'indicatif, peuvent signifier *tant que, aussi longtemps*

De comitiis, donec rediit, silentium fuit. On ne parla pas des comices jusqu'à son retour.

Donec et *quoad*, avec le parfait ou le futur antérieur, peuvent signifier *jusqu'au moment où, jusqu'à ce que.*

II. **Donec** et **quoad** se rencontrent avec le *subjonctif.*

Trepidationis aliquantum edebant donec quietem timor fecisset. Ils donnaient des marques d'agitation jusqu'à ce que la crainte les eût calmés.

Donec et *quoad*, avec le subjonctif, signifient *jusqu'à ce que* avec le sens de *le temps voulu pour que.*

Danubius plures populos adit donec in Pontum erumpat. Le Danube traverse plusieurs pays avant de se jeter dans le Pont Euxin.

Donec et *quoad* peuvent correspondre à *tant qu'enfin* ou une expression de même sens.

619. *Dum, donec, quoad*, employés avec le sens de *jusqu'à ce que*, peuvent être annoncés par les expressions *usque adeo, usque ad eum finem, tamdiu*, etc.

Subordonnées par *postquam, posteaquam.*

620. **Postquam, posteaquam**, d'après leur étymologie (*post* ou *postea* + *quam*), signifient *après que*, mais peuvent prendre d'autres sens selon le temps qui les suit.

Ces conjonctions se construisent avec l'*indicatif.*

Eo postquam pervenit, obsides poposcit. Quand il fut arrivé là, il réclama des otages.

Devant le parfait, le plus-que-parfait et le présent de narration, *postquam* a le sens de *après que* ou de *quand* suivi du passé antérieur.

Septimo die quam profectus est. Sept jours après son départ.

Après une expression de temps, *quam* seul peut avoir le sens de *postquam.*

Relegatus mihi videor, postquam in Formiano sum. Je me crois en exil, depuis que je suis dans ma propriété de Formies.

Devant le présent (qui n'est pas un présent de narration) *postquam* prend le sens de *depuis que, maintenant que.*

Postquam nuntii instabant, Athenagoram mittit. Comme les messagers le pressaient, il envoie Athénagore.

Devant l'imparfait (ou le plus-que-parfait marquant une continuité dans le passé), *postquam* a le sens de *comme.*

Remarque. — *Post* et *postea* peuvent être séparés de *quam* dans la phrase. On les réunit pour la traduction.

Subordonnées par *ut, ubi..., quamdiu.*

621. La conjonction **ut**, employée dans le sens de *lorsque, quand*, et les conjonctions de temps : *ubi, ut primum, ubi primum, simul, simul ac* (*atque*), *quoties, quamdiu*, se construisent avec l'*indicatif.*

Ex. : *Ubi ea dies quam constituerat venit.....* Lorsque le jour convenu fut arrivé.

Remarques. — 1. Dans **ut** (*ubi*) *primum*, *primum* précise le sens de *dès que*,

Ex. : *Ubi classis convenit ac primum visa est....* Quand la flotte eut rallié et dès qu'elle fut en vue.

2. *Quando* est parfois employé avec le sens de la conjonction de temps *quand.*

Subordonnées par *antequam, priusquam.*

622. **Antequam, priusquam** sont des expressions formées des adverbes *ante* ou *prius* et de la conjonction *quam*.

Souvent ces deux mots sont séparés dans la phrase.

On les emploie comme conjonctions, au sens de *avant que*, avec l'indicatif ou le subjonctif, pour marquer des nuances que le français ne rend pas toujours exactement.

Antequam, priusquam, ***avec l'indicatif, marquent simplement l'antériorité.***

Non prius fugere destiterunt quam ad flumen Rhenum pervenerunt. Ils ne s'arrêtèrent pas de fuir avant d'avoir atteint le Rhin.

Antequam, priusquam, suivis de l'indicatif parfait, indiquent qu'un fait s'est passé avant un autre.

Le sens est *avant que* avec la nuance de *avant le moment où*.

Antequam aliquo loco consedero, litteras a me non exspectabis. Tu n'attendras pas de lettre de moi, avant que j'aie une résidence.

Pour indiquer qu'un fait se passera avant un autre, le latin emploie le futur antérieur et non le futur.

Antequam ad sententiam redeo, pauca dicam. Avant de revenir à la question, je dirai quelques mots.

On peut aussi à la place du futur employer le présent, comme on l'a vu pour *dum* (§ 615).

623. **Antequam, priusquam,** ***avec le subjonctif, marquent l'antériorité et une idée qui s'y ajoute.***

Priusquam aggrediare, adhibenda est præparatio diligens. Avant de commencer, il faut avoir une exacte préparation.

Le subjonctif après *antequam, priusquam* marque ordinairement une action éventuelle, possible.

Le sens est alors *avant que*.

Inde ante discessit quam illum venire audivisset. Il en partit sans attendre d'avoir appris l'arrivée de l'autre.

Le subjonctif après ces conjonctions peut aussi marquer une intention. Le sens est alors : *en attendant que* ou *sans attendre que*.

Remarque. — Dans ce cas on rencontre l'indicatif, mais cet emploi est rare.

624. **Priusquam au sens de potius quam.** — *Priusquam* s'emploie quelquefois comme *potius quam* avec le sens de *plutôt que, plutôt que de*.

Priusquam, dans ce sens, et *potius quam* ont deux constructions :

1° Lorsqu'ils marquent simplement la comparaison, le verbe est au même mode dans les deux termes comparés.

Ex. : *Quod deest flagito potius quam laudo quod est.* Je réclame ce qui manque plutôt que je ne loue ce qui s'y trouve.

2° Lorsqu'à la comparaison s'ajoute une idée d'intention, le verbe du deuxième terme est ordinairement au subjonctif, plus rarement au même mode que le premier.

Ex. : *Animam amittunt, priusquam loco demigrent.* Ils perdent la vie, plutôt que de quitter la place.

Depugna potius quam servias. Bats-toi plutôt que d'être esclave.

Addit se prius occisum iri a Clodio quam me violatum iri. (Il) ajoute qu'il se fera plutôt tuer par Clodius que de me laisser faire violence.

Subordonnées de cause.

625. Les conjonctions introduisant une subordonnée de cause sont :

Quod. Quia. Parce que. — *Non quod. Non quo.* Non que.
Quoniam. Quando. Quandoquidem. Puisque. — *Cum.* Du moment que, puisque.

626. **Quod, quia** n'ont pas le même sens selon qu'ils sont construits avec l'*indicatif* ou avec le *subjonctif.*

Quod hostis appropinquabat, Cæsar legiones expeditas ducebat. Comme l'ennemi était proche, César menait ses légions sans bagages.

Avec l'indicatif, *quod, quia* expriment la cause comme un fait réel et se traduisent par *parce que, comme.*

Noctu ambulabat Themistocles quod somnum capere non posset. Thémistocle se promenait la nuit parce que, disait-il, il ne pouvait dormir.

Avec le subjonctif, *quod, quia* peuvent exprimer une pensée attribuée à autrui et se traduisent en ajoutant à *parce que* un mot comme *disait-il.*

Nemo oratorem admiratus est quod latine loqueretur. On n'a jamais admiré un orateur sous prétexte qu'il parlait latin.

Quod et *quia* avec le subjonctif expriment aussi une cause supposée et peuvent se traduire par *sous prétexte que.*

REMARQUE. — *Quod, quia* peuvent être annoncés par les expressions *ideo, idcirco, propterea, ob eam causam.*

627. **Verbes de sentiment.** — Les verbes qui expriment un sentiment, tels que *gaudeo, lætor,* se réjouir, *accuso,* accuser, se construisent avec une subordonnée de cause.

Le français emploie une subordonnée d'objet par *que* ou l'infinitif.

Gratulor tibi quod ex provincia salvum te recepisti. Je te félicite de t'être tiré sain et sauf de ta mission (= parce que tu t'es tiré).

Quod avec l'indicatif s'emploie si le sentiment est motivé par un fait réel.

Socrates accusatus est quod juventutem corrumperet. Socrate fut accusé de corrompre la jeunesse (parce que, disait-on, il corrompait).

Quod avec le subjonctif s'emploie si le sentiment est motivé par une pensée, une opinion.

☞ Les verbes de sentiment se construisent aussi avec une subordonnée infinitive (§ 526).

628. **Non quod, non quo,** non que, ne se construisent qu'avec le *subjonctif.*

Ex. : *Non eorum usum dimiseram quod succenserem, sed quod eorum me suppudebat.* J'avais renoncé à leur intimité, non que je leur en voulusse, mais parce qu'ils me faisaient rougir.

629. **Quoniam, quando, quandoquidem,** puisque, se construisent ordinairement avec l'*indicatif.*

Ex. : *Quoniam nox est, discedite.* Puisqu'il fait nuit, retirez-vous.

On les construit avec le *subjonctif* quand on veut exprimer la pensée d'autrui.

Ex. : *A Pompeio castigabantur, quoniam Cæsarem non prohibuissent.* Pompée leur adressait des reproches pour n'avoir pas, disait-il, arrêté César.

630. **Cum** marquant la cause signifie *du moment que, puisque* et se construit toujours avec le *subjonctif.*

Ex. : *Quæ cum ita sint, perge.* Puisqu'il en est ainsi, continue.

Subordonnées de but.

631. Les conjonctions qui introduisent une subordonnée de but sont :

Ut. Pour que, afin que, pour + infinitif. *Quo.* Afin que (par là).
Ne (ut ne). Pour que... ne pas, de peur que. *Neve (neu).* Et pour que... ne pas.

Ces conjonctions se construisent avec le *subjonctif.*

632. **Ut** (ou *uti*) s'emploie quand la subordonnée est affirmative.

Ex. : *Esse oportet* ***ut vivas****, non vivere* ***ut edas.*** Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger.

633. **Quo** s'emploie surtout quand la subordonnée renferme un comparatif.

Ex. : ***Præsidia disponit*** *quo* ***facilius prohibere possit.*** Il dispose des postes pour barrer plus facilement le passage.

Remarque. — Quelquefois *quo* se traduit littéralement par *pour que par là.*

634. **Ne** s'emploie quand la subordonnée est négative.

Ex. : ***Ne perdiderit****, non cessat perdere lusor.* Pour n'avoir pas de perte, le joueur s'acharne à perdre.

Au lieu de *ut... et ne*, on emploie *ut... neve (neu)*;
Au lieu de *ne... et ne*, on emploie *ne... neve (neu)*.

Ex. : *Uti res publica quieta foret,* **neve ex** *sua contentione seditio oreretur....* Pour que l'Etat demeurât tranquille, et que sa résistance n'engendrât pas de troubles.

☞ On rencontre, mais rarement, *neque* au lieu de *neve* (*neu*).

Remarque. — La subordonnée de but est souvent annoncée dans la principale par une expression démonstrative telle que *eo, ideo, idcirco, eo consilio,* etc.

635. **Equivalents latins de *ut* de but.** — Pour exprimer le but, au lieu d'une subordonnée par **ut**, le latin peut employer :

1° **Ad** avec l'accusatif du gérondif ou de l'adjectif verbal.

Ex. : ***Ad pingendum.*** Pour peindre.
Ad flectendos animos. Pour fléchir les cœurs.

2° ***Causa*** ou ***gratia*** avec le génitif du gérondif ou de l'adjectif verbal.

Ex. : ***Commeatus petendi causa*** *missi erant.* On les avait envoyés chercher des vivres.

Remarque. — On trouve parfois, surtout chez Tacite, ces expressions au génitif seul, sans *causa*. Ex. : *Drusus profectus est* ***petendæ*** *e Pisone* ***ultionis.*** Drusus partit pour tirer vengeance de Pison.

3° Le participe en ***rus, ra, rum.***

Ex. : *Galli ad Clusium venerunt castra* ***oppugnaturi.*** Les Gaulois arrivèrent devant Clusium pour attaquer le camp.

4° Le supin en ***um***, avec les verbes de mouvement.

Ex. : *Legatos ad Cæsarem mittunt* ***rogatum*** *auxilium.* Ils envoient des députés à César pour demander du secours.

☞ Pour le relatif exprimant le but, voir § 692.

Subordonnées de concession.

636. Les conjonctions des subordonnées de concession sont :

Etsi, *etiamsi*. Même si.
Etsi, *tametsi*, *quanquam*. Quoique.
Cum. Alors que... pourtant.
Quamvis. Quelque... que.
Ut. En admettant que.

REMARQUE. — La concession est souvent soulignée dans la principale par un mot comme *tamen*, pourtant; *at*, *certe*, *saltem*, du moins.

637. **Etsi, etiamsi**, signifiant même si, quand même, se construisent comme la conjonction *si* de condition, avec l'indicatif ou le subjonctif.

Ex. : *Etiamsi alii primam frontem tenebunt, te sors inter triarios posuerit.* Même si d'autres sont en première ligne, le sort t'aura mis en troisième.
Non id assequi potuisset, etiamsi cupiisset. Il n'aurait pu y parvenir, même s'il l'avait désiré.

638. **Quanquam, tametsi, etsi** signifiant *quoique, bien que*, se construisent avec l'indicatif.

Ex. : *Romani, quanquam fessi erant, tamen instructi procedunt.* Les Romains, bien qu'ils fussent fatigués, s'avancent en bon ordre.

REMARQUES. — 1. Ces conjonctions peuvent s'employer sans verbe avec un adjectif ou un participe.

2. *Quanquam*, *etsi* s'emploient comme conjonctions de coordination avec le sens de *pourtant*, *du reste*, *mais*.

Ex. : *Quanquam quid loquor?* Mais, que dis-je?

639. **Quamvis** signifiant *à quelque degré que*, *quelque... que* devant un adjectif se construit avec le subjonctif.

Ex. : *O dolor, quamvis sis molestus, nunquam te esse confitebor malum.* O douleur, si gênante que tu sois, je n'avouerai jamais que tu es un mal.

Quamvis peut s'employer sans verbe devant un adjectif ou un participe.

640. **Cum** signifiant *alors que... pourtant*, *quoique*, se construit avec le subjonctif.

Ex. : *Socrates, cum facile posset educi e custodia, noluit.* Socrate, quoiqu'il pût facilement être tiré de prison, ne le voulut pas.

641. **Licet** s'emploie quelquefois avec le sens de *il se peut que*, *je veux bien que*, *quoique*. Il se construit avec le subjonctif présent ou parfait.

Ex. : *Licet omnia in me impendeant pericula, succurram.* Bien que tous les dangers me menacent, j'apporterai mon aide.

642. **Ut** signifiant *en admettant que*, *à supposer que*, se construit avec le subjonctif. La négation est *non*.

Ex. : *Ut ita sit, tamen non potes...* Quand cela serait, tu ne peux...

La conjonction d'opposition *Nedum*.

643. **Nedum** s'emploie après une principale de valeur négative, au sens de *bien loin que*. Il se construit avec le subjonctif.

Ex. : *Ille non potest, nedum tu possis.* Il ne le peut, bien loin que tu le puisses.

Nedum s'emploie aussi dans une phrase négative comme conjonction de coordination au sens de *à plus forte raison*, *encore bien moins*.

Subordonnées de comparaison.

644. Une subordonnée de comparaison peut être introduite :

1° par une conjonction : ***quam***, ***ut***, ***velut***, ***sicut***, ***ac***, ***atque***, etc.
2° par un adjectif : ***qui***, ***qualis***, ***quantus***, ***quot***, etc.
3° par un adverbe : ***quam***, ***quantum***, ***quanto***, ***quoties***, etc.

645. La subordonnée de comparaison est souvent elliptique. Quand le verbe est exprimé, il est ordinairement au même mode que dans la proposition, premier terme de la comparaison.

646. **Supériorité et infériorité.** — Après un comparatif de supériorité ou d'infériorité, la proposition complément est introduite par la conjonction ***quam***.

Ex. : *Maturius **quam** consuerat proficiscitur.* Il part plus tôt que de coutume.

647. On construit de même avec ***quam*** les verbes et les expressions qui ont un sens de comparaison, tels que : *præstat*, il est préférable; *malle*, aimer mieux; *ante*, avant; *post*, après; *ultra*, au delà, etc.

Ex. : *Accipere **quam** facere præstat injuriam.* Mieux vaut subir que faire une injustice.

648. **Égalité.** — Après un adjectif ou un adverbe, exprimant une égalité, la proposition complément est introduite par un mot relatif, adjectif ou adverbe, qui a le plus souvent la même terminaison que le mot d'égalité antécédent.

Le français traduit le mot relatif par la conjonction *que*.

Ex. : *Nulla res **tantum** ad dicendum proficit **quantum** scriptio.* Rien n'est aussi utile pour la parole que d'écrire.

649. Ainsi sont formées les expressions de correspondance :

Talis... qualis	tel que	*Tanto... quanto*	autant que
Tantus... quantus	aussi grand que	*Tanti... quanti*	—
Tot... quot	aussi nombreux que	*Toties... quoties*	toutes les fois que
Idem... qui	le même que	*Tamdiu... quamdiu*	aussi longtemps que
Tam... quam	autant que	*Sic... ut, Ita... ut*	ainsi que
Tantum... quantum	—	*Ita... quemadmodum*	—

Remarque. — Les mots relatifs de comparaison s'emploient souvent sans antécédent avec la valeur d'une expression complète de comparaison.

Ex. : ***Quantum*** = autant que. ***Quoties*** = toutes les fois que.

650. ***Ut* de comparaison.** — Par suite de cet usage, la conjonction ***ut*** est souvent employée avec l'indicatif, au sens de *comme*, *ainsi que*, pour exprimer une comparaison, comme s'il y avait *ita ut*.

Ex. : ***Ut** consueverat venit.* Il vint comme il avait l'habitude.

Velut (***veluti***), ***sicut*** (***sicuti***) s'emploient dans le même sens avec l'indicatif.

651. ***Ut* d'explication.** — On peut rattacher à la comparaison l'emploi de ***ut*** explicatif, avec le sens de *comme*, *étant donné que*, *à savoir*.

Ex. : *Homo, **ut** erat furiosus, respondit.* L'homme, furieux qu'il était, répondit.

L'explication introduite par ***ut*** équivaut souvent à une parenthèse.

652. **Ressemblance et différence.** — Après les expressions marquant une ressemblance ou une différence, la proposition complément est introduite par les conjonctions *atque* ou *ac*.

Ex. : *Hi coluntur æque atque illi.* On honore les uns tout comme les autres.

653. On emploie ainsi *atque* ou *ac* après :

1° Les adjectifs : *idem*, *alius*, *par*, *similis*, *æquus*, *contrarius* ;
2° Les adverbes *aliter*, *æque*, *pariter*, *contra*, *perinde* (de même), etc...

Ex. : *Aliter atque dixeram facio.* J'agis autrement que je ne l'avais dit.

Remarque. — On dit aussi : *Idem qui.* — *Non alius quam.* — *Contra quam.*

654. **Proportion.** — La comparaison proportionnelle marquée en français par *d'autant plus que* s'exprime en latin de deux façons :

1° Par *eo* ou *hoc... quo* ; *tanto... quanto*, si les deux termes de la comparaison renferment chacun un comparatif.

Ex. : *Eo præclarius est quo difficilius est.* La chose est d'autant plus belle qu'elle est plus difficile.

2° Par *eo, hoc, tanto..... quod*, si le premier terme seul renferme un comparatif.

Ex. : *Id hoc facilius eis persuasit quod undique loci natura Helvetii continentur.* Il le leur persuada d'autant plus aisément que l'Helvétie est de tous côtés bornée par des frontières naturelles.

655. **Les expressions renversées.** — La comparaison est souvent exprimée en renversant l'ordre des termes dans les expressions de correspondance citées au § 649.

Dans la traduction, le français introduit par le même mot de comparaison chacun des termes, dans l'ordre où le latin les énonce.

Ex. : *Qualis pater, talis filius.* Tel père, tel fils.

656. **Pour le thème.** — C'est par ce procédé qu'on traduit en latin les expressions renversées qui suivent.

Autant... autant est le renversement de *autant que*, *aussi que*. Il se traduit par *quam... tam*.

Ex. : Autant il est brave, autant il est bon. *Quam fortis, tam bonus est.*

Plus... plus est le renversement de *d'autant plus que*. Il se traduit par *quo... eo* ou *quanto... tanto* suivis de comparatifs.

Ex. : Plus je réfléchis, plus la chose me paraît obscure. *Quanto magis considero, tanto res videtur obscurior.*

De même que... de même est le renversement de *de même que*. Il se traduit par *ut* ou *quemadmodum.... ita* ou *sic*.

Ex. : De même qu'on rit, de même on pleure. *Ut ridetur, ita fletur.*

Plus on... plus on se traduit par *ut quis*, *ut quisque... ita* suivis chacun d'un superlatif.

Ex. : Plus on est bon, plus on est heureux. *Ut quisque optimus, ita beatissimus est.*

Subordonnées de conséquence.

657. ***Ut* de conséquence.** — Les subordonnées de conséquence sont introduites par **ut** construit avec le subjonctif.

658. Tantôt ***ut***, de conséquence, est rattaché à une expression d'égalité comme *ita, tantum, talis, tot, is*, etc.... et se rend par *que*.

Ex. : ***Tantus** clamor factus est **ut** populus concurreret.* Il y eut de si grands cris que le peuple s'attroupa.

Tantôt ***ut*** marque à lui seul la conséquence et se traduit par *de telle façon que, si bien que, en sorte que*.

Ex. : *Vulneribus erat confectus **ut** se sustinere non posset.* Il était criblé de blessures au point qu'il ne pouvait se soutenir.

659. **La négation.** — D'après l'exemple précédent, on voit que ***ut***, de conséquence, a pour négation ***ut non***.

Ut non peut être remplacé par ***quin*** après une principale négative.

Remarque. — On peut aussi, après *ita*, employer ***ut ne***, ***ne*** quand on veut marquer une intention.

Ex. : *Peto a te **ne** exeat liber, aut ita corrigas **ne** mihi noceat.* Je te demande de ne pas laisser paraître mon livre ou de le corriger en veillant à ce qu'il ne me fasse pas de tort.

660. **Le temps.** — Le temps du subjonctif après ***ut*** est réglé par la concordance des temps, excepté quand le sens s'y oppose.

*Tot rebus urgemur, **ut** nullam allevationem quisquam **speret**.* Nous sommes accablés de tant d'affaires que personne n'espère de soulagement.	Après une principale au présent, on emploie le subjonctif présent pour marquer une conséquence présente.

L'équivalent français est ordinairement l'indicatif ***présent***.

*In curia senatum obsederat, **ut** fame senatores quinque **morerentur**.* Il avait enfermé le Sénat dans la curie, si bien que cinq sénateurs moururent de faim.	Après une principale au passé, on emploie le subjonctif imparfait ou parfait pour marquer que la conséquence est un fait passé.

L'équivalent français est alors ordinairement l'*imparfait* ou le ***passé simple***.

*Vibienus ita mulctatus est, **ut** vitam **amiserit**.* Vibienus a été roué de coups au point qu'il en est mort.	Dans certains auteurs, après une principale au passé, le subjonctif parfait s'emploie avec la valeur du passé composé français.

661. **Pour le thème.** — Le *que* français après une expression d'égalité peut marquer la comparaison ou la conséquence.

S'il marque la comparaison, on le traduit par un mot relatif (§ 649).

Ex. : Ils ne sont pas tant que vous le pensez. *Non tot sunt quot putas.*

S'il marque la conséquence, on le traduit par **ut** et le subjonctif.

Ex. : Ils sont tant qu'on ne peut les vaincre. *Tot sunt **ut** vinci non possint.*

662. **Pour le thème.** — Certaines expressions françaises se traduisent en latin par des expressions de conséquence.

Assez pour se traduit par une expression d'égalité suivie de ***ut*** avec le subjonctif. Ex. : Je ne serais pas assez mal élevé pour m'en formaliser. *Non essem tam inurbanus* ***ut*** *eo gravarer.*

Trop pour se traduit par un comparatif suivi de ***quam ut*** avec le subjonctif. Ex. : Il était trop puissant pour juger la fuite nécessaire. *Potentior erat* ***quam ut*** *fugam necessariam duceret.*

Sans que se traduit par ***ut non*** ou, après une principale négative, par ***quin*** avec le subjonctif.

Ex. : Il ne se passe pas de jour sans qu'il vienne. *Dies nullus est* ***quin*** *veniret.*

Subordonnées de condition.

663. Les conjonctions qui introduisent une subordonnée de condition sont :

Si. Quod si.	Si. Que si.	*Ut si. Quasi.*	Comme si.
Si non.	Si ne pas.	*Velut si (velut).*	
Nisi.	A moins que.	*Tanquam si (tanquam).*	
Sive... sive.	Soit que... soit que.	*Perinde ac si.*	
Dum. Modo.	Pourvu que.	☉ *Ceu.*	

664. La conjonction ***si*** est la plus employée. Elle correspond à presque tous les sens de la conjonction française ***si*** de condition.

665. **Le mode avec *si*.** — La conjonction ***si*** se construit avec l'indicatif et le subjonctif.

Si avec l'indicatif.

666. **Si** se construit avec l'indicatif quand on veut indiquer que la condition est considérée comme réalisée.

Si prend alors le sens de ***s'il est vrai que.***

Après ***si***, on emploie l'indicatif présent, passé ou futur, selon que la subordonnée exprime une action présente, passée ou future, par rapport au moment où l'on parle.

Avaritiam ***si*** *tollere vultis, tollenda est luxuries.* Si vous voulez supprimer la cupidité, il faut supprimer le luxe.

On trouve ***si*** et l'indicatif présent ou passé en rapport avec une principale de même temps ou de temps différent.

Si *sciens fallo, me Jupiter leto afficiat.* Si je trompe sciemment, que Jupiter me fasse périr.

Si et l'indicatif présent ou passé peut être en rapport avec une principale à l'impératif ou au subjonctif d'ordre ou de souhait.

Naturam ***si*** *sequemur ducem, nunquam aberrabimus.* Si nous prenons la nature pour guide, nous ne nous égarerons jamais.

Si et l'indicatif futur est ordinairement en rapport avec une principale au futur.

Le français emploie alors le présent.

Si *id feceris, magnam habebo gratiam.* Si tu le fais, je t'en saurai grand gré.

On emploie le futur antérieur si l'action doit être antérieure à celle de la principale au futur.

Remarque. — Dans ce sens, on emploie souvent, au lieu de ***si***, des expressions renforcées comme ***si quidem***, si vraiment; ***si modo***, si seulement, etc.

Si avec le subjonctif.

667. ***Si*** se construit avec le subjonctif quand on veut indiquer que la condition est considérée comme réalisable ou irréalisable.

Si prend alors le sens de *à supposer que*.

On emploie, selon le sens, le subjonctif potentiel ou irréel.

Ego si hoc ***dicam***, *tibi levior videar esse*. Si je te disais ceci, je te paraîtrais bien léger.

Quand la condition est donnée comme réalisable, on met après ***si*** le subjonctif présent (potentiel) et quelquefois le subjonctif parfait.

La principale a le subj. prés. ou le fut.

Le français a dans la subordonnée : *si* et l'indicatif imparfait.
— dans la principale : le conditionnel présent.

Si unus omnia consequi posset, ***non opus esset pluribus***. Si un homme pouvait suffire à tout, on n'aurait pas besoin de plusieurs.

Quand la condition n'est pas réalisée dans le présent, on met après ***si*** le subjonctif imparfait (irréel).

La principale a aussi le subj. imparf.

Le français a dans la subordonnée : *si* et l'indicatif imparfait.
— dans la principale : le conditionnel présent.

Si venisses ad exercitum, ***a tribunis militaribus visus esses***. Si tu étais allé à l'armée, les tribuns militaires t'auraient vu.

Quand la condition n'a pas été réalisée dans le passé, on met après ***si*** le subjonctif plus-que-parfait (irréel du passé).

La principale a le subj. p q. parfait

Le français a dans la subordonnée : *si* et l'indicatif plus-que-parfait.
— dans la principale : le conditionnel passé.

Sicilia si loqueretur, *tum diceret*. Si la Sicile avait parlé, elle aurait dit alors.

Quand la condition n'était pas réalisée à un moment du passé, on met après ***si*** le subjonctif imparfait.

La principale a aussi le subj. imparf.

Le français a dans la subordonnée : *si* et l'indicatif plus-que-parfait.
— dans la principale : le conditionnel passé.

Remarque. — Quand ils sont en rapport avec ***si*** et le subjonctif, les verbes *debeo*, *possum*, *oportet* ou les expressions composées de *sum* peuvent rester à l'indicatif dans la principale, parce que ces verbes ont à ce mode la valeur d'un conditionnel.

Ex. : *Consul esse* **potui**, *nisi alium vitæ cursum tenuissem*. J'aurais pu être consul, si je n'avais orienté ma vie autrement.

668. **Si = Pour le cas où.** — ***Si***, avec le subjonctif, en rapport avec une principale à l'indicatif, peut prendre le sens de ***pour le cas où, dans l'hypothèse que***.

Ex. : *Epistolam Cæsaris misi, si minus* **legisses**. Je l'ai envoyé la lettre de César pour le cas où tu ne l'aurais pas lue.

Remarque. — Une subordonnée par ***si*** après *conor*, essayer, et *exspecto*, attendre, prend la valeur d'une proposition objet.

Ex. : *Conantur si muniliones perrumpant*. Ils essayent d'enfoncer nos lignes.

669. **Sens particuliers de *si*.** — ***Si***, avec l'indicatif, peut exprimer des nuances voisines du sens d'autres conjonctions. Il marque ainsi :

Si quid erat durius, accurrebant. Quand la situation était critique, ils accouraient.	1° **Le temps** avec le sens de ***quand, toutes les fois que***, surtout pour marquer la répétition.
Non si cum defendisti, idcirco te bonum civem putabunt. Ce n'est pas pour l'avoir défendu qu'on te croira bon citoyen.	2° **La cause** avec le sens de ***parce que***. Ce sens est souligné dans la principale par ***idcirco, propterea***.
Si nihil aliud, gloriam certe nobis dies hic dederit. S'il ne nous donne rien d'autre, ce jour nous aura du moins donné la gloire.	3° **La concession** avec le sens de ***même si***. Ce sens est souligné dans la principale par ***at, certe, tamen***. Dans ce cas il y a souvent ellipse du verbe après ***si***.
Miror si amicum habere potuit. Je m'étonne qu'il ait pu avoir un ami.	4° **L'objet** avec le sens de ***que*** après ***mirari***, s'étonner.

670. **La négation**, dans la condition, s'exprime par :

si... non, qui signifie toujours ***si... ne pas*** et jamais ***à moins que***,
nisi qui signifie à la fois ***à moins que*** et ***si... ne pas***,
ni, dans la vieille langue, pour ***nisi*** et ***si.. non***.

Le mode, après ces conjonctions, est le même qu'après ***si***.

Ex. : ***Non discessisset a me nisi ego ei permisissem.*** Il ne m'aurait pas quitté, si je ne le lui avais permis.

Remarque. — ***Nisi*** s'emploie sans verbe, après une expression négative, avec le sens de ***si ce n'est, excepté***; ***non... nisi*** avec le sens de ***ne... que***.

Autres conjonctions de condition.

671. ***Si non, sin, sin autem***, si ne pas, mais si, si au contraire, ***sin minus***, sinon, expriment une condition qui s'oppose à une autre.

Si mala sunt..., si mala non sunt.... Si ce sont des maux..., si ce ne sont pas des maux....

672. ***Sive... sive (seu... seu)***, soit que... soit que, en général avec l'indicatif, expriment l'alternative entre deux conditions.

Ex. : ***Sive recte judicant, sive errant.*** Qu'ils soient dans le vrai ou dans l'erreur.

673. ***Quasi, velut si (velut), tanquam si (tanquam), perinde ac si, ceu***, qui signifient ***comme si***, expriment la comparaison et la condition et se construisent avec le subjonctif.

Ex. : ***Ita honores petunt quasi honeste vixerint.*** Ils briguent les honneurs comme s'ils avaient vécu honorablement.

674. ***Etsi***, même si (§ 637) et **ut**, en admettant que, à supposer que (§ 642) expriment la concession et la condition.

675. ***Dum, modo, dummodo*** s'emploient comme conjonctions de condition, avec le sens de ***pourvu que***.

Dans ce cas, le mode est le subjonctif. La négation est ***ne***.

Ex. : ***Oderint dum metuant.*** Qu'ils haïssent pourvu qu'ils craignent.

Ch. 28. — Subordonnées relatives.

676. **Les subordonnées relatives** peuvent être rattachées à un antécédent exprimé ou sous-entendu.

1° Par le relatif, pronom ou adjectif, *qui*, *quæ*, *quod*.

2° Par les relatifs indéfinis, pronoms ou adjectifs, *quicunque*, *quisquis*, *qualiscunque*, *quantuscunque*..

3° Par les adverbes apparentés à ces deux catégories de relatifs, *ubi*, *quo*, *unde*, *qua*, *ubicunque*, *quocunque*, etc....

Il y a surtout lieu de signaler les emplois du relatif propres au latin, qui prêtent à des erreurs d'analyse et de traduction.

677. **L'accord du relatif.** — En règle générale, le pronom relatif prend le genre, le nombre, la personne de son antécédent et se met au cas voulu par sa fonction.

Ex. : *Adestote omnes animis qui adestis corporibus.* Soyez présents d'esprit vous tous qui êtes présents de corps.

678. **Attraction du relatif.** — Les exceptions sont rares et sont dues à des attractions.

1° Le relatif peut s'accorder en *genre* et en *nombre* avec un attribut, au lieu de s'accorder avec son antécédent, quand la proposition relative forme une sorte de *parenthèse*.

Ex. : *Alesiam, quod est oppidum Mandubiorum, iter fecit.* Il marcha sur Alésia, qui est l'oppidum des Mandubiens.

Remarque. — On trouve quelquefois, surtout chez les poètes, un pronom relatif au même cas que son antécédent.

Ex. : *Notante judice quo nosti.* Sous la critique du juge que tu sais.

2° Le relatif peut être au *cas* voulu par sa fonction, non dans la proposition qu'il introduit, mais dans une proposition qui s'y trouve enclavée.

Cette tournure disparaît dans la traduction.

Ex. : *Aberat omnis dolor, qui si adesset, non moleste ferret.* Il n'éprouvait pas de douleur; en eût-il éprouvé, il l'eût supportée sans faiblesse.

Qui (au lieu de *quem*) introduit *ferret* et il est sujet de *adesset*.

☞ Une relative peut être introduite par un double relatif.

Ex. : *Qualia ista bona sunt, quæ qui habeat, miserrimus esse possit?* Qu'est-ce que ces biens dont le possesseur pourrait être très malheureux?

679. **L'antécédent.** — L'antécédent d'un relatif est ordinairement un nom ou un pronom.

Ex. : *Homines id quod volunt credunt.* On croit ce qu'on désire.

L'antécédent peut être aussi une proposition. Dans ce cas, la proposition relative est introduite par *quod* ou *quæ res*, ce qui, ce que.

Ex. : *Sua vitia in senectutem conferunt, quod non faciebat Ennius.* Ils imputent leurs défauts à la vieillesse, ce que ne faisait pas Ennius.

680. **L'antécédent non exprimé.** — Souvent le latin n'exprime pas le démonstratif antécédent. Le relatif se traduit alors par *celui qui, ce qui*, et quelquefois par le *qui* indéterminé.

Cette suppression est fréquente quand l'antécédent serait un démonstratif au même cas que le relatif.

Ex. : *Quæ doctor præcepit, orator ostendit.* Ce que le maître a enseigné, l'orateur le fait voir.

Elle est beaucoup plus rare quand l'antécédent serait à un autre cas.

Ex. : *In prælio maximum est periculum* **qui** *maxime timent.* Dans la bataille, le plus grand danger est pour ceux qui ont le plus peur.

681. **L'antécédent répété.** — Souvent le latin répète l'antécédent dans la proposition relative; le pronom relatif est alors remplacé par un adjectif relatif. Cette répétition disparaît en français.

Ex. : *Erant itinera duo,* **quibus itineribus** *domo exire possent.* Il y avait deux routes par où ils pouvaient sortir de leur pays.

682. **L'antécédent déplacé.** — L'antécédent est quelquefois déplacé et transporté dans la proposition relative, au même cas que le relatif.

Ce déplacement se produit surtout :

1° Quand la proposition relative *précède* la principale.

Tantôt l'antécédent est rappelé dans la principale par *is, hic, idem.*

Ex. : **Quam** *quisque noverit* **artem**, *in hac se exerceat.* Que chacun s'exerce dans l'art qu'il connaît.

Tantôt l'antécédent n'est pas rappelé dans la principale.

Ex. : **Quæ pars** *hostium confertissima visa est, irrupit.* Il se précipita sur la partie des ennemis qui lui parut la plus dense.

2° Quand l'antécédent serait en *apposition* à ce qui précède.

Ex. : *In finibus Carnutum,* **quæ regio** *totius Galliæ media habetur.* ... Sur le territoire des Carnutes, pays qui est regardé comme le centre de la Gaule....

Remarque. — Une proposition relative de ce genre s'emploie quelquefois avec valeur d'un complément introduit par *étant donné, vu, avec.*

Ex. : **Qua prudentia** *es, nihil te fugiet.* Avec ta clairvoyance, rien ne t'échappera.

683. **Le relatif répété.** — 1° Quand deux subordonnées relatives sont réunies par *et, nec*, le latin, comme le français, peut répéter le relatif ou le sous-entendre.

Ex. : *Nihil est* **quod** *minus pervagatum* **quodque** *minus celebratum sit.* Il n'est rien qui soit moins banal ni moins usuel.

Remarque. — Le second relatif, même à un autre cas, est parfois sous-entendu.

Ex. : *Captus est Ligarius* **quem** *Cæsar dimiserat et se ad Pompeium contulerat.* On prit Ligarius que César avait relâché et qui avait rejoint Pompée.

2° Souvent le second relatif est remplacé par le démonstratif *is.*

Ex. : *Viriathus* **quem** *C. Lælius fregit ferocitatemque* **ejus** *repressit.* Viriathe, que C. Lælius écrasa et dont il réprima l'arrogance.

684. **Le relatif de liaison.** — Le relatif est souvent employé en tête d'une phrase avec la valeur d'une conjonction de liaison et d'un démonstratif (§ 338).

685. **Le mode des relatives**. — Les subordonnées relatives peuvent être à l'indicatif ou au subjonctif.

Relatives à l'indicatif.

686. On emploie à l'indicatif :

1° Les relatives qui déterminent simplement l'antécédent avec la valeur d'un adjectif.

Ex. : ***Quos laborantes conspexerat, his subsidia submittebat.*** Il faisait soutenir ceux qu'il voyait plier.

2° Les relatives introduites par un relatif sans antécédent ou par un relatif indéfini.

Ex. : ***Errat qui putat....*** C'est une erreur de penser que....
Quocumque adspexisti, tuæ tibi occurrunt injuriæ. Partout où tu jettes les regards, tu as devant toi tes méfaits.

Relatives au subjonctif.

687. On emploie ordinairement le subjonctif dans les relatives qui, en déterminant leur antécédent, ajoutent l'idée d'une circonstance (cause, condition, concession, but, conséquence).

Le relatif équivaut alors à une conjonction de subordination.

688. **Relatives de cause.** — Le relatif suivi du subjonctif peut exprimer la cause, et équivaut à une conjonction de cause.

Ex. : ***Me miserum qui non affuerim.*** Malheureux que je suis de n'avoir pas été là.

Relatif de cause renforcé. — Au lieu de *qui*, pour marquer la cause, on emploie souvent les expressions ***ut qui***, ***quippe qui***, ***utpote qui*** avec le sens de *étant donné que*, *vu que*, *attendu que*.

Ex. : ***Convivia non inibat, quippe qui ne in oppidum quidem veniret.*** Il ne prenait pas part aux festins, vu qu'il ne mettait même pas le pied en ville.

689. **Relatives de condition**. — Le relatif suivi du subjonctif peut exprimer la condition, et équivaut à la conjonction ***si***.

Ex. : ***Hoc qui videat, nonne cogatur confiteri?...*** Si on voyait cela, ne serait-on pas forcé d'avouer?...

690. **Relatives de concession.** — Le relatif suivi du subjonctif peut remplacer une conjonction de concession.

Ex. : ***Legatos, quod nomen semper inviolatum fuisset, retinuerant.*** Ils avaient arrêté les ambassadeurs, bien que ce titre eût toujours été respecté.

691. **Relatives de restriction.** — Le relatif seul ou suivi de *quidem* avec le subjonctif s'emploie pour marquer une restriction.

Ex. : ***Quod sciam.*** Que je sache. ***Quod meminerim.*** Autant que je me le rappelle.
Quod mihi quidem videatur. Autant qu'il me semble.

692. **Relatives de but.** — Le relatif suivi du subjonctif est souvent employé pour marquer le but, avec la valeur de ***ut ille***.

Ex. : ***Legatos misit qui pacem peterent.*** Il envoya des députés pour demander la paix.

693. **Relatives de conséquence.** — Le relatif, suivi du subjonctif, s'emploie souvent seul ou précédé d'un mot démonstratif, avec la valeur de *ut* de conséquence, au sens de *si bien que*.

Ex. : *Secutæ sunt tempestates quæ nostros in castris continerent.* Il y eut ensuite des tempêtes telles que les nôtres furent retenus dans le camp.

694. **Expressions particulières.** — A l'emploi du relatif de conséquence se rattachent des expressions relatives particulières dont voici les plus usitées.

695. **Is... qui.** — *Is qui* signifie proprement *tel qu'il* et sert à exprimer l'idée marquée en français par *homme à, capable de*.

Ex. : *Non is es qui nescias.* Tu n'es pas homme à ignorer.

☞ *Is qui*, construit avec l'indicatif, marque la comparaison et signifie *tel que*. Ex. : *Is est quem putas.* Il est tel que tu le penses.

696. **Quam qui.** — *Quam qui* peut s'employer au lieu de *quam ut* après un comparatif pour rendre l'idée de *trop pour*.

Ex. : *Major sum quam cui possit fortuna nocere.* Je suis trop grand pour que la fortune puisse me nuire.

697. **Dignus qui.** — *Dignus, indignus, aptus, idoneus* se construisent avec *qui* et le subjonctif.

Ex. : *Videtur esse dignus qui imperet.* Il semble digne de commander.

Dignus et *indignus* se rencontrent aussi, mais plus rarement, avec *ut*.

698. **Quis... qui... Nemo... qui.** — Après un pronom interrogatif ou négatif, le pronom *qui* prend souvent une valeur de conséquence et se construit avec le subjonctif.

Ex. : *Nemo est orator qui se Demosthenis similem esse nolit.* Il n'y a pas un orateur qui ne veuille ressembler à Démosthène.

Si la proposition relative est négative, on peut mettre *quin* au lieu de *qui non*.

Ex. : *Nemo venit quin viderit.* Il n'est venu personne qui n'ait vu.

699. **Sunt, reperiuntur... qui.** — Le latin considère comme des expressions de conséquence et emploie avec le subjonctif les tours :

Sunt qui	Il y a des gens qui	*Habeo quod*	J'ai quelque chose à
Reperiuntur qui	On en trouve qui	*Est ubi*	Il y a des cas où
Non est quod	Ce n'est pas que		

Ex. : *Sunt qui dicant.* Il y en a qui disent.
Non habet unde solvat. Il n'a pas de quoi payer.

700. Dans ces expressions il n'y a pas d'antécédent exprimé. Quand le relatif a un antécédent déterminé, le sens change; il n'y a plus d'idée de conséquence et on peut employer l'indicatif.

Ex. : *Sunt multi qui eripiunt aliis.* Ils sont nombreux à piller autrui.

Ch. 29. — Subordonnées au participe.

701. **Le participe.** — Le participe s'emploie de deux façons :

1° Sans sujet propre, comme épithète, apposition ou attribut.

2° Avec un sujet à l'ablatif, comme proposition subordonnée.

Participe sans sujet.

702. **Participe apposition ou attribut.** — Le participe, construit en apposition ou en attribut, n'est pas pour la forme une proposition ; mais, pour le sens, il peut être l'équivalent d'une proposition subordonnée.

Le participe peut remplacer ainsi :

1° Une subordonnée complément de nom. — Ex. : *Ego bellum **cupiens** jura pacis repeto.* Moi qui désire la guerre, je réclame les droits de la paix.

2° Une subordonnée sujet. — Ex. : ***Receptus** Annibal Prusiam suspectum Romanis faciebat.* Le fait d'avoir accueilli Annibal rendait Prusias suspect aux Romains.

3° Une subordonnée objet. — Ex. : *Audivi eum **loquentem**.* Je l'ai entendu parler.

4° Une subordonnée complément de temps. — Ex. : *Malum **nascens** facile opprimitur.* On vient facilement à bout d'un mal quand il commence.

5° Une subordonnée complément de cause. — Ex. : ***Incensa** odio, servum in quæstionem postulavit.* Comme elle était échauffée par la haine, elle demanda qu'on mît l'esclave à la question.

6° Une subordonnée complément de but. — Ex. : *Fertur **moriturus** in hostes.* Il se jette sur l'ennemi pour chercher la mort.

7° Une subordonnée complément de concession. — Ex. : *Vehementissime **perturbatus** Lentulus tamen signum cognovit.* Bien qu'il fût vivement troublé, Lentulus reconnut son cachet.

8° Une subordonnée complément de condition. — Ex. : *Epistolæ offendunt non loco **redditæ**.* Les lettres déplaisent, si elles ne sont pas remises à propos.

Participe avec sujet.

703. **L'ablatif absolu.** — Quand un participe se rapporte à un nom qui n'est ni sujet ni complément dans la phrase, l'expression entière se met à l'*ablatif* et forme une proposition subordonnée que l'on appelle *ablatif absolu* (c'est-à-dire *détaché*).

Ex. : ***Hæc dicente consule**, equites circumfunduntur.* Pendant que le consul prononce ces paroles, les cavaliers se déploient.

704. Par exception, le sujet de l'ablatif absolu peut être repris dans la principale quand l'auteur veut insister sur ce mot.

Ex. : ***Turribus excitatis**, tamen **has** altitudo puppium superabat.* Même si l'on élevait des tours, la hauteur des poupes les dépassait.

705. **Équivalents français.** — L'ablatif absolu est d'un emploi très fréquent en latin. Le français répugne à cette construction à cause de sa lourdeur. Il emploie comme équivalents : un participe en apposition, une subordonnée par une conjonction, un complément circonstanciel, infinitif ou nom abstrait, et souvent une proposition coordonnée à la principale.

706. **Le sujet.** — Le sujet dans un ablatif absolu est un nom ou un pronom à l'ablatif. C'est le cas général.

Ex. : ***Prœlio facto***... Après la bataille... ***Me scribente.*** Pendant que j'écrivais.

707. **Le sujet non exprimé.** — Quelquefois le sujet de l'ablatif absolu est omis quand le sens permet de le rétablir facilement.

Ex. : *Hostes nostros perturbaverunt; rursus* ***resistentibus***, *ad pedes desiluerunt.* L'ennemi bouscula nos soldats; comme ils se reformaient, il mit pied à terre.

708. Certains participes comme *audito, comperto, nuntiato, explorato, excepto*, qui paraissent employés sans sujet, ont en réalité pour sujet la proposition qui les suit.

Ex. : *Nondum* ***comperto*** *quam regionem hostes petiissent*... Sans avoir encore reconnu la direction de l'ennemi....

709. On rencontre aussi quelques participes passés employés au neutre et à l'ablatif absolu avec la valeur d'adverbes, tels que : *auspicato*, après avoir pris les auspices; *inauspicato*, sans avoir pris les auspices; *debellato*, après la guerre; *sortito*, par le sort; *optato*, à souhait, etc....

710. **Emploi de l'ablatif absolu.** — Les subordonnées au participe, ou *ablatifs absolus*, servent à exprimer un complément circonstanciel, comme les propositions subordonnées par une conjonction.

La circonstance peut être soulignée dans la principale par une particule telle que *tamen* qui précise le sens de l'ablatif absolu.

711. On rencontre ainsi des ablatifs absolus qui expriment :

1° Le temps. — Ex. : *Pythagoras*, ***Tarquinio regnante***, *in Italiam venit.* Pythagore vint en Italie, sous le règne de Tarquin.

2° La cause. — Ex. : *Flaminius*, ***religione neglecta***, *cecidit.* Flaminius succomba pour avoir négligé les prescriptions religieuses.

3° La concession. — Ex. : *Romani*, ***urbe reliqua capta***, *arcem tamen retinuerunt.* Les Romains, bien qu'on eût pris le reste de la ville, se maintinrent dans la citadelle.

4° La condition. — Ex. : *Quæ potest esse vitæ jucunditas* ***sublatis amicitiis***? Quel agrément peut avoir la vie si on retranche les amitiés ?

712. **Ablatif absolu sans participe.** — Quand le verbe d'un ablatif absolu devrait être le participe présent du verbe *sum*, qui n'existe pas, l'ablatif absolu est formé d'un sujet et d'un attribut.

L'attribut peut être un nom comme *consul, rex, dux, imperator, judex, puer*, etc.

Ex. : ***Me duce*** *carpe viam.* Prends la route à ma suite.
Cæsare consule. Sous le consulat de César.

L'attribut peut être aussi un adjectif.

Ex. : ***Me ignaro.*** A mon insu.

Remarque. — L'équivalent français est alors le plus souvent un *nom abstrait*.

QUATRIÈME PARTIE

Ch. 30. — L'exclamation, l'ordre, etc.

L'exclamation.

713. **L'exclamation** peut être exprimée, en latin : 1° par une *interjection*; 2° par un *cas*; 3° par une *proposition*.

714. **Les interjections.** — On emploie comme *interjections* :

1° Des mots qui notent de simples cris. Tels sont :

O	o	***heu! hei! eheu!***	hélas!	***pro! proh!***	oh!
ah!	ah	***hem***	ah, eh	***væ***	malheur!

2° Des mots changés d'emploi. Tels sont :

euge!	courage!	***Ecastor!***	par Castor!
Hercle, mehercule!	par Hercule!	***malum!***	malheur!
Pol, Edepol!	par Pollux!	***nefas!***	horreur!

3° Des formes verbales. Telles sont :

age, agedum, agite, agitedum. Allons! courage!
cĕdo. Donne! dis!

715. **L'exclamation par un cas.** — L'exclamation peut s'exprimer par un *cas* avec ou sans interjection.

1° On trouve ainsi employé l'*accusatif* :

Ex. : ***Me miserum! Heu me infelicem!*** Que je suis malheureux!

2° On trouve le *datif* avec ***hei*** et ***væ*** :

Ex. : ***Hei mihi!*** Malheur à moi. — ***Væ victis!*** Malheur aux vaincus.

☞ Le vocatif ***macte!*** s'emploie seul ou avec ***esto*** dans le sens de courage! bravo!

716. **L'exclamation par une proposition.** — L'exclamation peut être exprimée :

1° par une *proposition infinitive*, en général, de forme interrogative.

Ex. : ***Mene incepto desistere victam?*** Moi renoncer, vaincue, à mon entreprise?

2° par une *proposition* dont le verbe est au *subjonctif*.

Ex. : ***Ego tibi irascar?*** Moi m'irriter contre toi?

717. **Ecce, en,** voici, voilà, renforcent une exclamation :

1° Avec une *proposition* dont le verbe est à l'indicatif.

Ex. : ***En ipse capellas ago.*** Voici que moi-même je pousse mes chèvres devant moi.

2° Avec le *nominatif* ou l'*accusatif*, et l'ellipse d'un verbe.

Ex. : ***Ecce tuæ litteræ.*** Voici une lettre de toi. — ***Ecce me.*** Me voici.

Remarque. — ***Ecce*** forme avec ***is, iste, ille*** : ***ecca*** (ecce ea), ***eccista*** (ecce iste), ***eccille*** (ecce ille), ***eccillum*** (ecce illum), etc.

Ex. : ***Eccillam video.*** La voici, je la vois.

L'apostrophe.

718. **L'apostrophe au vocatif.** — Pour désigner la personne à laquelle on s'adresse, le latin a un cas spécial, le *vocatif*.

Hoc tibi spondeo, mi ***Cicero***. Je m'y engage, mon cher Cicéron.	Le *vocatif* s'emploie seul ou précédé de *o*, avec le sens d'une invocation.
Mæcenas, atavis ***edite*** *regibus*. Mécène, issu d'ancêtres royaux.	L'*apposition* d'un nom au vocatif, d'ailleurs rare, se met en général au vocatif.

719. **L'apostrophe au nominatif.** — Le latin emploie quelquefois, dans ce sens, le *nominatif*.

Audi tu, ***populus albanus***. Écoute, peuple d'Albe.	Le nominatif peut être considéré à la rigueur comme une apposition.
O magnus posthac inimicis risus. Oh! comme tu prêtes à rire à tes ennemis.	Le nominatif ainsi employé a souvent un sens voisin de l'exclamation.

Le souhait.

720. **Le souhait** est exprimé, en latin, par le *subjonctif*, seul ou précédé de **utinam**. La négation est **ne**.

Quod dii omen ***avertant, averterint!*** Que les dieux détournent ce présage!	Le *subjonctif présent* ou *parfait* (**potentiel**) indiquent que le souhait est réalisable.
Fecissent utinam? Plût aux dieux qu'ils l'eussent fait!	L'*imparfait* ou le *plus-que-parfait* (**irréel**) indiquent que le souhait est irréalisable.
O præteritos ***referat*** *si Jupiter annos!* Oh si Jupiter ramenait le passé!	***O si*** (ou ***si non***) avec le *subjonctif présent* peut exprimer aussi le souhait.

La répétition.

721. **La répétition** est exprimée, en général, par le temps ou par l'emploi d'un auxiliaire. En outre dans les subordonnées, la répétition peut être indiquée par le mode.

Ante diem ***ibat*** *ad Vespasianum imperatorem*. Avant le jour, il allait chez l'empereur Vespasien.	Dans les principales le présent ou l'imparfait de l'indicatif peuvent indiquer une action qui se répète.
Male rem gerentibus patribus bonis interdici ***solet***. On interdit les chefs de famille, mauvais administrateurs de leurs biens.	La répétition peut être indiquée plus précisément à l'aide de l'auxiliaire **soleo**, *j'ai coutume*, qui souvent ne doit pas être rendu en français.

722. Dans les propositions subordonnées la répétition est exprimée:

Cum ad villam ***veni***, *nihil gerere me delectat*. Quand je suis arrivé à la campagne, je jouis de ne rien faire.	Par l'*indicatif* chez certains auteurs, tels que César, Cicéron, Salluste, etc.
Cum solus ***iret***, *secum ipse cogitabat*. Quand il marchait seul, il réfléchissait.	Par le *subjonctif* chez d'autres auteurs, tels que Tite Live.

L'ordre et la défense.

723. Pour l'ordre et la défense, le latin utilise, on l'a vu (§§ 268, 269), l'*impératif* et le *subjonctif*. On trouvera ici ces emplois rassemblés

724. **L'ordre.** — L'expression de l'ordre diffère suivant la *personne*, et suivant le *moment* où l'ordre doit être exécuté.

1° L'ordre est donné à la 2e personne.

I lictor, adliga ad palum. Va, licteur, attache-le au poteau.	On emploie l'*impératif présent* pour un ordre **immédiatement** exécutable.
Quod in buccam venerit scribito. Écris ce qui te viendra aux lèvres.	On emploie l'*impératif futur* pour un ordre exécutable dans l'**avenir**.
Sis fortis, quoad rei natura patiatur. Sois brave autant que la situation le permettra.	On trouve parfois le subjonctif présent à la deuxième personne avec le sens de l'impératif.
Scito. Sache. ***Memento.*** Souviens-toi. ***Sic habeto.*** Sois persuadé.	Dans quelques expressions, l'impératif futur a le sens du présent.

2° L'ordre est donné à la 3e personne.

Omnes sileant. Que tout le monde garde le silence.	On emploie le *subjonctif présent* pour un ordre **immédiatement** réalisable ou pour un *précepte général*.
Sacer esto. Qu'il soit maudit ou Il sera maudit.	On emploie l'*impératif futur* pour un ordre exécutable dans l'**avenir**, et aussi dans un *texte de loi*.

3° L'ordre est donné à la 1re personne.

Moriamur. Mourons.	On emploie le *subjonctif présent*.

REMARQUE. — Pour exprimer un ordre, le latin peut encore employer une périphrase, avec *jubeo* ou *velim*. Ex. : ***Jubeo te valere.*** Porte-toi bien.

725. **La défense.** — Le latin exprime la défense par la négation ***ne*** et le *subjonctif*, ou par une *périphrase*.

1° La défense est exprimée par le subjonctif.

Ne metueritis. N'ayez pas peur. ***Ex litteræ ne te moverint.*** Que cette lettre ne t'émeuve pas.	On emploie le *subjonctif parfait* pour interdire une action *précise*, à un moment déterminé.
Villicus ne sit ambulator. Que le fermier n'aime pas trop à se promener.	On emploie le *subjonctif présent* pour interdire une action *de façon générale*.

REMARQUE. — L'impératif en *-to* se rencontre dans les lois ; l'impératif présent, dans la langue familière et chez les poètes. Ex. : ***Ne pave.*** N'aie pas peur.

2° La défense est exprimée par une *périphrase* :

Noli vereri. N'aie pas peur. ***Nolite putare.*** N'allez pas croire.	On emploie communément ainsi l'impératif ***noli***, ***nolite*** avec l'infinitif.
Fac ne quid aliud cures. Ne t'occupe pas d'autre chose.	On emploie plus rarement les périphrases ***fac ne***, ***vita ne*** avec le subjonctif

Ch. 31. — Discours indirect.

726. **Le discours indirect.** — En latin, comme en français, on peut rapporter les paroles de quelqu'un par deux procédés.

Ou bien on les rapporte textuellement : c'est le *discours direct*.

Ex. : *Argentum misi Lilybæum*. J'ai envoyé mon argenterie à Lilybée.

Ou bien on les rapporte sans les citer : c'est le *discours indirect*.

Ex. : *Respondit se argentum misisse Lilybæum*.
{ Il répondit qu'il avait envoyé son argenterie à Lylibée.
{ Il avait, répondit-il, envoyé son argenterie à Lilybée.

Remarque. — L'équivalent français peut être soit une subordonnée par *que*, soit une subordonnée sans *que*, avec les temps relatifs du passé.

727. **La pensée résumée en discours indirect.** — Souvent ce ne sont plus les paroles que l'on rapporte; c'est la pensée de l'auteur que l'on résume.

Ex. : *Censebat nullius alterius consilio quam Scipionis accipiendam aut abnuendam pacem*.
{ Il était d'avis que Scipion seul devait décider s'il fallait accepter ou refuser la paix.
{ Nul autre que Scipion, à son avis, ne devait...

728. **Usage du discours indirect.** — Le discours indirect est très fréquent en latin. Des discours entiers sont rapportés ou résumés sous cette forme.

Le discours indirect peut être employé sans que le verbe auquel il se rattache soit exprimé.

Ex. : *Sese flentes Cæsari ad pedes projecerunt*; ***non minus se contendere...*** Ils se jetèrent en pleurant aux pieds de César; ils ne faisaient pas de moins grands efforts....

☞ L'usage est le même en français, avec le procédé de subordination sans *que*.

Différences entre les discours direct et indirect.

729. Le passage du discours direct au discours indirect amène des changements dans l'emploi des pronoms et des verbes.

1. — Ce que deviennent les pronoms.

730. ***Tous les pronoms*** passent à la 3e personne.

On trouve, suivant les cas et conformément aux règles données § 138, le pronom réfléchi ***se***, ***sui***, ***sibi*** ou le pronom non réfléchi ***is***, ***ea***, ***id*** et parfois un autre démonstratif.

DISCOURS DIRECT	DISCOURS INDIRECT
Si quid ***me*** *vis*, ***te*** *ad* ***me*** *venire oportet*. Si tu me veux quelque chose, c'est à toi à venir me trouver.	*Si quid* ***ille se*** *velit*, ***illum*** *ad* ***se*** *venire oportere*. S'il lui voulait quelque chose, c'était à lui à venir le trouver.
Hæc sunt quæ ***a te*** *postulo*. Voici ce que je te demande.	*Hæc esse quæ ab* ***eo*** *postularet*. Voilà ce qu'il lui demandait.

731. ***Tous les possessifs*** passent à la 3e personne.

On trouve, suivant les cas et conformément aux règles données § 146, l'adjectif **suus, a, um** ou le *génitif d'un démonstratif*.

DISCOURS DIRECT	DISCOURS INDIRECT
***Mea** innocentia perpetua vita est perspecta.* Mon désintéressement est attesté par ma vie entière.	***Suam** innocentiam perpetua vita perspectam esse.* Son désintéressement était attesté par sa vie entière.
*Ne his sociisve **eorum** bellum intuleris.* Ne fais la guerre ni à eux ni à leurs alliés.	*Ne his sociisve **eorum** bellum inferret*. Qu'il ne fît la guerre ni à eux ni à leurs alliés

Remarques. — 1° ***Hic*** devient souvent *ille* dans le discours indirect.

De même ***nunc*** devient ordinairement *tunc*.

DISCOURS DIRECT	DISCOURS INDIRECT
*Paucis **his** diebus argentum misi Lilybæum.* Ces jours derniers, j'ai envoyé mon argenterie à Lilybée.	*Dixit se paucis **illis** diebus argentum misisse Lilybæum.* Peu de jours auparavant, il avait, dit-il, envoyé son argenterie à Lilybée.

2° ***Ipse*** s'emploie au lieu du pronom personnel ou de l'adjectif possessif pour désigner avec insistance la personne dont il s'agit (§ 153).

DISCOURS DIRECT	DISCOURS INDIRECT
Cur de virtute vestra aut de mea diligentia desperatis? Pourquoi désespérez-vous de votre courage ou de mon activité?	*Cur de sua virtute aut de ipsius diligentia desperarent.* Pourquoi désespéraient-ils de leur courage ou de sa propre activité?

Remarque. — On ne cherche point ici à éviter l'amphibologie. ***Se*** et ***suus*** désignent indifféremment la personne qui parle ou le sujet de la proposition.

2. — Ce que deviennent les principales.

732. Les propositions qui seraient principales dans le discours direct deviennent, dans le discours indirect, des subordonnées *infinitives, subjonctives, interrogatives*, selon leur valeur.

733. **Les indicatives** deviennent, dans le discours indirect, des propositions *infinitives*.

Cette transformation est la caractéristique du discours indirect.

DISCOURS DIRECT	DISCOURS INDIRECT
***Venit** tempus victoriæ; **fugiunt** in Provinciam Romani...; **revertentur** neque finem bellandi **facient**.* L'heure de la victoire est arrivée; les Romains s'enfuient en Provence. Ils reviendront et ne cesseront pas de faire la guerre.	***Venisse** tempus victoriæ demonstrat; **fugere** in Provinciam **Romanos**...: **reversuros** neque finem bellandi **facturos**.* L'heure de la victoire était venue; les Romains s'enfuyaient en Provence. Ils reviendraient et ne cesseraient pas de faire la guerre.

734. **Les impératives** deviennent, dans le discours indirect, des propositions *subjonctives* avec ou sans ***ut***.

DISCOURS DIRECT	DISCOURS INDIRECT
*Paulisper **intermittite** prœlium.* Suspendez le combat pendant quelques instants.	*Paulisper **intermitterent** prœlium.* Qu'ils suspendissent le combat quelques instants.

Le français évite la traduction littérale et recourt souvent à une périphrase telle que *ils devaient, il fallait*, etc.

735. **Les interrogatives** deviennent :

1° Des subordonnées interrogatives, si l'interrogation exprime une question véritable qui serait, dans le discours direct, à la 2e personne.

DISCOURS DIRECT	DISCOURS INDIRECT
Quid tandem veremini? Que craignez-vous, enfin?	*(Vehementer eos incusavit...) Quid tandem vererentur.* (Il leur adressa de vifs reproches.) Que craignaient-ils, enfin?

2° Des subordonnées infinitives, si l'interrogation est oratoire.

DISCOURS DIRECT	DISCOURS INDIRECT
Quid est levius quam, auctore hoste, de summis rebus capere consilium? Y a-t-il pire légèreté que de s'inspirer de l'ennemi pour prendre des décisions capitales?	*(Docebant)... quid esse levius quam, auctore hoste, de summis rebus capere consilium.* Y avait-il pire légèreté que de s'inspirer de l'ennemi pour prendre des décisions capitales?

3. — Ce que deviennent les coordonnées.

736. **Les propositions coordonnées.** — Les propositions coordonnées à des principales par *enim, autem, tamen, itaque,* etc., sont traitées, dans le discours indirect, comme les principales.

DISCOURS DIRECT	DISCOURS INDIRECT
Reddi captivos non est utile; adolescentes enim sunt et boni duces. Il n'est pas avantageux de rendre les prisonniers; ce sont des jeunes gens et de bons officiers.	*Regulus reddi captivos negavit esse utile; illos enim adolescentes esse et bonos duces.* Il n'était pas avantageux, déclara Régulus, de rendre les prisonniers; c'étaient des jeunes gens et de bons officiers.

737. Il en est de même des propositions commençant par le *relatif* équivalent de *et is, is enim,* etc.

DISCOURS DIRECT	DISCOURS INDIRECT
Quibus prœliis fracti Hædui coacti sunt Sequanis obsides dare. Épuisés par ces combats, les Héduens ont été contraints de donner des otages aux Séquanais.	*Quibus prœliis fractos... [Hæduos] coactos esse Sequanis obsides dare.* Épuisés par ces combats, les Héduens avaient été contraints de donner des otages aux Séquanais.

4. — Ce que deviennent les subordonnées.

738. **Les propositions subordonnées.** — Une subordonnée, qui serait *au subjonctif*, dans le discours direct, reste au subjonctif, mais *le temps* peut être modifié par la concordance.

DISCOURS DIRECT	DISCOURS INDIRECT
Ita didicimus ut magis virtute quam dolo contendamus. Nous avons appris à lutter par la valeur plus que par la ruse.	*Se ita didicisse ut magis virtute quam dolo contenderent.* Ils avaient appris à lutter par la valeur plus que par la ruse.

Une subordonnée qui serait *à l'infinitif* reste *à l'infinitif*.

DISCOURS DIRECT	DISCOURS INDIRECT
Nihil est negotii oppressam legionem interfici. Ce n'est pas une affaire que de surprendre et de massacrer la légion.	*Nihil esse negotii oppressam legionem interfici.* Ce n'était pas une affaire, dit-il, que de surprendre et de massacrer la légion.

Une subordonnée, qui serait *à l'indicatif* après une conjonction ou un relatif dans le discours direct, passe ordinairement *au subjonctif*.

DISCOURS DIRECT	DISCOURS INDIRECT
Cum voles, congredere. Quand tu voudras, mesure-toi avec moi.	*Cum vellet, congrederetur.* Qu'il se mesurât avec lui quand il le voudrait.

739. **Quelquefois,** spécialement avec une proposition relative, on a l'indicatif dans le discours indirect. Dans ce cas, la subordonnée a la valeur d'une *parenthèse*.

Peditatu quem antea **habui** *contentus ero.* Je me contenterai de l'infanterie que j'avais auparavant.	*Peditatu quem antea* **habuerat** *se fore contentum dicit.* Il se contenterait de l'infanterie qu'il avait auparavant.

740. **Le temps du subjonctif.** — D'une manière générale, on applique les règles ordinaires de la concordance des temps (§ 587).

1° Il peut y avoir concordance avec le verbe principal.

Ex. : *Respondit... jus esse belli ut qui* **vicissent** *iis quos* **vicissent** **imperarent.** C'était le droit de la guerre, répondit-il, que le vainqueur commandât au vaincu.

2° Il peut y avoir concordance avec un autre verbe considéré comme principal.

Ex. : *Fateor me ad eam partem* **accessisse** *reipublicæ sublevandæ quæ maxime* **laboraret.** Je déclare être accouru au secours de l'État là où danger était le plus pressant.

741. **La non-concordance.** — Dans un discours indirect dont la principale est au passé, on peut rencontrer le présent et le parfait du subjonctif au lieu de l'imparfait et du plus-que-parfait.

Legatos **miserunt** *qui dicerent ..Belgas in armis* **esse**, *Germanosque qui cis Rhenum* **incolant** *sese cum his conjunxisse, tantumque esse eorum omnium furorem, ut ne Suessiones quidem, qui eodem jure* **utantur**, *unum imperium unumque magistratum cum ipsis* **habeant**, *deterrere* **potuerint** *quin cum his* **consentirent.**	**esse** (disc. direct : *sunt*). **incolant** (disc. direct : *incolunt*). **utantur** (disc. direct : *utuntur*). **habeant** (disc. direct : *habent*). **potuerint** (même mode dans le discours direct). **Consentirent** est en concordance avec *potuerint*.

742. **Extension du discours indirect.** — En dehors de ces cas qui constituent, à proprement parler, le discours indirect, le subjonctif est employé dans une subordonnée, au lieu de l'indicatif, pour exprimer une pensée que l'auteur ne prend pas à son compte (§ 626).

743. **Attraction modale.** — ***Par attraction***, une proposition enclavée dans une proposition au subjonctif peut être au subjonctif.

Ex. : *Sic sunt animo consternati ut omnia quæ* **imperarentur** *sibi patienda existimarent.* Ils en furent si frappés qu'ils crurent devoir se plier à tout ce qu'on exigeait d'eux.

Ch. 32. — Ordre des mots.

744. **L'ordre des mots.** — L'ordre des mots est libre, en latin, mais il n'est pas livré au hasard.

Dans la diversité des constructions, il existe des manières habituelles de ranger les mots dans une proposition, les propositions dans une phrase.

Ces habitudes peuvent être modifiées, pour mettre un terme en relief, pour marquer la liaison des idées où la succession des faits, pour satisfaire aux exigences de l'oreille.

745. **Les habitudes.** — 1. *Pour la proposition*, on peut dire d'une manière générale que :

Senatus magistratibus in foro præsto est. Le Sénat se tient sur le forum à la disposition des magistrats.	Le **sujet** est placé en tête de la proposition. Le **verbe** est placé à la fin.
Veræ amicitiæ **sempiternæ** *sunt.* Les véritables amitiés sont éternelles.	**L'attribut** est placé après le sujet et avant le verbe.
Cicero **consul**. Le consul Cicéron.	**L'apposition** est placée après le nom.
Summum *imperium.* Le souverain pouvoir.	L'adjectif **épithète** est placé avant le nom.
Summæ diligentiæ summam **imperii** *severitatem addit.* A une extrême activité il joint une extrême rigueur dans le commandement.	Les mots qui se **complètent** sont groupés de façon que le mot complément précède le mot complété.

Remarque. — Cet ordre n'est pas régulièrement observé. Il n'est pas exceptionnel de rencontrer des phrases latines où les mots sont rangés dans le même ordre qu'en français.

Ex. : *Accepi tuas tres litteras.* J'ai reçu tes trois lettres.

746. 2. *Pour la phrase*, on peut dire d'une manière générale que :

Monet **ut se quisque noscat.** recommande à chacun de se connaître.	Une proposition **complément d'objet** à un mode personnel suit le verbe dont elle dépend.
Si amitti vita beata potest, *beata esse, non potest.* Si on peut perdre la vie heureuse, elle ne peut être heureuse.	Une proposition exprimant **une circonstance** de cause, de concession, de condition, de temps, précède le verbe auquel elle se rattache.

Remarque. — Il arrive très souvent qu'en dehors de toute intention, cet ordre n'est pas suivi. Les propositions circonstancielles précèdent le verbe principal, quand l'action accessoire a été accomplie la première.

Le français, dans les propositions comme dans les phrases, ne cherche pas à reproduire, dans la traduction, l'ordre du texte, quand il n'est dû qu'aux habitudes articulières du latin.

747. **Les intentions.** — L'ordre habituel des mots ou des propositions peut être modifié dans une intention particulière.

1. Le relief. — L'ordre des mots ou des propositions peut être utilisé pour attirer l'attention sur un mot ou sur une idée.

Palam *jam cum hoste bellum geremus.* C'est ouvertement, contre un ennemi public que nous ferons la guerre.	Le mot en relief peut occuper 2 places: 1. Ou bien il est mis *en tête* de la proposition ou de la phrase.
Injussu domini cedat ***nemini***. Que sans l'ordre de son maître il ne cède à personne.	2. Ou bien il est mis *à la fin* de la proposition ou de la phrase.
Cogita *te missum in provinciam Achaiam.* Réfléchis bien que tu es envoyé dans la province d'Achaïe.	C'est ainsi qu'on trouve très souvent en tête d'une proposition un verbe à l'impératif.
Erant *omnino itinera duo.* Il y avait en tout deux routes.	On trouve aussi les verbes ***sunt***, ***erant***, dans le sens de *il y a*, *il y avait*, etc.
Qualis sit animus *ipse animus nescit.* Ce qu'est l'âme, l'âme elle-même ne le sait pas.	La ***proposition*** objet peut, dans la même intention, être placée avant la principale.

En français, c'est seulement quand l'ordre des mots sert au relief de l'expression, qu'il faut le reproduire dans la traduction.

On peut souvent utiliser, dans ce but, la périphrase : *c'est... qui*, *c'est... que.*

2. La liaison des idées. — La liaison des idées est ordinairement marquée par les conjonctions ou les pronoms relatifs; mais elle peut être aussi indiquée par l'ordre des mots seul, sans le secours d'une conjonction.

Eo *cum venisset, ea facta cognovit.* A son arrivée, il apprit ces événements.	Un mot, notamment un démonstratif, placé au début d'une phrase, peut marquer la liaison des idées entre deux phrases.
Dat *Cotta permotus manus.* ***Superat*** *sententia Sabini.* ***Pronuntiatur*** *prima luce ituros.* Cotta ébranlé consent; l'avis de Sabinus l'emporte; on annonce qu'on partira au point du jour.	On peut trouver, dans la même intention, une suite de phrases commençant par le verbe. L'auteur marque ainsi la liaison des faits qui se succèdent rapidement.

3. Le rythme. — L'ordre des mots peut être modifié par les nécessités du rythme.

Venit *summa dies et ineluctabile tempus Dardaniæ.* Il est venu le jour suprême, elle est venue l'heure fatale de la Dardanie.	1. **Dans les vers,** l'ordre des mots est entièrement libre. Les poètes usent de cette liberté pour le relief ou la variété de l'expression.
Silvestrem tenui *musam meditaris avena.* Tu t'exerces à des airs champêtres sur un frêle chalumeau.	Certaines habitudes leur sont propres; ainsi, l'épithète est séparée du nom.
Omnibus in terris et jam versatur et semper habitabit nominis ***mei gloria***. Mon nom est déjà répandu et il vivra à jamais dans l'univers. .. (Ex. d'harmonie cité par Cicéron.)	2. **Dans la prose**, l'ordre des mots, surtout à la fin des phrases, peut être modifié, en vue d'amener certaines combinaisons de longues et de brèves agréables pour une oreille romaine.

Le français ne peut naturellement pas reproduire ici l'ordre des mots latins.

748. **La succession des faits**. — Régulièrement, dans une suite narrative, les actions sont exprimées dans l'ordre où elles ont été accomplies.

Une action qui en précède une autre peut être exprimée par une *proposition complément*.

Ex. : ***Qua re nuntiata**, Cæsar equitatum tripertito divisum contra hostem ire jubet.* A cette nouvelle, César divise sa cavalerie en trois corps et la fait avancer contre l'ennemi.

Une action qui en précède une autre peut être exprimée par un *participe* en accord avec un nom placé avant le verbe.

Ex. : ***Assurgentem** regem umbone resupinat.* Comme le roi se relevait, d'un coup de son bouclier il le renverse.

En français, il faut reproduire ces successions de faits dans l'ordre où le latin les a exprimées. On utilise alors des équivalents, et souvent les propositions coordonnées.

Ex. : *Urbem **captam** hostis diripuit.* L'ennemi prit la ville et la pilla.

La phrase latine.

749. **La phrase courte**. — Le latin peut, comme le français d'aujourd'hui, juxtaposer les idées. La phrase courte est employée dans le dialogue, dans une succession d'idées rapides, etc.

Ex. : *Fac ut redimatur. — Faciam. Sed te unum oro, Hegio.* Fais-le racheter — Oui, mais je te demande une chose, Hégion.

Pugnatur una omnibus in partibus. Consistit agmen. Impedimenta intra legiones recipiuntur. On combat à la fois sur tous les points; la colonne fait halte; on ramène les bagages entre les legions.

750. **La phrase longue**. — Dès que la pensée est complexe, le latin aime à grouper les idées secondaires autour de l'idée principale, au moyen de subordonnées ou de participes équivalents à des subordonnées.

C'est ce qu'on appelle la ***période***.

Ex. : *Per omnia nive oppleta cum, signis prima luce motis, segniter agmen incederet, pigritiaque et desperatio in omnium vultu emineret, prægressus signa Hannibal in promuntorio quodam, unde longe ac late prospectus erat, consistere jussis militibus Italiam ostentat subjectosque Alpinis montibus circumpadanos campos....*

Tout était couvert de neige; l'armée s'était mise en marche à l'aube et elle avançait lentement; le découragement et le désespoir se lisaient sur tous les visages. Alors Hannibal devance les enseignes; il commande la halte sur une falaise d'où l'on découvrait un vaste panorama et, du geste, montre aux soldats l'Italie, et la plaine du Pô étalée au pied des Alpes.

En français, comme on le voit, une période latine peut se couper en plusieurs phrases, s'il s'agit d'une suite narrative. On substitue des coordonnées à quelques-unes des subordonnées, en particulier à celles qui expriment des circonstances.

Lorsque la période a un caractère oratoire, il faut autant que possible en respecter l'enchainement qui a une valeur démonstrative.

CINQUIÈME PARTIE

NOTIONS COMPLÉMENTAIRES

Ch. 33. — Dérivation et composition.

En latin, comme en français, il y a des mots *simples*, des mots *dérivés* et des mots *composés*.

Dérivation.

751. Les mots *dérivés* sont formés d'un mot ou du radical d'un mot auquel on ajoute un *suffixe*.

Ex. : ***regulus***, de *rex, regis*; radical ***reg***.

Le radical du simple peut être modifié dans le mot dérivé.

Ex. : ***jucundus***. Radical ***juv*** ou ***juva***.

Voici les principaux suffixes, ou, plus exactement, les terminaisons des principaux types de mots dérivés en latin.

Suffixes de noms.

752. On dérive des ***noms*** d'autres ***noms*** avec des *suffixes* exprimant :

1° La ***diminution de grandeur*** : *ŏlus* (*a, um*), *ŭlus* (*a, um*), *cŭlus* (*a, um*), *ellus* (*a, um*), etc.

Ex. : *fili**olus***, le jeune fils; *reg**ulus***, le roitelet; *flos**culus***, la fleurette.

2° La ***collection***, la ***contenance*** : *ium*, *īle*, *ētum*, *ārium*, etc.

Ex. : *convi**vium***, le banquet; *ov**ile***, la bergerie; *ros**etum***, la roseraie; *avi**arium***, la volière.

3° La ***fonction***, le ***métier*** : *ātus*, *ārius*, etc.

Ex. : *consul**atus***, le consulat; *argent**arius***, le banquier.

222. A ces suffixes *latins*, il faut joindre les suffixes empruntés au *grec* et qui expriment ***l'origine***, la ***filiation*** : *ĭdēs* et *īdēs*, *ădēs*, *ĭădēs*, *ēis* et *ĕïs* (fém), etc.

Ex. : *Priam**ĭdes***, descendant de Priam; *Atr**īdes***, descendant d'Atrée, Atride; *Æn**eades***, descendant d'Énée; *Ner**ĕïs***, Néréide.

753. On dérive des ***noms*** d'***adjectifs*** avec des suffixes exprimant :

La ***qualité***, l'***état*** : *ia*, *ĭtia* (gén. *æ*), *tās*, *ĭtās*, *ĭĕtas* (gén. *tātis*), *tūs* (gén. *tūtis*), *tūdo* (gén. *tūdĭnis*), *ēdo* (gén. *ēdĭnis*) etc.

Ex. : *audac**ia***, l'audace; *just**itia***, la justice; *liber**tas***, la liberté; *facil**itas***, la facilité; *anx**ietas***, l'anxiété; *juven**tus***, la jeunesse; *soli**tudo***, la solitude; *dulc**edo***, la douceur.

754. On dérive des *noms* de *verbes* avec des suffixes exprimant :

1° L'*action* : *ŏr* (gén. *ōris*), *iŏ*, *tiŏ* (gén. *ōnis*) *tŭs*, *sŭs* (gén. *tūs*, *sūs*); *tūs* (gén. *tūtis*), *tūra*, *sūra*, *īdŏ* (gén. *īdĭnis*), etc.

Ex. : *timor*, la crainte; *contemptio*, le mépris; *conatus*, l'effort; *cursus*, la course; *servitus*, l'asservissement; *pictura*, la peinture; *censura*, la censure; *cupido*, le désir.

2° Le *résultat* de l'action : *ŏr* (gén. *ōris*), *ium*, *mĕn* (gén. *mĭnis*), *īgŏ*, (gén. *īgĭnis*), etc.

Ex. : *dolor*, la douleur; *gaudium*, la joie; *flumen*, le fleuve; *origo*, l'origine.

3° L'*agent*, celui qui fait une action : *tŏr* (géd. *tōris*), *sŏr* (gén. *sōris*), *trix* gén. *trīcis*), etc....

Ex. : *victor*, le vainqueur; *cursor*, le coureur; *victrix*, la victorieuse.

4° L'*instrument* : *mentum*, *trum*, *bŭlum*, *cŭlum*, *crum*, *īle*, etc....

Ex. : *tormentum*, la machine de guerre; *aratrum*, la charrue; *venabulum*, l'épieu; *vehiculum*, la voiture; *sepulcrum*, le tombeau; *cubile*, le lit.

Suffixes d'adjectifs.

755. On dérive des *adjectifs* d'autres *adjectifs* avec des suffixes exprimant :

La *diminution* : *ŏlus*, *ŭlus*, *cŭlus*, *ellus* (*a*, *um*), etc....

Ex. : *aureolus*, doré; *parvulus*, tout petit; *pauperculus*, pauvre; *novellus*, nouveau.

756. On dérive des *adjectifs* de *noms* avec des suffixes exprimant :

1° La *manière d'être* : *ōsus*, *tus*, *ŭlentus*, *ŏlentus*, *ĭcus*, *ox* (gén. *ōcis*), etc...

Ex. : *vitiosus*, vicieux; *robustus*, robuste; *opulentus*, riche; *violentus*, violent; *bellicus*, belliqueux; *ferox*, farouche.

2° La *matière* : *eus*, *ĭnus*, *āceus*, *ātus*, etc....

Ex. : *ligneus*, en bois; *faginus*, en hêtre; *hederaceus*, du lierre; *auratus*, en or.

3° L'*origine*, ce qui se rapporte à quelqu'un ou quelque chose : *ĭcus*, *īcus*, *cius*, *nus*, *ius*, *ĭnus*, *īnus*, *ārius*, *ānus*, *īlis*, *ālis*, *āris*, *ensis*, etc....

Ex. : *bellicus*, guerrier; *rusticus*, rustique; *patricius*, patricien; *paternus*, paternel; *prætorius*, du préteur; *equinus*, du cheval; *lignarius*, charpentier; *urbanus*, de la ville; *civilis*, civil; *mortalis*, mortel; *consularis*, consulaire; *castrensis*, du camp;

4° La *filiation*, la *nationalité*, le *parti* : *ānus*, *iānus*, *īnus*, *ĭcus*, *ius*, *ās* (gén. *ātis*) *ensis*, etc....

Ex. : *Romanus*, romain; *Sullanus*, de Sylla; *Ciceronianus*, cicéronien; *libertinus*, d'affranchi; *Gallicus*, gaulois; *Lacedæmonius*, lacédémonien; *Arpinas*, d'Arpinum; *Carthaginiensis*, carthaginois.

A ces suffixes *latins*, il faut joindre des suffixes empruntés au *grec* et qui expriment l'**origine**, la **nationalité** : *ēus*, *īus*, *tēs* (gén. *tæ*).

Ex. : *Epicureus*, d'Épicure ; *Aristotelīus*, d'Aristote ; *Spartiates*, spartiate.

757. On dérive des *adjectifs* de *verbes* avec des suffixes exprimant :

1° La **possibilité d'être fait** (*sens passif*) : *ĭlis*, *bĭlis*, etc... ;

Ex. : *facilis*, facile ; *mirabilis*, admirable.

2° La **possibilité de faire** (sens *actif*), l'**état**, le **penchant** : *ĭdus*, *uus*, *ax*, (gén. *ācis*), *bundus*, *cundus*, *bĭlis*, etc....

Ex. : *pavidus*, craintif ; *nocuus*, nuisible ; *audax*, audacieux ; *mirabundus*, qui admire ; *jucundus*, agréable ; *terribilis*, terrible.

758. On dérive des *adjectifs* d'*adverbes* avec les suffixes :

īnus, *tĭnus*, *rnus*, *ternus*, *turnus*, *īcus*, *īquus*, *ārius*, etc....

Ex. : *repentinus*,	soudain ;	*diutinus*,	de longue durée ;
diurnus,	de jour ;	*sempiternus*,	éternel ;
diuturnus,	de longue durée ;	*posticus*,	de derrière ;
antiquus,	antique ;	*contrarius*,	contraire.

Suffixes de verbes.

759. On dérive des *verbes* de *verbes* avec des suffixes exprimant :

1° L'**action qui se répète** (verbes *fréquentatifs*) ou qui est **faite avec force** (verbes *intensifs*) : *ĭtare* et *ītare*, *tāre*, *sāre*, *essere*.

Ex. : *clamitare*, crier souvent ; *pulsāre*, pousser ; *captare*, tâcher de prendre ; *capessere*, se saisir de.

2° L'**action qui commence** (verbes *inchoatifs*) : *scĕre*, *iscĕre*.

Ex. : *pallescere*, pâlir ; *ingemiscere*, gémir.

3° L'**action diminuant de force** : *illāre*.

Ex. : *cantillare*, chantonner.

4° L'**action que l'on désire** (verbes *désidératifs*) : *ūrire*.

Ex. : *ēsurire*, avoir faim.

760. On dérive des *verbes* de *noms* et d'*adjectifs* :

1° Avec les suffixes *āre*, *ēre*, *īre*.

Ex. : *bellare*,	guerroyer ;	*liberare*,	délivrer.
Ex. : *florere*,	fleurir ;	*albere*,	être blanc.
Ex. : *servire*,	servir ;	*blandiri*,	flatter.

2° Avec les suffixes *gāre*, *īgāre*, *īcāre*.

Ex. : *purgāre*, purifier ; *navigare*, naviguer ; *fabricare*, forger.

761. **Dérivés de dérivés.** — De certains mots dérivés, on forme d'autres mots dérivés.

Ex. : *libertinus*	fils d'affranchi,	formé de *libertus*	dérivé de *liber*.
dictito	je répète	formé de *dicto*	dérivé de *dico*.

Composition.

762. **Procédés de composition.** — Il y a trois procédés de composition :

1° La réunion d'un préfixe et d'un mot simple :

Ex. : ***pereo***, périr.

2° La juxtaposition de deux mots simples :

Ex. : ***respublica***, l'État; ***ludimagister***, le maître d'école.

3° La réunion de deux radicaux :

Ex. : ***agricola***, le cultivateur; ***artifex***, l'artiste.

Mots composés par préfixes.

763. **Les préfixes.** — Le latin emploie comme préfixes :

1° La plupart des prépositions;
2° Les préfixes ***amb, dis, re, se, ve,*** qui ne se rencontrent qu'en composition;
3° Le préfixe négatif ***nĕ***;
4° *In* avec le sens négatif.

764. **Forme des préfixes en composition.** — La finale du préfixe peut être altérée devant certaines lettres commençant le mot simple.

Ex. : Préfixe ***ad*** : ***ac*quiro**, acquérir; ***ar*ripio**, saisir; ***as*suetus**, accoutumé à; ***at*tollo**, élever.

Souvent il y a plusieurs orthographes :

Ex. : ***al*loquor** et ***ad*loquor**, s'adresser à; ***ad*spicio** et ***as*picio**, voir.

765. **Le mot simple dans le composé.** — Le mot simple peut être un *nom*, un *adjectif*, un *verbe*, un *adverbe*.

Très souvent, en composition, la voyelle radicale du mot simple est altérée.

Ainsi **a** peut devenir ***i***.	Ex. : ***facio***,	faire;	***perficio***,	achever.
a — ***e***.	Ex. : ***damno***,	condamner;	***condemno***,	condamner.
a — ***u***.	Ex. : ***salto***,	sauter;	***insulto***,	insulter.
au — ***u***.	Ex. : ***claudo***,	fermer;	***includo***,	enfermer.
au et **o** s'échangent.	Ex. : ***plaudo***,	applaudir;	***explodo***,	chasser par des huées.

Le verbe composé peut n'avoir pas la conjugaison du verbe simple.

Ex. : ***do, das, dare***, donner; ***reddo, reddis, reddere***, rendre. (§ 247).

Le mot composé peut n'être pas de même espèce que le mot simple.

Ex. : ***color*** (*nom*), couleur; ***discolor*** (*adj.*), de couleur différente.

766. TABLEAU DES PRINCIPAUX PRÉFIXES

FORMES DES PRÉFIXES	IDÉE EXPRIMÉE	EXEMPLES
ăb (ā, abs, ās, au)	éloignement séparation	abjicio, jeter au loin; abeo, s'en aller; aufero, enlever (parf. : abstuli).
ăd (a, ac, ag, af, al, an, ap, ar, as, at)	direction, tendance addition	advenio, arriver; accola, habitant; appello, pousser vers; arripio, saisir; adjicio, ajouter; affinis, apparenté.
amb (ăm, an)	autour	ambio, entourer; amplector, embrasser.
antĕ (antī)	devant, avant	antevenio, précéder; anticipo, devancer; antepono, préférer; antistes, chef.
circŭm (circŭ)	autour	circumvenio, entourer; circumago, conduire autour; circumeo et circueo, faire le tour de.
cŏm [cum] (cŏ, cŏn, cŏl, cŏr)	accompagnement, réunion	comes, compagnon; coeo, se réunir; collega, collègue; corripio, saisir.
dē (qqf. dĕ)	éloignement, de haut en bas	deduco, emmener; dĕhisco, s'entr'ouvrir; dejicio, jeter d'en haut; descendo, descendre.
dĭs (dif, dir, dī)	séparation, négation	dissolvo, dissoudre; dirimo, séparer; dissimilis, dissemblable.
ex (ē)	sortie, éloignement	exeo, sortir; exsul, exilé; ejicio, chasser de; effero, emporter.
ĭn (im, il, ir)	dans, sur contre	ineo, entrer; impello, pousser contre; illudo, railler; irruo, s'élancer.
ĭn (im, ir, ill, i)	négation	injuria, injustice; immensus, immense; irritus, vain; ignarus, ignorant.
intĕr (intel)	parmi	interjicio, interposer; intervenio, intervenir. intereo, périr; intellego, comprendre.
nĕ (nĕc, nĕg)	négation	nefas, interdit; negotium, affaire.
ŏb (oc, of, op, os, o)	devant, contre	objicio, opposer; officio, nuire; opprimo, opprimer; ostendo, montrer.
pĕr (pel)	à travers, complètement	pervenio, parvenir; pereo, périr. perficio, achever; permagnus, très grand.
præ	devant, très	præfero, préférer; præclarus, très illustre.
prō (prōd, qqf. prŏ)	en avant, pour	projicio, jeter en avant; prodeo, s'avancer; provideo, prévoir; prŏfanus, profane.
post (pō)	après, derrière	posthabeo, placer après; pomœrium, enceinte.
rĕ (rĕd, rep)	en arrière, de nouveau	rejicio, rejeter; redeo, revenir; rebellis, rebelle; repperi, j'ai retrouvé.
sē (sēd)	à l'écart de	secedo, se retirer; seditio, sédition.
sŭb (suc, suf, sug, sum, sup, sur, sus, su)	en dessous	subjicio, soumettre; suburbanus, suburbain; succedo, approcher; sufficio, suffire; suspicio, regarder en haut; surgo, se lever.
sŭpĕr (supel)	au-dessus	supervenio, fondre sur; supellex, mobilier.
trans (trā, trān)	au delà	transjicio ou trajicio, jeter au delà; transfuga, transfuge; trado, livrer.
vē	négation	vesanus, insensé; vecors, furieux.

Mots composés par juxtaposition.

767. **Les mots composés par juxtaposition** sont en petit nombre. L'usage les a juxtaposés en leur donnant un sens particulier. On peut le plus souvent les écrire en deux mots, et chaque élément, au point de vue de la flexion, suit les règles générales.

Le latin a formé par ce mode de composition :

1° Des **noms** composés d'un *nom* et d'un *adjectif* :

Ex. : ***respublica***, *reipublicæ*, état; ***jusjurandum***, *jurisjurandi*, serment.

2° Des **noms** composés d'un *nom* et d'un *complément* :

Ex. : ***paterfamilias***,	gén.	*patrisfamilias*,	père de famille.
senatusconsultum,	gén.	*senatusconsulti*,	sénatusconsulte.
ludimagister,	gén.	*ludimagistri*,	maître d'école.
aquæductus,	gén.	*aquæductūs*,	aqueduc.

3° Des **adjectifs** composés d'un *adjectif* et d'un *complément* :

Ex. : ***verisimilis***, vraisemblable.

4° Des **verbes** composés formés d'un *verbe* et d'un *complément* :

Ex. : ***manumitto***, affranchir; ***venumdo***, vendre;
usucapio, prescrire; ***pessumdo***, détruire.

5. Des **verbes** composés d'un *verbe* et d'un *adverbe*.

Ex. : ***benedico***, dire du bien; ***benefacio***, faire du bien;
maledico, médire; ***satisfacio***, satisfaire;

valedico, dire adieu, est composé de *dico* et de l'impératif *vale*.

6° Des **mots invariables** composés :

a) d'un *adjectif* et d'un *nom*.

Ex. : ***quare***, pourquoi; ***quomodo***, comment; ***quotannis***, chaque année.
hodie, aujourd'hui; ***tantopere***, tellement; ***magnopere***, grandement.

b) d'un mot *invariable* et d'un *complément* :

Ex. : ***quamobrem***, pourquoi? c'est pourquoi. ***nihilominus***, néanmoins.

c) de *deux mots invariables*.

Ex. : ***nedum***, bien loin que; ***antequam***, avant que; ***postquam***, après que.
præterea, en outre; ***postea***, ensuite; ***quapropter***, ***quocirca***, c'est pourquoi.

Remarques. — En juxtaposant un radical et un mot entier, on peut former :

1° Des **adjectifs** composés d'un *radical* et d'un *nom* ou d'un *adjectif*.

Ex. : ***magnanimus***, généreux; ***sacrosanctus***, inviolable.

2° Des **verbes** composés d'un *radical* et du verbe *facio*.

Ex. : ***calefacio***	échauffer	***tepefacio***	tiédir
patefacio	ouvrir	***madefacio***	mouiller
labefacio	ébranler	***commonefacio***	avertir.

Mots composés de deux radicaux.

768. Un grand nombre de mots composés sont formés de deux radicaux. Le premier radical, invariable, joue le rôle d'un préfixe.

On compose ainsi des noms et des adjectifs.

1° On peut citer comme *noms* formés de deux radicaux :

agricola (*æ*)	cultivateur;	***tibicen*** (*cinis*)	joueur de flûte
signifer (*feri*)	porte-enseigne;	***judex*** (*icis*)	juge
artifex (*ficis*)	artisan;	***parricida*** (*æ*)	parricide
armiger (*geri*)	guerrier;	***biennium*** (*ii*)	espace de 2 ans

1° On peut citer comme *adjectifs* formés de deux radicaux :

particeps	qui prend part à	***princeps***	premier
belliger	belliqueux	***bidens***	qui a 2 dents
mortifer	mortel	***benevolus***	bienveillant
naufragus	naufragé	***beneficus***	bienfaisant

Remarques. — Entre les deux éléments on insère fréquemment un ĭ, spécialement quand le premier est emprunté au radical d'un nom :

Ex. : *tibĭcen*, joueur de flûte. *agrĭcola*, laboureur.

Le second élément peut ne pas être employé comme mot simple :

Ex. : — *cola* dans *agricola*, cultivateur. | — *ger* dans *belliger*, belliqueux.
— *fex* dans *artifex*, artisan. | — *volus* dans *benevolus*, bienveillant.

Ch. 34. — Versification.

769. **Le vers latin.** — Le vers latin diffère du vers français :

1° Les pieds y sont constitués par des mesures et non par des syllabes.

2° Il n'y a pas de rime.

Le pied. — Le pied, ou mesure, comprend plusieurs syllabes comme, en musique, une mesure comprend plusieurs notes.

La quantité. — Les syllabes d'un pied n'ont pas toutes la même durée. Elles peuvent valoir :

les unes 1 temps. Ce sont les brèves que l'on marque du signe ◡.
les autres 2 temps. Ce sont les longues que l'on marque du signe —.

Quelques-unes valent tantôt 1 temps, tantôt 2 temps. Ce sont les syllabes communes marquées du signe ⏔ ou du signe v.

Le rythme. — Le rythme est constitué par le nombre fixe des mesures et par le retour, à certaines places, d'un temps fort.

Les césures. — Dans le vers latin comme dans le vers français, il y a des repos qu'on appelle *coupes* ou *césures*.

On étudie la *quantité* dans la ***prosodie***; le *rythme* dans la ***métrique***.

Prosodie.

770. **Quantité des syllabes.** — On trouve, dans les traités spéciaux de prosodie, l'étude méthodique des règles de quantité, en ce qui concerne les désinences, les finales des radicaux, etc. L'usage seul peut apprendre la quantité des syllabes propres aux radicaux.

Nous nous contenterons ici de donner quelques règles générales.

771. **Syllabes brèves.** — Sont brèves les syllabes contenant une voyelle brève, non suivie de deux consonnes :

Ex. : *armă*, *căno*, *omnĭbus.*

Remarque. — En général, à l'intérieur d'un mot, une voyelle immédiatement suivie d'une voyelle ou de *h* est brève.

Ex. : *dĕus*, *pĭus*, *conspicŭus.*

772. **Syllabes longues de nature.** — Sont longues :

1° Les syllabes contenant une voyelle longue ou une diphtongue.

Ex. : *Rōma*, *cædo.*

2° Les voyelles provenant d'une contraction.

Ex. : *rosīs*, datif, ablatif pluriel pour *rosais.*
redīt, parfait pour *rediit.*

773. **Syllabes longues par position.** — On appelle longues par position les syllabes contenant une voyelle brève suivie de deux consonnes.

Ces deux consonnes peuvent se trouver :

1° dans le même mot : Ex. : *ābsum* à côté de *ăbest*;
2° l'une à la fin d'un mot, l'autre au début du mot suivant :
Ex. : *ēt jam* à côté de *ĕt ille.*

Remarque. — 1° La lettre *h*, seule, ou dans les sons *ch*, *th*, *ph*, n'est pas considérée comme une consonne pour la quantité.

Ex. : *imponĕt honorem.*

2° La lettre *x* compte comme consonne double. Ex. : *dūx*, *dŭcis.*

774. **Syllabes communes.** — Les syllabes, dans lesquelles une voyelle brève est suivie, à l'intérieur d'un mot, de *br*, *cr*, *tr*, quelquefois *gr*, ou de *pl*, sont tantôt brèves, tantôt longues.

Ex. : *tenĕ̄bræ*, *volŭ̄cris*, *ă̄gri*, *pă̄tris*, *dŭ̄plex.*

775. **Syllabes en u.** — **U** est consonne et voyelle.

U est considéré comme consonne et ne compte pas dans le vers :

après *q* : *quī*, *quĕ* comptent pour une syllabe;
après *g* : *sănguĭs*, *lĭnguă* comptent pour deux syllabes.

Remarque. — *Qu*, *gu* n'allongent pas la syllabe précédente. Ex. : *ĕquus.*

U est considéré comme voyelle et compte dans le vers :

dans les adjectifs en *gŭŭs*. Ex. : *exigŭŭs.*
les parfaits en *gŭī*. Ex. : *vigŭī.*

776. **Quantité des syllabes finales.** — On trouvera la quantité des finales dans les tableaux des déclinaisons, des conjugaisons et des mots invariables.

Nous rappelons ici la quantité des finales dans les formes les plus fréquentes.

Finales en voyelles.

777. ***A*** final est bref :

A la déclinaison, dans : ***rosă*** (nom. sing.); ***templă***, ***mariă*** (nom. acc. pl.); ***crateră*** (nom grec à l'acc. sing.).

A final est long :

Aux déclinaisons, dans : ***rosā*** (abl. sing.).
Aux conjugaisons, dans : ***amā*** (impératif).

E final est bref :

Aux déclinaisons, dans : ***dominĕ*** (voc. sing.); ***ducĕ*** (abl. sing.); ***marĕ*** (nom. acc. sing.).

Aux conjugaisons, dans : ***amarĕ***, ***amavissĕ*** (infin.); ***amarĕ*** (2ᵉ pers. sing. pass.)

Dans les mots invariables ***quĕ***, ***-vĕ***, ***-nĕ***; ***sæpĕ***, ***propĕ***, ***quoquĕ***, ***facilĕ*** ***fortĕ***, ***pænĕ***, ***quippĕ***.

E final est long :

Aux déclinaisons, dans : ***diē*** (abl. sing.).
Dans la conjugaison : ***monē*** (impératif 2ᵉ conj.).
Dans les adverbes en ***e*** tirés d'adjectifs de la 1ʳᵉ classe : ***longē*** (sauf ***mălĕ***, ***bĕnĕ***), et la conjonction ***nē*** (négatif).

I final est bref :

Dans les mots invariables : ***nisĭ***, ***quasĭ***.

I final est long :

Aux déclinaisons, dans : ***filī*** (voc. sing.); ***dominī*** (gén. sing. et nom. voc. plur.); ***ducī*** (dat. sing.); ***marī*** (abl. sing.).

Aux conjugaisons, dans : ***fuī***, ***amavī***, ***amastī*** (1ʳᵉ, 2ᵉ pers. du parf.); ***amarī*** (inf. passif).
Dans le mot invariable ***sī***.

I final est commun :

Dans les datifs ***mĭhĭ̄***, ***tĭbĭ̄***, ***sĭbĭ̄*** et les adverbes ***ĭbĭ̄***, ***ŭbĭ̄***.

O final est bref :

Dans le pronom ***egŏ***.
Dans les verbes ***scĭŏ***, ***vŏlŏ***.
Dans les mots invariables ***mŏdŏ***, ***quōmŏdŏ***.

O final est long :

Aux déclinaisons dans : ***dominō*** (dat. abl. sing.); ***leō*** (nom. sing.).
Aux conjugaisons dans : ***estō*** (impér.); ***amō***, ***amabō*** (1ʳᵉ personne).

O final est commun :

Dans ***hŏmŏ̄***, et, chez certains poëtes, dans les formes verbales ***amŏ̄***, ***amabŏ̄***.

U final est toujours long :

Ex. : ***manū*** (abl. sing.), ***amatū*** (supin).

Finales en consonnes.

778. **Les finales en *m*** sont brèves, mais on ne les rencontre jamais, dans un vers, avec cette quantité.

Ou bien le mot suivant commence par une voyelle ou par ***h***, et la finale en ***m*** s'élide (§ 791). **Ex.** : ***mult (um) ille.***
Ou bien le mot suivant commence par une consonne, et la finale en ***m*** est longue par position. Ex. : *Italiām fato.*

Les finales en *l*, *r*, *n* sont presque toujours brèves.

Ex. : ***consŭl, sorŏr, legŏr, fulmĕn.***

Elles sont longues dans les monosyllabes suivants :
sōl, sāl, fūr, vēr, pār (et ses composés) ***nīl*** (pour nihil) ***cūr, nōn, quīn, sīn.***

Les finales en *c* sont presque toujours longues.

Ex. : *Hōc*, ceci; *dīc* (impér.).

Elles sont brèves dans *făc* (impér.) ***nĕc***, communes dans ***hĭc***, celui-ci.

Les finales en *t* sont presque toujours brèves.

Ex. : ***Amăt, monebĭt***; mais ***perīt*** pour ***perīīt*** (forme contractée).

Les finales en *s* sont, les unes longues, les autres brèves.

As final est généralement long :
Aux déclinaisons, dans : *rosās* (acc. plur.); ***ætās*** (nom. sing.).
Aux conjugaisons, dans : *erās, amās, moneās*, etc., (2e pers. sing.).
As final est bref dans des noms grecs : ***Pallăs*** (nom.); ***Troăs*** (acc. plur.).

Es final est généralement long :
Aux déclinaisons, dans : *ducēs*; ***rēs***; ***pēs***.
Aux conjugaisons, dans : ***essēs, amēs, monēs, monerēs, legēs***, etc. (2e pers. sing.).

Es final est bref :
Aux déclinaisons, dans : ***hospĕs, præsĕs, segĕs***; ***Trōĕs*** (nom. plur.).
Aux conjugaisons, dans : ***ĕs***, tu es, et ses composés ***adĕs, potĕs***, etc.

Is final est bref :
Aux déclinaisons, dans : ***ducĭs, avĭs*** (gén. sing.); ***ĭs, quĭs.***
Aux conjugaisons, dans : ***erĭs, legĭs, legitĭs, amarĭs*** (2e pers. sing. et plur.).

Is final est long :
Aux déclinaisons, dans les dat. abl. pluriels : ***rosīs, dominīs, nobīs, vobīs.***
Aux conjugaisons, dans ***audīs, sīs, vīs, velīs, fīs*** (2e pers. sing.).
Is final est commun dans ***fuerĭs, amaverĭs***, etc....

Os final est généralement long :
Dans ***dominōs, quōs*** (acc. pl.); ***nōs, vōs*** (nom. acc. pl.); ***mōs*** (nom. sing.).

Us final est généralement bref :
Aux déclinaisons, dans ***dominŭs, corpŭs, ducibŭs***; ***manŭs*** (nom. sing.).
Aux conjugaisons, dans : ***sumŭs, amamŭs***, etc.., (1re pers. plur.).

Us final est long dans : ***tellūs, jūs***; ***manūs*** (gén. sing., nom. acc. plur.).

Métrique.

779. On étudiera ici l'*hexamètre* et le *pentamètre dactyliques* qui sont au programme de la quatrième et le *sénaire ïambique* de Phèdre qui est au programme de la cinquième.

780. **Les pieds.** — Les principales mesures ou pieds qu'on rencontre dans les vers latins sont :

Les mesures à 4 temps :	le *dactyle*	(– ◡ ◡)	Les mesures à 3 temps :	l'*iambe*	(◡ –)
	le *spondée*	(– –)		le *trochée*	(– ◡)
	l'*anapeste*	(◡ ◡ –)		le *tribraque*	(◡ ◡ ◡)

781. **La syllabe finale du vers.** — Dans tout vers latin la dernière syllabe peut être indifféremment une brève ou une longue.

782. **L'élision.** — Une voyelle finale ou une syllabe finale en *m* ne compte pas dans le vers quand le mot suivant commence par une voyelle ou par *h* ; elle s'élide.

Ex. : *Undique collec(ti) invadunt. — Immen(sum) æquor.*

Remarque. — L'élision a lieu, à l'intérieur d'un mot, dans *d(e)ĕst*, *d(e)īndĕ*, *ānt(e)hāc* etc.

Le vers hexamètre dactylique.

783. Le vers hexamètre dactylique est le vers propre de l'épopée. Il est encore employé dans l'épître, la satire, etc.

784. **Structure de l'hexamètre.** — La mesure propre de ce vers est le *dactyle* (– ◡ ◡) qui peut être remplacé, à certaines places, par le *spondée* (– –), mesure de même durée.

L'hexamètre dactylique se compose de *six pieds.*

Les quatre premiers sont indifféremment des *dactyles* ou des *spondées.*

Le cinquième est un *dactyle.*

Le sixième comprend une syllabe longue et une syllabe indifférente

Voici plusieurs combinaisons d'hexamètres.

Ex. : *Tītyrĕ,| tū pătŭ|læ rĕcŭ|bāns sŭb| tĕgmĭnĕ| fāgi.*

Sīlvēs|trĕm tĕnŭ|ī mū|sām mĕdĭ|tārĭs ă|vēna

785. Exceptionnellement le cinquième pied est un spondée. Dans ce cas, le quatrième pied est un dactyle. Le vers ainsi disposé est appelé *spondaïque.*

Ex. : *Īpsīŭs| āntĕ pĕ|dēs flūc|tūs mārīs| ādlū|dēbant.*

786. **Rythme de l'hexamètre.** — Dans l'hexamètre, la mesure est battue sur la première syllabe du pied qui constitue le temps fort.

Dans les exemples précédents le temps fort est marqué d'un trait vertical.

787. **Césures.** — 1° L'hexamètre est ordinairement coupé après le 3e temps fort.

C'est la coupe *penthémimère* (coupe après le 5e demi-pied).

Ex. : *Nōs pătrĭ|æ fī|nēs|| ēt| dūlcĭă| līnquĭmŭs| ārva.*

2° Il peut être, mais moins souvent, coupé après le 4e temps fort. C'est la coupe *hephthémimère* (coupe après le 7e demi-pied).

Ex. : *Infān|dŭm, rē|gīnă, jŭ|bēs||rēnŏ|vārĕ dŏ|lōrem.*

Cette césure peut être accompagnée d'une autre coupe après le 2e temps fort (coupe *trihémimère*, c'est-à-dire après le 3e demi-pied) et aussi d'une coupe à l'intérieur du 3e pied (coupe *trochaïque*, c'est à-dire après un trochée - ◡).

Ex. : *Infān|dŭm, // rē|gīnă, // jŭ|bēs|| rēnŏ|vārĕ dŏ|lōrem.*

☞ Les coupes ne correspondent pas à un arrêt du sens ou de la prononciation.

Le vers pentamètre dactylique.

788. Le vers pentamètre ne s'emploie jamais seul. Joint à l'hexamètre, il forme le *distique*, employé par les poètes élégiaques.

789. **Structure du pentamètre.** — La mesure propre du *pentamètre* est le *dactyle* (- ◡ ◡) qui peut être remplacé à certaines places par le *spondée* (- -).

Le *pentamètre* se compose en réalité de six pieds et non de cinq comme son nom le ferait supposer. Seulement le troisième pied et le sixième pied sont incomplets.

Il se divise nettement en deux éléments :

Le premier élément comprend 2 dactyles ou 2 spondées et une syllabe longue. Le second comprend 2 dactyles et une syllabe indifféremment longue ou brève.

Voici un exemple de distique, dont le 2e vers est un pentamètre.

Ex. : *Dōnĕc ĕ|rīs fē|līx mūl|tōs nŭmĕ|rābĭs ă|mīcos;*

Tēmpŏră| sī fŭĕ|rīnt| nūbĭlă,| sōlŭs ĕ|rīs.

790. **Rythme du pentamètre.** — Dans le pentamètre, la mesure est battue sur la première syllabe de chaque pied.

Après la syllabe unique du troisième et du sixième pied, il faut supposer un repos, analogue à la demi-pause usitée dans la notation musicale.

791. **Césure.** — La coupe se trouve naturellement entre les deux éléments du vers pentamètre.

Ex. : *Tempora si fuerint || nubila, solus eris.*

Le sénaire ïambique.

792. Le *sénaire ïambique* est très employé par les comiques. On étudie ici spécialement le sénaire ïambique du fabuliste Phèdre.

793. **Structure du sénaire ïambique.** — La mesure propre du sénaire ïambique est l'*iambe* (◡ –).

L'*ïambe* peut être remplacé à certaines places :

1° par une mesure de même valeur : le *tribraque* (◡ ◡ ◡)

2° par des mesures à 4 temps, (La durée en est abrégée et ramenée à 3 temps) { le *spondée* (– –), le *dactyle* (– ◡ ◡), l'*anapeste* (◡ ◡ –)

Remarque. — On trouve quelquefois au premier pied une mesure de quatre syllabes brèves, le *procéleusmatique* (◡ ◡ ◡ ◡).

794. Le **sénaire** se compose de six pieds.

Le premier admet tous les pieds qui viennent d'être indiqués.

Les deuxième, troisième, quatrième et cinquième pieds, admettent tous ces pieds sauf le procéleusmatique.

Le sixième est un ïambe, mais il se compose en fait d'une brève et d'une syllabe indifféremment longue ou brève.

Voici des exemples de sénaires dans Phèdre.

Ex. : *Fūrtim ĭgĭ|tūr dānt| Mērcŭrĭ|ō măn|dāta ăd| Jŏvem.*

Āfflīc|tīs ŭt| sūccŭr|rāt. Tŭnc| cōntră| dĕus :

« *Quiă nō|lŭīs|tīs vēs|trūm fĕr|re, īnquit,| bŏnŭm,*

Mălŭm| pērfĕr|tĕ. » — « *Vōs| quŏque, ō| cīvēs,| ăit,*

Hōc sūs|tĭnē|tĕ, mă|jūs nĕ| vĕnĭăt,| mălŭm. »

795. **Rythme du sénaire.** — Dans le sénaire, ainsi que nous l'avons marqué dans les exemples, la mesure est battue sur la deuxième partie de l'ïambe ou du pied qui lui est substitué.

796. **Césures du sénaire.** — Le sénaire est coupé le plus souvent avant le troisième temps fort (coupe *penthémimère*).

Ex. : *Quia noluistis* || *vestrum ferre, inquit, bonum.*

La coupe est souvent reportée avant le quatrième temps fort (coupe *hephthémimère*).

Ex. : *Furtim igitur dant Mercurio* || *mandata ad Jovem.*

Ch. 35. — Le Calendrier.

797. **L'année.** — L'année romaine se composait :

A *l'époque républicaine*, de 355 jours, répartis en 12 mois, avec, tous les deux ans, un mois intercalaire;

A *partir de 46 av. J. C.* (réforme de César), de 365 jours, répartis en 12 mois, avec, tous les 4 ans, une année bissextile.

A partir de 153 av. J.-C., l'année romaine commença le 1er janvier.

798. **Le mois.** — Les 12 mois de l'année portaient les noms suivants, employés comme noms ou comme adjectifs :

1 *Januarius*	Janvier	5 *Maius*	Mai	9 *September*	Septembre
2 *Februarius*	Février	6 *Junius*	Juin	10 *October*	Octobre
3 *Martius*	Mars	7 *Quinctilis* puis *Julius*	Juillet	11 *November*	Novembre
4 *Aprilis*	Avril	8 *Sextilis* puis *Augustus*	Août	12 *December*	Décembre

A partir de 46 av. J. C. :
- *Janvier, Mars, Mai, Juillet, Août, Octobre, Décembre* avaient *31* jours.
- *Avril, Juin, Septembre, Novembre* avaient *30* jours.
- *Février* avait *28* jours, sauf dans les années bissextiles.

799. **Division des mois.** — Les mois étaient divisés en 3 périodes inégales, déterminées par trois jours portant des noms spéciaux.

1. *Calendæ* (ou *Kalendæ*), Calendes; — 2. *Nonæ*, nones; — 3. *Idus* (*uum*), ides.

Les *calendes* étaient le 1er jour du mois.

Les *nones* étaient : le 7e jour du mois, en *Mars, Mai, Juillet, Octobre.* / le 5e jour dans *les autres mois.*

Les *ides* étaient : le *15*e jour du mois en *Mars, Mai, Juillet, Octobre.* / le *13*e jour dans *les autres mois.*

800. **Les jours** étaient comptés à rebours par rapport aux *nones*, aux *ides*, aux *calendes*, à l'aide de l'expression *ante diem* etc....

Ex. : 2 *Janvier* : ***ante diem quartum nonas januarias***
ou en abrégé : ***a. d. IV non. Jan.*** ou encore ***IV non. Jan.***
14 *Janvier* : ***ante diem undevicesimum calendas Februarias.***

La veille des *nones*, des *ides*, des *calendes*, était ***pridie nonas***, ***pridie idus pridie calendas.***

Remarque. — Dans le calcul des jours, des années, etc., les Romains comptaient dans le nombre énoncé, le jour, l'année, etc., à partir desquels le calcul était établi. Le *2* janvier était le *4*e jour avant les *nones* qui tombaient le *5*.

801. **L'année dans une date.** — L'année, rarement indiquée d'ailleurs dans les textes, peut être exprimée de deux manières.

Natus est Augustus M. Tullio Cicerone et Antonio consulibus. | 1. Le plus souvent l'année est désignée par les noms des consuls en charge.

Sescentesimo quinquagesimo septimo anno Urbis (ou *Urbis conditæ* ou *ab Urbe condita*). | 2. On comptait les années écoulées à partir d'une autre date, en général à partir de la fondation de Rome (753 avant J. C.)

802. Calendrier latin (46 av. J. C.) **comparé au calendrier français**

	NONES : le 7 IDES : le 15 MARS — MAI JUILLET-OCTOBRE		NONES : le 5 — IDES : le 13 Mois de 31 jours JANVIER — AOUT DÉCEMBRE		NONES : le 5 — IDES : le 13 Mois de 30 jours AVRIL — JUIN SEPTEMBRE — NOVEMBRE		NONES : le 5 — IDES : le 13 Mois de 28 jours FÉVRIER
1	Calendis	1	Calendis		Calendis		Calendis
2	a. d. VI } *nonas* (du mois courant.)	2	a. d. IV } *nonas* (du mois courant).				
3	a. d. V	3	a. d. III				
4	a. d. IV	4	*pridie nonas* (du mois courant).				
5	a. d. III	5	Nonis		Nonis		Nonis
6	*pridie nonas.*	6	a. d. VIII				
7	Nonis	7	a. d. VII				
8	a. d. VIII } *idus* (du mois courant).	8	a. d. VI } *idus* (du mois courant).				
9	a. d. VII	9	a. d. V				
10	a. d. VI	10	a. d. IV				
11	a. d. V	11	a. d. III				
12	a. d. IV	12	*pridie idus* (du mois courant).				
13	a. d. III	13	Idibus		Idibus		Idibus
14	*pridie idus.*	14	a. d. XIX } *calendas* (du mois suivant).	14	a. d. XVIII } *calendas* (du mois suivant).	14	a. d. XVI } *calendas martias.*
15	Idibus	15	a. d. XVIII	15	a. d. XVII	15	a. d. XV
16	a. d. XVII } *calendas* (du mois suivant).	16	a. d. XVII	16	a. d. XVI	16	a. d. XIV
17	a. d. XVI	17	a. d. XVI	17	a. d. XV	17	a. d. XIII
18	a. d. XV	18	a. d. XV	18	a. d. XIV	18	a. d. XII
19	a. d. XIV	19	a. d. XIV	19	a. d. XIII	19	a. d. XI
20	a. d. XIII	20	a. d. XIII	20	a. d. XII	20	a. d. X
21	a. d. XII	21	a. d. XII	21	a. d. XI	21	a. d. IX
22	a. d. XI	22	a. d. XI	22	a. d. X	22	a. d. VIII
23	a. d. X	23	a. d. X	23	a. d. IX	23	a. d. VII
24	a. d. IX	24	a. d. IX	24	a. d. VIII	24	a. d. VI
25	a. d. VIII	25	a. d. VIII	25	a. d. VII	25	a. d. V
26	a. d. VII	26	a. d. VII	26	a. d. VI	26	a. d. IV
27	a. d. VI	27	a. d. VI	27	a. d. V	27	a. d. III
28	a. d. V	28	a. d. V	28	a. d. IV	28	pridie calendas martias.
29	a. d. IV	29	a. d. IV	29	a. d. III		
30	a. d. III	30	a. d. III	30	pridie calendas.		
31	pridie calendas.	31	pridie calendas.				

REMARQUES. — 1. Pour voir à quoi correspond dans notre calendrier un jour antérieur aux *nones* et aux *ides*, il faut savoir le jour des nones et des ides.

Pour les jours antérieurs aux *calendes*, il faut connaître, en outre, combien il y a de jours dans les mois.

2. Dans l'année bissextile, *le 24 Février* est : ***ante diem sextum Cal. Mart;***
le 25 Février est : ***ante diem bissextum Cal. Mart.***

Mesures, poids, monnaies.

803 **Mesures de longueur.** — L'unité de longueur était le *pied*, ***pes***, qui valait ***0m,2957***.

Les mesures de longueur les plus usitées, en dehors du pied, étaient :

le *doigt*	***digitus***	16e partie du pied	***0m,0184***
le *pas*	***passus*** (us)	5 pieds	***1m,4785***
le *mille*	***mille*** (passus)	1000 pas	***1478,50***

804. **Mesures de superficie.** — L'unité théorique était le *pied carré*, ***pes quadratus*** ou ***constratus***, ***0mq,087***.

Pratiquement l'unité était l'*arpent*, ***jugerum*** (240 pieds sur 120), ***25a,182***.

805. **Mesures de capacité.** — Les principales étaient :

pour les liquides : le *quartaut*	***quadrantal*** ou ***amphora***	***26l,26***
pour les liquides : le *conge*	***congius***	***3l,282***
pour les liquides : le *setier*	***sextarius***	***0l,547***
pour les solides : le *boisseau*	***modius***	***8l,754***

806. **Poids.** — L'unité de poids était la *livre*, ***libra***, ***327gr,45***.

Les poids principaux étaient, en dehors de la livre :

l'*once*,	***uncia***	12e partie de la livre	***27gr,288***
le *scrupule*	***scripulum***	24e partie de l'once	***1gr,137***

807. **Monnaies.** — Les monnaies ont beaucoup varié.

Aux deux derniers siècles de la République, les Romains employaient :

comme monnaie théorique :	le *sesterce*	***sestertius***	***0f,217***
comme monnaie d'argent :	le *denier*	***denarius***	***0f,86***
comme monnaie de cuivre :	l'*as*	***as***	***0f,06***, etc....

A l'époque des empereurs, les Romains employaient :

comme monnaie d'or :	l'***aureus***	***26f,854***
comme monnaie d'argent :	le ***denarius***	***1f,074***
comme monnaie de cuivre :	le ***sestertius***	***0f,268***
	l'***as***, assis (m.)	***0f,067***

Remarques. — 1. Pour les sommes élevées on comptait par milliers de sesterces Ex. : ***decies*** (s. ent. *centena milia*) ***sestertium***. 1 million de sesterces.

2. Le sesterce est souvent désigné par le mot *nummus*, pièce, monnaie (pour *sestertius nummus*); les milliers de sesterces par le neutre pluriel ***sestertia***.

808. **Subdivisions.** — En dehors des termes spéciaux de longueur, poids, etc., on désignait les subdivisions métriques par les noms des sous-multiples de l'*as*.

En voici le tableau :

as	= 12 onces	***semis***	1/2 = 6 onces	***uncia***	1/12 = 1 once
deunx	11/12	***quincunx***	5/12	***semuncia***	1/24 = 1/2 once
dextans	5/6 = 10 —	***triens***	1/3 = 4 —	***sicilicus***	1/48 = 1/4 —
dodrans	3/4 = 9 —	***quadrans***	1/4 = 3 —	***sextula***	1/72 = 1/6 —
bes	2/3 = 8 —	***sextans***	1/6 = 2 —	***dimidia sextula***	1/144 = 1/12 —
septunx	7/12	***sescuncia***	1/8 = 1 ½ —	***scripulum***	1/288 = 1/24 —

Abréviations.

809. On rencontre dans les textes un certain nombre d'abréviations qu'il faut connaître. Elles désignent :

1° des prénoms tels que :

A.	***Aulus***	**D.**	***Decimus***	**Mam.**	***Mamercus***	**S. Sex.**	***Sextus***
App.	***Appius***	**L.**	***Lucius***	**P**	***Publius***	**Sp.**	***Spurius***
C, G.	***Gaius***	**M.**	***Marcus***	**Q, Qu.**	***Quintus***	**T.**	***Titus***
Cn, Gn.	***Gnæus***	**M'.**	***Manius***	**Ser.**	***Servius***	**Ti, Tib.**	***Tiberius.***

Remarque. — Le nom de famille (*nomen gentilicium*), placé le second, et le surnom (*cognomen*), placé le troisième, ne s'abrègent pas.

Ex. : *M. Tullius Cicero.*

2° des liens de parenté :

P. ***pater*** **F.** ***filius*** **Fr.** ***frater*** **N.** ***nepos.***

3° des titres :

Æd.	***Ædilis***	**P. M.**	***Pontifex maximus***
Cen, cens.	***Censor*** ou ***censores***	**Præf.**	***Præfectus***
Cs, cos.	***Consul***	**Pr.**	***Prætor***
Css. coss.	***Consules***	**Proc. Procos.**	***Proconsul***
Cos. d.	***Consul designatus***	**P. R.**	***Populus Romanus***
D.	***Divus***	**Q.**	***Quæstor***
Eq. rom.	***Eques romanus.***	**Quir.**	***Quirites***
Imp.	***Imperator***	**Resp.**	***Respublica***
Leg.	***Legatus***	**S.**	***Senatus***
L., Lib.	***Libertus***	**S. P. Q. R**	***Senatus populusque romanus***
O. M.	***Optimus maximus***	**Tr. Mil.**	***Tribunus Militum***
P. C.	***Patres conscripti***	**Tr. Pl.**	***Tribunus Plebis.***

4° des actes officiels :

P. S. ***Plebiscitum.*** **S. C.** ***Senatusconsultum.***

5° des formules :

Dans une *lettre*	**S.** ***Salutem.*** — **S. D.** ***Salutem dicit.*** **S. P. D.** ***Salutem plurimam dicit.*** **S. V. B. E. E. V.** ***Si vales, bene est, ego valeo.***
Dans des *jugements*	**A.** ***Absolvo***, acquitté. **C.** ***Condemno***; condamné. **N. L.** ***Non liquet***, à plus ample informé.
Dans une *date*	**A. U. C.** ***Ab urbe condita.*** — **U. C.** ***Urbis conditæ.*** **A. D. V. C.** ***Ante diem quintum calendas.***
Dans un *compte*	**H S.** ***Sestertius, sestertium, sestertia.***
Dans une *dédicace*	**D. D. D.** ***Dat, dicat, dedicat***; il donne, dédie, consacre.
Dans une *formule votive*	**Q. F. F. Q. S.** ***Quod felix faustumque sit.***
Sur une *tombe*	**D. M. S.** ***Dis manibus sacrum.*** — **OB.** ***Obiit***, il est mort.

RÉVISION DES PRINCIPAUX FAITS DE SYNTAXE

Les numéros renvoient aux paragraphes du livre.

Infinitif

Emploi de nom

Sujet	: *Turpe est mentiri.*	277
	: *Præstat mori quam servire.*	437
Attribut	*Vivere est cogitare.*	277
Apposition	: *Id injustissimum est, justitiæ mercedem quærere.*	277
Objet	: *Eruptionem facere conabantur.*	435
Complément de but	: *Dare bibere.*	277
Complément d'adjectif	: *Paratus omnia perpeti.*	277
Accord neutre	: *Vivere ipsum turpe est nobis.*	278

Emploi de verbe

Dans une proposition indépendante

Infinitif de narration	: *Rex primo nihil metuere, nihil suspicari.*	278
Infinitif d'exclamation	: *Mene incepto desistere victam!*	278, 716

Dans une proposition subordonnée

Infinitive objet	: *Democritus dicit innumerabiles esse mundos.*	526
Infinitive sujet	: *Constat ad salutem civium inventas esse leges.*	528
Sujet dans l'infinitive	: *Vocari Crispinum jussit.*	533
—	: *Facile esse probat vincere.*	533
—	: *Credebat se esse beatum.*	534
Ellipse du sujet	: *Se suaque omnia eorum potestati permittere dixerunt.*	535
—	: *Veniri ad se existimant.*	535
Présent. Passé. Futur	: *Credo eum legere, legisse, lecturum esse.*	538-540
Périphrase du futur	: *Spero fore ut illum pæniteat.*	542
Futur antérieur	: *Credo fore ut mox venerit.*	543
Conditionnel	: *Credo eum lecturum fuisse si posset.*	544
—	: *Credo eum lecturum fuisse si potuisset.*	544
—	: *Credo eum venire potuisse.*	544
—	: *Credo futurum fuisse ut amaretur.*	544
Avec *jubeo*	: *Cæsar naves jussit removeri.*	548

Tournure personnelle et impersonnelle

Tournure personnelle	: *Di beati esse intelleguntur.*	547
—	*Jussi sunt abjicere arma.*	547
Tournure impersonnelle	: *Traditum est Homerum cæcum fuisse.*	547

Le participe

Participe sans sujet

Emplois généraux.

ÉPITHÈTE	: *Lex est ratio* **imperans** *honesta.*	285
APPOSITION	: *Cæsar,* **cohortatus** *suos, prœlium commisit.*	286
ATTRIBUT	: *Xenophon Socratem* **disputantem** *facit.*	288

Emplois dérivés.

NOM	: **Audientes. — Damnati. — Responsa.**	298
ADJECTIF	: **Amans. — Doctus. — Diligentior** *notitia.*	296, 297
	: *Alieni* **appetens.**	297

Valeur de temps.

SIMULTANÉITÉ	: *Plato* **scribens** *est mortuus.*	290
ANTÉRIORITÉ	: *Urbem* **captam** *hostis diripuit.*	290
ANTÉRIORITÉ IMMÉDIATE	: *Viribus* **confisi** *tranare contenderunt.*	290
ACTION ACCOMPLIE	: *Angebat cum Sicilia* **amissa.**	285
NUANCES DE FUTUR	: *Fertur* **moriturus** *in hostes.*	290

Valeur de proposition.

COMP. DE NOM	: *Ego bellum* **cupiens** *jura pacis repeto.*	702
COMP D'OBJET	: *Audivi* **eum loquentem.**	702
COMP. DE TEMPS	: *Malum* **nascens** *facile opprimitur.*	702
COMP. DE CAUSE	: **Incensa** *odio, servum in quæstionem postulavit.*	702
COMP. DE BUT	: *Fertur* **moriturus** *in hostes.*	702
COMP. DE CONCESSION	: *Vehementissime* **perturbatus,** *Lentulus tamen signum cognovit.*	702
COMP. DE CONDITION	: *Epistolæ offendunt, non loco* **redditæ.**	702

Participe avec sujet

Ablatif absolu.

SUJET A L'ABLATIF	: **Hæc dicente consule,** *equites circumfunduntur.*	703
SUJET NON EXPRIMÉ	: *Rursus* **resistentibus,** *ad pedes desiluerunt.*	707
ABL. ABSOLU IMPERSONNEL	: *Nondum* **comperto** *quam regionem petiissent.*	708
ABL. ABSOLU SANS VERBE	: **Me duce** *carpe viam.*	712

Emploi de proposition.

SUB. DE TEMPS	: *Pythagoras,* **Tarquinio regnante,** *in Italiam venit.*	711
— DE CAUSE	: *Flaminius,* **religione neglecta,** *cecidit.*	711
— DE CONCESSION	: *Romani,* **urbe capta,** *arcem tamen retinuerunt.*	711
— DE CONDITION	: *Quæ potest esse vitæ jucunditas* **sublatis amicitiis?**	711

Le subjonctif

Subjonctif indépendant

Ordre	: *Sis fortis. — Omnes sileant.*	724
Défense	: *Ne metueritis,*	725
Supposition	: *Sit fur, at est bonus imperator.*	269
Concession	: *Omnia possideat, non possidet aera Minos.*	269
Délibération	: *Quid faciam? — Quid facerem?*	269
Souhait	: *Quod dii omen avertant!*	720
Potentiel	: *Dicas. Dixerim. Diceres.*	271
Irréel	: *Si venisses ad exercitum, a tribunis visus esses.*	272

Subjonctif subordonné

Dans les subordonnées relatives

Cause	: *Me miserum qui non affuerim.*	688
Condition	: *Hoc qui videat, nonne cogatur confiteri?*	689
Concession	: *Legatos, quod nomen semper inviolatum fuisset, retinuerant.*	690
Restriction	: *Quod mihi quidem videatur.*	691
But	: *Legatos misit qui pacem peterent.*	692
Conséquence	: *Secutæ sunt tempestates quæ nostros in castris continerent.*	693
	: *Videtur esse dignus qui imperet.*	697

Dans les subordonnées objet

Sub. interrogative	: *Rogitant me quid agam.*	558
Sub. par **ut, ne, neve**	: *Velim ut properes.*	581
	: *Hortatur ne cupiant neve metuant.*	585
Ellipse de **ut**	: *Rogat finem orandi faciat*	586
Sub. par **ne, quin, quominus**	: *Timebam ne caderes.*	598
	: *Quid obstat quominus sis beatus.*	600

Dans les subordonnées de circonstance

Temps	*avec* **cum, dum, antequam, priusquam.**	610-623
Cause	— **quod, quia, quoniam.**	625-629
—	— **non quod, non quo, cum.**	628-630
But	— **ut, ne, quo.**	631-634
Concession	— **quamvis, cum, licet, ut.**	636-642
Conséquence	— **ut, ita ut,** etc.	657-662
Condition	— **si, nisi, quasi, modo, dum.**	663-675

Dans le discours indirect

Pour l'impératif	: *Paulisper intermitterent prœlium.*	734
Pour l'indicatif interrogatif	: *Quid tandem vererentur.*	735
Pour l'indicatif subordonné	: *Cum vellet, congrederetur.*	738
	Jus esse belli ut ii qui vicissent iis quos vicissent imperarent.	740

Les relatifs

Le pronom relatif

Accord	: *Scribebat orationes* quas *alii dicebant.*	158
—	: *Adeste omnes animis* qui adestis *corporibus*	677
Attraction	: *Alesiam,* quod *est oppidum Mandubiorum, iter fecit.*	678
Compl. du comparatif	: *Polybium sequamur* quo *nemo fuit diligentior.*	414

L'antécédent

Antécédent		
— nom ou pronom	: *Homines* id quod *volunt credunt.*	679
— proposition	: *Sua vitia in senectutem conferunt,* quod *non faciebat Ennius.*	679
Antécédent non exprimé	: Quæ *doctor præcepit, orator ostendit.*	680
	: *In prælio maximum est periculum* qui *maxime timent.*	680
Antécédent répété	: *Erant itinera* duo, quibus itineribus *exire possent.*	681
Antécédent déplacé	: Quam *quisque norit* artem, *in hac se exerceat.*	682
	: Qua prudentia es, *nihil te fugiet.*	682

Relatif de liaison

Pronom	: Quod *cum animadvertisset Cæsar...*	159
Adjectif	: Quibus rebus *permotus, Cæsar statuit...*	338

Mode dans les relatives

Relatives à l'indicatif

Avec relatif ordinaire	: Quos *laborantes* conspexerat, *his subsidia mittebat.*	686
Avec relatif indéfini	: Quocumque adspexisti, *tuæ tibi occurrunt injuriæ.*	686

Relatives au subjonctif

Cause	: *Me miserum* qui non affuerim.	688
Condition	: *Hoc* qui videat, *nonne cogatur confiteri?...*	689
Concession	: *Legatos,* quod nomen *semper inviolatum* fuisset, *retinuerant.*	690
Restriction	: Quod *mihi quidem* videatur.	691
But	: *Legatos misit* qui *pacem* peterent.	692
Conséquence	: *Secutæ sunt tempestates* quæ *nostros in castris* retinerent.	693
	: *Videtur esse dignus* qui imperet.	697
	: *Sunt* qui dicant.	699

Cum

Préposition

Accompagnement

Avec	: *Cum patre habitabat.*	503

Manière

Avec	: *Honeste, id est cum virtute vivere.*	502

Conjonction de subordination

CUM avec l'indicatif

Temps

Quand. Au moment où	: *Tum cum erant Catones...*	611
	: *Cum hæc scribebam, censorem jam te esse sperabam.*	611

Répétition

Toutes les fois que	: *Cum Gyges palam annuli converterat, a nullo videbatur.*	611

CUM avec le subjonctif

Temps et explication

Comme. Alors que	: *Cum essem otiosus domi, Brutus ad me venit,*	612

Suite dans le récit

Comme, après que	: *Hæc cum dixisset, resedit.*	612

Contraste

Alors que	: *Accusas Sestium cum laudes Milonem.*	612

Cause

Puisque	: *Quæ cum ita sint, perge.*	630

Concession

Quoique	: *Socrates, cum facile posset educi e custodia, noluit.*	640

Emploi dans une coordination

Liaison symétrique

Non seulement... mais surtout...	: *Libri cum aliorum, tum Catonis.*	356

Ut (uti)

Adverbe interrogatif

Interrogation directe		
Comment	: *Ut vales?*	370
Interrogation indirecte		
Comment	: *Nescio* **ut** *valeas.*	558

Conjonction de subordination

UT avec l'indicatif

Temps		
Quand	: **Ut** *venit,* **ut** *primum venit...*	621
Comparaison		
Comme. Ainsi que	: **Ut** *consueverat, venit.*	650
De même que	: *Sic...* **ut.** *Ita...* **ut.**	649
De même que... de même	: **Ut** *videtur, ita fletur.*	656
Plus on... plus on	: **Ut** *quisque optimus, ita beatissimus est.*	656
Explication		
Comme. Étant donné que	: *Homo,* **ut** *erat furiosus, respondit.*	651

UT avec le subjonctif

Objet		
Que	: *Velim* **ut** *properes.*	581
A ou de	: *Suadeo tibi* **ut** *legas.*	581
Ordre		
De	: *Pythia respondit* **ut** *se mœnibus ligneis defenderent.*	591
But		
Afin que. Afin de	: *Esse oportet* **ut** *vivas, non vivere* **ut** *edas.*	632
Concession ou restriction		
En admettant que	: **Ut** *ita sit, tamen non potes...*	642
Conséquence		
Que	: *Tantus clamor factus est* **ut** *populus concurreret.*	658
De telle façon que	: *Vulneribus erat confectus* **ut** *se sustinere non posset.*	658
Assez pour	: *Non essem tam inurbanus* **ut** *eo gravarer.*	662
Trop pour	: *Potentior erat quam* **ut** *fugam necessariam duceret.*	662

Quod

Pronom relatif neutre

Avec antécédent

Qui, Que	: *Homines id quod volunt credunt.*	679
Sans antécédent		
Ce qui. Ce que.	: *Milites quod jussi sunt faciunt.*	159
Valeur circonstantielle		
Conséquence	: *Habeo quod... Non est quod...*	699
Restriction	: *Quod sciam... Quod meminerim...*	691

Adjectif neutre

Adjectif interrogatif	: *Quod* = quel.	162
Adjectif indéfini	: *Quod* = quelque.	169

Conjonction

Subordonnées par QUOD d'objet

Emploi d'objet

Que. Le fait que	: *Prætereo quod sedem delegit.*	574
Emploi de sujet		
Le fait que	: *Eumeni multum detraxit quod alienæ civitatis erat.*	575
Emploi d'attribut		
Que. Le fait que.	: *Causa mittendi fuit quod iter per Alpes patefieri volebat.*	576
Emploi d'apposition		
Que	: *Hoc uno præstamus feris quod dicendo exprimere sensa possumus.*	576
Emploi de relation		
En ce que	: *Ut res se habeat, quod ad eam civitatem attinet, demonstrabitur.*	578

Subordonnées par QUOD de cause

Avec l'indicatif

Parce que	: *Quod hostis appropinquabat, Cæsar expeditas legiones ducebat.*	626
Que. De ce que	: *Gratulor tibi quod ex provincia salvum te recepisti.*	627
Avec le subjonctif		
Parce que, disait-il	: *Noctu ambulabat Themistocles quod somnum capere non posset.*	626
Sous prétexte que	: *Nemo oratorem admiratus est quod latine loqueretur.*	626
Dans l'idée que	: *Socrates accusatus est quod juventutem corrumperet.*	627
Non que, (*non quod*)	: *Non eorum usum dimiseram quod succenserem.*	628

INDEX ALPHABÉTIQUE

Les chiffres renvoient aux pages.

B

C

D

N

TABLE DES MATIÈRES

DEUXIÈME PARTIE
Les fonctions.

TROISIÈME PARTIE
Les propositions subordonnées.

QUATRIÈME PARTIE

CINQUIÈME PARTIE
Notions complémentaires.

7890. — Imprimerie LAHURE, 9, rue de Fleurus, Paris. — XII. 6391.